QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - 12999 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 13 NOVEMBRE 1986

#### Le Vietnam à la dérive

14 TAKE 1 255

100

----

9 4 4 ....

and growing the

, - - × 2 %

Salar Salar Fil

and the second of the second

production of the

g ja f

La monneie vietnamienne vient d'être dévaluée de 92 % pour tenter de juguler une inflation de quelque 700 % per an. Pour les vieux dirigeants communistes du pays, qui font d'ailleurs preuve d'une étonnante candeur à cet égard, il s'agit là d'un veritable cauchemer qui s'ajoute à l'isolement diplometique provoqué par l'occupation militaire, depuis près de sept ans, du Cambodge

En août 1985, soit plus de dix ans après la victoire sur le Sud, l'État et le parti avaient lancé un plan important de réformes, escomptant une légère reprise par le biais d'une « libéralisation ». Des erreurs tragiques. notamment sur le plan financier, devaient entraîner une crise encore plus aigué dont la direction communiste a pris acte, dès février 1986, en limogeant les principaux responsables de l'économie et en reportant le congrès du parti, convoqué

Depuis cette date, le pays est devenu le théâ-tre d'un intense débat, notamment dans le cadre des réunions préparatoires au congrès qui se succèdent, cet automne, dans toutes les grandes villes. Com-ment éviter que le Vietnam -60 millions d'habitants aujourd'hui, 90 millions au rourcompagnie de ses protégés leotiens et cambodgiens, tem poche de peuvreté deux aux régles qui se développe répléement ? Ez. dans l'immédiat, comment s'assurer la péremité de l'alde des « pays frères ». Union avriétique en tête ?

Car le Vietnam, qui est mem-bre du COMECON, fait l'objet de sévères remontrances de la part de ses partenaires social ainsi que l'a révélé, en octobre, M. Truong Chinh, secrétaire général du PC depuis le décès. en juillet, de Le Duan. Il a en effet reconnu que la « grande assistance » de Moscou et des pays de l'Est - « des dizaines de milliards de roubles » en l'espace de dix ens. a-t-il dit - « risqualt d'être perdue, petit à petit », si le Vietnam ne parvenait pas à redresser son économie.

Les obstacles à une reprise sont nombreux, à commencer per le poids d'une bureaucratie inapte et le coût de l'entretien d'un corps expéditionnaire au Cambodge et de garnisons importantes sur le frontière chinoise, où la tension demeure vive. La population subit ainsi les contrecoups de choix qui mênent le pays et bord du gouffre. Des 1976, une réunification précipitée e paraiysé le Sud, région la plus dynamique. Tout en provoquant l'opprobre quazi général à l'étranger, le maintien de troupes au Cambodge rend Hanoi encore plus tributaire de l'eide de ses « fréres » socialistes et alimente une grave tension avec la Chine.

Tout cels se fait sous la houlette des anciens lieutenants de Ho Chi Minh. qui ne savent pas passer la main. Et le Vietnam, où l'immobilisme politique et les entreprises guerrières cohabitent avec des réformes économiques mai conçues, continue de s'enfoncer.

Algérie **Violentes** manifestations à Constantine Lire page 3

#### Au conseil des ministres

# M. Mitterrand exprime son désaccord sur le nouveau code de la nationalité

Le conseil des ministres a examiné, mercredi 12 novembre, le projet de loi réformant le code de la nationalité. Selon ce texte, les enfants nes en France de parents étrangers nés eux-mêmes à l'étranger ne seraient plus automatiquement français à dix-huit ans, mais devraient en faire la demande. M. Mitterrand, au cours du conseil, a exprimé son

desaccord. Selon le porte-parole de l'Elysée, le président de la République a déclaré que ce texte «s'inspirait d'une philosophie qu'il ne partageait pas et qu'il déplorait de ce fait plusieurs des mesures prévues. Il a notamment exprimé sa crainte que des dizaines de milliers de jeunes, déjà déchirés entre deux cultures. ne fussent marginalisés ».

#### Des « calos » au cœur gros

MONS-EN-BARCEUL de notre envoye spécial

«Mon service militaire, je le ferai peut-être en France, peutêtre en Algérie. De toute façon, ici ou là-bas, c'est pareil : on nous air las. La résignation ne ressemble pourtant pas à ce garçon batailleur, plein de vie, animateur à la Maison de jeunes de Monsen Barceul (Nord), qui s'engueule régulièrement avec le chauffeur du bus - - un raciste », - les profs de ses petits frères ou ces messieurs du commissariat.

Né en France de parents algéfrançais à l'âge de dix-huit ans. Il a préféré destituder ses papiers des seize aus si demi, comme la lei actuelle l'y autorise, «Pour les tratasseries de la police, et pour pouvoir aller en



fois un visa » La Belgique, dans parce que tu es bronzé. » cette zone frontalière, ce sont les voyages scolaires, mais aussi, pour les plus grands, les sortieseen bolte. - Des bottes moins chères qu'en France, explique Mustapha Mhrana, un Marocain. Et qui ne

Belgique sans demander chaque te ferment pas la porte au nez dire dans cette ZUP du Nord. « lci, entre nous, on s'appelle

«calos». Mais entre nous seule-

ROBERT SOLE. (Lire la suite page 8.)

#### Arrangements

par ANDRÉ FONTAINE

vingt-quetre heures d'intervalle, la France s approuvé une déclaration de solidarité -- molle -avec le Grande-Bretagne contre la Syrie et remercié le même Syrie d'avoir permis, de concert avec l'Algérie et l'Arabie saoudite, le libération de deux otages détenus au Liban. Il y a le comme une contradiction, même si elle s'eclaire à la lecture des propos de Jacques Chirac rapportés per le Washington Times, où Claude Cheysson n'a pas tort de voir l'exposé d'une politique fran-

Il est vrei que dens ces affaires on n'en est pas à une contradiction près, Contradiction entre le démenti opposé par le premier ministra à la publication d'extraits de ces propos et le silence embarrasse de ses services, lorsque le texte intégral a paru à son tour.

çaise enfin « cohérente » vis-à-

vis du Proche-Orient.

Contradiction entre la vivacité des réactions du CDS è ce qui e pu être dit, il y a une quinzaine de jours, sur les tractations avec le Syrle et son silence aujourd'hui. Contradiction entre la brutalité de certains propos du chef du gouvernement, dans son entretien avec le journal de le secte Moon, et l'extrême discrétion des reactions des capitales mises en cause, et pour commencer de Bonn et même, une fois n'est pes coutume, de Jérusalem. Au point que les esprits les plus imaginatifs en sont à se rlamander si l' cindiscrétion » n'a pas été voulue et si elle n'a pas fait partie de l'arrangement, du «deal» comme on dit en français moderne, qui a été conclu sur les otages.

Cet arrangement, nous n'en connaissons pas vraiment pour le moment les termes, et c'est ce qui interdit de porter sur lui un jugement définitif. La seule chose qui paraisse è peu près établie, c'est que l'affaire des otages et celle des attentats de

Dens le première, l'interlocuteur priviléglé est Téhéran, dans la seconde, Demas. Il est difficile dans ces conditions de ne voir qu'une coîncidence entre la liberation de Sontag et de Coudari et l'annonce de la signature imminente, entre les deux ministres français et iranien, d'un accord partiel sur le règlement du contentieux concernant le crédit jadis ouvert par le cheh à le France pour l'achet, euquel les ayatollahs ont renonce, de centreles nucléaires, Meis comme le Syrie, dont le situation économique est exécrable. cherche avant tout à l'heure actuelle è se refaire une virginité, on s'est entendu pour lui leisser le beau rôle eu moment de la remise en liberté des deux

La comparaison des propos tenus au cours des demières vingt-quatre houres par Radio-Téhéran, par l'Organisation de la justice (sic) révolutionnaire et par les eutorités de Damas est d'ailleurs éclairante, Les Syriens annoncent qu'ils vont faire tous leurs efforts pour obtenir de nouvelles libérations, alors que Radio-Téhéran cherche à exploiter les failles de la cohabitation en opposant à la politique jadis suivie par la geuche le réalisme de Jacques Chirac, qui a cremposées a par l'Iran à la normalisation des relations.

(Lire la suite page 2.)

#### Une nouvelle politique démographique à Singapour

# Naître riche ou ne pas naître

SINGAPOUR.

de notre envoyé spécial

Le meilleur des mondes « made in » Singapour. M. Lee Kwan Yew, premier ministre inamovible de ce petit Etat de 620 kilomètres carrés vient de prendre des mesures démographiques - une relance sélective de la natalité, où seules les personnes diplômées sont encouragées à avoir des enfants - qui semblent inspirées du célèbre roman d'Aldous Huxley. Cette expérience unique au monde ne peut se comprendre sans un bref rappel historique.

Tout commence en 1819, le jour où Sir Stamford Raffles débarque à Singapour. A l'époque, os n'y compte que 120 Malais et 30 Chinois. Par la suite, au gré des différents courants d'immigration, la population ne va cesser de croître : 53 000 habitaets ee 1850. 140 000 en 1881. Une ordonnance, en 1883, fixe un quota mensuel de migrants mais ne parvient pas à freiner cette crois-sance. Entre 1901 et 1911,, la population de Singapour aeg-mente de 35 %. De 1947 à 1957, chaque année, la croissance démo-graphique est de 4,3 %.

A ce rythme, le seuil de sarpopulation était proche. Pour tenter de limiter les naissances fut créée en 1949 la Singapore Family Planning Association. Mais, pen incitatrices, les campagnes de planning familial curent pen d'effets. Aussi, un an après l'indépendance, en 1966, M. Lee Kwan Yew, déjà premier ministre, décida-t-il de prendre le problème à bras le corps en créant un nouvel organisme, le Singapore problèmes, tant démographiques Family Planning and Population que socio-économiques. Dimi-

Le planning familial devenant va vieillir et il sera impossible, à alors l'affaire du gouvernement. L'objectif était clair : instituer économique. » une politique antinataliste efficace. Les vœux du gouvernement ne tardèrent pas à être comblés. Le nombre moyen d'enfants par

femme passa de 6,4 en 1947 à 4,6 en 1965; en 1970, il était de 3,1 ct, en 1985, de 1,6. Plus intéressant encore, le GRR (Growth Reproductive Rate) e'est-à-dire le nombre moyen de filles obtenu par chaque femme passa de 3,17 en 1947 à 1,5 en 1970 et à... 0,76 en 1985 (soit, il faut le souligner, moins que le taux de renouvellement de la population qui est de

Cette extraordinaire chute des naissances enregistrée dans les trois grands groupes ethniques (Chinois, Indiens, Malais) e'avait pu être obtenue que grâce à un arsenal de mesures antinatalistes, dont la libéralisation de l'avorte ment (autorisé depuis 1974 à Singapour jusqe'à la vingt-quatrième semaine). En 1970, la proportion d'interruptions volontaires de grossesse par naissance vivante était de 4,1 %. Elle était de 55 % en 1985.

Cala dit, et c'est bien ce qui inquiète actuellement les autorités de Singapour, les objectifs que s'était fixés le gouvernement. ont été largement dépassés. Il espérait n'attrindre qu'en 2 030 une croissance zéro de la popula-

Or c'est seulement dans une vingtaine d'années que cet objectif sera atteint. « Ce qui, explique le professeur S. S. Ratman, un des responsables du planning familial à Singapour, ne manquera pas de créer d'inextricables : nuant en nombre, la population

Conscient d'un tel danger, le gouvernement a donc décidé do réagir. Son idée? Induire une relance sélective de la natalité en incitant les personnes socioéconomiquement les plus favori-sées à avoir beasecoup d'enfants, ct les panvres... à se faire stérili-

Qu'il est doux d'être mère si l'on est diplômée à Singapour! Avoir un enfant vous garantit une augmentation de salaire de 5 %: de 10 % pour deux enfants, et de 15 % pour trois enfants.

> FRANK NOUCHL (Lire la suite page 13.)

#### Le sommet franco-africain

Le président de la République et le premier ministre assistent ensemble à la réunion de Lomé PAGE 4

#### «La nouvelle prospérité»

Un article de M. Alain Madelin, ministre de l'industrie PAGE 31

#### Budget de la défense: les socialistes s'abstiendront

Une décision prise après un débat « dur » et « difficile » PAGE 36

Le sommaire complet se trouve page 36

# FRANÇOIS FEJTÖ

de Budapest à Paris

"A contre-courant de son époque... Fejtő est-il conscient de redonner un sens à l'Histoire?" BERNARD LECOMTE/L'EXPRESS

"Utile contrepoint aux œuvres de Lukacs. ces mémoires permettent de mieux comprendre la tragédie de l'Europe Centrale contemporaine." ALEXANDRE ADRER/LIBERATION

"Fejtő est l'observateur irremplaçable, l'historien par excellence de l'après-guerre communiste. l'interlocuteur de tous ceux qui réfléchissent à l'avenir commun, de Raymond Aron à Kolakovski, de J.F. Revel à Djilas." PIERRE DAIK/LE QUOTIDIEN DE PARIS

almann-Lévy)

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Irving Peun, an palais de Tokyo Qu'il photographie Picasso, Truman Capote ou des fruits surgelés, Irving Penn déve-loppe le même génie : un art savant d'inventer l'ordinaire.

#### Le retour de Casanova

Les bobines du film d'Alexandre Volkoff, Casanova, étaient dispersées entre Paris, Rome et Prague. Renée Lichtig l'a entièrement

#### Picasso: un fivre, un film

Les carnets de Picasso ne sont pas les brouillons du peintre : ils permettent d'entrer sans effraction dans l'intimité de sa création, tout comme le film de Didier Baussy, excellent prologue à une visite de l'hôtel Salé.

Pages 17 à 19

# Etranger

#### Après la libération de MM. Coudari et Sontag

#### Le gouvernement se montre prudemment optimiste quant au sort des autres otages

(نندُ

Au lendemain de la libération, mardi 11 novembre, de MM. Marcei Coudari et Camille Sontag, le gouvernement fait preuve d'un optimisme prudent quant à la possibilité d'un élargissement rapide des antres otages français du Liban. En sept mois, le gouvernement de M. Chirac e récupéré quatre otages.

Il est convaincu que sa méthode est la bonne et qu'elle doit être pour-suivie, en dépit des critiques qu'elle suscite fréquemment à l'étranger. Pour Paris, il s'agit de maintenir un double cap : ménager la Syrie, de la façon la plus attentionnée, parce qu'elle joue un rôle actif eu Liban; et unrmaliser les relations evec l'Iran, parce que ce pays est en quelque sorte la puissance de tutelle des roupes d'extrémistes chiites libanais qui détiennent les otages.

Cette politique, le premier ministre et son ministre des affaires étrangères l'ont réaffirmée mardi, alors que MM. Sontag et Coudari, libérés à l'aube, regagnaient Paris après l'étape de Damas.

· J'ai bon espoir, tout nous pernet de penser que nous arriverons à libérer les otages qui restent «, a déclaré M. Jean-Bernard Raimond. · Le processus que nous avons engagé depuis sept mais, a expliqué le ministre des affaires étrangères sur Antenne 2, consiste à avoir des contacts avec tous les Etats qui peuvent avoir une influence sur les

Le prochain contact important oura lieu avec l'Iran, M. Raimond a annoncé qu'il signerait - dans les jours prochains - avec son collègue iranien, M. Ali Akbar Velayati, l'accord sur le réglement partiel du

#### Le Quai d'Orsay remercie la Syrie

Le ministère des affaires étrangères a remercié, mardi 11 novem-bre, la Syrie pour le rôle qu'elle e joué pour la libération des deux

Voici le texte du communiqué publié ee mardi par le Quei

- Deux de nos compatriotes retenus en otage au Liban ont été libérés. Il s'agit de M. Camille Sontog, quatre-vingt-quatre ans, et de M. Marcel Coudari, cinquantequatre ans. Ils ont été remis par les autorités syriennes à une délégation envoyée par la gouvernement à Damas. Ces nouvelles libérations s'inscrivent dans le cadre des contacts réguliers que le gouverne-ment entretient avec les divers pays

« Le gouvernement, qui se réjouit très vivement de cet heureux rités syriennes pour la part qu'elles y ont prise, poursuit les efforts qu'il o entrepris des sa constitution en vue de la libération la plus rapide possible de nos autres compatriotes

contentieux financier opposant Paris et Téhéran, et qui e été paraphé fin octobre au niveau des experts.

Le premier ministre est tout aussi déterminé: «Le gouvernement fait tout, je dis bien tout, ce qui est en son pouvoir pour obtenir la libération des otoges qui restent détenus au Liban ., a martelé M. Chirac pen evant d'accueillir à Orly MM. Coudari et Sontag.

Comme l'avaient déjà fait avec insitance à la fois le Quai d'Orsay, dans un communiqué, puis M. Rai-mond, M. Chirac a rendu hommage an rôle joué par la Syrie dans la libération des deux Français. Il y e joint l'Algérie, qui a parfois pu servir d'intermédiaire dans l'affaire des otages, mais aussi, de façon tont à fait inattendne, l'Arabie saoudite. - Elle o joué son rôle -, dit

M. Chirac, qui mentionnait ainsi pour la première fois que Ryad avait été mélé eux efforts de la France dans cette affaire. M. Chirac n'e guère été plus explicite, et les collaborateurs du premier ministre sem-blaient, pour leur part, tout ignorer de ce qu'avait pu être cette partici-

#### «Ances marchandage »

ients des critiques dont Mais cons leur politique fait l'objet - bean-coup plus à l'étranger que dans la classe politique françoise, -MM. Chirac et Raimond se sont efforcés de démentir qu'ils se trouvaient engagés dans un dangereux processus de «marchandage» avec les ravisseurs. Il s'agit pour le gou-

#### Marcel Coudari croit à la « mort naturelle » de Michel Seurat

Marcel Coudari estime que la sociologue Michel Seurat est bien mort durant se détention au Liban, Citant e una source crédihis assez officielle ». il a indiqué. de ratour à son domicile de Saint-Maur, mardi 11 novembre, que le chercheur était « probablement mort de mort naturelle ».

«Je ne pense pes qu'il soit vrai qu'ils aient tué Seurat quand ils ont dit qu'ils l'avaient fait », c'est-à-dire le 5 mars dernier, a-t-il expliqué, ajoutant : «Nous sommes autorisés à lire des livres en captivité et l'un des livres qu'on m'e donnés portait l'inscription « Je suis Michel Seurat » avec la date du 5 avril ; c'est après la date à laquelle ils ont dit qu'il était mort ; je pense qu'il est mort plus tard, de mort

Comme on lui demandait si le sociologue avait pu être victime d'une attaqua cerdieque, M. Coudari e approuvé, en silence, de la tête.

Thierry Pfister

à Matignon

de la gauche

La vie quotidienne

au temps de l'union

vernement de se défendre d'une critique parfois entendue chez nos alliés européens: la France, engagée dans une négociation par paliers, va devoir payer de plus en plus cher chacune des libérations à venir.

Pour M. Chirac, le gouvernement n'ira pas au-delà de ce qui est - compatible avec l'honneur et la liberté de la France (\_), qui entend conserver ses liens dans les pays de lo région et jouer de cette influence - pour régler la problème

Pour M. Raimond, ce n'est pas l'affaire des otages qui dicte la politique française an Proche-Orient: il est de l'intérêt général de la Prance de normaliser ses relations avec l'Iran, du fait de l'importance de ce pays, et d'entretenir de bons rapports evec la Syrie, partenaire obligé de tout règlement an Proche-Orient. Le ministre a assuré que la politique de le France e était tout à fait digne e, qu'il n'y avait e aucun mar-chandage e direct avec les ravisseurs: « Ce n'est pas nous qui négo-cions, ce sont les Etats qui exercent leur influence sur les ravisseurs «, e expliqué M. Raimond, assurant que Paris enrait, en tout état de cause, di rembourser à l'Iran le prêt que ce pays avait consenti au Commissariat à l'énergie etomique (CEA) en

An passage, M. Raimond n'a pu s'empêcher de lancer une pique aux Etats-Unis, qui ne se sont pas privés de faire la morale à certains de leurs alliés accusés de mollesse dans la lutte contre le terrorisme : « Vous n'entendrez jamais parler en ce qui concerne la libération de nos otages de Itraison d'armes ou de tractaions financières - - allusion claire aux informations de presse qui ont récemment fait état de fourniture d'armes des Etats-Unis à l'Iran en échange de certains des otages américains détenns au Liben.

#### Deux hommes épuisés

L'optimisme prudent du gouvernement quant au sort des antres otages français du Liben est partagé par M. Coudari : « Des choses vont bientôt se passer pour eux », a-t-il dit à son arrivée, mardi soir, au pavillon d'honneur d'Oriy.

M. Sontag et lui ont été accueillis per le premier ministre à la descente de l'avion qui les ramenait de Damas. Les deux hommes evaient l'air épuisé. M. Sontag titubait au bras du premier ministre. Barbus, amaigris, flottant dans des costumes trop grands, ils ont retrouvé leurs roches lors d'une brève cérémonie, à laquelle étaient venus se joindre le journaliste d'Auteune 2 Philippe Rochot - libéré le 21 juin dernie et qui espérait bien retrouver cette fois ses deux camarades toniours aux mains de l'Organisation de la justice révolutionnaire — et Joëlle Kauffmann. L'épouse de Jean-Paul Kauffmann — enlevé le 22 mai 1985 veut eussi espérer: « On avance, mais il faut faire vite (...), je sens que les ravisseurs ont envie d'en finir d'une manière ou d'une autre et qu'il faut aller très vite si l'on veut que leurs vies solent souves. -

MM. Sontag et Condari avaient quitté Damas en début d'après midi en compagnie de plusieurs émis-saires du gouvernement français veus les prendre en charge au ministère syrien des affaires étran-gères. D'après le récit qu'ils ont fait de leur odyasée, ils avaient été libérés la veille en fin d'après-midi par POJR.

M. Condari a raconté que des gardiens étaient venus le chercher et l'avaient emmené en voiture à la prison de M. Sontag. De là, eprès avoir changé deux fois de véhicule, ils sont arrivés en zone contrôlée par les forces syriennes — et non à l'hôtel Beaurivage de Beyrouth, un les attendait, en vain, l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff. - Du côté de Chteura (à une quarantaine de kilomètres de Beyrouth, sur la runte de Damas), on nous a demandé de nous adosser à un mur. puls les gardiens ont disparu et des soldats syriens sont arrivés. « Les deux hommes ont alors été conduits, de nuit, de Chtaura à la capitale

A Dames lors d'une conférence de presse, M. Sontag, un retraité d'origine alsacienne enlevé le 5 mai dernier, a raconté son calvaire. Il a dit qu'il evait été mahraité par certains de ses geòliers ; « des imbéciles qui vous menacent tout le temps «, e'est-il exclamé en mimant les coups qu'il avait reçu sur le visage.

Marcel Condari, dispara depuis février dernier, n'e pas été détenn dans une prison comme M. Sontag. mais dans cinq appartements différents à Beyrouth. Il e assuré avoir été bien traité et tenu an courant depuis deux semaines du fait qu'il allait être libéré. Il a explique qu'il avait rencontré des - response syriens - pen avant sa libération et que ceux-ui hui evait fait observer que « la collaboration actuelle entre le gouvernement Chirac et la Syrie était absolument formidable ».

M. Coudari, durant sa détention, n'e pas rencontré d'autres otages français, et c'est, epperemment, aussi le cas de M. Sontag. Ce der-nier, selon M. Coudari, était détenn dans une prison souterraine située dans un bastion chiite du sud de Beyrouth, oh cinq antres otages occidentanx se trouvaient aussi, chacun dans une cellule séparée.

Les autorités syriennes n'out évidemment pas caché le rôle qu'elles avaient joné dans ces libérations. « La position de la France a certai-nement aidé à la libération des otages, en plus des efforts de la Syrie, a déclaré le ministre des affeires étrangères, M. Farouk al Charah, Selon M. Choneri, le chargé d'affaires syrien à Paris, qui était venu, lui aussi, à Orly pour accueillir les otages, e jomais la France n'ont été aussi bonnes « Pour l'image de marque du régime syrien, ces libérations sont d'antant plus importantes que s'ouvre la semaine prochaine, à Berlin, le procès d'une nouvelle affaire de terrorisme dans laquelle la Syrie pourrait se voir de nouveau placée au cas dans l'affaire Hindawi.



#### Arrangements

(Suite de la première page.) Quant à l'OJR, qui détensit

les deux otages libérés, elle mouille à fond le gouvernement français en annoncant que la libération des otages fait suite aux « engagements » dudit gouvernement, et en exprimant l'espoir qu'il ne se « dédira pas de ses promesses », sans quoi elle se verrait « dans l'obligation d'agir d'une manière connue des dirigeants français ».

Ces choses ne pouvaient être dites en termes plus galants. Il est difficile à un Français de ne pas s'en sentir profondément humilié, surtout lorsqu'il se souvient de la mêle fermeté de tant de propos officiels. Difficile aussi de ne pas penser que le jour où I'on youdra nous arracher quelque nouvelle concession, il n'y aura, à supposer que tous les otages aient été libérés entretemps, qu'à en prendre d'autres. Car à qui fera-t-on croire qu'il n'y e pas eu, de quelque manière, négociations ? Le Figaro n'hésite pas à parler de « cheotage », quitte à conclure que le gouvernement pouvait difficilement faire autre-

Le pouvait-il ? Le fait est que sous Laurent Fabius, déjà, on négociait, au point que le problême des otages occupait une grande partie du temps de plusieurs des principaux hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay. Le changement principal, par repport à la situation qui existait avant les élections, c'est l'accent mis délibérément sur la normalisation des relations avec Téhéran, dont le premier pas a été accompli par l'expulsion de soud Radjavi et ses Moudjahiddines du peuple. Le question est de savoir jusqu'où les avatolians veulent aller et si ce qui est.en question en demière analyse, n'est pas la soutien donné par la France à l'Irak en guerre contre l'Iran. Jacques Chirac, qui s joué un rôle essential jadis dans le rapprochement avec Bagdad, ne peut évidemment céder làdessus sans se déluger et sans

provoquer une crise entre la France et les nombreux pays du Proche-Orient qu'inquiète la montée du fondamentalisme

#### L'hypocrisie ambiante

De toute facon il n'y a pas que les Français qui négocient. Le presse américaine est pleine cas jours-ci de révélations sur les tractations secrètes du Rambo de la Maison Blanche avec l'iran, auquel il n'hésite pas, loi, pour faire libérer ses propres otages, à faire livrer des armes per... Israël: Quel monde l'Le premier ministre e peut-être eu tort de faire des déclarations au journal de la secte Moon, mais lorsqu'il y dénonce l'hypocrisis ambiante il est difficile de pe pas le suivre.

Reste que la question de fond

est poeée devant l'opinion, françaiss et internationale. Un gouvernement, quel qu'il soit, ne pourrait sa permettre de refuser absolument, toute negociation sur des otages, que s'il savait, sans contestation possible, qu'il bénéficie pour ce faire du soutien de l'immense majorité de son people. Est-ce le cas ? # est autrement plus facile en fin de compte de refuser le chantage à la bombe qui, parce qu'il aboutit à prendre en otage toute le nation, auscite chez elle, comme on the var on septembre, une détermination exemplaire, que d'abandonner da seng-froid quelques innocents nommément désignés. Les démocraties sont encore bien loin décidément d'avoir trouvé à ce défi

Il y a certainement beaucoup à faire pour y parvenir, encore qu'il faille bien sa dire que la soule parade qui puisse être efficace à 100 % serait celle qui découlerait d'un vrai règlement politique au Proche-Orient. Raison de plus pour continuer obstinément à la rechercher.

ANDRÉ FONTAINE

Dr. 10.

Mark & California

activity.

ay L

22

#### Ceux qui restent détenus

Près d'une vingtaine d'étrangers sont encore détenus ou portés disparus au Liban, après la libération de David Jacobsen.

Sept Américains :

 William Buckley, cinquante-huit ans, diplomate, enlevé le 15 mars 1984, dont la mort a été annoncée depuis par les ravisseurs sans qu'ils en aient fourni la preuve ;

Terry Anderson, trentehuit ans, directeur régional de egence Associated Press (16 mars 1985);

· Thomes Sutherland,

cinquente-cinq ens, doyen de la faculté d'agronomie de l'Université américaine (9 juin 1985) ; • Frank Reed, cinquantetrois ens, directeur de la Leba-

nese International School (LIS) (9 septembre 1986); Juseph Cielpplu. cinquante-six ans, comptable à

l'Université américaine de Beyrouth (12 septembre 1986); Edward Austin Tracy,

cinquante-cinq ans (21 octobre Faik Wareh, soixante-deux ans, d'origine syrienne, disparu le 29 juin 1986.

Six Français:

Marcel Carton, soixantetrois ans, et Marcel Fontaine,

enlevés le 22 mars 1985 ;

· Michel Seurat, trente-neuf ans, chercheur au CNRS - dont des photos censées le montrer mort ont été rendues publiques per le Jihad islamique, - et Jean-Paul Kauffmann, quarantequatre ans, journaliste, tous deux enlevés le 22 mai 1985 ; . .

 Aurel Cornéa, cinquentequetre ans, et Jean-Louis Nor-mandin, trente-cinq ans, journe-listes à Antenne 2, enlevés le 8 mars 1986.

Deux Britanniques:

 Alec Colett, sobante-deux ans, fonctionnaire de l'Office de secuurs et de traveux des Nations unles pour les réfugiés (UNRWA), enlevé le 25 mars 1985, dont la mort a été annoncée par ses ravisseurs :

 John MacCarthy, vingt-neuf ans, cameraman (17 avril 1986).

 Un diplomate sud-coréen : Chae Sung Do, quarante-trois ans (31 janvier 1986); Un enseignant irlandais:

Brian Keenan, trente-cinq ans (11 avril 1986); • Un Italien : Alberto Molinari, âgé d'une soixanteine

#### Les réactions

 M. Louis Mermez : à quel prix ? — M. Mermaz, député socia-liste de l'ieère et ancien président de l'Assemblée nationale, e déclaré, le mercredi 12 novembre à Franceinter, à propos de la libération de deux otages : « Qual est le prix de la deux otages : « Quel est le prix de la libération des otages, même si notre joie est sans partage ? (...) il y a un risque de dérapage. Que le France reconnaisse le rôle évident que joue la Syrie dans cette région du monde, c'est normal, il faut être réaliste, [mais] est-ce que l'on doit à partir de la conner l'impragains de naver un là donner l'impression de payer un prix excessif avec des Etats qui, directement ou indictement, pertici-persient à une opération de chan-tage. Nous souhaltons la libération [des autres otages], mais il ne faut pas que les choses interviennent de telle manière qu'à l'avenir il n'y ait pes un seul Français à travers le monde qui ne soit menacé, qui ne soit en danger, perce qu'on seurait qu'à pertir du moment où on détient un otaga français la France palera le prix fort, voire excessif, pour le récu-

. M. Jsen-Cleude Gaudin (UDF): éviter les couacs. - Dans un entretien à Jours de France, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, se pleint que le gouvernement n'informe pas suffisamment sa majo-rité de l'évolution des dossiers inter-

nationaux. «La gouvernement, déclare-t-il, doit être en phase avec ceux qui la soutiennent. Si nous avions les éléments d'appréciation de se politique à temps, cela éviterait les distribes violentes et l'impression d'un couse dans la majorité. Si la gouvernement avait dit ou'au Conseil de Luxembourg nous evians approuvé neuf propositions sur les douze formulées par la Grande-Bretagne, cela eurait évité son procès à propos de l'absence de soliderité avec Margaret Thatcher. »

• L'Humanité : « L'espoir retrouvé ». - Sous le titre « L'espoir retrouvé a, l'Humanité consacre deux pages à la libération de deux des huit otages français et publie une déclaration feite eu nom du PCF par M. Maxime Gremetz, secrétaire du comité central, selon laquelle « ces libérations montrent que l'espoir est bien vivant et que la possibilité existe de voir délivrer tous les otages». « Sans céder ni au terrorisme ni aux dangereuses pressione de l'extérieur, en utilisant toutes les possibilités de négociation appropriées, aucun effort ne doit être négligé pour obtenir la libération de tous les Français encore prisonniers aujourd'hui », souligne M. Gremetz. De son côté, Claude Change sione un difficult ». Cabanes signe un éditorial qui assure que cla vie de chacun des otages mérite que toutes les voies saient explorées dans la négociation pour les sortir de cet enfer ».







#### Proche-Orient

#### **EGYPTE**

#### Les changements au sein du nouveau gouvernement portent essentiellement sur les ministères « économiques »

Le Caire (UPI-AFP). - La composition du nouveau gouvernement égyptien, dirigé par M. Atel Sedki, a été rendue publique mardi soir 11 novembre, au terme de quarante huit heures de consultations. Le nouveau de la consultations de nouveau de la consultation de la consulta veau cabinet compte comme le pré-cédent treate-deux ministres. Outre le premier ministre, dix nouveaux ministres font leur entrée au gouvernement. Le changement porte essen-tiellement sur les ministères « écono-

miques. Ainai, parmi les nouveaux ministres, on note l'arrivée de MM. Mobamed Galaleddine Abou Dahab (approvisionnement et commerce intérieur), Youari Ali Monstafa (économie et commerce extérieur), ohamed Ahmed El Razzaz (finances), Adel Abdel Hamid Ezz (ministre d'Etat pour les affaires de la recherche scientifique) et Mohamed Ragheb Donidar (santé).

L'anciea premier ministre, M. Ali Loutfi, a, pour sa part, été nommé.

L'ancien premier ministre, M. An Loutfi, a, pour sa part, été nommé président du Conseil consultatif (Maglias el Choura), qui ne dispose d'aucun pouvoir législatif. Son départ fait l'objet de nombreux commentaires des journanx, qui s'accor-

الخشكالا روا

F-12

7 11 - Ville 2

and the second second

and the first of the

a the recog

a transfer

5 N ....

and the second

5 5 M 1 27 M3

লার আনুধার <mark>লালার প্রার</mark>

entre e unum d

er . The TA

CONTRACTOR SECTION

... .. . new mark

ing a military

er in great transition

وهاوا مسيانين

. ----

and the second

A THE PARTY OF ACTUAL

A COLUMN THE SALES

g who b

11-18-19 E

The second secon

... ... ...

-

A STATE OF THE STA

. green . . . . . tal \*

The state of the state of

#### ISRAEL

#### Suspension d'une mesure d'expulsion contre le rédacteur en chef d'« Al Chaab»

Jérusalem. – La Cour suprême d'Israel a décidé mardi 11 novembre de suspendre l'arrêt d'expulsion contre M. Akram Haniyeh, rédac-teur en chef du quotidieu Al Chaeb (pro-OLP) de Jérusalem-Est, arrêté au début du mois de novembre par l'arméa israélienne. La Coursuprême a ordonné an commandant militaire de la région centre d'Israël, le général Ehond Berak, de préciser « dans un délai de quatorze jours » les motifs qui lui ont fait signer la

Pour ses deux avocats, l'expulsion. de M. Haniyeh, par arrêt adminis-tratif, avait des - motifs purement politiques ». Le ministre de la désense israélien, M. Itzhak Rabin, avait accusé lundi le journaliste palestinien d'être un «activiste de l'OLP» dont « l'expulsion s'inscrit dans la lutte contre le terrorisme».

La détention de M. Haniyeb, en instance d'expulsion, continue à pro-voquer de vives protestations dans les territoires occupés, en Israël et en France.

L'Association des journalistes palestiniens en Cisjordanie et bande de Gaza a demandé lundi soir l'intervention de la France dans un télégramme an président François Mitterrand et an premier ministre

dent pour constator que l'ancien chef du gouvernement u'a pas démissionné mais a plutôt été « limogé » par le président Moubarak. Les journaux citent à ce propos une récente aflocation du chef de l'Etat devant le Parti national démocratique (au pouvoir), dans laquelle ce dernier affirmait que le nouveau remaniement avait été planifié longtemps à l'avance et rendu public « en temps opporture ».

« en temps apportus ».

Le célèbre commentateur du journai Al Akhbar, Moustafa Amine,
écrit à ce propos : « Nous ne savons
pas pourquoi Louifi est parti et
pourquoi Sedid l'a remplacé. Tout ce que nous savons, c'est que nous avons été surpris par sa démission, et nous ne pouvons qu'expérer que lui au moins n'a pas été surpris.

Le commentateur indépendant Almed Bahaeddine écrit pour sa part dans Al Ahram que le remanie-ment ministériel a été rendu néces-saire par « la totale absence d'harmonte entre les membres du gouvernement sortant ». L'hebdo-madaire de l'opposition Al Chaab se montre plus précis : « Il est à noter, écrit-il, que tous ceux qui au sein du gouvernement s'opposaient à Ali Loufst ont été maintenus dans leurs fonctions, » Il ajonte aussi qua l'opposition à Ali Loutsi s'était récemment renformée, par suite de ropposition à Ali Louts s'était récemment rensorée par suite de l'adhésion du ministre de l'intérieur. M. Zaici El Badr, et du ministre de l'information, M. Sasonat El Cheris. Le journal attribue l'échec de M. Loutsi en partie au fait qu'« il n'avait pas été autorisé à choisir ses collaborateurs, mais avait du subir la présence de la plupart des ministres légués par son prédécesseur. tres légués par son prédécesseur. M. Kamal Hassan Ali ». Les observateurs du Caire notent avec pessi-misme que M. Atef Sedici se trouve dans une situation identique et qu'il existe peu d'espoir qu'il puisse susciter un consensus au sujet des moyers qui doivent être utilisés pour résoudre les graves problèmes éco-nomiques auxquels le pays fait face.

· Raid kakien sur un complexe pétrochimique iranien. -L'armée de l'air frakienne a attaqué -mardi 11 novembre le complexe pétrochimique (en voie de construction)-de-Bender-Khemeiny, dans le sud de l'Iran; tout à fait au nord du Golfe, mettant fin ainsi à une accalmie de plusieurs jours dans ses raids aériens contre des objectifs indus-triels iranions. Selon l'agence ira-nienne iras, un Mig-23 irakien a été abattu dana la région du raid. Mais le porte-parole irakien a affirmé que tous les avions engagés ont regagné leur base sans encombre. Il a ajouté que d'autres chasseurs-bombanilers iralgens avaient attaqué des installa-tions pétrolières de la même région, ainsi que des unités de défense antiaérienne à Bandar-Khomeiny. —

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

TEL: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 534 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

299 F 762 F 1089 F 1300 F

H - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1300 F

Par volo africano : tacif sur denande.

Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abounés sont invités à formules four demande deux semaines avant leur départ. Jointon la demière bande d'anvoi à toute correspondance.

Venillez proir l'abligemes d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimarie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composes 38-15-Tapes LEMONDE

de « Monde» 7, s. des Robers

PARIS-IX-

1999

#### **Afrique**

#### Le président Pieter Botha dans la Somme

#### « Etat de siège » à Longueval

LONGUEVAL de notre envoyé spécial

Morne plaine, sons un solcil bianc. Le village, cacore assoupi, est déjà en quarantaine. Sur les routes et les chemins boueux, le « cordon sanitaire », dès l'anhe, a été mis en place, à 5 kilomètres à la ronde. Gendarmes, camionnettes, barrières métalliques, Longueval, villaga modetta planté dans cette terre picarde parfois si désespérante, mérite-t-il cet excès d'honneur? « Vous êtes ici chez vous », dira plus tard le maire, M. Gaston Ducleroq, à son hôte illustre, le président Pie-ter W. Botha. Longueval a choisi,

depuis longtemps.

M. Guy Fontanelle, lui, u'a rien choisi du tout, mais il ne le laisse pas voir. Il est là, le jeune sous-préfet, en service commandé et en grand uni-forme, avec Mas la sous-préfète, tous deux aimables, conrtois, comme pour faire oublier que le gouvernement français, en le délé-guant, a fait le strict minimum.

Il remplira donc son rôle, M. Fontanelle, comme le général Guichard, commandant de la II<sup>a</sup> région mili-taire, et, à l'issue de la cérémonie, coupe de champagne et petits fours en main, il échangera quelques mots avec le président sud-africain. Et pent-être anssi pour onblier les sif-flets et les hnées qui l'ont accompa-gné lorsque, les drapeaux des anciens combattants inclinés an sol, l'émotion entin présente, il déposa une gerbe de fleurs devant le mémo-tial des soldats sud-africains tombés au bois de Delville, lors de la Grande Guerre. «La honte!», \*Purve France!», lancèrent quelques combattants français, anciens 
ou pas, surtout les jeunes à gants de 
cair du Front national...

Jérôme Perrin, lui, avait tont décidé, tout prévu. Alors, après s'être infiltré dans la tribune officielle en se fondant dans la masse des villageois de Longueval, an bean milien du discours du président Botha, il se leva et cria ses convic-tions anti-apartheid. Il ne cria pas longtemps... Tabassé par ses voisins (français), par des membres du ser-vice d'ordre sud-africain, enfin par des agents de sécurité français, il fut emmené, bras tordu et tiré par les cheveux, dans un car de gendarme-

rie, où il ne resta cependant que quelques heures. Jean-Claude Decaux, pâtissier de son état, était là aussi. Se camion-nette eut la malchance de rencontrer quelques centaines de manifestants. Les vitres volèrent en éclats et les éclairs an chocolat se répans sur la pavé, devant les gendarmes impassibles. Le pâtissier, le crâne ensanglanté, racontait peu après sa mésaventure sous une des tentes qui abritaient le cocktail (trois mille

#### Un impossible dialogue

Pour le reste, Longueval connais-sait sa leçon par cœur. En juin 1984, le village avait déjà accueilli le président sud-africain. Deux ans out passé et... plusieurs centaines de Noirs sud-africains sout morts? «Ce n'est pas le problème», affirmait, en aubstance, M. Roger Holeindre, député du Front national des président du Cercle pational des et président du Cercle national des

M. Botha arriva, avec son chapeau rund, à bord de son bélicop-tère, accompagné de Mª Botha, de M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères, et de sa suite d'environ trois cents personnes, parmi lesquelles plusieurs Noirs. Les anciens combattants sud-africains, béret vert, visage brique, le torse convert de médailles, cotovaient d'autres anciens combattants, français ceux-là, et les «paras» de l'UNP (Union nationale des parachutistes), qui étaient prêts à en décondre, pour ces demiers avez le «traculle comprederniers, avec la «racaille commu-niste» venue manifester, voire avec

M. Botha adressa son message (« En ces temps ou des vertus admirables tels le courage, le sacrifice de sol, la loyaute et l'amour de son pays som méprisées par nombre d'individus, il est juste que nous nous souvenions des milliers de Sud-Africains qui, au cours des ans, sont morts pour leur patrie. -) sons la protection agissante des quatre cent cinquante gendarmes, gardes mobiles et militaires français mobilisés pour l'occasion. Dans le ciel de Picardie, les hélicoptères de la gen-darmerie tournoyaient pour repérer les infiltrations de manifestants.

Ils vinrent quand même, à travers champs, par petits paquets, on tassés dans des voitures, mais ne purent s'approcher du lieu où on célébrait la mémoire des morts. PC, CGT, PSU, MRAP, SOS-Racisme, LCR, etc. Brèves rencontres avec les gardes mobiles... L'après-mdi se passa à attendre une autre manifes passa à attendre une autre manifes-tation, entrecoupée de timides échauffourées, de quelques bras d'bouneur. Impossible dialogne entre les membres de l'Association d'amitié avec les communautés d'Afrique du Sud, les CRS et les accusateurs de « Botha nazi».

Plus tard, bien plus tard, alors que les forces de sécurité avaient délivré Longueval de son quasi-état de siège, quelques dizaines de manifestants de la gauche non communiste se regroupèrent près de l'église pour planter deux arbres «à la mémoire des victimes de l'apartheid». Deux érables contre les milliers de chênes qu'd-séricains qu'i repoisent sud-africains qui reboisent aujourd'hui la forêt de Delville. Cette cérémonie-là n'était pas plus gaie que la première.

LAURENT ZECCHINE.

• RÉPUBLIQUE SUD-AFRI-CAINE : attentata à Newcastle. -Au moins dix-neuf personnes ont été blessées, mardi 11 novembre, à Newcastle, une ville minière du nordcibles de ces axplosions étaient apparemment un petit magasin et le tribunal de Newcastle. Selon la direction de l'hôpital de la ville, sept per-sonnes ont été grièvement blessées, douze autres souffrant de blessures

#### ALGÉRIE

Les manifestants arrêtés à Constantine seront jugés par des tribunaux d'exception

Alger (APP). - La plupart des responsables des violentes manifestations qui ont en lieu du samedi 8 an lundi 10 novembre å Constantine, principale ville de l'Est algérien, ont été arrêtés et seront traduits devant des tribunaux d'exception, a annoncé, mardi 11 novembre, la télévision algérienne.

Celle-ci a diffusé, au cours de on bulletin de 20 heures, des images du centre-ville complètement dévasté et a indiqué que le siège local du FLN (parti unique), de l'agence de presse officielle APS, ainsi que celui de plusieurs sociétés d'Etat, banques et établissements publics, avaient été saccagés.

Elle n'a pas donné d'indications sur le nombre de manifestants arrêtés, mais elle a présenté une vingtaine d'entre eux, dont trois, interviewés, ont déclaré être des repris de justice.

Ces manifestations avaient commencé à l'initiative d'étudiants mécontents de leurs couditions de vie et de travail. fls avaient été rejoints par des lycéens qui, malgré un démenti officiel, s'inquiétaient de rumeurs sur la modification des épreuves du baccalauréat. Rejoints par des personnes « qui n'ont rien à voir avec le milieu universitaire », selon la télévision, les étudiants, dont les médias algériens excluent la responsabilité dans les pillages, ont envahi le centre de la ville où des dizaines de devantures ont été saccagées, des bus et des voitures détruits ou brûlés.

I es manifestatio dans la périphérie de Constantine ont rapidement dégénéré, pour connaître leur point culminant dimanche après-midi et lundi matin, donnant lieu à de violents affrontements avec les forces de légères. Ces attentats n'avaient pas ancore été revendiqués mercredi 12 novembre. -- (AFP, Reuter.) affrontements avec les forces de l'ordre, qui ont fait usage de gaz lacrymogènes et de canons à cau. lacrymogènes et de canons à cau.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 450572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 T&L: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beare-Misy (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Amiré Laurene (1982-1985) Durie de la société : .

cent ans 3 compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Principaex associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur.

Administrateur-général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacener en chef : Claude Sales.

Le Monde

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

5, ran de Montteaury, 75007 PARIS et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 TEL : (1) 45-53-91-82 ou 45-55-91-71 Têlex MONDPUB 206 136 F

Le Monde USPS 765-810 is published delly, except Sundays for \$ 400 per year by Le Monde o/o Speedimper, 45-45 38 th street, L.C.L., R.Y., 11104. Second class postage publ at Many-Yurk, R.Y., postaneter: state address changes to Le Mande o/o Speedimper U.S.A., P.M.C., 45-45 38 th street, L.I.C., M.Y.; 11104.

#### La queue pour les visas au consulat de France

TUNISIE

TUNIS

'A partir du 14 novembre, les Maghrèbins entrant en França devront présenter un visa délivré dans leurs pays d'origine. Pendant une période intermédiaire, ent obtenir ce visa en arrivant à la frontière. A Tunis, les mesures de contrôle décidées par Paris ont donné un surcroît de travail à l'administration francaise, mais sens susciter de difficultés majeures.

Tous les matins, une longue queue se forme devant le consulat de France. En effet, avant-même l'échéance fatidique, de nombreux Turisiens préféraient régulariser leur situation sur place plutôt que d'attendre à Marseille ou à Orly. Depuis octobre, queique trois cents dossiers étaient instruits chaque jour. Deux cent cinquante avaient une suite favorable dans les vingtquatre heures. Avant l'entrée en icueur de la nouvelle réglementation, le consulat délivrait deux mille vieas par an à des étran-gers. Depuis que les Tunisiens ne peuvent plus entrer en France avec un simple passeport, on s'attend à devoir traiter cinquante mille demandes en six

Douze vacataires ont été recrutés sur place pour cetta tâche supplémentaire. Ce sont souvent des Françaises, mariées

à des Tunisiens, heureuses de pouvoir arrondir ainsi leurs fins place en dinars. Chaque candidat au voyage

doit produire un cartificat d'hébergement légalisé par la mairle et un billet de retour. Il faut remplir une demande par laquelle on « s'engage à n'accepter aucun emploi rémunéré ou au pair durant le séjour en França et à ne pes chercher à s'installer définitivement ».

Il existe aussi des visas spéciaux valables pour plusieurs entrées et délivrés à des personnalités politiques ou des hommes d'affaires. Les demandes sont nombreuses, car la possession d'un passeport muni d'un tel visa est devenue du dernier chic dans la haute société tunisoise. Las visss ordinaires sont

accordés sur place, sans consul-tation préalable d'un quelconque fichier central à Paris. En revanche, une liste d'indésirables a été fournie au consulat. Les fonctionnaires concernés, tenus au devoir de réserve, refusent de se prononcer sur l'efficacité des nouvelles mesures contre la terrorisme. Ils sont unanimes pour reconnaître qu'elles permettront au moins de se faire une idée précise sur les flux migratoires en provenance du Maghreb et que

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

#### Selon le journal « le Temps »

#### M. Mzali serait accusé de détournement de fonds publics

de notre correspondant

Les antorités de Tunis se montrent de plus en plus irritées des déplacements que l'ancien premier ministre Mohamed Mzali effectue en France pour y accorder des interviews à la presse internationale. C'est très probablement ce méconteatement qui a fait écrire mardi 11 novembre au journal le Tempé qu'une demande d'extradition allait être adressée au gouvernement fran-

L'information, qui n'a été ni confirmée ni démentie par les milieux gouvernementaux, paraît pour le moins prématurée. M. Mzali ne fait en effet que de breis passages en France pour y rencontrer, entre autres, des journalistes et, depuis sa fuite, réside en Suisse, où il a été prié de s'abstenir de toute déclara-tion à la presse. Les dirigeants tuni-siens apprécieraient, semble+il, que

Paris lui recommande la même

multipliées depuis deux mois, criti-quant le régime tunisien et accusant de « complot » l'entourage actuel du président Bourguiba, vont très certainement lui valoir un nouveau procès après une condamnation à un an de prison pour « franchistement lliègal de la frontière » (le Monde du 4 octobre). Selon le Temps, il aufa prochainement à répondre de « diffamation » et de « propagation de fausses nouvelles », puis dans une phase ultérieure de « mouvaise gestion et détournement de fonds publics ». Le journal précise que l'ancien premier ministre aurait détourné environ un million de france pour la décoration de sa résidence personnelle et plusieurs « autres, sommes importantes » en devises qu'il aurait transférées lorsque ses fonctions l'appelaient à l'étranger.

MICHEL DEURE



# **Afrique**

MM. Mitterrand et Chirac au sommet franco-africain de Lomé

#### La coopération cogérée

HOUPHOUET L'APOTHEOSE MAURITANIE La révolte Noire? Le Congrès des Barons Un ex-ami d'Olympio accuse FRANCE-AFRIQUE Mitterrand ou Chirac SENEGAL Féministes contre Integristes DOCUMENT: L'aide qui nous affame UMOA: L'évolution des taux d'intérêts Dans le mensuel d'Afrique noire, AFRICA international, novembre nº188), emin en vente en France dans tous les kiosques. Egalement en Suisse et Belgique. Abon, annuel : 150 FF, rgt AFRICA BP 1826 Dakar ou

10, rue des Pyramides,

75 001 Paris

M. François Mitterrand est attenda en fin d'après-midi, ce mercredi 12 novembre, à Conskry, où il se rend en visite officielle avant le sommet françoafricain de Lomé. Celui-ci c'ouvre officiellement vendredi 14 novembre, mais sera précédé, jeudi soir, d'un dîner des seuls chefs d'Etat francophones. M. Chirac, qui participe avec M. Mitterrand à ce treizième sommet franco-africain, devrait

La cohabitation avait pris le large pour la première fois lors du sommet des pays industrialisés à Tokyo, du 4 au 6 mai, marqué par une certaine fébrilité dans les préparatifs du voyage et par une formule vite apparue comme une évidence : - La France parlera d'une seule voix. » Il y avait en le conseil européen de La Haye, les 26 et 27 juin, où la rencontre des deux porte-parole

- Mes Michèle Gendreau-Massaloux pour l'Elysée et M. Denis Baudonin pour Matignon - charges de faire entendre cette « voix » avait failli produire un conac. Le sommet franco-africain de Lomé, les 14 et 15 novembre, est la troisième étape du tour du monde en tandem entrepris par MM. François Mitterrand et Jacques Chirac.

I'm sommet en double ? On commence à s'habituer. Francoafricain? Gare! S'il est une région au monde où la dualité du pouvoir à Paris suscitait de l'appréhension, c'est l'Afrique franconhone, dont les dirigeants sont accoutumes depuis bientôt trente ans aux rapports personnels avec un interlocuteur disposant, en France, d'une autorité inconditionnelle. MM. Guy Penne, conseiller du président de la République, et Jacques Foccart, conseiller du premier ministre, s'étaient employés, un lendemain du 16 mars, rassurer leurs visiteurs on leurs bôtes africains: il u'y avait ancum désaccord à redouter, entre l'Elysée et l'hôtel Matignon, sur la politique de coopération; il n'y aurait pas, non plus, assuraient-ils, de concur-

rence entre les deux maisons.

Le fait est que sur les deux sujets politiques qui ont le plus de chances d'être évoqués à Lome - le Tchad et l'Afrique du Sud - les divergences se sont résorbées. A N'Djamena, la France soutient M. Hissène Habré, tout en le dissuadant de tenter une opération contre les Libyens au nord du 16 parallèle (bien que le ministre de la défense, M. André Girand, se füt montré, dans un premier temps, favorable à une telle opération). Quant à l'Afrique du Sud, après l'accord des Douze, à La Haye, sur les sanctions à hi appliquer, son président, M. Pieter Botha, est venu en France le 11 novembre, sans rencontrer aucun responsable gonvernemental. M. Chirac estime qu'une telle rencontre aurait pu être utile, mais qu'elle aurait été ressentie en Afrique, à la veille du sommet de Lome, comme un manquement à la solidarité franco-africaine.

Le premier ministre peut dire que, sur aucune des questions qui seront abordées à Lomé, il n'existe de divergence entre le président de la République et la même. Depuis huit mois, « le dessein n'a pas changé », observe, de son côté, M. Mitterrand. Que l'Afrique soit un terrain fermé à la rivalité entre les deux têtes de l'exémpté c'est une les deux têtes de l'exécutif, c'est une

#### « L'affaire »

D'abord, il y a - l'affaire ». Le Carrefour du développement, et les soupcons qu'il fait naître à propos de socialistes se livrant à des combines financières sur le dos de la coopération, desservent trop la ganche pour que l'on soit tout à fait sincère, à l'hôtel Matignon, lorsqu'ou affirme déplorer seulement le tort ainsi fait à la réputation de la France en Afrique. On souligne, sans trop y insis-ter, que la préparation matérielle du sommet de Lomé contraste fortement avec celle du sommet de Bujumbura, en 1984, dunt les dépenses font l'objet des investiga-tions minutieuses du juge d'instruc-

Il est vrai que les malversations auxquelles est associé le nom de M. Yves Chalier, ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci, se sont produites dans une période où l'Elysée était revenu à une politique africaine traditionnelle, après le départ de M. Jean-Pierre Cot du ministère de la coopération. Le gouvernement doit tenir l'équilibre entre l'approbation de cette politique, qu'il continue, et la mise en cause, à partir de l'enquête judiciaire, de certains de ses exécutants. Ainsi le départ de l'Elysée, dans ce climat, de M. Penne, a-t-il été - regrette - par M. Foccart.

Les relations avec certains chefs d'Etat africains, ensuite, penvent donner prise à une certaine compétition entre l'Elysée et l'hôtel Matignon. M. Chirac avait réservé à M. Félix Houphonet-Boigny, président de la République ivoiries l'une de ses premières visites à l'étranger après le 16 mars. Mécontent depuis la publication d'un arti-cle de l'Unité, hebdomadaire du PS,

mettant en cause sa politique. M. Houphouët-Boigny, qui en fait grief à M. Mitterrand, memaçait de ne pas paraître à Lomé. M. Chirac, tout en insistant auprès du chef de l'Etat ivoirien pour qu'il participe au sommet, a décidé de lui rendre une visite privée aussitôt après le som-met. Le premier ministre apparaît comme celui qui recolle les mor-

Sans cédèr an démon de la symbtrie, il semble que les rapports avec le président sénégalais, M. Abdou Diouf, soient marqués également par une certaine défiance vis-à-vis de Matignon. M. Diouf avant été reçu à déjeuner par M. Chirac, mais, lorsqu'un journal lui prête une réaction défavorable au retour de M. Foccart aux affaires, il juge pro-deut d'appeler au téléphone le conseiller du premier ministre pour démentir. A l'inverse, lorsqu'un bul-letin proche du PS présente M. Foc-cart comme hostile à M. Diouf, c'est l'ancien compagnon de de Ganlle qui prend son téléphone pour faire savoir au chef de l'Etat sénégalais qu'il ne doit accorder aucun crédit à ces ragots, MM. Chirac et Diouf qui doivent déjeuner ensemble à Lomé le 14 novembre, auront l'occasion de dissiper ces mages.

#### Continuité an moins apparente

La répartition des responsabilités entre l'Elysée, l'hôtel Matignon et le ministère de la coopération a pu donner lieu à quelques fausses notes. Ainsi, lorsque le général Eyadema, chef de l'Etat togolais, a demandé par téléphone à M. Mitterrand

l'aide de la France face à la tentative de coup de force militaire qui le vissit, en septembre dernier, me déclaration de M. Foccart à l'AFP, annonçant l'intervention militaire française avant qu'elle n'ait été décidée officiellement, a dépin à l'Ely-sée. S'agissant, à la fois, des relations avec en État africais et d'action militaire, le président de la République estimait que l'initiative lui appartenait.

A ces détails près, la cogestion s'impose dans le domaine africain. Le sommet de Lomé le montrera, les Togolais ayant prévu que M. Chirac siègera à côté de M. Mitterrand parmi les chefs d'Etat. C'est le prési-dent de la République qui promocera le discours d'ouverture après l'allocation du général Eyadoms. Le premier ministre intervi les débats.

1 4

U.

TAVES

ترويان إ

Cogestion, donc. Les ambassa-deurs, à deux exceptions près, sont les mêmes, les directeurs de la coopération aussi, mais cinq chefs de mission de la coopération out été remplacés. La continuité l'emporte, an moins dans les apparences,

PATRICK JARREAU.

e TCHAD : démenti de la Libye à propos des bomberde-ments dens le nord. – L'ambassade de Libye en France a démenti, le marcii 11 novembre, les informations en provenance de N'Djemenz selon lesquelles l'armée libyenne bombarderait des localités du nord du Tchad Ve Monde du 12 novembre). Tripoli annonce, d'autre part, que des e consultations sont an cours » pour former un nouvesti gouvernement d'union nationale, tout en soulignant ne pas être en mesure de dire si e oui ou non M. Goukouri Ouddel reste le leader des FAP (Forces armées popu-laixes). — (AFP.)

JEUDI 13 NOVEMBRE 1986 & 20 h 30 Table ronde animée par M. Yvan LEVAI « LE TERRORISME ET LA SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE »

avec MM. Edwy PLENEL, le Monde
Jacques LEAUTE, professeur de criminologie à Paris
Jacques DEROGY, grand reporter à l'Express
Gérard ISRAEL, directeur des Nouveaux Cahiers
Jean-Prançois KAHN, directeur de l'événement du joudi
Jacques GiVET, journalisse...

CENTRE RACHI 30, bd de Port-Royal, 75005 PARIS - TEL 43-31-75-47.

#### M. Le Ministre de la Coopération, Les experts de la Coopération française au Zaire viennent

d'apprendra que le Ministère s'apprétait à diminuer leur indemnité d'expatriation de 14,1 %, non pas sur la base de l'indice du coût de la vie, tel qu'il ressort des enquêtes officielles de l'I.N.S.E.E. comme cela s'est toujours fait depuis 1978, mais sur des projections qui n'ont aucun lien avec les indices publiés ou les réalités et qui relèvent du plus

Les experts en coopération qui exercent leur activité dans un environnement difficile et à haut risque pour leur santé, comme l'a prouvé récemment la rythma accru des évacuations sanitaires, s'étonnent que l'État français qui les emploie ne s'astreigne pas aux règles qu'il édicte, et par des décisions arbitraires d'un autre âge, s'ingénie à démotiver ceux qui sont les représentants à l'étranger de la technologie et du savoir faire français.

Une telle mesure, en contradiction complèta avec le volontà affichée du Gouvernement d'encourager les Français à porter à l'extérieur l'imaga de notre pays, relève, pour le mains, de l'incohérence,

à votre insu par quelques éléments da votre administration, dont vous aurez à cœur de redresser les erreurs. Veuillez agréer, M. le Ministre, nos très respectueuses

Nous voulons être persuadés que ces mesures sont prises

l'Association des Experts français du Zalre

# CHEZ ECS,

**VOUS LOUEZ® OU VOUS ACHETEZ** UN MICRO-ORDINATEUR (IBM, Compaq ou Bull équipé d'un 80286\* ou 80386\*; d'un disque dur et d'un écran graphique).

Aider, conseiller, mettre notre expérience

à votre service, c'est le métier d'ECS. Et en vrai professionnel ECS sait aussi évaluer vos besoins.

mettre en place les matériels qui vous conviennent et en assurer le support technique.

ECS, un loueur d'ordinateurs et un partenaire conseil.

**ECS VOUS OFFRE** LE LOGICIEL MICROSOFT WINDOWS ET SA SOURIS @

> sélectionné par ECS, est une extension de MS-DOS. Avec sa souris, il apporte un niveau de convivialité

Ce logiciel,

soigneusement

exceptionnel et facilite les manipulations. Il permet un gain de productivité ainsi qu'une utilisation optimale de votre configuration (visualisation, impression laser, ergonomie).

LE PERE NOEL ECS EST DANS VOTRE CENTRE ECS TELEPHONEZ-LUI! 05.3273.27



# **Amériques**

#### BRESIL: le scrutin du 15 novembre

#### Le projet de Constitution vise à renforcer la participation populaire dans les affaires de l'Etat

Les 69 millions d'électeurs du plus grand pays d'Amérique latine sont appelés à un vote obligatoire — sous poine d'amonde — pour désigner 487 députés fédéraux, 49 sénateurs — les deux tiers de la Chambre haute, — 953 députés des assemblées d'Etat et 23 gou-verneurs, parmi les candidats présentés par 30 partis. Ce seru-tin du 15 novembre désignera les parlementaires chargés d'élaborer, dès la nouvelle législature de mars 1987, une Constitution démocratique en lieu et place de la charte de style autoritaire décrétée par le régime militaire en 1969,

the state of the s

Constituting

AND THE STREET

TOTAL TERRET to section the same " - " TO" B E" E"

Se finette, at sailt !

THE STORY AWARDS

and the second

in the second of the

at the Control of the Sec a war and a second

THE PERSONAL PROPERTY.

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR 1 1 7 TOTAL 20 RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Ancun texte, aucune loi n'a été encore adopté, mais la polémique est déjà ouverte. C'est un ancien ministre des finances du régime militaire, M. Mario Hemique Simonsen, qui vient de la déclencher. On veut faire fuir le capital étranger, dit-il en substance, dans le quotidien de Rio. O Globa. On vent conduire le pays à un appauvrissement généralisé. Ces deux accusations, M. Simonsen les adresse à la cinquantaine de personnalités — parmi les plus presti-gicuses du Brésil — qui ont élaboré pendant un an un avant-projet de Constitution : quatre cent trente-aix articles composant un gros volume, qui a été remis au président Sarney il y a environ un mois, et qui servira de base de discussion aux parlementaires élus le 15 novembre prochain

#### A TRAVERS **LE MONDE**

#### Corée du Sud Nouvelles mesures

de répression Le plus en vue des désidents aud-coréens, ML Kim Dee Jung, a été place, mardi 11 movembre, arr rési-dence aurveillée après avoir, la veille, tenté de participer à un rassemblement de protestation contre la

La police a, d'autre part, opéré cemercredi une descente au siège d'une organisation dissidente, le Mouvement populaire uni pour la démocratie et l'unification, dent la dissolution avait été ordonnée. samedi, et a arrêté una personne dont l'identité n'a pas été révélée. — (AFP, Reuter.)

#### Pologne

#### Manifestation à Varsovie

#### pour l'anniversaire

de l'indépendance

Varsovie. — Plusieurs militers de personnes ont manifesté mardi soir 11 novembre dans la centre de Varsovie à l'occasion de l'anniversaire de l'indépandance de la Pologne, le 11 novembre 1918. ·

Après une messe, la plupart des sept mille membres de l'assistance sept mille membres de l'essistance ont commencé à scander « Solidarnosc ! », tandis que des tracts étaient lancés et qu'étaient déployées devant la cathédrale deux barnières du syndicat dissous et de la Confédération pour une Pologne indépendante (KPN).

Les manifestants ont ensuite tenté de se rendre en cortège au tombeau du Soldet inconnu maigré la présence dans le cantre de Varsovie de très nombeuses forces de police disposant de canons à eau.

Criant « Indépendance ! », « Nous sommes la vraie Pologne ! » et même « Afghanistan ! », les manifestants de tous âges ont pu parcourir plu-sieurs cantaines de mêtres et se reformer après avoir passé individuellement les berrages de miliciens qui cherchaient à disperser la manifestation sans toutefois utiliser leurs matreques. - (AFP.)

pour former, à partir du 1º février 1987, une Assemblée constituante.

Ce que l'ancien ministre reproche

Autres avancées démocratiques :

Ce que l'ancien ministre reproche aux auteurs de l'avant-projet, c'est d'avoir péché par nationalisme archalque et progressisme utopique. Pourtant, la commission comptait parmi ses quarante-huit membres nombre de chefs d'entreprise et de politiciens ou intellectuels conservateurs. Son président, M. Afonso Arinos, était lui-même une garante contre toute déviance. Juriste de renon, il amartient à un courant de renon: il appartient à un courant de pensée qui a combattu avec vigueur les aventuristes populistes d'avant 1964, et qui s'est identifié avec le régime des généraux avant d'en désavouer le comportement dictato-rial

Les éléments progressistes ne manquaient pas pour autant : entre autres, le romancier Jorge Amado et l'économiste Celso Furtado, sans compter nombre de sociolognes, d'universitaires et de juristes qui ont en tont le loisir, pendant les années d'autoritarisme, d'étudier les mérites des démocraties politiques et sociales avancées. Beauconp avaient été choisis par Tancredo Neves, président mort en avril 1985 sans svoir senumé ses fonctions sans avoir assumé ses fonctions.

Actuellement, le Brésil est régi par la Constitution promulguée en 1967 par le gouvernement du maré-chal Castello Branco, et amendée chal Castello Branco, et amendée deux ans plus tard par la junte militaire, qui gouverna pendant quelques mois et donna force de loi à la tutelle exercée par l'armée sur les institutions du pays. Ce texte a été démocratisé par plusieurs lois votées l'an dernier par le Parlement de la « nouvelle République ». L'actuel avant-projet ouvre le voie à une nouvelle. avant-projet ouvre la voie à une nouvelle charte digne d'une démocratic moderne, mais ses détracteurs le jugent irréaliste, inadapté aux condi-tions réelles du pays.

#### Ni amnistie mi prescription

Au chapitre des «droits individuels », le projet définit-la torture comme « un crime, qui n'est suscep-tible ni d'annistie ni de prescriptible ni d'annistie ni de prescription ». S'il ne condunane pes expréssément l'activité des services
secrets, il reconnaît le droit à chaque
citoyen d'accéder aux informations
qui sont recueillies sur lui et souvent
contre lui et, éventuellement, d'en
demander la rectification. De
même, il interdit l'euregistrement
informatique de renseignements sur
les convictions personnelles, les activités politiques et la vie privée des
gens. C'est enactement ce que fait le
Service national d'informations,
créé en 1964 par les militaires et
devenu entre leurs mains un puissant réseau d'espionnage, doté d'un
droit de veto sur les principaux
emplois de la fonction publique.

Les auteurs de l'avant-projet ne se

emplois de la fonction publique.

Les auteurs de l'avant-projet ne se font pas d'illusions : ils savent qu'aucun régime ne peut se passer de services secrets et que ocus-ci ne peuvent pas se dispenser d'ordinateurs. Mais ils ont voulu fixer une nome éthique et, surtout, se prémanir contre les abus. Même préoceapation dans leur façon de traiter d'une plaie déjà ancienne, mais qui s'est beaucoup développée sous le règne des généraux : la corruption. Ils prévoient en effet que ceux qui s'enrichissent de façon illicite dans l'exercice d'une fonction publique



CAPEL prits - pours hommes grands hommes forts

74; houleward de Sébestopol Paris 3\*

26; houleward Malesherbes Paris 3\*

Centre Com. Mains-Monaparnasse Paris 15\*

Autres avancées démocratiques : le droit pour les abjecteurs de conscience de faire un service civil et l'institution d'un « ombudsman », appelé ici « défenseur du peuple »,

appelé ici « défenseur du peuple », comme en Espagne.

La commission s'est beaucoup interrogée sur les avantages et les inconvénients du régime présidentisliste en viguent. Elle préconise un syntème mixte proche des systèmes français et portugais : un président de la République étu au suffrage universel, qui choisit, après avoir consulté les principales formations parlementaires, un président du conseil investi après un vote de la Chambre des députés. Tirant les leçous du passé, la commission a jugé qu'un dédoublement de l'exécutif préserverait la fonction présidentielle et la mettrait mieux à l'abri tielle et la mettrait mieux à l'abri

Mais c'est en innovant dans le domaine économique et social que la commission a provoqué une lévée de boucliers. Le projet prévoit, en effet, que la semaine de travail sera de quarante heures an lieu de quarante-huit actuellement. Or, bien des hommes d'affaires ou responsables de l'économies estiment une telle de l'économie estiment une telle réduction prématurée : le Brésil

n'est pas un pays d'Europe occiden-tale, disent-ils. Son degré de déve-loppement le met en concurrence avec des nations comme la Corée du Sud on Taiwan, où l'on travaille

#### «pré-marxiste»

M. Simonsen voit se profiler dans l'avant-projet une société, où « chacun pourra travailler moins et où l'on n'accumulera pas de capital».
Tout le monde aura droit à tout, ditil en substance, « y compris au pay-sage ». Cela lui semble utopique, inspiré par « un socialisme romantique et pré-marxiste». L'ancien ministre des finances s'en prend surtout aux aspects nationalistes du texte. Celui-ci prévoit en effet que toutes les banques de dépôt devront être brésiliennes et que les res-sources minérales et hydrauliques ne pourront être exploitées que par des entreprises nationales. Or, pour être considérée comme telle, une entre-prise devra non scalement avoir son

sociétés multinationales qui, jusqu'à présent, « brésilianisaient » leurs filiales en s'associant avec des capitaux locaux.

M. Simonsen voit dans cette dis-M. Simonsen voit dans cette dis-position, qu'il rapproche du protec-tionnisme déjà existant (par exem-ple dans l'iufarmatique), tue marche à contre-courant de l'his-toire. « Rien d'étonnant, écris-il, que les capitaux étrangers abandoment en ce moment le Brésil, à la recher-che de page pecific posities. » Et de che de pays moins hostiles. » Et de citer, par contraste, le réalisme de M. Mitterrand, voire de M. Gorbatchev ou des dirigeents chinois, qui, malgré leurs différences idéologiques, n'ont pas hésité à faire appel aux investissements étrangers...

Les réactions suscitées par Les reactions suscitees par l'avant-projet ne surprement pas M. Manno Santayana, secrétaire de la commission: « En offrant une possibilité de participation populaire dans le fonctionnement de l'Etat, notre texte entend briser la domination des oligarchies traditionnelles et de celles de caractère prochargatique qui cer sund cer considérée comme telle, une entre-prise devra non scalement avoir son capital contrôlé par des Brésilions mais aussi son siège et son centre de décision au Brésil. Antrement dit, seraient écartées d'un secteur impor-tant de l'activité économique les monte des droits de l'homme de 1789

l'était aussi. Il n'empêche qu'elle reste pour les Français l'idéal à atteindre. » Si nous, Brésiliens, n'affirmans pas notre idéal, il deviendrait plus difficile d'y préten-

CHARLES VANHECKE.



CAPEL prét-é-porter hommes grands hommes forts

74, boulevard de Sébastopol Paris 3°

26, boulevard Melesherbes Paris 8°

Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15°

13, rue de la République 69001 LYON

#### TWAIRPASS TWA: 2000 F\* L'Amérique sans y laisser sa chemise.



Vous partez pour les Etats-Unis avec TWA, faites une bonne affaire: profitez-en pour acheter votre TWAIRPASS TWA TWAIRPASS, c'est un billet vous donnant droit

à 4 escales américaines, où vous voulez aux USA, valable 60 jours.

Sachez que TWA dessert 100 villes aux USA, ça vous fait du choix. Vous avez tout votre temps pour visiter les USA de long en large, et vous êtes riche, puisqu'un TWAIRPASS ne coûte que 2.000 francs\*. Bon voyage.

\*Achat du billet: 7 jours à l'avance.

TWA ouvre la voie vers les USA.

# ILS ONT AIMÉ "DOUBLE MESSIEURS" PASSIONNÉMENT DOUBLE MESSIEURS, UN FILM DE JEAN-FRANCOIS STEVENIN AVEC CAROLE BOUQUET, JEAN-FRANCOIS STEVENIN ET YVES AFONSO

#### **Amériques**

PEROU: le scrutin du 9 novembre

#### Les opposants de droite et de gauche dénoncent les irrégularités

de notre correspondante

Les accusations de fraude se multiplient après les élections munici-pales du dimanche 9 novembre. La coalition de la Gauche unie (IU), deuxième force politique du pays après l'APRA, le parti au pouvoir, le Parti populaire chrétien (PPC, conservateur) et les indépendants contestent les résultats du scrutin.

Si les «irrégularités» de cette élection ne remettent pas en cause le triomphe global de l'APRA – avec tout de même un recul de 20 points par rapport à l'élection présiden-tielle d'avril 1985, – elles ternissent les résultats, surtout dans la capitale, où vit plus du tiers de la popu-

Gnatemala (AFP). - L'Argen-tine a obtenu, mardi 11 novembre à

Guatemala, après de longs et diffi-

ciles débats au sein du Conseil per-

manent de l'Organisation des États américains (OEA), l'adoption par

consensus d'une résolution appuyant sa position face à l'initiative britan-

nique d'étendre à 200 milles sa zone

de pêche autour des îles Malouines. Malgré les réserves de plusieurs

pays anglophones des Caraïbes, tou-

jours très proches de Londres, et la position prudente des Etats-Unis, les pays latino-américains ont réussi à faire adopter une résoluting qui

exprime leur - profonde préoccupa-

 Une victoire du parti officiel serait une victoire bâtarde, nous explique le maire de Lima, M. Alfonso Barrantes, bâtarde parce qu'illégisime. La lot électo-rale a été violée à maintes reprises. rale a élé violée à maintes reprises.

Le quotidien Hoy, lié à l'APRA, a fait ouvertement de la propagande, dimanche, en publiant à la « une » un bulletin de vote coché face à l'étoile, le symbole du parti. Le jury ne l'a pas censuré. Une chaine de télévision a commenté le triomphe supposé de Del Castilla une heure seulement après l'ouverture des seulement après l'ouverture des principaux bureaux de vote. Le jury n'est pas non plus intervenu. De son côté, le gouvernement a fait campa-gne sur le thème de la construction d'un métro, un thème de grand inté-

rêt politique, alors que la propa-

gande était interdite. (\_) Ces trois

tion face à ce nouvel élément de ten-sion et de conflit potentiel ». Le texte demande aux deux par-

ties d'« éviter d'engager des actions qui introduiraient des changements dans la déjà délicate situation exte-

tante », ce qui, implicitement, revient à inviter les Britanniques à

ne pas appliquer l'extension de leur zone d'exclusion, qui devrait interve-nir le 1= février 1987. Le ministre

mi le 1- levilet 1987. Le ministre argentin des affaires étrangères, M. Dante Caputo, a surtout insisté sur le respect du droit international et a estimé que - face à ce qui est une agression dans les faits, nous avons choisi la réponse de la diplomatie active s.

Le conflit des Malouines

L'OEA adopte une résolution favorable

à l'Argentine

facteurs font que les élections per-dent leur légimité » La ganche a fait appel auprès du Jury national, le recours d'annulation des élections pour Lima ayant été rejeté par le

jury de la capitale.
Y a-t-îl eu fraude, — comme
l'estime M. Pabin Gutierrez, un indépendant eln deux fois à la mai-rie de Chorillos et batta dimanche par le candidat de l'APRA?

par le candidat de l'APRA?

« Je ne voudrais pas anticiper sur le résultat de l'enquête, répond-il. Mais ce qui est sûr, c'est que l'effort démocratique a été terni par ces manifestations qui violent les normes légales... » L'agence de son dages POP affirme que l'intervention du président Garcia pendant les trois derniers jours précédant l'élection, alors que la propagande électorale était interdite, a fait gagner quatre points au candidat gouvernemental.

#### < Attendre le verdict du jury »

« Je n'ai pas encore perdu, déclare M. Barrantes. Selon nos calculs, nous avons un avantage de trois points. Il faut attendre le ver-

Le candidat du PPC a annoncé. « l'attitude antidémocratique du président » et l'antoritarisme du

«L'exécutif, dit encore M. Barrantes, cherche à s'imposer à tous les niveaux. C'est mauvais pour

Le rôle de premier plan joué par le président Alan Garcia dans le triomphe de l'APRA donne-t-il à la consultation une valeur de plébiscite? «Je ne le crois pas, répond M. Baxtantes. Ce régime a dix-huit mois. Il est prématuré de le remettre en cause. Le président jouit encore de l'appai populaire. Mettons un instant les chiffres entre parenthèses. L'important est que deux forces populaires parfaitement définies, la IU et l'APRA, défendent ensemble de grandes causes comme la lutte nationaliste et auti-impérialiste. Sans l'appui de la Gauche unte, cette idée-jorce ne mobiliserait qu'un tiers de la popumobiliserait qu'un tiers de la popu

lation, et non pas deux tiers. »
Pour l'instant, l'APRA, qui a mené bataille pendant plus de cinquante ans pour arriver an pouvoir, rêve, de l'aven de ses dirigeants, d'y rester pour une période d'une aussi longue durée. Le parti a conquis le pouvoir exécutif, la majorité du pouvoir législatif et, depuis dimanche, la plupart des mairies ; il lui reste à gagner la direction des syndicats et des universités. Une perspective que la ganche appréhende.

NICOLE BONNET.

sur la Pologne

et livres français

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Loois ee l'Ee, PARIS-4 Tél : 43-26-51-09

#### **Europe**

#### **ESPAGNE**

#### Les musulmans de l'enclave de Melilla se prononcent pour le rattachement au Maroc

MADRID de notre correspondent

La tension monte à nouveau à

Melilla, cette enclave espagnole sur la côte nord-africaine revendiquée par le Maroc. Pour la première fois, les membres de la communanté musulmane de la ville, réunis en assemblée, se sont implicitement prononcés, le samedi 8 novembre, en faveur du rartachement de Melilla au royaume chérifien.

Il s'agit là d'un nouveau rebondissement d'une crise qui dure depuis plus d'un an. Sur les vingt-cinq mille musulmans vivant à Mehilla (un tiers de la population de la ville), trois à quatre mille seulement disposent de la nationalité espagnole. sent de la nationalité espagnole. Quant aux autres, ils sont pour la plupert apatrides, bien que souvent nés sur place on y vivant depuis de nombrenses années. Aassi, à partir de 1985, les musulmans, conduits par leur leader, M. Aomar Mohammedi Dudu, ont-ils multiplié les manifestations et les actions de venmanifestations et les actions de protestation pour se voir reconnaître la nationalité espagnole. Cette revendi-cation se heurtait à la ferme opposition des chrétiens de Melille, qui craignent de se retrouver progressirement en minorité.

Après plusieurs accrochages avec les forces de l'ordre, on était finale-ment parvenu à un accord en juin dernier. Le gnavernement de Madrid s'engageait à accorder la nationalité espagnole à tous les musulmans qui peuvent légalement y prétendre et à reconnaître le droit de résidence aux autres. Une com-mission mixte était créée pour réali-ser rapidement les démarches nécessaires. M. Dudu était même nomm - conseiller - du ministre de l'inté-

L'apaisement aura été de courte durée. Les musulmans reprocheut aujourd'hui an gouvernement de n'avoir pas respecté ses promesses de célérité : seules quatre cents naturalisations ont été jusqu'ici accordées. Aussi, débordé par los radicaux de sa communanté l'accusent de s'être « vendu à Madrid », M. Dudn a-t-il menacé de démissionner de ses nouvelles fonctions, tandis que les représentants musulmans abandonnaient la commission mixte.

Lors d'une assemblée générale, le 8 novembre, les musulmans ont fran-chi un nouveau par dans l'escalade, en an nouvem pas cans i escalade, en adoptant une résolution qui affirme « le caractère arabe et maghrébin de Melilla ». Aujourd'hui, ils menacent de créer une « administration parallèle » qui émettrait elle-même des cartes d'identité. Le maire (socialiste) de Melilla, M. Hernandez, a réagi en demandant que M. Dudu soit demandant que M. Dadu soit incuipé pour « incitation à la rébellion», tandis que le délégué du gouvernement central à Melilla,
M. Cespedes, traitait le leader 
musulman (enclin, il est vrai, aux 
foucades les plus imprévisibles) 
d'« irresponsable» et d'« hystéri-

L'escalade n'est, pour le momen one verbale, mais pourrait ne pas le rester, Les musulmans ont, en effet, annoncé une série de manifestations pour la fin de novembre. L'augmentation de la tension inquiète d'autant pius les responsables espagnols que ses implications internationales sont évidentes : fante de trouver à Madrid une solution à lenr pro-blème, les musulmans de Melilla ne ent ils pas de considérer bientôt qu'elle ne peut venir que de Rabat ?

THERRY MALINIAK.

#### **ITALIE**

#### Le procès contre la Mafia: trois ministres entendus par la cour

de notre correspondant

La cour d'assises de Palerme, qui juge depuis désormais neuf mois 475 membres présumés de la Malia, s'est déplacée mardi 11 et mercredi 12 novembre à Rome pour entendre. d'importantes personnalités : MM. Spadolini, Rognuni et Andreotti, respectivement ministres de la défense, de la justice et des affaires étrangères.

véracité de certaines affirmations selon lesquelles le général Dalla Chiesa, envoyé on Sicile au printemps 1982 pour coordonner la lutte contre la Mafia et assassiné en septembre, n'a pas bénéficié de tout le soutien qu'il aurait pu attendre de l'Etat italien. Les trois hommes politiques entendus par la cour occu-paient déjà de hautes fonctions à parent ceja de hautes fonctions a l'époque : M. Giovanni Spadolini, par exemple, était président du conseil. M. Andreotti n'était pas membre du gouvernement, mais il est de lengue date le leader le plus influent d'une démocratie chrétienne sicilienne dont les liens organiques avec la Mafia out été révélés an grand jour.

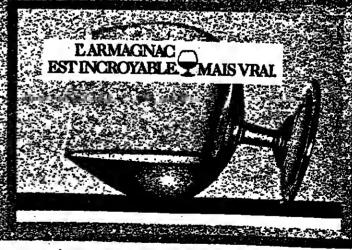
D'autre part, 400 avocats de Naples out fait was greve d'une heure, hadi 10 novembre, par soli-

darité avec leurs collègues du « maxi procès» de Paierme, qui, il y a une semaine, ont réclamé la lecture de la totalité des pièces rassemblées par l'instruction coutre les 475 inculpés. Des milliers de pages dont il fan-drait plusieurs aanées pour venir à bout! Les juges d'instruction du pool anti-Malis - et le ministre de l'intérieur, M. Scalfaro, ont estimé qu'il s'agissait d'une tentative d'obs-truction, destinée à allonger le procès pour que certains accusés paissent être libérés au bout de l'année légale de détention prévendes dispositions devant aboutir à un allongement de cette détention. Le parlement devra se prononcer sur leur validité. Pour sa part, le juge Giovanni Falcone, le plus connu des membres du « pool anti-Mafia », vient d'affirmer que ce qui est en jeu est rien moins que « la crédibilité de l'Etat ..

Pour ce magistrat, seule la formule des «maxi procès», contestée par les avocats, permet de mettre en relief, au sein de l'inextricable réseau de complicités mafieuses, le rôle plus éminent des chefs. Elle scrait en outre la seule réponse pratique possible face à une - criminglité de masse » comme celle pratiquée par l'Honorable Société.

JEAN-PIERRE CLERC.

#### **AVEZ-VOUS VU LA CAMPAGNE** D'AFFICHAGE POUR L'ARMAGNAC?



L'amateur d'Armagnac sait voient pas. Il sait préférer la saveur apprécier ce que d'autres ne subtile à la séduction tapageuse. Sachez apprécier et consommer avec modération.

trois points. Il jaut attendre le ver-dict du jury. La victoire de Del Cas-tillo est pour le moins prématurée. S'il avait emporté haut la main la consultation, j'aurais été le premier à renouveller mon geste à l'égard d'Alan Garcia à l'élection présiden-tielle. Je l'avais félicité. »

de son côté, qu'il allait lutter contre

l'APRA, mais c'est encore plus mauvais pour la consolidation de la démocratie dans le pays. >

La meilleure liaison entre vous et



"Royal Jordanian," c'est d'abord une liaison aérienne directe avec Amman et le Moyen-Orient - trois

fois par semaine au départ de Paris. Mais aussi avec l'Extrême-Orient.

La vaste gamme d'appareils de notre flotte, la traditionnelle hospitalité Jordanienne à bord de nos avions aménagés en 3 classes, ainsi que des horaires adaptés aux besoins de chacun, créent un lien entre vous et plus de 40 prints du globe-et cela, tous les jours de la semaine.

Ainsi, lors de votre prochain voyage d'affaires au Mnyen-Orient - ou à peu près partout ailleurs dans le monde - vous pouvez compter sur de bonnes communications.

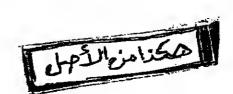
Amman ⊕ abu dhabi ⊕ amsterdam ⊕ aqaba ⊕ athenes ⊕ bagdad ⊕ bahrein ⊕ bangade ⊕ belgrade ⊕ beverdet ⊕ bruxelles ⊕ bucabest ⊕ casablanca CHICAGO ● COPENHAGUE ● DAHEAN ● DAMAS ● DOHA ● DUBAI ● FRANCFORT ● GENEVE ● ISTAMBIL ● LEDDAE ● KARACHI ● EOWETT ● SIMIA LIBRIPLE ● LABRACA LE CAIRE & LONDRES & LOS ANCELES & MADRID & MASCATE & MOSCOU & NEW YORK & PARIS & RIVAD & ROME & SANAA & SINGAPOUR & TRIPOLI & TURES & VIENNE

m

Alia: The Royal Jordanian Airline

Votre moyen de communiquer.

avec le monde entier.



Une pièce essentielle du dossier Waldheam vient d'être rendue publique par le Congrès juif mondial. Il s'agit du rapport complet de la commission d'enquête yougoslave sur les crimes de guerre, dont un résumé était conservé dans les archives des Nations unes.

Ce dossier contient l'essemble du

Nations unies.

Ce dossier contient l'ensemble du rapport sur le cas Waldheim établi sous la responsabilité du docteur l'van Grgic, président de la commission d'enquête. En annexe, on trouve reproduits des documents émanant de l'état-major du groupe d'armée sud-est de la Wehrmacht, commandé par le général Loehr, fusillé pour crimes de guerre en 1947, ainsi que les témoignages des prisonniers de guerre incriminant Kurt Waldheim. Ces documents, il faut le noter, n'ont pas été transmis au CIM par le gouvernement de Beligrade, mais par des particuliers.

liaisons avec l'état-major de l'armée italienne, l'Oberieutnant Waldheim entité activement à l'énateme, l'Oberieutnant Waldheim et activement à l'énateme participait activement à l'énateme participait activement à l'énateme participait activement à l'énateme participait activement à l'énatement activement à l'énateme participait activement à l'énatement activement à l'énateme participait activement à la misc en œnvre des mesures de représailles contre les populations civiles. Cela ressort du témoignage de Johann Mayer, comptable à l'énat-major et collaboratement de M. Waldheim « L'émission des ordres, assure-t-il, se foisalt selon la procédure suite les propositions étailem masse que Johann Mayer, comptable à l'énat-major et collaboratement de M. Waldheim « L'émission des ordres, assure-t-il vante : les propositions étailem masse que Johann Mayer, comptable à l'énat-major et collaboratement de M. Waldheim « L'émission des ordres, assure-t-il vante : les propositions étailem masse que Johann Mayer, comptable à l'énat-major et collaboratement de l'énat-major de Johann Mayer, comptable à l'

nies pour analyser la situation après la sévère défaite subie par le parti aux élections régionales de Hambourg (le Monde du 11 novembre).

La stratégie électorale du candi-dat chancelier, M. Johannes Rau, devait-elle être modifiée ? Certains

devait-elle être modifiée? Certains membres de la direction du SPD allaient même jusqu'à évoquer un retrait pur et simple de la compétition de M. Johannes Rau, arguant du fait que sa position en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, land dont il est ministre- président, pourrait être affaiblie par un échec trop cuisant aux élections législatives du 25 janvier prochain.

Deux des plus proches conseillers de M. Rau, M. Wolfgang Clement, porte-parole du parti, et M. Bodo Hombach, l'artisan de sa victoire aux élections régionales, ont tiré-les-conséquences de leurs divergences avec la majorité de la direction:

La lecture de ce rapport met à général Schmidt-Richberg, commal les diverses versions proposées par le président autrichien de son activité de lieutenant dans les Balkans entre 1942 et 1944. Loin d'être mie ont été exécutés à la suite d'institute des affecters parters des affecters parters de la fine de la comme de la fine de la comme de la fine de la comme de la comme de la fine de la comme de la c mal les diverses versions proposées par le président autrichien de son activité de lieutenant dans les Balkans entre 1942 et 1944. Lois d'être un simple «mierprète» chargé des liaisons avec l'étal-major de l'armée de l'armée de l'armée de l'armée.

se consacrer uniquement à la cam-pague en Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

L'objectif du perti présidé par M. Willy Brandt n'est plus anjourd'hi de parvenir seul à la majorité des sièges au Bundestag, mais, simplement, d'empêcher une majorité absolue des chrétiens-démocrates.

Une question est également en débat dans le parti : l'attitude à adopter à Hambourg compte tenu des résultats électoraux : la recou-

duction du bourgmestre sortant ne peut se faire qu'avec le soutien des Verts ou dans le cadre d'une grande enalition avec les chrétiens-

démocrates. Quelle que soit la solu-tion choisie, elle mettra M. Ran en difficulté : son intention affichée de parvenir seul à la majorité suscitait déjà. Je scepticisme des électeurs, elle en deviendrait alors ridicule.

RFA: après la défaite

des sociaux-démocrates à Hambourg

Remous au sein de la direction du SPD

Il régnait, lundi soir 10 novembre, M. Clement a démissionné de ses

une ambiance électrique au siège functions, et M. Humbach s'est central du Parti social-démocrate, à Bonn. Les diverses instances dirigeantes du SPD étaient en effet rén-

du 30 octobre l 943. » Comment Kurt Waldheim a-t-il pu échapper à l'extradition deman-dée par Belgrade ? Sa position – il était alors fonctionnaire au minis-tère des affaires étrangères antri-chien – l'aurait-elle protégé ? Ou bien, comme l'affirmait récemment le Washington Post, aurait-il été jugé « utilisable » par les autorités servitiuses d'occupation à Vienna ? soviétiques d'occupation à Vienne? Seuls le président Waldheim et les

LUC ROSENZWEIG.

de morts, peut expliquer la peu d'empressement des chefs d'Etat

tructions directes des officiers auto-risés, Waldheim et Warnstorff.

Le rapport donne le détail de ces représailles : exécution de dix otages civils pour un membre de la Wehr-macht tué on blessé, destruction de villages entiers, amendes et empri-

- L'arrestation de ce criminel. concluant le rapport, en obligatoire selon l'article 4, paragraphe 5 de la loi yougoslave sur les actes crimi-nels contre le peuple et l'Etat, et son extradition et sa remise, pour procès, aux autorités yougoslaves est obligatoire, selon les décisions de la déclaration de Moscou en date

Soviétiques sont en mesure de lever définitivement le voile sur ces interrogations. Et telle ne semble pas être, pour l'instant, leur intention.

• M. Kurt Waldheim renonce i tout voyage à l'étranger pendam un an. - M. Waldheim, a déclaré qu'il avait renoncé à tout voyage à l'étranger pendant un an, dans une interview publiée ce mercredi 12 novembre par le New York Times, Dans cet entretlen econdé la semains dernière à Vienne, il précise que ses priorités ne consistent pas e à faire des visites à l'écranger » mais à se consacrer aux affaires de son pays. Il estime également que son e oubli » concernant sa présence dans la Kozara en 1942, région de Yougoslavie où une offensive hité-rienne a était soldée par des milliers.

#### Asie

#### **PHILIPPINES**

#### Situation tendue à Manille alors que Mme Aquino est en visite au Japon

Arrivée Inadi 10 novembre à Tokyo pour une visite officielle de quatre jours au Japon, la présidente Aquino y a été reçue par l'empereur Hirohito, et a obtenu du premier ministre, M. Nalessone, des crédits d'un montant de 250 millions de dollars pour la construction d'une centrale thermique. Cet engagement japonais est d'autant plus opportun que les discussions, à New-York, sur le rééchelonnement de 8,5 milliards de dollars de crédits commerciaux aux Philippines, ont été suspendues, vendredi, en raison de l'a intransigeance d'un seul créancier » (scion les Philippins), qui scrait la Citi-

Les grandes maisons de commerce japonaises, dont M= Aquino a rencontré mardi les représentants, se sont engagés, pour leur part, à accroître de 25 % le volume de leurs importations de produits philippins, les portant à 1,1 milliard de dollars en 1987, et ont exprimé leur intérêt pour des investissements industriels aux Philippines, selon un porteparole de la présidente.

M= Aquino avait maintent sa visite officielle au Japon en dépit de rumeurs persistantes de coup d'Etat à Manille, où l'armée a été placée en état d'alerte maximale. De mit, des unités militaires protègent le palais présidentiel. Lundi, à l'issue d'une réunion avec les principaux chefs militaires, M. Enrile, ministre de la

. THAILANDE: Le ministre du commarce Impliqué dans des scandales. — M. Surat Osathanu-kroh, ministre du commerce, sibranlé per une série de scandeles financiers. per une service de acanonies inna trans, a présenté aa démission jeudi 5 novembre. Le premier ministre e annoncé qu'il confieit le portefeuille du commerce à l'actuel vice-ministre du commerce à l'actuel vice-ministre de l'intérieur, M. Montri Pongpenich. Depuis septembra, l'apposition reproche à M. Suret d'avoir autorisé deux sociétés thellandaisse à importer pour 4 millions de dollars de bois de construction des régions controllées par les rebelles birmans.

défense, et le général Ramos, chef d'état-major général, ont fait savoir, chacun de son côté, qu'ils s'étaient entendus - pour observer une vigilance accrue afin de contrer tout effort des ememis de l'Esat pour exploiter l'atmosphère apparem-

Le général Ramos, qui avait mis en garde les militaires contre toute tentative de putsch la semaine dernière, a cependant lancé mardi un nouvel appel à l'unité pour que cessent les « querelles personnelles » au sein du gouvernement. Des porteparole de la guérilla communiste out déclaré à des journalistes philippins

ment tendue qui règne dans le

que les insurgés s'engageaient à défendre Ma Aquino en cas de tentative de coup d'Etat afin de « préserver les gains » acquis depuis la chute du régime de M. Marcos.

Entre-temps, une longue session de travail, tenue dans un lieu socret à Manille, entre représentants du gonvernement et délégués de la guérilla communiste n'a pas abouti à un accord sur une trêve. Le gouverne-ment a cependant fait état de « pro-grès réels » à l'issue de cette réuning. Les denz parties snat convennes de - se retrouver dans les prochains jours pour tenter de régler les points de contentieux ». — (AFP, Reuter.)

#### SINGAPOUR: à la suite d'une condamnation

#### L'un des deux députés de l'opposition perd son siège au Parlement

BANGKOK correspondance

L'un des deux députés de l'opposi-tion, M. Joshua B. Jeyaretnam, a été condamné, mardi 11 novembre, à un mois de prison et à une amende de 2 500 dollars par la Hante Cour de justice, ce qui lui fait automatique-

ment perdre son siège au Parlement. M. Jeyaretnam, un avocat de soixante ans, membre da Parti des travailleurs (Workers Party na WP), était entré à la Chambre en octobre 1981, à la faveur d'un scrutin partiel dans la circonscription à prédeminance ouvrière d'Anson. Premier représentant de l'opposition à se faire élire depuis 1968, il avait été reconduit dans son mandat lors des élections générales de décembre

1984. Sa carrière politique fut tumul-tueuse. Il se beurta fréquentment de front au premier ministre, M. Lee Kuan Yew, et aux autres membres du gouvernement qui accueillirent très mal la présence au Parlement

rangs du pnissant Parti d'action populaire (PAP) au pouvoir depuis l'indépendance de l'île.

M. Jeyarcinam a en plus d'une fois maille à partir avec la justice. En janvier 1984, il avait accusé les antorités d'excercer des pressions sur le ponvoir judiciaire. Un procès s'enspivit mais M. Jeyaretnam avait été acquitté de trois chefs d'accusation sur quatre. A l'occasion de ce procès, le premier ministre avait déclaré qu'il fallait - détruire politi-quement - M. Jeyaretnam, qui n'étzit, selon lui, qu'un «charla-

Le verdiet de la Haute Cour porte sur des « fausses déclarations » attribuées à M. Jeyaretnam concernant le financement de son parti. Le président du Parti des travailleurs, M. Wang Hong Toy, a été condamné à la même peine que M. Jeyaretnam. Il ne reste plus an Parlement de Singapour qu'un seul député de l'opposition, M. Chiam Sec Tong, Elu en 1984.

# QUAND LA MICRO-INFORMATIQUE DEVIENT UNE AFFAIRE DE PROFESSIONNELS.

VicroAge est déjà l'une des plus importantes chaînes mondiales de magasins spécialisés dans l'équipement des entreprises en microinformatique.

Son succès est fondé sur l'apport d'un service global : fournir des systèmes complets, procéder avant implantation à une expertise technique, aboutir à un choix adéquat de produits parmi des marques

Mais la spécificité de MicroAge repose sur sa fonction de consultant auprès des petites et des moyennes entreprises et sur la priorité donnée par Micro Age à l'analyse en profondeur de leurs besoins particuliers.

Ensuite, et ensuite seulement, MicroAge préconise et fournit des solutions opérationnelles: matériels micro-informatique, formation professionnelle, logiciels, éléments périphériques et de liaison répondant aux besoins immédiats et futurs de chaque secteur d'activité de l'entreprise.

Vous pouvez déjà profiter du service complet MicroAge à :

9-11 rue du Mail TE: 16(1)42961562

14 rue Malber Tel: 16 (1) 42 72 63 01

2-Bd Rainier III Tel: 16(93) 256767

Pour connaître la liste des autres centres MicroAge, téléphonez au 16 (1) 4723 7226.

**MicroAge** 



la Mafia:

----

1 7124 344

La state

The second of Street,

1 1 1 X

1911 of 1927 - 1912 2013 of 1927 - 1912 of 1912

- -----

William Co. West

Contract Contract Section 1985

and the second

de minima ton minima

14 11 mm

er or comment to be

Defende the of purposes a

in a second the state in

\* -12 77 · U.J.Ca

7 - 42 25

du-par lace

#### Une démarche volontaire

Légèrement revu et corrigé après l'avis négatif du Conseil d'Etat, le projet de réforme du code de la nationalité comporte trois points essentiels:

· L'enfant né en France dont l'un des parents étrangers y est lui-même ne est français à naissance. C'est l'article 23 du code actuel, qui n'est pas modifié. Le maintien de l'article 23 concerne, en particulier, les Beurs d'origine algérienne : ceux-ci, nes en France d'un père ou d'une mère né en Algérie, elors dépertement français, sont français à le naissance.

 Les jeunes nés en France de parents nés eux-mêmes à l'étrenger deviennent aujourd'hui eutometiquement français à dix-huit ans, sauf s'ils renoncent à cette nationelité dens l'ennée précédant leur majorité. Ce ne sera plus le cae avec le nouveau texte, qui exige d'eux une demande expresse entre seize et vingt-trois ans. Il n'y aura pas de serment eux lois

de la République, comme cela e été envisagé, mais remiee sciennelle par le juge d'instance d'un document rappelant les devoirs du citoyen. Les jeunes ayant été condamnés à une peine supérieure à six mois de prison ou à une peine quelconque pour des délits tels que les coups et blessures volontaires. le voi. l'usage et le trafic de stupéfiants ne pourront devenir français.

 Le conjoint étranger d'un Français acquiert aujourd'hui la nationalité française par simple déclaration au terme de aix moie de vie commune. Cette procédure est remplacée par une forme allègée de naturalisation et la justice disposera d'un en et demi pour opposer un refus a'il e'agissait d'un mariage blane uniquement destine à acquerir la nationalité ou à éviter une expuleion. Feute de réponse de le justice dens ce délai, la nationalité sera obtenue de droit.

#### A l'étranger

#### Codes en tous genres

« Droit du sang », « droit du sol », chaque pays privilégie l'un ou l'autre de ces éléments dens son code de le nationalité. Aux Etets-Unis, le droit du

sol fait force de loi : toute personne née sur le territoire de ca pays eet eutometiquement américaine, La procédure de neturalisation est, elle, plue compliquée. Elle ne peut-être engegée qu'eprès cinq années de résidence permanente dans le pays. L'office d'immigration et de naturalisation est charge de faire passer eu postulant un test d'englais et de vérifier qu'il connaît les grands principes de la Constitution américaine, ainsi qu'un minimum d'histoire du pays. Le postulant doit écalement avoir montré « qu'il est une personne de bonne moralité qui croit dans les principes de la Constitution des Etats-Unis et qui est en faveur du bon ordre et du bonheur des Etats-Unis». il e'engage solennellement, au cours d'une cérémonie collective, à respecter la Constitution et les lois.

La législation espagnole, elle, est fondée sur le droit du sang. Un enfant est considéré comme

te lournal mensue

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques

L'EUROPE

COMMUNAUTAIRE

Avec notamment des articles de :

. C. CHEYSSON

· A. GROSSER, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue

Jean-Dolent, 75014 Paris, en

130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit

à l'envoi gratuit de ce numéro.

iant le dessier demandé ou

. J. DELORS

espagnol si l'un au moins de ses parents est espagnol, quel que soit son lieu de naissance. Par contre, un enfant né en Espagne de parents étrangers sera consideré comme étranger. Un étranger peut demander la nationalité espagnole après avoir résidé au moins dix ans dans le pays.

En Belgique, où le droit du sang predomine, il existe deux typee de neturelisetion ; i" « ordinaire », qui na donne pas tous les droits politiques et pour laquelle il faut être êgé de dixhuit ens et avoir fixé sa résidence principale en Belgique depuis au moins cinq ans ; et la egrande naturalisation > (droit de vote et éligibilité), pour laquelle il feut avoir rendu des services importants à la Beloi-

En République fédérala allemande, tout enfant né d'un parent allemand est allemand. Mais il peut conserver la nationalité de son autre parent. En revanche, le fait d'être né en RFA ne donne pes droit à la nationelité allemende. Pour obtenir celle-ci, il faut avoir séjoumé dix ans dans le pays et renoncer à son autre nationalité.

Découpage électoral : les nateurs PS saisissent le Conseil

ennstitutinnnel. - Après lee

députés socialistes (le Monde du 30 octobre), les sénateurs socialistes

ont à leur tour déféré au Conseil

constitutionnel le texte de la loi rela-

tive à la délimitation des circonscrip-

tions pour l'élection des députés à

Tout en faisent leurs les argu-

ments développés dans le premier

recours, les sénateurs socialistes

estiment en outre que « cette loi e

été examinée par le Sénat dans des

conditions contraires à la Constitu-

Cette critique vise l'usage, au Sénat, en première lecture, de la

queetion préelable e mise en

ceuvre (...) dans le seul et unique but

d'interdire eux sénateurs le libre

exercice du droit d'amendement qui

leur est conféré par l'article 44 de la

l'Assemblée nationale.

#### (Suite de la première page.)

 $\Delta m$ 

Si un Français-Français les interpellait de la sorte, ils le prendraient pour une insulte. Pourquoi «calos»? Mystère et boule de gomme. Personne n'a l'eir de connaître l'origine du mot. Les uns l'orthographieraient avec un et », les autres sans. D'ailleurs, c'est fait pour être dit, non écrit. Mot de passe, modeste tentative pour se donner un semblant d'identité quand « on n'est rien ». quand on ne « se sent ni français ni algérien ».

Mons-en-Barceul, cité-dortoir eux portes de Lille, est la première commune de France à avoir élu des délégués étrangers an conseil municipal, en avril 1985. A l'époque, l'affaire evait fait grand bruit et le Front national. secrétaire général en tête, était venn défiler devant la mairie. avec des drapeaux tricolores.

L'émotion est tout à fait retombée. Les Monsois se sont habitués à voir une petite table, réservée aux trois élus (un Algérien, un Marocain et un Laotien) fermer le fer à cheval de la saile du conseil. Cette normalisation est une belle victoire pour le maire socialiste, M. Marc Wolf, et sa première adjointe, Mas Françoise Jullien, chargée des immigrés. Si le Front national a déposé - sans succès - un recours devant le tribunal administratif, les conseillers centristes et RPR ont été très fair play: malgré leur désaccord, ils laissent tranquillement s'exprimer les trois conseillers associés qui n'ont pas droit de vote.

Depuis qu'ils sont officiellement représentés, les étrangers de Mons se sentent un peu plus chez eux. L'information circule davantage, et la participation angmente. Des immigrés se sont fait élire pour la première fois à des conseils de parents d'élèves. On a même vu - événement! - des filles maghrébines s'inscrire à des camps de vacances organisés par la municipalité. Mais le climat reste tendu dans la ville nouvelle où le chômage des jeunes provoque d'énormes dégâts. Didier Roussel, animateur municipal, sillonne la ZUP à longueur de journée, pour désamorcer des drames, calmer les uns, rassurer les autres, s'interposer parfois entre parents et enfants, frères et sœurs....

#### Une carte payée par les poubelles

Connaissant à peine la loi actuelle, ils s'indignent, sans la expulser par petits groupes... > Le journaliste du Monde, qui était trois variantes de l'article 44...

#### Des «calos» au cœur gros

< Ici, je désends l'Algérie. Là-bas, je défends la France... »

Les enfants d'immigrés sont formels : pendant le Mundial, ils étaient tous « dans la peau des joueurs français ». Mais comment auraient-ils réagi si les Verts evaient joué contre le Maroc ou contre l'Algérie ? C'est l'équipe maghrébine qui anrait obtenn leurs suffrages. « Non pas par chauvinisme, précise l'un d'eux, mais par réaction. »

Réaction contre tout ce qu'ils disent endnrer à langueur d'année. Ces jeunes, nés pour la plupart en France, ont deux obsessions : le chômage et le racisme. « Nous sommes tout le temps montrés du doigt, dit Myriam Chebira qui ressemble pourtant tellement à une Française de son âge et n'a pas le moindre accent. Même les pross en classe nous font sentir que nous sommes difsérents. On ne te considère pas cinq minutes comme quelqu'un de normal. Nos camarades français nous disent : toi t'es bien, t'es pas comme les autres. Un Arabe. ça leur va, mais dès qu'on est

Ceux qui ne sont pas nés en France ont généralement fait une demende de naturalisation. Demande rejetée dans plusieurs cas, sans explication. « Moi, je voulais être français pour l'alloention -, avoue Mohamed Azzonz, handicapé physique, qui e vu son dossier refusé. Certains espèrent ainsi pouvoir échapper au service militaire algérien qui dure deux ans et n'est pas une partie de plaisir. D'autres s'inter-

rogent. « Mes trois sœurs et mon frère sont français. Moi, je suis encore algérien, dit Rokache Chobaiki. Je veux bien devenir français si ça m'apporte un boulot. Le prublème, c'est que les employeurs ne regardent pas ta carte mais ta gueule. Il faudrait d'abord passer par la chirurgie esthétique. >

L'adjointe du maire intervient : peut-on devenir français uniquement pour les avantages que cela comporte? Ne faut-il pas manifester un désir d'intégration et y mettre le prix? Réplique cin-glante de Muhamed Hamza, actuellement an chômage : « Non, c'est déjà payé. Nos pères ont ramassé les poubelles pendant assez longtemps. Moi, je suis arrivé en France à l'âge de cinq ans. Je suis allé à l'école ici, j'ai bossé. Ma carre, je la mérite. »

#### «Nous pourrious être une force »

Les «calos» de Mons se partagent en deux groupes. Les pre-miers, les plus nombreux, vivent à fleur de pean et baignent dans la désespérance. Ils ont tendance à entretenir le mythe du retour, à embellir - le pays » qu'ils connaissent à peine. Comprenant l'arabe mais le parlant généralement très mal, ils essaient de se persuader, sans vraiment y croire, que « làbas - ils seraient chez eux.

L'autre groupe réunit ceux qui ont réussi leurs études ou ont trouvé du travail. Ils paraissent parfaitement intégrés dans la société française. « C'est à moi de montrer que je suis pareille aux

cutres », affirme Scraya Azzong, née en France de parents algériens. Elle est fortement approuvée par les deux frères Proum, d'origine cambodgienne : « Il faut vouloir être français, il faut se battre. Moi, je dis toujours à mes copains : et toi, tu es de quelle origine? A une ou deux générations près, tu es aussi étranger

Se battre collectivement pour dunner une autre image de l'immigration? Créer une section locale de SOS-Racisme, par exemple? L'idée est accueillie par des « bof ! » désabusés. De temps en temps, quelqu'un lance :
- Mais nous pourrions être une force. Nous avons la nationalité française. Il suffirait de voter tous ensemble ... . « Commences par vous inscrire sur les listes électorales! », lance l'adjointe au maire. - Oul, c'est vrni, na devrait... Mais il faudrait surtout que la télévision et les journaux parlent de nous autrement. »

C'est encore M. Chebira, le père de « Coco», de Myriam et de huit autres - calos > de la ZUP qui exprime, dans sou sabir savoureux, les propos les plus optimistes. . Les Français, y sont pas racistes. Les seuls racistes, ce sont des gens malheureux qui zont rien dans la tête. Tout ça, c'est à cause de la crise. Conscille-t-il à ses enfants de prendre la nationalité française? Y sout libres. Y savent mieux que moi. Mais faut pas m'dire demain on va partir. Cest pas vrai. Les enfants sont nes en France. Le biberon, il est icl. -

ROBERT SOLE.

#### Des effets dangereux

E code de la nationalité n'est pas un dogme. La France l'a modifié à plusieurs reprises depuis deux siècles, dans un sens ou dans un eutre, l'adaptant parfois ses besoins démographiques et, d'autres fois, y exprimant sa peur de l'étranger. On ne peut donc blamer la gouvernement de M. Chirac pour le seul fait de vouloir réviser la égislation. Reste à savoir si c'était nécessaire, et quelles en seront les conséquences.

Le projet de loi défend une idée séduisanta : l'acquisition da la nationalité française doit être volontaire et non subie. Encore faut-il remarquer qu'aucun Français « de souche » n'e jamais choisi sa carte en France et y faisant toute sa scolarité n'e pas d'eutre paye. N'acquiert-il pas le droit d'être fran-

cais au bout de seize ans, quel que soit la lieu de naissance de ses parents ? Il n'est pas très logique, en effet, de maintenir l'article 23. (qui accorde la nationalité française à la naissance pour les enfants d'étrangers dont l'un des parents est kui-même né en France) et de transformer l'article 44 (pour obliger désormais à un choix les enfants nés en France de parents étrangers nés à l'étranger).

En kii-même, le principe du choix n'est pas choquant. Il n'est ni humiliant ni injurieux de demander à quelqu'un de manifester sa volonté d'être Français, d'autant que cels ne le contraint pas à abandonner sa savoir à qui l'on s'adresse : les jeunes Maghrébins, en particulier, sont psychologiquement très fra-

giles et vivent dans la hantise de l'exclusion. Loin de les pousser à s'intégrer, la nouvelle loi risque d'accentuer la précarité de leur situation. Car II faudra désormais montrer parte blanche au moment du choor, prouver qu'on est gassimilés à la société française et n'avoir pas commis de bêtises plus ou moins graves. Sinon, on risquerait d'être expulsé vers un pays qu'on ne connaît pas et qui vous considère, à son tour, comme un

Que recherche exactement la gouvernement, sinon un gain électoral? Obliger ces jeunes à bien se tenir jusqu'à leur majorité? Ils risd'incertitude et de tension, propice . à tous les excès. Le gouvernement veut-il réduire le nombre des acquisitions de nationalité française? Celles qui relèvent de l'article 44 ne dépassent pas dix-sept mille cinq cents par an. Et, même appliquée dans toute sa riqueur, la nouvelle loi ne devrait pas diminuer beaucoup ce nombre. Le Front national et certains membres de la majorité ne e'y sont pae trompés, qui réclament une réforme beaucoup plus radicale du code de la nationalité.

Les défenseurs des immigrés ont eu tort de tant mettre l'accent sur la edroit à la différence». N'est-ce pas plutôt un droit à la ressemblance qu'il faut défendre pour permettre à des enfants d'immigrés, ballottés entre deux cultures, d'être logés, dès que possible, à la même enseigne que leurs camarades français? l serait désolant que, sous prétexte de rendre l'intégration volontaire, une France frileuse se mette à «produire» des étrangers.

Les « calos » de Mons ont vaguement entendn parler de la réforme du code de la nationalité. connaître, de celle qui est en proict. « Encore un moyen pour nous venu pour tendre l'oreille, se retrouve conférencier, dans une salle de l'hôtel de ville, expliquant en tablean le double jus soli et les

Choisir d'être français? Ils unt déjà un mal fou à se situer. La mère de Kerim Benaonda constate: « Quand mon fils est en France, il a envie d'aller en Algérie. Quand il est en Algèrie, il ne songe qu'à rentrer en France. Ici, il se sent français; là-bas, il se sent algérien. » L'intéressé approuve de la tête et enchaîne :

#### M. Chirac: dissuader la guerre

M. Jacques Chirae, accompagné de M. André Giraud, ministre de la défense, e présidé dans la clairière de Rethondes, près de Compiègne (Oise), les cérémonies du soixantehuitième anniversaire de la signa-ture de l'armistice par le maréchal Foch. Dans son allocution, le premier ministre a déclaré :

«La paix dont nous bénéficions depuis quarante ans se gagne en dissuadant la guerre.

L'accord profond des Français sur la nécessité de maintenir un outil de défense puissant et crédi-ble, la solidarité nationale manifestée à l'occasion d'apérations de maintien de la paix au Tchad et au Liban et le réflexe d'indignation, d'autodéfense, de courage et de fer-meté qui n uni le peuple de France

face à la vague terroriste récente affichent clairement la volonté de défense du pays et contribuent au maintien de la paix. - Les Français ont compris, peut-

être mieux que d'autres, que si l'objectif de toute politique ration-nelle est la paix, celle-ci ne saurait étre obtenue par un désarmement unilatéral. Le redoutable slogan « Plutôt rouge que mort » ne repré-sente pas une alternative acceptable mais n'est que le reflet du désarroi moral de certains, prêts à brader l'héritage national, les valeurs morales et les libertés fondamen tales. » « Les peuples qui perdent leur indépendance dans l'Histoire, a-t-il dit, méritaient sûrement de la perdre parce que leur liberté est morte de la peur de mourir. »

# A PARTIR DU 5 NOVEMBRE A"TOUS-PRIX"!

COLLIER 50F 25F

COFFRET 2 déjeuners porcelaine 130F 90F

SAC 295F 235F

PANTALONS enfants NEW MAN et KLIMAGER'S de 285 F 3 419 F 249 F TROTTEURS 450F 360F

PULL jacquard 55% acrylique, 30% laine, 15% polyamide 850F 675F

MANTEAU à chevrons 40% laine, 30% polyamide, 30% autres fibres 890F 495F

YVES ST LAURENT 1.380F 1.100F



Le Monde • Jeudi 13 novembre 1986 9

# L'accession à la propriété, a la propriété, un vrai progrès social

# Une Semaine



pour l'Accession à la Propriété du 17 au 23 Novembre 1986

Du 17 au 23 novembre 1986, les 168 Sociétés de Crédit Immobilier mobilisent la France entière sur le thème de l'Accession à la Propriété

Cette semaine d'information et de promotion de l'Accession à la Propriété comportera notamment: un colloque de professionnels à la Sorbonne sur les perspectives de l'Accession à la Propriété; une sélection des réalisations les plus significatives des Sociétés de Crédit immobilier; un service permanent-d'information (N° VERT: 05 02 52 52); une émission de télévision samedi 22 novembre sur TF1 à 10 h 30... et plus de 100 manifestations organisées dans toute la France par les Sociétés de Crédit immobilier.

Pour tout renseignement veuillez vous adresser au:

Secrétariat permanent de la Semaine pour l'Accession à la Propriété
BERNARD KRIEF COMMUNICATION 115, rue du Bac - 75341 Paris cedex 07 - Tél.:(1) 45 44 38 29

Rendez vous sur TF1
Rendez vous sur TF1
Samedi 22 Novembre
311 H 10

CREDIT IMMOBILIER DE FRANCE

"Les Professionnels de l'Accession à la Propriété"
Membre de l'Union Nationale des Federations d'Organismes d'Habitations a Loyer Modere

**F**85.

#### Comment retrouver une dynamique

he, dout M. Lionel Jospin, pre-uler secrétaire du PS, avait cé la création lors de la tion nationale socialiste des 28 et 29 juin dernier, tieut sa première réquion le mercredi 12 novembre. Se composition devalt être rendue publique à

Ce conseil comprend vingt-deux membres, dont les onze principanz dirigentes du PS (que nous citons par ordre alphabétique) : MM. Jeun-Pierre Chevènement, Laurent Fabius, Lionel Jospin, Pierre Jose, Piere Mauroy, Louis Mermaz, Jean Poperen, Michel Roeard, Mass Yvette Roudy, MM. Georges Sarre, Olivier Stira.

L'antre motife est composée de quatre dirigeants du MRG: MM. Jean-Michel Baylet, Michel Crépeau, François Doubin, Roger-Gérard Schwartzenberg; de M. Hemi Caillavet, président de la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, ancien ministre, ancien sénateur, et qui s'est mis « en congé » du MRG en 1984; de deux représentants de la mouvance écologiste, MM. René Dumont et Brice Lalonde; de deux communistes unitaires, MM. René Buhl et Henri Fiszbin; de M= Huguette Bouchardeau, ancieni ministre et ancienne dirigeante du PSU; d'un gaulliste de gauche, M. Jean-Louis Delecourt.

La composition de ce conseil, qui répond à ce qui était attendu, offre plusieurs caractéristiques : la vic-toire de M. Doubin au congrès du MRG a conduit le PS a inviter un éventail très large de radicaux de l'attention que la gauche institution-

logistes (comme l'a rappelé M. Jos-pin à Europe 1 le lundi 10 novembre, à l'occasion de . l'affaire de la nouvelle pollution du Rhin), alors que le mouvement écologiste s'est révélé incapable de «fixer» un électorat qui vote, dans les seconds tours, aux deux tiers pour la gauche. De ce point de vue, la présence de M. Dumont, l'un des meilleurs représentants de l'originalité écologiste, constitue un « plus » pour le crédit de ce conseil.

Du côté du PC, les « rénovateurs, qui entendent rester à l'inté-rieur du parti de M. Georges Mar-chais, ont été contactés. Selon la direction du PS, ils ont manifesté « un grand intérêt » pour cette ini-tiative, tout en expliquant que leur position ne leur permet pas de participer à cette structure.

En dépit de son relatif air de famille nyec la FGDS des années 60, ce conseil national, concu comme sa devancière dans la perspective d'une élection présidentielle, doit être, dans l'esprit de M. Jospin, plus un regroupement d'hommes qu'un car-tel d'organisations.

Dans l'immédiat, seules des persomalités politiques ent été invitées dans ce conseil. La direction du PS a, notamment, voula éviter un choix par définition arbitraire, dans une tance forcement restreinte, entre tel on tel intellectuel, artiste, etc. Une fois constitué, ce « noyau dur » initial pourra ensuite essaimer ou s'clargir.

La création de ce conseil, qui vise à « maximiser » l'effet PS, selon la formule d'un membre de l'entourage de M. Jospin, est, en particulier pour les dirigeauts socialistes, une manière de s'adresser aux électeurs communistes par-dessus la tête de la gauche; la présence, dans la même communistes par-dessus la tête de la instance, de deux écologistes très direction du PCF, même si, en théodifférents l'un de l'antre, concrétise rie, cette structure n'est pas fermée l'attention que la gauche institution au Parti communiste lui-même. nelle doit porter aux problèmes éco. M. Fiszbin n estimé lundi que ce

conseil représente la forme nouvelle de l'union de la ganche, tandis que Claude Lecomte note, précisément, dans l'Humantié du 11 novembre, que le PS n'a pu « racoler de véritables communistes unitaires puisque ce sont les membres du PCF », et signatise « la participation aux stériles débats d'assemblées fantochet ».

Il s'agit, en fait, de recréer, antour du PS, une dynamique de ganche. C'est précisément pour que certains socialistes — des anciens «néo-rocardiens » à l'ex-CERES de M. Chevènement — s'interrogent sur l'utilité véritable de ce conseil et jugent qu'il vaudrait mieux d'abord redynamiser le PS.

En termes électoraux, il s'agit de constituer, autour du PS, un « bloc » de suffrages qui permette à la gau-che, hors PC — et, d'abord, à son candidat au premier tour de l'élec-tion présidentielle de 1988 d'attendre ou de dépasser la barre des 40 %. A plus long terme, la créa-tion de ce conseil – prolongé par des « conseils départementaux », dont M. Stirn cherche à favoriser l'éclozion - pourrait s'inscrire dans la recomposition du paysage politique français qui permettrait et accompa-gnerait une victoire de la gauche en 1988,

Ainsi les conseils départementaux de la gauche, s'ils réussissent (sous des appellations diverses) à rassem-bler réellement des forces plus larges que celles des seuls PS et MRG, et, notamment, des éléments du centre, penvent préfigurer, pour les élections municipales de 1989, des listes du type rassemblement socialiste, républicain et démocratique. Compte tenu du déclin du PCF et des choix actuels de sa direction, de telles listes semblent représenter la seule chance pour la gauche de conserver bon nombre de villes.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

#### Le débat au PS

#### M. Chevènement, l'emploi et la croissance

Depuis que le PS, sur la demande de M. Lau-rent Fabius, a décidé de réunir une convention antionale sur l'emploi, le courant Socialisme et République (ex-CERES) s'emploie à marquer sa différence sur ce terrain.

Bien que l'avancement de la date du congrès ait, en partie, vidé de sa substance cette conven-

Les thèses sur l'emploi de l'ex- implantation syndicale, solent CERES ont été mises au point lors d'un collectif national, qui a'est tenn le 11 octobre dernier. À la sante de ancien député de Paris, qui rappor-tait devant cette assemblée, a rédigé un texte d'orientation pour l'ensem-ble du courant, dont nous publions ci-dessous des extraits. Ce texte est, évidemment, cohérent, avec le pro-jet « indépendance nationalecroiszance-démocratie mis au point antérieurement par M. Cheve-nement, Mais il ne reprend pes le

nement. Mais il ne reprend par le terme d'a alliance des productifs » qui apparaissait dans le « modèle » originel de la République moderne pronée par les amis de l'ancien ministre, et qui a été critiqué par plusieurs intervenants, lors de la réa-nion du 11 octobre. En revanche, le texte affirme la nécessité d'un compromis social dynamique fondé sur la croissance pour vaincre le chô-

M. Planchou écrit notamment, à propos de la « reconquête de 'emploi », qui est, selon lui, la nouvelle frontière » de la société française : « On ne marquera pas de point important (...) sans avancer vers une concertation approfondie entre les forces sociales (...). Cette mobilisation sociale z'impose d'autout plus que nos marges de manœuvre ne sont pas considérables (...). Seule une formidable volonté

politique est capable de créer cet élan en fondant son action, prioritairement, sur la croissance économique et la démocratie, de mi que les forces sociales, malgré le développer largem

ient leur pression et ont l'intention de nt leur point de vus dis le comité directeur du 15 novembre, qui préparera, notamment, la convention. M. Chevènement devrait s'engager personnell et proposer sa propre contribution.

emenés à passer les compromis, sans doute difficiles mais nécessaires (puisque nous restous en économie capitaliste, dans un cadre d'antagonismes sociaux) pour créer ou préserver le maximum d'antieu

#### « Patriotisme économique»

Le rapporteur, qui juge nécessaire une « inmense mutation sociale », remarque que les membres de Socia-lisme et République a macrivent en faux contre l'idée selon laquelle - la quantité de travail dans les pays industriels serait au mieux limitée et [...] Penjeu serait pour nous à présent de déterminer les modalités de son partage ». Ils jugant à l'invanc « qu'il ne peut y avoir de redressement sans quantité de trovail supplément sans quantité de tra-vail supplémentaire ». M. Planchou, qui aote la dimension morale de la crise et souligne qu'il faut « insuf-fler l'espoir, le goût à l'effort, au travail », précise que la reconquête de l'emploi est » de l'ordre du très long terme. - Il affirme nes qu'on ne peut « négliger quelque mode d'insertion sociale que ce soit,

comme solution momentanée à un

problème qui nous submerge ». Il importe donc de « rechercher et exploiter tous let gisements possi-

Socialisme et République et estime que « le trattement social et le trattement économique forment un tout ». « Il n'y a pas de réussite, continue M. Planchon, s'il n'y a pas un accroissement massif des pro-ductivités à partir du triptyque ver-

Le texte rappelle alors le contexte de « guerre économique » dans lequel évolue la France, mensoée de « marginalisation » et affirme qu'il faut « penser mondial », « Les rap-ports de forces internationaux, litports de forces internationaux, lit-ou, prédéterminent effectivement les rapports de classes internet (...) La mobilitation sociale ne peut résul-ter que d'un grand élan de patrio-tisme économique, qu'il revient, en France, à l'Exat d'incarner en met-tant en œuvre une politique volon-taire de croissance, en dehors de laquelle, évidemment, il serait vain de vouloir susciter une concertation sociale enprofendie sociale approfondie. >

Enfin les amis de M. Chevène-ment prênent la mise sur pied d'un « plan sélectif »

J-LA

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL. DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

nation penale. Par jugement ntradictoire sur ajournement de peine jugement du 23 novembre 1983, en fate du 21 mars 1984, la 11 chambre, 2º section, du tribunal correctionnel de Puris a condamné pour violation des distives à la sécurité du trava pour avoir à Paris, le 22 novembre 1982, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code da travail relatives à la sécurité, enfreint par anc fante personnelle les dispositions une fante personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail :

1) en laissant travailler dix salariés dans des locaux sis 86, rue da Rocher, Paris-8, dont l'installation électrique n'avait pas été vérifiée, malgré use misc en demoure du 2 avril 1982 d'avoir à le en demoure en 2 avril 1962 d'avoir à les faire dans un délai de trente jours ; alors que les locaux en sons-sol (fournil et laboratoire-pâtisserie) étaient dépourvus d'extincteur, et ce malgré une mise en demeure du 2 avril 1982 d'avoir à régulariser dans un délai de

2) en laiseant utiliser par cinq salariés un pétrin démuni de dispositif protec-teur, et ce, malgré une mise en demeure du 2 avril 1982 de régulariser dans un

1. f

10

્ર ⊀.

Le sieur Hort Alain Marcel, aé le 17 acût 1947 à Belz (Morbihan), bou-langer, demourant 86, rue du Rocher à Paris-8, à la peine de dix amendes de cinq conts francs pour défaut de vérifi-cation de l'installation électrique; cinq amendes de cinq cents feanes pour ention de l'insulairen esculaçõe, com-amendes de cinq cents francs pour défant d'extincteur dans le fournil ; cinq amendes de cinq cents francs pour défaut de protection du pétrin électri-

Le tribunal s, én outre, ordonné aux frais du condamné la publication de en jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le graffier soussigné, à Monsteur le procu-reur de la République, sur sa réquisi-tion, Ny ayant appel.

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARES

Condamnation pénale. Par jugoment outradictoire en date du 6 mars 1984, la trente et unimème chambre, 1º sec-tion, du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour publicité mensongère, pour avoir sur le territoire actional, coupour avoir sur le territoire national, courant 1982, étant gérant de la Société à responsabilité limitée Hellenic-Air-Le Parthénon, effectué une publicité comportant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur sur l'existence des prestations annoncées, sur les qualités substantielles des services faisant l'objet de la publicité, et sur la portée des engagements pris par l'annonceur, en ne pouvant pas justifier de l'existence des allégations portées dans la brochure Hellenic Air intitulée « La Grèce de plus près et concernant toutes les prestaplus près et concernant toutes les presta-tions relatives à l'animation de loisir et sportive, ainsi qu'à la garderie d'enfunts, à l'occasion de séjours de vacances pro-posé au centre de vacances « Stilly Club » en Grèce.

pour avoir sur le territoire national, courant 1982, étunt gérant de la société Hellénic Air Parthénon effectué.

tions, indications on présentations fausses ou de nature à indaire en erreur fausses ou de nature à induire en erreur sur l'existence des prestations annou-cées, sur les qualités substantielles des services faisant l'objet de la publicité et sur la portée des engagements pris par l'annouceur, en ne pouvant pas justifier de l'existence des allégations portées dans la brochure Stills Club et concernant toutes les prestations relatives à la garderic d'enfants à l'occasion de séjours de vacances proposés au centre de vacances Stilis Club en Grêce,

Le sicer STAVRIDES KERA-MIDAS Nicolas, né le 21 février 1940 à Néapolis Salunique (Grèce), gérant de société, demeurant 86, rue d'Amstordam à Paris-9, à la peine de vingt mille francs d'amende.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier somaigné, à Monsieur le procu-reur de la République, sur sa réquisi-tion. N'y ayant appel.

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pénale. Par jugement contradictoire en date du 22 mars 1984, la 31s chambre, 1s section, du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour publicité fausse on de nature à ledaire en erreur pour avoir à Paris, et sur le territoire national en octobre 1980, étant gérant de la SARL Etnde Berthet exploitant un commerce de transactions exact gerant on in SARCE control hertact exploitant un commerce de transactions immobilières, effectué une publicaté comportant des allégations, indications et présentations fausses et de nature à 

Le sieur Berthet André Emmannel, nó le 16 décembre 1935 à Paris-14, gérant de société demourant 16, rue Bleue à Paris-9, à la paine de trois mille

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de en jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le gréfiler soussigné, à Monaicur le procu-reur de la République, sur sa réqui-sition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PENALE

Par insement contradictoire en date du 27 mars 1984, la trente et unième chambre, première section, du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour correctionnel de Paris a condamne pour housicide involontaire — non-respect des dispositions relatives à l'hygiène et la sécurité des travailleurs du batiment, — pour avoir à Paris, le 2 décembre 1982, s'être rendu responsable d'un housicide involontaire (accident de travail), le salarié concerné étant M. Méndès

d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III, du code du travail, et à celles du décret du 8 janvier 1965 enfreint par se faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les meures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute. ements dont le pers onnel exécute publics ou toos autres travaux concernant les immeubles en faisant exécuter par un ouvrier des travaux à une bauteur de plus de 3 mêtres avec risque de chute dans le vide, sans qu'aient été installés au niveau du plan de travail des garde-corps placés à une hauteur de 90 centimètres ou d'autres dispositifs de 90 centimetres ou d'autres dispositifs de protection collective et sunt qu'à défaut, une ceinture de sécurité ait été mise à la disposition de l'ouvrier et ait été utilisée effectivement par lui, — le sieur Leca Alain Philippe Laurent, né le 30 octobre 1951 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), gérant de société, demeurant 44, rue du Rois-de-Boulogue à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) à la peine de quatre mois d'envorisonnement avec

de quatre mois d'emprison surms et 3000 F d'amende. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement per extrait dans *le Monde.* Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à M. le procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS.

CONDAMNATION PENALE Par jugement contradictoire en date du 9 février 1984, la treuse et unième chambre du tribunal correctionnel de Paria, a condamné pour non-respect des dispositions relatives à l'hygième et la sécurité des travailleurs du bâtiment, sociente des travantours du batmant, — pour avoir à Paris, le 19 novembre 1981, étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III, du code du travail et à celles du décret du 8 jan-vier 1965, enfreint par sa faute person-nelle les dispositions relatives à l'hypiène et à la sécurité des travailleur Inygone et an securir des transcurs parti-culières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont la peznomel exécute des travaux du biti-nient, des travaux publics on tous autres traveux concernant les immeubles, ex travaire concernant as innueunes, or un temperatural des dangers de chute, de personnes en de matériaux d'une hau-teur de plus de 3 mètres sans aucune personnes en de matériaux d'une hauteur de puis de 3 mentes sans ameans protection individuelle ou collective — le sieur Maissin Roger, ne le 13 juillet 1925 à Loudon-en-Brie (Seine-et-Marne), directsur de travaux, demen-rant au siège de la société Jules Zell, 7, rue Nicolas-Robert à Anlasy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) à la peine de deux amendes de 1 500 F chacune (deux salariés concernés).

Le tribusal a, en outre, ordonné sux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans Le Monde. Pour extrait conforme délivré par la reflier soussigné, à M le Procureur de République, sur sa réquisition. N'y

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire en date du 18 janvier 1984, la trente et unième

nel de Paris, a condamné pour des dispositions à l'hygiène et à le sécurité des travailleurs, - pour avoir à Paris, le 21 septembre 1981 :

ervatisme patronal et la faible

- Occasionné des blessures involontaires ayant entraîné une incapacité supérieure à trois mois (accident du tra-vail) sur la personne de Paulino Jos-

- Étant responsable, en su qualité de gérant de la Société Bati 20, d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III, du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux de bâtiment, des travaux publics on tous antres travaux concernant les immeu-bles en laissant travailler un ouvrier sur une toiture en matériaux d'une résis-tance insuffisante sans dispositif de sécurité destiné à retenir le travailleur en cas de chute - le sieur Memuzzo Alain, né le 23 décembre 1931, à San-Ram, ne is 23 decembre 1931, a San-Biaggio-Dicalalta (Italic), gérant de société, demenrant 38, rue Heari-Chevreau, Paris-20, à la peine de DEUX MOIS d'emprisonnement avec SURSIS et à celle de 1000 F d'amende. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de frais de condamné la publication de cejugement par extrait dans le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier sousaigné, à M. le Procureur de la République sur su réquisition. N'y ayant appol.

> EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pénale.

Par jugement contradictoire en date da 5 mars 1984, la trente et unimême chambre, la section, du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour homicide involuntaire, non-respect des dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des traveilleurs. sécurité des travailleurs :

pour s'être le 5-soût 1983, aur ma chantier sis 14 à 16 rue Jean-Bologne, Paris-6, rendu responsable d'un homi-cide involontaire (accident du fravail), victime M. Christian Delsporte,

victime M. Curistian Delaporte,

pour avoir à Paris, le 5 sedt 1983,

teau responsable de l'entreprise
Lagrande et Partiot et Cie, établissement soumis aux dispositions du code du

travail relatives à la sécurité, enfraint
par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, kil du code du

travail en leissant travailler un shlarié
sur un chantier situé sur une tertages en

niveau du le étage de l'immenble, sans
qu'il y ait de garde-corps ni d'auvent de

protection.

protection,
Le sieur Lagrange Jean-Yves, no le
29 novembre 1922 à Paris-16°,
président-directeur général de société,
demeurant 35, boulevard Garibildi,
Paris-15°, à la peine de un mois d'empersomement avec sarsis et cisq mille
francs d'amende.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux lu condamné la publication de ce ent par extrait dans le Monde Pour extruit conforme délivré par le gréfier soussigné, à Mondeur le procu-reur de la République, sur sa réqui-sition. N'y ayant appel.

SES DÉFAITES, SES VICTOIRES, **TOUS SES TRUCS.** LES SECRETS DE SA RÉUSSITE ISABELLE MUSNIK



**EUROPEAN** UNIVERSITY OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

MBA Muster of Business Administration
Reconnu par l'état de Californie, Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

Œ.

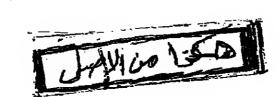
3º CYCLE Diplomés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant nu Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

2º CYCLE Intensil': Consus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

informations et sélections : European University of America 3, imp. Royer Collard (al Lammbourg), 75005 Paris - (1) 46 34 66 06

unique par European University of America - San Prancisco - Californ



# EMAIN LES HOMMES COMMUNIQUERONT AVEC LES OISEAUX. E.G.T. SERA LA.

mettre

Explorer de nouvelles voies de communication. E.G.T. s'y engage. Pour nous, E.G.T., la communication est un facteur de progrès. Accroître la connaissance, savoir plus vite, trans-

avant

les autres:

E.G.T. s'associe

pour vous à toutes les technologies de pointe. Les télétex, télécopieurs, répondeurs, téléphones de voiture, Eurosignal E.G.T. permettent à l'information de circuler, au dialogue de s'établir. E.G.T. crée aujourd'hui un nouveau langage.

LA COMMUNICATION PREND DE L'AVANCE AVEC

11

ES CLES DE LA COMMUNICATION

# Société

#### Travaillant bénévolement

#### Des médecins viennent en aide aux « délaissés » de la protection sociale

Salariés libéraux ou hospitaliers. ils sont sept médecins parisiens qui consecrent chaque semaine an moins une demi-journée à titre bénévole à des consultations médicales et des soins infirmiers pour « tous ceux qui, faute de couverture sociale, de ressources ou d'information, n'ont pas accès aux snins ». En 1985, ils ont créé l'association (REMEDE) Relais médical aux délaissés, et ont assuré depuis cette date plus de de gratuites à la fois dans un camion · qui effectue une tournée régu-lière · dans Paris et dans un local mis à disposition par la Croix-Rouge (1). Actuellement, le rythme de consultations est passé à quatre vingts par semaine.

Des moyens bien pauvres pour une action généreuse en faveur des délaissés de la protection sociale, ce que M∞ Roseline Guiguet-Ranna, diatre libérale et présidente de REMÈDE, appelle • une médecine des pauvres pour des pauvres . Grace à une subvention de 3ù0 000 F de la Fondation de France - qui ne sera pent-être pas renouvelée, la Fundation accordant des subventions d'investissement et non de fonctionnement, - l'association love notamment pour 10 000 F par mois son camion qui . part de partout, n'o ni eau, ni électricité «... Mais elle peut compter aussi sur

Il y a d'abord les confrères, ces généralistes ou ces spécialistes qui reçoivent bénévolement les malades que l'association envoie dans leurs cabinets, ces chefs de service hospitalier – pas très nombreux – qui acceptent d'accueillir des malades sans converture ni ressources ( a il v o des gens merveilleux à l'hôpital public ., souligne Mar Catherine Basin, diabétologue). Il y a la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF) qui - prend o so charge les examens complémentaires prescrits par les médecins de l'association « (2). Il y a aussi la maison Lissac frères qui, seule de sa profession, accepte de fournir gratnitement des lunettes. Epaulée à la marge, l'association est encore loin de réaliser son but - se saborder à terme - à défaut d'avoir obtenu <une couverture effective et l'accès privée d'emplui et nu de res-

Car REMEDE part d'un constat douloureux : « L'égalité de tous dans l'accès aux soins n'est actuellement pas respectée. « Il y a encore des « trous » dans la couverture sociale. Les jeunes qui n'ont jamais travaillé ou sont « trop agés » pour bénéficier de l'assurance de leurs parents (3). Les demandeurs d'emploi non inscrits à l'ANPE ou ceux qui n'ont pas assez travaillé pour avoir des droits, les ayants droit séparés de l'assuré (un an après le divorce ou le décès du conjoint, durée puuvant être prolongée jusqu'à ce que le dernier enfant ait atteint trois ans), tous coux-là passent à travers le filet de la protection sociale. REMEDE fait état de plus de - deux millions de personnes ainsi - exclues - et avance le chiffre de - près de dix mille personnes à la rue » à Paris.

Sur sic cents personnes qui ont « consulté » REMEDE entre mars et août 1986, 60 % ont entre vingt quarante ans, 70 % sont français 85 % sont des personnes seules, 60 % sont « sans domicile fixe « ( à la rue nn en hébergement temporaire), 80% sont sans salaire mi indemnité de chômage et 55 % sans assurance maladie... Il y a certes l'aide médicalo gratuite, qui, définie an niveau du département, joue lorsque les dépenses de soins apparaissent hors proportion avec les ressources patient... Mais REMÈDE en dénonce les « carences » : démar-ches « complexes », accueil parfois « désobligeant « des bureaux d'aide sociale, enquête - redoutée par les demandeurs ». De plus, cette aide n'est accordée que pour des malades, ce qui exclut toute prévention. Et chaque personne n'a généra-lement droit qu'à cinq bons par tri-mestre pour aller chez le médecin et chez le pharmacien, « ce qui est insuffisont pour des pathologies

Le docteur Basin évoque aussi le cas de tous ces malades privés de ressources n'osant plus - comme ce « chef d'entreprise coronarien au chômage depuis un an . - aller voir leur médecin de quartier parce

qu'ils ne peuvent pas le rémunérer. Situation d'autant plus douloureuse, que REMEDE a constaté que nombre de médecins acceptaient de sui-vre gratuitement leurs malades

#### Pouvoir

o des gens, affirme M= Guignet-Rauda, qui sont tuberculeux et qui se promènent dans les rues. C'est ingereux. -

Le tableao dressé par Remède est bien noir — trop noir dira-t-on peut-être — mais il montre qu'il y a encore en 1986 trop de délaissés de la protection sociale. Evitant toute attaque contre le gouvernement, se voniant totalement apolitique, REMEDE demande une évolution de la législation pour pouvoir enfin

Folie-Regnault, 75011 Paris.

(2) Les deux centres médicanx (2) Les deux centres médicaux mutualistes ouverts aux malades munis d'un formalaire de prise en charge après avoir consulté REMEDE sont celui de la FMP, 24, rue Saint-Victor, pour les examens radiologiques et celui de l'Union du commerce, quai de la Mégisserie pour la cardiologie, la psychiatric, la dermato-vénérologie et les analyses historiques

(3) Les jeunes demandeors d'emplois bénéficient ont cependant du maintien de leurs druits aux prestations d'assurance-maladie dans le régime anquel ils étaient affiliés avant leur inscription à l'ANPE (celui de leurs parents ou le régime étudiant) pendant

(4) A condition de ne pas bénéficier de l'aide médicale hospitalière.

#### disparaître Mais la médecine de ville n'est

pas toujours suffisante. Il fant parfois recourir à l'hospitalisation. Or, constate REMEDE, « il a'est pas rare que l'hôpital refuse à des patients non solvables l'accès aux consultations ou à l'hospitalisation. De plus, à l'issue d'une hospitalisation, les médicaments ne soat jamais fournis gratuitement et le suivi du malade ne peut pas être assuré. » « Faute de couverture sociale ou d'argent, vous ne serez pas hospitalisé, assure un médecin de l'association, snuf en cas de grande urgence. Pour faire entrer un malade à l'hôpital, il faut du temps et des relations. Nos malades n'ont ni temps ni relations - (4). Dans la population examinée, REMEDE a ainsi rencontré « des tuberculeux sans traitement », les dispensaires pouvant assurer gratuitement la détection mais non les soins\_ - Il y

#### MICHEL NOBLECOURT.

(1) REMEDE: 101, rue Saint-Dominique, 75007 Paris (tdl.: 42-83-87-37). Consultations au 33, rue de la

en vertu de l'article L.161-8 du code de Sécurité sociale. Quant aux chômeurs non indemnisés, ils bénéficient d'une converture sociale gratuite pendant un an après le fin du préavis.

#### américain Les « conservateurs » en progrès

Réunie en assemblée plénière à Washington, la conférence épiscopale américaine (deux cent quatre-vingt-treize évêques) a élu à sa présidence, le mardi 11 novembre, Mgr John May, archevêque de Saint-Louis (Missouri). Il succède à Mgr James Malone, évêque de Youngstown (Ohio), arrivé an terme de son deuxième mandat de trois ans.

Mgr John May à la tête

de l'épiscopat

Deux tours de scrutin ont été nécessaires. Mgr May, qui était déjà vice-président, a obteun 164 voix, contre 90 au cardinal Bernard Law, que Jean-Paul II a nommé en 1984 au siège de Boston, le troisième des Etats-Unis, et qui passe pour l'homme de la conciliation avec le Vatican.

Les 90 suffrages recueillis par le cardinal Law montrent une progression de la tendance «conservatrice». La majorité a cependant préféré la continuité au style collégial de l'épiscopat américain, qui suscite des inquiétudes à

La conférence épiscopale des Etats-Unis s'est distinguée par la publication de «lettres pastorales », précédées de larges consultations et de débats importants dans l'opinion. En 1983, elle avait pris position en faveur du «gel» de l'armement uncléaire. Sa lettre sur l'économie suscite des inquiétudes dans les milieux d'affaires. Un autre texte est en préparation sur le rôle des femmes dans l'Eglise.

Sur fond de contestation, suscitée par de récentes sanctions du Vatican (le Monde du 12 novembre), Jean-Paul II a adressé un message à l'assemblée plénière américaine, dans lequel il rappelle one sa mission est de « protéger la légitime pluriformité de l'Eglise», mais en même temps de « garantir son unité catholique, de confirmer les évêques dans la foi et le ministère aposto-

[Mgr John L. May, nonveau prési-dent des évêques américains, est né à Evanston, dans le diocèse de Chicago, le 31 mars 1922. Il est devenu en 1969 trong de Mobile (Alabama), puis est nommé en 1980 à l'archidiocèse de Saint-Louis (Missouri) pour succéder au cardinal Carburry. Il était, depuis 1983, vice-président de la conférence foisemple?

#### La chimie bâloise en accusation

#### Pollution en chaîne

An for et à mesure que passent les ours, la pollution entraînée par l'incendie de l'entrepôt Sandoz de Schweizerhalle, le l'e novembre. apparaît comme un phénomène moins rare qu'on ne le croit. C'est ainsi que la firme Ciba-Geigy, autre géant de la chimie suisse, vient d'admettre que de l'atrazin (insecti-cide) avait fui dans le Rhin. Mais, selon son porte-parole, M. Michel Porchet, la fuite s'est produite le 31 octobre, donc avant l'incendie chez Sandoz. On ne pourrait, per conséquent, acceser Ciba-Geigy d'avoir profité de l'accident de la Toussaint pour procéder à des vidanges illicites.

Une chose est sure : depuis que 1 246 tonnes de produits toxiques ont été la proje des flaromes chez Sandoz - et qu'une partie a rejoint le Rhin par l'action des pompiers, -les prélèvements dans l'eau du fleuve font l'objet d'analyses renfor-cées. Et c'est le laboratoire allemand d'Offenburg (Bade-Wurtemberg) qui a décelé les traces d'atrazin, comme il avait relevé les taux anormeux d'esters phosphorés, prove-nant de chez Sandoz (le Monde du

12 novembre). Les rejets su Rhin de produits toxiques sont malheureuse-ment momane courante, étant don-née la forte concentration d'industries chimiques à Bâle et en avai jusqu'à Rotterdam. On n'en prend conscience que lors des accidents qui attirenz l'attention.

Les ministres de l'environnement, réunis ce 12 novembre à Zurich rémis ce 12 novembre à Zurich 
— Allemagne fédérale, Suisse, 
France et Pays-Bas, — vont avoit du 
pain sur la planche s'ils venient mottre en piace un réseau d'aierte et de 
contrôle à la fois opérationnel et 
cohérent. Jusqu'à présent, l'information a circulé par des cansus disparates (gendarmeries fluviales, préfectures françaises, Lânder 
allemands, etc.). Soules les analyses allemands, etc.). Soules les analyses de l'eau donnaient des résultats surs, mais sans désigner les pollueurs.

Chez Sandoz, on se déclare prêt à indenniser les victimes. « Mats il nous faut des bilans chiffrés et globaux, a précisé M. Christian Fazel, porte-parole de la firme. Nous précises par de traiter des n'accepterons pas de traiter des piles de plaintes individuelles.»

. .

#### Sandoz, Ciba-Geigy, Hoffmann-La Roche

#### Les « trois sœurs »

« trois sceurs ». Rien d'étonnant à cela; Les sièges sociaux de Cibs-Gaigy, Sandoz at Hoffmann-La Roche sont installés à Bâle des deux côtés du Rhin, dans un périmètre très réduit. Surtout, ces entreprises sont la fierté de l'industrie helvétique. Elles figurent côte à côte en haut du palmarès mondial des firmes pharmaceutiques. Dans cette spécialité, très pointue, Cibe-Gaigy se classe numéro trois avec un chiffre d'affaires de 20,37 milliards de francs fran-cais (médicaments, vrac, produits chimiques à usage pharmaceutique), auquel Il faut ajouter 41,04 milliards provenent des activités exercées dans la chimie, les plastiques, les colorants, l'agrochimie (numéro deux), le photo at les équipements élec-troniques, Neuvième chimiste mondial, Cibe-Geigy (80 012 persoitres employées) s dégagé l'an demier un bénéfice opérationnel de 5,89 milliards de

francs français. Sandoz est le quatrième grand pharmacien mondial (14,24 milierds de france français). Globelement, ses ventes atteignent 28,49 milliards de frança francais, la groupe exercent ses talents dans la chimie, blen sur, l'agrochimie (numéro neuf), et aussi les semences et la putri-

En Suisse, on les appelle les tion. Plus modestament trents quatrième chimiste mondial, Sandoz emploie 40166 per-sonnes. Ses profits dépassent 2 milliards de francs français (2 166 milions de FF.

· Hoffmann-La Roche, dont la célébrité est en bonne partie dus à deux grands médicaments, le Librium et le Valium, longtemps les deux veches à lait du groupe, arrive à la cinquième place comme phermacien (13,81 millierds de franca françaie). Comme zes deux sœurs zinées, Hoffmure-La Roche a physicura cordes à son arc. La groupe est nn des leaders mondiaux framéro soù dens l'industrie des perfume et des arbines (filiales Giventien, Roure et Bertrand), et clens les viramines. Mais il est sussi présent dans l'agrachimie (vingtième mondiel), les produits pour eliapnostic, et dess l'instru-

Vingt-septimes chimists monclai, avec un chiffre d'affaires giobal de 30,13 milliarda de france français, Hoffmann-La Roche (48 200 personnes) dégage une assez forte remabl kté. En 1985, la bénéfica du groupe s'ast élevé à 1 806,4 millione de france fran-

#### DEFENSE

#### Devant des députés

#### M. Giraud tient des propos sibyllins sur la construction en série de la bombe à neutrons

La décision de fabriquer en série La décision de fabriquer en série l'arme à rayouuement renforcé (autrement appelée la bombe à neutrons) relève du conseil de défense, et les conclusions arrêtées par cette instance, présidée par le chef de l'Etat, peuvent demenser secrètes. Voilà ce que vient d'indiquer, en termes sibyllins, le ministre de la défense, M. André Girand, à des députés membres de la commission députés membres de la commission de la défense qui l'interrogeaient sur l'avenir d'une telle arme au sein de

l'avenir d'une telle arme an sein de la panophio française de dissuasion préstratégique.

En elair, cela revient à dire : si la décision de fabriquer en série l'arme à neutrons a déjà été prise ou si elle reste encore à prendre, le conseil des ministres u'est pas appelé à en débattre et, à plus forte raison, le Parlement, fût-ce à l'occasion de la prochaine discussion sur la loi de programme militaire. Quelle qu'elle soit, la décision n'a pas à être annoncée.

Depuis que la France a expérimenté et mis définitivement an point, sons la présidonce do M. Valèry Giscard d'Estaing, la formule de la bombe à neutrons, le débat sur l'intérêt d'une telle arme débat sur l'intérêt d'une telle arme est permanent. L'arme à rayonnement renforcé est, on le sait, une arme thermonucléaire conçue spécialement pour privilégier, sur le champ de batrille, le dégagement du flux du neutrons à haute énergie libéré par l'explosion, au détriment du rayonnement thermique (effet de chaleur) et de l'onde de choc (effet de souffle) provoqués par toute réaction nucléaire su sol.

A plusieurs reprises dans un passé

A phisieurs reprises dans un passé récent, les gouvernements français out précisé que les techniciens maî-trissient la formule et que la seule

aires qui n'a pas besoin d'être

Devant la commission de la défense de l'Assemblée nationale, M. Girand s'est laissé aller à des confidences pour le moins enigmati-ques en trois points. D'abord, il a rappelé que l'arme à rayonnement renforcé cat une munition, et non un remorce cat une minimon, et non un système d'arme. Ensuite, il a souligoé que le coût de cette munition neutronique n'affecte pas celui du 
système d'arme qui en est équipé. 
Enfin, il a affirmé que la décision de 
la fabrication relève du conseil de 
défense, dont les décisions penvent 
rester accrètes.

Lorsqu'ils étaient dans l'opposi-tion, M.M. Jacques Chirac et André Girand u'ent pas dissimulé qu'ils étaient partisans de l'adoption de la bombe à neutrons par la France. De son côté, s'il a en des propos mancés sur le même sujet, le chef de l'Etat a toujours lié l'avenir de cette arme, dans la panoplie française, aux évo-lutions des rapports Est-Ouest en matière d'avenement matière d'arme

Nommé au ministère de la défense après les élections de mars Nomme au ministère de la défense après les élections de mars, M. Giraud a appelé auprès de hii, comme délégué général pour l'armoment, M. Jacques Chevallier, l'ancien directeur des applications militaires du Commissariat à l'énergie atomique qui est mes se les services et en commissariat à l'énergie atomique qui est mes se les services et en commissariat à l'énergie et est ministe mes se les services et en commissariat à l'énergie et en commissariat de la commissaria de la commissa de la commissaria de gie atomique, qui est non seulement un partisan déterminé de l'arme neutronique mais qui a aussi contri-bué à la mettre au point à Maruros. M. Chevallier a comparé l'invention de la bombe à neutrons contre les blindés à celle de la mitrailleuse contre l'infanterie.

A l'Institut des hantes études de défense nationale, le 12 septembre

était une décision relative à la dernier, le premier ministre a évo-construction en série d'une arme qué lé nécessité, pour la France, de opérationnelle à un nombre d'exem-disposer d'un armement préstratégique qui soit « diversifié » (ce qui sous-entend une gamme de munitions nucléaires) pour enrayer la dynamique d'une agression (ce qui suppose des armes ayant un effet militaire spécifique sur le champ de la trible course en la constant bataille, comme en a, par nature, l'arme à neutrons). Cette référence à des armes nucléaires ayant « leur efficacité militaire propre, outre leur effet dissussif par la menace de leur emploi, figure, au demearant, en toutes lettres dans l'annexe du projet de loi de programme militaire catre 1987 et 1991.

On sait que les états-majors ont proposé d'équiper de l'arme acutro-nique le nouveau missile préstratégi-que sol-sol Hadès de l'armée de terre. Dans cette hypothèse, le mis-sile Hadès ne serait pas doté soulement de bombes à nentrous, mais il pourrait emporter les autres estégo-ries d'armes meléaires déjà es sor-

Devant les députés de la commission de la défense, M. Girand a indiqué que le missile Hadès, outre qu'il domessit à an agresseur un ultime avertissement avant le recours aux armes stratégiques, devrait être capable, par la propre efficacité militaire de ses charges explosives, de canser « des dommages significatifs » à un adverseire. Le premier régiment Hadès doit être prêt en 1992. Les propres montes des conserverses de la conserverse del conserverse de la conserverse de la conserverse de la conserverse 1992. Les propos volontairement sibyllins du ministre peraissent des-tinés à vouloir habituer l'opinion à la perspective d'une construction ca série, par la France, de l'arme neu-tronique.

JACQUES ISNARD.

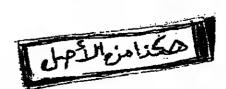


# **NOUS OFFRONS CET ESPACE A** ALAIN RUELLAN

au moment où il quitte la direction générale de l'ORSTOM - Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération - pour le remercier de ce qu'il a réalisé.

Nous sommes fiers d'avoir, avec lui, fait de l'ORS-TOM ce qu'il est aujourd'hui: un organisme de recherche scientifique à part entière au service d'un authentique développement des pays du tiers-monde.

Ce témoignage émane de ses nombreux amis à l'ORSTOM



(Suite de la première page.) Sans compter tontes les mesures sociales allant de l'ins-cription de l'enfant à l'école de accordées généreusement pour trouver des aides ménagères ou

71.00

a care than promised

Services of the Control of the Contr

A THE RESERVE

and the same of the

Survey Server Server

45 5 4 4 7 645

1 4 4

and the first of the second of

« Pour la première fois, explique le professeur Ratman, un gouvernement a donc défini une politique eugénique destinée à réguler non seulement le chiffre mais également la qualité de la population. Parallèlement, a été nice en place un parallèlement, a été nice en place un parallèlement. mise en place une politique eugé-nique antinataliste dans le seul dessein de décourager les parents les plus pauvres et les moiss édu-qués d'avoir plus de deux enfants. » Là encore la proposi-tion est simple: 10 000 dollars destinés à financer l'achat d'un appartement, pour peu que l'on accepte de se faire stériliser et que l'on satisfasse à un certain nombre de critères : il faut avoir moins de trente ans et avoir été stérilisée après le premier on le deuxième enfant; ne pas être diplômée; le revenu familial ne doit pas excéder 1 500 dollars. Si d'aventure, la mère avait tout de même par la suite un autre cufant, elle devrait rembourser les 1957, ce taux est aujourd'hui 10 000 dollars majorés de 10% passé à 9,3. Même chose pour le d'intérêts annuels.

> Leprix de l'excellence

Singapour-la-prospère ne sernt-elle bientôt plus peuplée que par des -forts en maths ? Cette ville de 2,5 millions d'habitants, aseptisée, « very clean »; an point qu'elle paraît ignorer les valeurs culturelles de l'Orient, sers-t-elle la cité de Big Brother? Le nouveau but vers lequel doivent ten-dre tons les habitants de l'île apour nom - the Excellency - est partont. A la télévision, des magazines de propagande, rappellent quelle fut la magnificance de la

qu'elle engendra. Pour immédia-tement établir un parallèle avec le nec plus ultra de Singapour : Sin-gapore Airlines, le nouvel aéroson choix jusqu'aux facilités port international, le Westin Stamford, le plus grand hôtel du monde construit par Pei, l'archi-tecte de la pyramide du Louvre.

A l'évidence, cette civilisation de la substance grise - ici on parle de «Manpower» - ne supporterait pas un vicillissement de la population. «Quelque chose doit être fait et très vite pour enrayer cette chute des naissances », écrivait, il y a quelques jours l'éditorialiste du Strait Times. « Il en va de notre survie. Notre seule ressource est humaine et c'est pourquoi nous devons tout faire pour avoir la meilleure population possible.

Bientôt, les vieux quartiers chinois, indiens on malais ne seront plus qu'un lointain sonve-nir, enfouis sons les HLM on les buildings ultra-modernes qui sujourd hui bérissent le ville. «C'est la fin de l'insalubrité, assure un haut fonctionnaire. Voyez notre toux de mortalité infantile. » Effectivement, de 41.4 pour mille naissances en taux de mortalité périnatale : 28,2 pour mille en 1957, 10,6 anjourd bui.

Mais les paramètres ne sont pas une fin en soi. Et même si le produit national brut par habitant est passé de 3 500 dollars en 1973 à 11 000 dollars en 1983, que penser de ce chauffeur de tari qui lance, mi-ironique, mi-désespéré : «Singapour? Very clean, very clean, 500 dollars d'amende si vous jetez un papier sur le trottoir. Mais nous, les paceres, on est de la merde. Tout juste bons à se faire stériliser. Alors moi, à la première occasion, je pars en Australie.

Les planétologues réunis à Paris

#### La comète de Halley a-t-elle fécondé la Terre?

Pour sa première sortie des Etats-Unis, le congrès de planétologie de la société américaine d'astronomie a fait recette. Il a réuni, du 4 au novembre, an Palais des congrès de Paris, environ 450 participants, qui ont présenté 350 communica-tions. Ces chiffres sont nettement supérieurs à l'ordinaire

Les planétologues ont abordé tous les aspects du système solaire, des objets qui le composent, de leurs stractures, de leurs mouvements. Il y avait amplement matière à discus-sion puisque l'année 1986 a vu deux

> Pluton à la juste mesure

Située à plusieurs milliards de kilomètres de la Terre, Pluton, la dernière planète du sys-tème solaire découverte en 1930, est toujours restée très mystériense. Un coin du voile vient d'être levé per deux astronomes allemands de l'université de Berlin-Ouest, MM. Manfred Pakull et Klans Reinsch.

Grâce aux instruments de l'Observatoire européen de l'hémisphère and (ESO), ils out pu profiter de l'éclipse de Phiton par son satellite Charon, déconvert en 1978, pour préciser à 100 kilomètres près les dimensions de cette planète gelée, la plus éloignée du système solaire.

Ainsi, Pinton, qui est un astre plus petit que la Lune, mesurerait quelque 2 200 kilomètres de diamètre – et non 2 400 à 2 900 kilomètres comme en le nensait. comme on le pensait.

Et on a pu estimor le diamè-tre de son satellite, distant de 17 000 kilomètres à 1 160 kilo-

Société

événements majeurs : l'exploration d'Urams en janvier par la sonde américaine Voyager; puis en mars la rencoure de la comète de Halley

per toute une flottille d'engine, la

sonde européenne Giotto étant la plus perfectionnée et celle qui s'est

approchée le plus près de la comète. Ces événements sont encore trop proches pour que l'analyse des résul-tats soit terminée. Mais des points émergent. La comète de Halley semble amsi plus primitive, plus proche de l'état initial du système solaire, qu'on ne le pensait il y a quelques

> Les analyses chimiques des poussières qu'elle émet ont montré la présence de divers composés organiques, et Halley pourrait ainsi donner la clef d'un mystère crensé par

Cette sonde s, en effet, montré que plusieurs satellites d'Uranus sont recouverts d'une matière noire, comme on l'avait déjà constaté pour ceux de Saturne. Cette matière semble aussi être le constituant principal des anneaux. Quelle est sa nature? La réponse est encore incomme, mais les analyses faites au voisinage de Halley la font supposer riche en composés organiques. Elle devrait donc être pen dense, ce qui expliquerait que lors de la contraction et la fragmentation du mage qui est à l'origine du système solaire, elle se soit surtout concentrée dans les régions extérieures.

Pius près du Soleil, au niveau de la Terre, elle peut avoir été moins abondante et détruite par les hautes températures qu'on y a suregistrées. Mais la Terre a subi un intense bombardement peu après sa formation et a certainement reça de ces com-posés. D'où une question bien naturelle : les composés organiques ainsi apportés out-ils joué un rôle dans l'apparition de la vie? En ont-ils fourni le terreau ?

#### A l'université de Brest

#### La marine se méfie des étrangers

de notre correspondent

e Les difficultés liées à la venue des étrangers à l'université commencent à devenir insupportables. » M. Claude Babin, président de l'université de Bretagne occidentale (UBO), qui faisait le point, jaudi onventre, sur la rentrée uni-versitaire à Brast, se demande a'il n'y a pas « incompatibilité antre la base de l'ile longue et la présence d'une université à le pointe de la Bretagne ». « Dans ce cas, a-t-il sjouté, il faut le faire esvoir et déménager l'université. On he peut vivre enfermé dans un ghetto. »

L'USO est en effet soumise à des règles draconiennes pour l'accueil des étrangers, en raison de la proximité des installations aous haute surveillance de la marine nationale. Il existe une liste de pays dont les restortis-sents sont jugés indésirables passé un séjour de quarante-huit heures. Cette liste est évidem-ment secrète. Le SGDN (secrétament secrem. Le SCON (seuren-riat général de la défense natio-nale), qui relève du premier ministre, craint que les universi-taires, sous couleur de faire leurs études ou d'ansaigner à l'extrême Quest, n'en profitent pour tenter de fourtir des rensei-

gnements sur l'ile longue. C'est pourquoi il a pris des mesures d'interdiction de séjour.

Le dossier d'une étudiante sud-coréenne pour une inscription en océanographie n'a pas été accepté. Le maintien d'un professeur d'informatique de nationalité polonaise recruté per l'UBO a été refusé après la première journée d'enseignement. Un professeur roumein engagé à l'unité de formation et de recherche de chimie, vivant déjà en France avec le statut de réfugié politique, devra quitter Brast, « Nous avons un Chinois en médecine depuis six mois. Continuers-t-on à l'accepter 7 s, interroge M. Babin.

Selon le président de l'univer-sité de Bretagne occidentale, cette réglementation, « absurde » cer trop systématique, touche aussi bien les étudients que les enseignants et les chercheurs. Des erreignements dont l'uni-versité de Brest s'est fait une spécialité, comme l'océanographie, an pâtissent.

Le secrétariat de la défens nationale a toutefois accepté d'être plus coulent dans le ces des congrès internations à condition que la DST reçoive, au présiable, la liete des partici-

GABRIEL SIMON

e Un séminaire romain pour les décus d'Econe, - Le pape a demandé à la congrégation pour de la congregation pour l'éducation extinctique de formation » ausceptible d'accueiller des sémina-ristes d'Econe (Suisse) syant rompu avec Mgr Lafebyre ou a apprétant à le faire. Le nombre de ces départs n'est pes connu, mais serait en aug-mentation, selon le secrétariet général de l'épiscopet français, Jusqu'à présent, les décus d'Econe tentaient de réintégrer leur diocèse d'origine. Un évêque dans chaque région apostolique était chargé de suivre leur

Le nouveau centre de formation qui sera ouvert à Rome n'a rien à voir, dit-on à Rome et à Paris, avec le

milieux intégristes avaient récemment annoncé la création, encouragée per Jean-Paul II, pour *e court-*circulter la formation laxiste des séminaires français ». Les évêques français avalent été très émus par de telles rumeura.

· HAITI ; deux cents personnes périssent dans un neu-frage. — Deux cents personnes ont peri noyées, mardi 11 novembre dans la baie de Port-au-Prince, lors d'un neufrage d'un bateau de cabotage qui se rendait à l'ite de la bateau a chavirá à la suite de se surcharge en passagers et en marchan

CHEFS D'ENTREPRISE, VENDEZ-VOUS VOTRE ENTREPRISE SALARIÉS?



# LES BANQUIERS PARLENT AUX BANQUIERS

La fibre optique à la Caisse d'Epargne de Rennes,
le double reporting à l'Industrial Bank of Japan,
le financement à la Banque Louis Dreyfus,
le point sur le réseau Sesterce au CCF,
la gestion des filiales de Barclay's Bank,
l'arbitrage sur ordinateurs personnels à la BATIF,
le vade mecum de la sécurité physique,
le libre-service à la Caisse d'Epargne de Nantes.

100 pages d'analyses et de reportages en couleurs sur l'informatique bancaire. Le n° 2 est paru : 35 FF

# Ordinateurs et Banque

LE MAGAZINE MENSUEL DE L'INFORMATIQUE BANCAIRE

اهكذامن الأجل

#### **Justice**

#### L'affaire de la rue de Mogador

#### Le CRS Gilles Burgos est maintenu en détention après une deuxième demande de mise en liberté

Pour la deuxième fois, M. Michel Legrand, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur la bavure de la rue de Mogador, à refasé de remettre en liberté le CRS Gilles Burgos. Après la mise en détention de leur client, le 31 octobre, les avocats du policier, Mª Garand et Cador, avaient immédiatement déposé une demande de mise en liberté. Celle-ci (le Monde du 7 novembre) avait été rejetée le 5 novembre : la perspective d'une seconde reconstitution le 7 novembre et l'analyse d'un témoignage à charge – celui de M. Pierre Chabot, – ainsi que de nouvelles variations dans les déclarations du policier avaient, semble-t-il, inspiré le magis-

La chambre d'accusation, qui dispose d'un mois pour statuer sur cette
première demande, devrait prendre
prochainement sa décision. Au
terme de la deuxième reconstitution,
les avocats du policiar avaient
déposé une deuxième demande de
mise en liberté: c'est celle que
M. Michel Legrand vient de rejeter,
an terme du délai légal de cinq
jours. La concordance — évidente

lors de la reconstitution – des témoignages de MM. Pierre Chabot et Max Dantes, qui ont vu le policier tenter de déséquilibrer Loic Lefèvre, à coup de crosse, avant de retourner son arme et de tirer à courte distance et le fait que le victime selon ces témoins u'ait à aucun moment fait de geste de menace ont, semble-t-il, motivé la décision du

De même, un examen attentif du rapport balistique du professeur Ceccalote et, notamment, de album photographique laisse penser que la position de tir instinctif que Gilles Burgos affirme avoir adoptée ne correspondrait pas à la réalité.

Le juge d'instruction souhaite continuer ses investigations, en particulier pour ca qui concerne la bombe lacrymogène et les témoignages de prostituées. Il considère, par ailleurs, que la libération du policier constituerait un a trouble à l'ordre public ». Reste à savoir si la chambre d'accusation confirmera la position du juge d'instruction ou le désavouera.

Ag. L.

#### Au tribunal de Grenoble

#### Un guide de haute montagne est tenu pour responsable des gelures de ses clients

Le tribunal de grande instance de Grenoble vient de déclarer entièrement responsable de gelures ayant entraîné l'amputation de plusieurs doigts M. Claude Albrand, guide de haute montagne, coupable, selon le tribunal, d'« avoir fait courir des risques imatiles à un groupe dont il

avait la charge.

Le 11 avril 1983, le guide avait entrepris, avec un groupe de huit personnes, un raid en Suisse, dans le secteur des sommets Castier et Pollux, situés respectivement à 4 092 mètres et 4 228 mètres d'altitude. Dans le cours de l'après midialors que le groupe uvait franchi le col du Schwartztor (3 731 mètres), l'état du glacier se révéla infranchisable en raison de crevasses et de séracs. Le groupe dut bivousquer par un temps très froid, et cinq par-

Le tribunal de grande instance de ticipants, présentint le lendemain de irenoble vient de déclarer entière graves gelures aux pieds et aux mains, furent évacués par hélicoptraîné l'amputation de plusieurs tère à l'hôpital de Zermatt.

Le tribunal, dans ses attendus, souligne, notamment, que le guide, « en tant que professionnel de la montagne, me peut pas ignorer que l'état d'un glacier varie selon les périodes et que telle descente ne présentant aucune difficulté lorsque l'enneigement est abondant peut se révéler dangereuse après un fort réchauffement ou lorsque la neige est insuffisante ». Le tribunal, qui a demandé une expertise médicale pour évaluer l'importance des dommages corporels et les divers préjudices, a ordonné immédiatement le versement à l'une des victimes d'une provision de 50 000 francs.

#### **POINT DE VUE**

#### Une fable à l'envers

#### Le juge, le contremaître et le laminoir

par Antoine Lyon-Caen professeur de droit à l'université de Paris-X.

L. a aujourd'hui cinquente-six ans.
Depuis 1945, il sert la même entreprise. Il y a fait carrière, ouvrier à quinze ans, puis maître lamineur et contremaître. Serge Queva, fier de son intimité avec l'acier, doit pourtant commencer à imaginer ca jour singulier où, su milieu d'une fête discrète, il quittera iton-Seine et prendra sa retraite. Mais ce jour-là, il ne la consaîtra

Le 14 mai 1982, un mécanicien d'entretien est victime d'un accident mortel aiors qu'il effectué une réparation sur une mechine maintanue en marche. Devant la mort d'un homme, Serge Gueva ne peut cacher la vérité. Il a reçu de son supérieur hiérarchique, le responsable de fabrication, un billet dans lequel celui-ci prácise que les réparations ne requièrent pas l'amêt des machines. Ce billet sera, deux ans après, une pièce importante du procès au cours duquel les responsabilités doivent êtra déterminées. L'audience devant la tribunal correctionnel a seu le 19 septembre 1984. On y évoque le témoignage de Serge Queva et le billet qu'il a reçu.

A l'usine, le production continue. Serge Queve ignore qu'à l'issue de sa « peuse » de nuit (de 22 heures à 6 heures du metin), du 4 au 5 octobre 1984, le responsable de fabrication — celui-là même dont les juges ont à mesurer le responsabilité et qu'ils sanctionneront — établit un rapport : pendant cette « peuse », la production aurait été défectueuse.

Sarge Quava est convoqué à un entration le 12 octobre, frappé d'une mise à pied immédiate et licencié le 14 octobre 1984 pour faute grave. Trante-neuf ans d'ancienneté pour un licenciement décidé et appliqué en quatre jours : la balance est-elle égale? Entre la contribution qu'il a apportée au pricès pénal, le 19 septembre, et son licenciement, la 14 octobre, existe-il un lien ?

La question, pour un juge, est terrible. Le conseil des prud'hommes préfère s'intéresser à la ruit du 4 au 5 octobre : la production a-t-ella été défectueuse ? Quel rôle a pu jouer le

#### VOL

#### One lable a lenvers

contremaitre? Cuelle responsabilité lui imputer? La sanction est-elle légitime? Le cuneeit das prud'hommes ordonne un transport sur les lieux. Les conseillers, deux patrons et deux salariés, délibèrent at s'accordent : de faute grave,

point, et ils condemnent l'employeur.
L'indemnité est réputée réparer
l'outrage (la Monde du 2 mars
1985).
Mais le 3 octobre demier, la cour
d'appel de Versailles (5º chambre B)
réduit à néant le jugement que quatre
hommes, issus du monde du travail,
ont porté sur l'histoire de ca contramaîtra. Apparaît un autre récit. Ce
sont bien des fautes que la cour
découvra. Tant pis si, en janvier
1983, la société la félicitait per écrit
de la quatité de son travail. La pro-

sont bien des fautes que la cour découvre. Tant pis si, en janvier 1983, la société la félicitait per écrit de la qualité de son travail. La production du 4 octobre présente des défectuosités ? Tant pis si celles-ci sont loin d'êtra évidentes et si, concevables, etles ont une incidence pécuniaire très réduite et ne peuvent guèra, dans leur relative banalité, âtre imputées à Serge Cuevra. Rien n'y fait.

Selon les magistrats, e les défaillances répétées de M. Queva ont apporté un trouble profond à l'entreprise ». La rupture immédiate, sans indemnité, est justifiée.

Que la situation d'un salarié soit fragile, chacun la sait. Mais faut-il que la justice du travail soit aussi fragile? Devant le mort d'un ouvrier victime de négligences, le contremaitre n'a pu se taire, il e témoigné. Moins d'un mois après, il est licencié comme la serait un escroc. Le devoir bien compris du juge n'est-il pes de protéger le témoin? A cette exigence, les magistrats opposent le

Quatre conseillers formés à l'école de l'entreprise, également partagés entre les préoccupations des dirigeants et celles des salariés, soucieux d'observer les lieux et d'entandre les aschants, avaient choisi de rendre au contremaître sa dignité. Trois megistrats de profession ont choisi d'ajouter à la douleur du licencent la honte de l'indignité.

Cette histoire judiciaire n'est pes una fabla. N'attendez pas une morale.

#### **Sports**

SOUASH: le championnat du monde

#### La défaite du grand Khan

Enorme surprise à Toulouse en finale du championnat du monde de squash qui s'est achevé le 11 uovembre : le Pukistauais Jahangir Khan, invincible depuis cinq ans, a été hatta par le Néo-Zélandais Ross Norman en quatre jeux (9-5; 9-7; 7-9; 9-1).

TOULOUSE de notre envoyé spécial

Quelque 2800 personnes étaient venues assister à une finale qu'elles croyaient sans surprise. Qui pouvait battre Jahangir Khan l'invincable?

battre Jahangir Khan l'invincible?
Classé deuxième mondial, Ross Norman avait le signe indien en entrant sur le court: une petite tache rouge en plein milien du front, du sang séché après un coup de raquette de Chris Roberson, en demi-finale. Il e attaqué le match à 100 à l'heure.

Longues parallèles sèches, balles croisées très basses : les deux joneurs ne prenaient pas de risques et limitaient leur jeu au renvoi en fond de court. Pas d'amortis ni de double mur. Ainsi Norman remportait le premier jeu sur le score de 9-7. C'était déjà rare, Khan laissant peu souvent partir un jen — une quinzaine en cinq aus seulement, — et encore moins le premier. Le second jeu fut éprouvant pour les nerss : les deux joueurs s'accrochè-

rent durant quarante deux minutes. A 7 partout, Norman creusa l'écart en prenant plus de risques et en anticipant sur les balles. Le troisième jen fat encore plus âprement disputé. Khan le remporta finalement avec difficulté par 9 à 5. Norman allait-il céder ? Dans le dernier jeu, expédié en dix minutes, ce fut l'inverse qui se produisit. Norman balaya Khan, comme vidé d'énergie. Le champion était en retard sur toutes les balles et commettait de plus en plus de maladresses. Le public était tout acquis à Norman, alors que les spécialistes avaient le cœur serré de voir Khan expédié aussi vite sur un score sans appel de

Le Pakistanais expliquera, uprès le match, que l'absence exceptionpelle de son coach, Rahmat Khan, toujours à ses obtés durant les championnats du monde, l'a quelque pen perturbé.

Il a également mis en cause la balle réfléchissante, spécialement mise au point pour les besoins de la télévision, qu'il juge trop glissante pour ses amortis. Mais Khan paraissait surtout très lent, moins agile que d'habitude. Son arrêt d'an mois à la suite d'une entorse au genou u'était certainement pas étranger à cet était certainement pas étranger à cet était amoncé qu'il s'imposerait à la première faiblesse de Khan. C'est chose

le nouveau champion du monde, âgé de vingt-neuf ans, n'est pas un joueur spectaculaire. Il u'a pas non plus un touché de balle extraordinaire. Mais Norman est hargneux, capable de retourner les balles les plus dures au prix de courses interminables. Contre Khan, il a soutenu un rythme infernal pendant près de 110 minutes. On peut le comparer à l'an Lendi, dont il possède la morphologie, le visage fermé, taillé à coups de serpe et le regard froid. On l'a pourtant vu sourire et même embrasser la coupe, en affirmant que « battre Khan ètait le rève de tous les joueurs depuis quelques années ». Pour la petite histoire, Ross Norman était invaincu sur le court transparent (un brevet français) qui équipait le palais des sports toulousain.

DOMINIQUE GAUTRON.

e RUGBY: tournée des Alf Blacks. — Les Néo-Zélandais de Brian Lochore se présenteront invaincus, samedi 8 novembre à Nantes, pour le deuxième test de leur tournée en France. Le 11 novembre, à La Rochelle, ils ont battu les Barbarians français, 26-12.

• AUTOMOBILE: homologation du résultat du railye da San Remo. — En dépit des conclusions des experts estimant qua les 205 turbo 16 avaient été mises hors course à tort pendant le railye de San Remo (le Monde du 8 novembre), la commission sportive italianne de l'automobile a confirmé le classement de la course remportée par Lancia. Peugeot, dont le directeur de la compétition, Jean Todt a estimé cette décision « grotesque », a encore la possibilité de faire appel auprès de la fédération internationale (FISA).

# LA COUVERTURE SOCIALE DE VOS SALARIÉS CONSTITUE UN VÉRITABLE AVOIR. CHEFS D'ENTREPRISE, FAITES-LEUR SAVOIR LEQUEL.

L'UAP propose un nouveau service aux entreprises et à tous leurs salariés : l'Avoir Social UAP,

bitan périodique, individuel et personnalisé de la couverture sociale de chaque salarié. Pour tous renseignements, adressez-vous à votre conseil habituel ou à l'UAP Assurances Collectives : 42.47.22.22. UAP

L'Avoir Social UAP, la nouvelle dimension de la communication entreprise-salariés.

N° 1 oblige

GIU.

#### Le Monde

# **EDUCATION**

# Les régions ont des idées pour leurs lycées

serait-elle un cadeau empoisonné? Les régions commencent à se poser la question, moins d'un an après evoit reçu le pouvoir de gérer matérielment les lycées et de planifier l'évolution des formations, les départements ayant, eux, la charge des collèges, et l'Etat conservant l'essentiel : la pédago-gie et les personnels. Les immeu-bles et les équipements dont ont hérité les régions sont souvent en piteux état et n'ont pas été correctement entretenus. En Ne-de-France par exemple, près d'un tiers des lycées ont plus de cinquante ans.

La responsabilité de ce délabrement, eutrefois dilnée dans les arcanes de l'éducation nationale, est à présent localisée entre les mains des responsables politiques régionaux, proches des usagers, et élus. La pression de la population - parents d'élèves et enseignants

- s'exerce désormais directement. Aucun élu uc peut done laisser les établissements conti-nuer de se dégrader. En 1986, le premier budget régionalisé des lycées a permis de parer au plus pressé : toitures, travaux de sécurité. Mais comment les régions feraient-elles mieux que l'Etat, alors que les transferts bodgétaires ont été calculés sur la base des dépenses de l'Etat antérieures à la décentralisation ?

Les vingt régions (sur vingt-deux) dirigées par la majorité peuvent bien mettre en cause la gestion socioliste : l'alternance de mars n'a guère apaisé leur inquiétude sur le fond. Depuis le 1<sup>e</sup> janvier dernier, la pratique de la décentralisation a is ao jour l'étendue réelle de leurs nouvelles responsabilités.

#### Le réveil est douloureux

Les lois de décentralisation de 1983 et 1985 coofèreot aux régions le pouvoir de programmer l'évolution des formations à travers un « schéma prévisionnel ».

L'Etat conserve le dernier mot. mais chaque régioo détermice l'ordre de priorité des investissemeots scolaires, en fonctioo des besoins locaux, d'une politique régionale ou... d'intérêts électoraux. Revers de la médaille : elles sont aussi responsables, devant la population, des évectuelles supsions de filières de formatioo.

Héritage délabré, décisions impopulaires... Le réveil est dou-loureux, qui fait dire à M. Jacques Blanc, nouveau président (UDF) de Languedoc-Roussillon et président de l'Association nationale des élus régionaux : « L'Etat s'est défaussé des lycées sur nous. » L'inquiétude financière est telle que M. Valéry Giscard d'Estaing, autre président de région, a fait adopter mercredi 5 novembre, contre l'avis du gouvernement, un amendement an budget de l'éducation nationale demandant un rapport sur le coût do transfert des lycées aux régions et sur l'état du patrimoine transféré. Rapport qui devrait avoir pour résultat d'obteoir

Pourquoi cette guerre

Syriens, Palestiniens, Iraniens,

Les vraies filières du terrorisme.

Soviétiques, Nord-Coréens?

Des clefs pour comprendre.

aveuale?

La décentralisation scolaire coûte cher. Si les régions doivent entretenir et construire les lycées, elles souhaitent en échange exercer aussi des responsabilités pédagogiques. Un « marché » qui intéresse M. Monory.

davantage d'argent de l'Etat en 1988 (le Monde du 6 novembre). Et voila que dans ce contexte déjà difficile surgissent de nouveaux défis, lancés cette fois par le ministre de l'éducation nationale. M. Monory, à l'instar de son prédécesseur, brandit l'objectif des « 80 % de bacheliers en l'an 2000 - et frappe à la porte des régions : « Sans elles, notre politique des lycèes aboutira à l'engor-gement », a-t-il déclaré avant de réunir, dès mai dernier, tous les présidents de conseils régionaux. Le marché qu'il leur propose est simple : eréez les lycées nécessaires à l'accueil des cent mille élèves supplémentaires qui y sont attendus dans les trois prochaines années, je m'engage à nommer les enseignants en conséquence.

Les régions n'ont pu qu'accepter: toutes out inclu dans leurs objectifs et leur propagande l'- élévation du niveau général des qualifications », et souvent repris à leur compte le slogan des - 80 % de niveau bac » (contre moins de 40 % actuellement). Mais elle calculent à présent l'addition et - decouvrent l'ampleur de l'effort à consentir pour suivre lo politique nationale -. - La surprise est totole -, constatent les spécialistes de l'Agence nationale pour le développement de l'éducation permanente (ADEP), qui aident les collectivités locales à gérer leurs nouvelles compétences éduca-

La riposte des régions s'esquisse déjà : pas de nouveaux engagements sans nouvelles responsabilités, ou sans nne redistributioo des compétences. « Les régions ne peuvent se contenter de poser des moellons. Nous devons faire pression sur lo pédagogie », estime le docteur Guy Poirieux, vice-président (UDF) de la régioo Rbôoe-Alpes chargé de l'éducation. Déjà, un schéma prévisionnel rédigé avec précision peot amener l'Etat à se conformer aux priorités d'investissement fixées par la région.

Ce jeu paraît même accepté au gouvernement, à eo croire l'interrogation récente de Mme Nicole Catala, secrétaire d'Etat chargée de la formation professionnelle:
« Comment les régions résisteraient-elles à lo tentation de faire pression sur les services de l'éducotion nationale pour obtenir lo mise en œuvre immédiate des orientations dégagées par leur travail prévisionnel? »

D'autres brèches existent. Telles les « activités complémentaires » facultatives organisées par les régions dans les lycées et prévues dans la loi de décentralisation. Des enseignements d'occipar l'Etat, mais laissent moins de

tan ont été nrganisés sur ce modèle en Languedoc-Roussillon. Mais ces activités sont entièrement à la charge des régions, ce qui limite leur mise en œuvre. Des \* formations complémentoires d'initiative locale » à finalité professionnelle sont, elles, financées

région et département, selon le principe défendu par M. Olivier Guiehard dans une proposition de loi déposée en juillet dernier à l'Assemblée nationale.

A l'actuel découpage structurel 
— les départements gèrent les collèges, les régions, les lycées, —
M. Guichard souhaite substituer une répartition fonctionnelle : au département, la gestion de tous les établissements secondaires (collèges et lycées) ; à la région, la planification et les décisions

Le contentieux qui se dèveloppe entre l'éducation nationale et les régions incite certaines d'entre elles à militer en faveur d'un tel redécoupage. Mais les



dant à Rhône-Alpes de lancer une leurs préférences politiques, o'ont politique de formation destinée aucune raison de s'enthousiasmer aux « exclus du système scolaire - sans travail.

Plus ambitieux est le projet do « lycée informatique » étudié par les élus d'Ile-de-Fraoce, qui rêvent de l'installer en 1991 dans une tour de la Défense.

M. Paul Violet, vice-président chargé de l'éducation et adjoint au maire de Paris, souhaiterait pousser plus loin la décentralisation scolaire: elle doit toucher selon lui « non seulement le contenant – les bâtiments – mais aussi partiellement lo pédogogie, les programmes et les horaires ». « Nous sommes favorables à lo création d'enseignements optionnels régionalisés », déclare-t-il. Mais à une condition expresse : que soit modifiée la répartition

82 F

□ Stock

Cette formule permet cepen- départements, quelles que soient pour une réforme qui accroîtrais leurs charges. D'autres régions, et pas sculement les deux qui restent ancrées à gauche, préféreraient une pause leur permettant de digérer » la décentralisation modèle 1986, plutôt que de nouveaux bouleversements.

> Toute modification législative paraît donc exclue dans l'immé-

Les consignes du premier ministre, favorables à une simple déconcentration des services de l'Etat, ont d'ailleurs été traduites dès septembre dans l'éducation nationale par M= Alliot-Maric, secrétaire d'Etat.

Mais le pouvoir régional peut-il rester bridé alors que l'éducation nationale lui lance de nouveaux défis? La suppression de nombreuses options dans les lycées (le Monde do 24 octobre) oc prépare-t-elle pas un transfert discret sur les régions? Cette idée. examinée dans l'entourage de M. Monory, comme aous l'indiquions dans le Monde do 30 septembre, ue sera pas exposée sur la place publique. Dès cette année, régions et

départements sont confrontes à des problèmes comparables avec la suppression de deux mille postes d'agents de service, chargés notamment de l'entretien des locaux scolaires. Si les collectivités locales n'embauchent pas leur propre personnel de remplacement, e'est leur patrimoine collèges et lycées - qui risque d'en pâtir, et elles devront à terme dépenser plus pour le réparer.

Mises au pied du mur, les régions protestent. Elles constatent, impuissantes, que la décen-tralisation est un combat bien inégal, et qu'il est décidément illusoire de prétendre rayer en quelques mois deux siècles de cobinisme scolzire.

PHILIPPE BERNARD.

#### Pour enseigner « transversal »...

OMMENT faire pénétrer la vie au collège ? Com-ment aborder des sujets enmme le tiers-monde, la presse, la sécurité routière, ou la sexualité sans être € hors prngramme »? Les six thèmas transvaraaux > annexés aux nouveaux programmes du collège ont pour objectif de permettre aux élèves de percevoir les relations entre les différentes disciplines qui leur sont enseignées, d'en comprandra le cohérence. La Consommation, le Développement, l'Environnement et le Patrimoine, l'Information, la Santé et la Vie, la Sécurité : ces thèmes font l'objet de six ouvrages d'une conception originale, avec lesquels les édi-tions Larousse amorcent leur retour sur le marché du manuel

Ces ouvrages se présentent davantage comme les éléments d'une petite encyclipédie vivente et ettrayante que comme d'austères « livres de classe ». Cheque sujet — l'écriture journalistique, la protection du consommateur, l'eau dans le tiers-monde... – est développé sous la forme d'une double page offrant, à côté d'un texte didactique et d'illustrations, la définition des mots-clés permetrant leur compréhension, une citation littéraire ou journalistique, ainsi que des proposi-tions d'appplication pédagogi-

Chaque ouvraga e été rédigé par une équipe d'enseignants et de apécielistes, l'ansembla ayant été dirigé par M. Georges Laforest, inspecteur général, cabinet de M. Chevanement, a joué un rôle-clé dans la rédaction des nouveaux programmes de l'école élémentaire et du col-

Le chapitre sur les sondages peut être etilisé en cours de mathématiques, d'histoire ou d'éducation civique, celui sur la géographie du tiers-monde comprend des textes en anglais et en espagnol à utiliser dans ces matières. Le dossier sur les espèces menacées suppose les explications du profe sciences naturelles, et celui sur le bruit fait appel aux connais-sances du spécialiste de l'éducation musicale. Les six ouvragres couvrent la totalité du cursus du collège. Un septième, le Guide pédagogique, indique aux enseignants les exercices possibles pour chaque classe et propose une bibliographie com-

Mais le débouché naturel de ces leçons de choses d'un nouveau genre se trouve hors des clesaes, evec les visites. voyages, enquêtes, journaux scolaires... Toutes ces initiatives, connues sous le nom de projets d'action éducative (PAE), enthousissment les élèves et revigorent les enseignants - pour peu qu'ils accep-tent de travailler ensemble et qu'un courant... transversal les parcoure.

★ Collection «Thèmes transver-saux», sous la direction de Georges 128 p. 59 F.

#### **ECHOS**

• INFORMATIQUE: - Le prerier annuaire consacré aux applications éducatives de l'informatique vient de pereitre. Il recense tout ce que l'EAO (enseignement assisté par ordinateur) compte d'entrepris d'éditeurs, d'associations et de laboratoires de recherche, décrit les principaux langages - autaurs, sys-tèmes et services télémetiques. Enseignants et formateurs mordus d'informatique y trouveront toutes les adresses utiles.

Annuaire de l'enseignement assisté par ordinateur. Edité par l'Agence de l'informatique et A Jour, 10, rue Danielle-Casanova, 75002 Paris.

■ AUDIOVISUEL. — Certains enseignants redoutent l'intrusion de l'image et du son dans leur classe. D'autres les considèrent comme des langages à part entière, éléments de culture et objets d'étude. C'est le cas des fondateurs de l'association APTE (Audiovisuel pour tous dans l'éducetion), laquelle publia le premier numero d'une revue présentant des expériencea pédagogiquas, des réflexions et des comptes rendus de stages. Pour ceux qui veulent former des producteurs d'images et de sons et non de simples consommateurs d'émissions radiodiffusées ou télévi-

\* Revue APTE, tycée Rabelais, 9, rue Francis-de-Croisset, 75018

● VIDÉO AU COLLÈGE. - Un concours de films vidéo réalisés par des élèves de collège est organise par la Fédération des industries électriques et électroniques, le ministèn de l'éducation nationale et le Centre national da documentation pédagogique. Les meilleurs reportages, fic-tions ou clips réalisés sur le thème du rapprochement éducation-entreprises avant janvier 1987 seront présentes au Festival international son et images vidéo.

\* Reassignements: FIEE, 11, rue Hamelin, 75783 Paris Cedex 16, Tel.: (t) 45-05-14-27.

. BRUT. - - Out à l'oute s. bruit réalisé par la ministère de l'éducation nationals at la Comité français d'éducation pour la senté. Destiné aux enseignants de toutes disciplines et aux personnels médico-sociaux. Il se présente sous forme de fiches décrivant les aspects médicaux, sociaux, historiques ou musicaux du bruit, plaisir ou calamité. Plus attrayante, car rédigée à l'intention des enfants, est la brochure éditée par le conseil régional Nord-Pasde-Calais. Elle propose une sensibilisation au bruit à travers une série de

\* «Oui à l'oule», ministère de Féducation nationale, DAGEN 5 B, 110, rue de Grenelle, 75007 Paris.

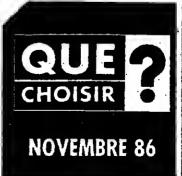
★ Cahier des enfants, 19, rue Jean-Raisin, 59800 Lille. T&L: 20-60-60-60.

PRÉVENTION ROU-TIÈRE. - L'éducation routière figure au programme du collège. Pour la favoriser, le Prévention routière diffuse un dossier pluridisciplinaire complet sur la prévention des accidents de la route, le réseau routier, la conduite des cycles... L'enseignant en français est incité à faire décrire par ses élèves des situations à partir d'une affiche géante, celui en technologie à expliquer le fonctionnement d'un moteur deux temps.

\* Circuler collège, dossier de la Prévention routière, B.P. 469-08, 75360 Paris Cedex 08. Tél. : (1) 42-67-97-17.

Se perfectionner, ou appren le langue est possible en autvant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC avec explications en françai

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris







# ARTS ET SPECTACLES

#### Le retour de Casanova

Les 16 et 17 novembre, la Cinémathèque française présente le Casanova tourné en 1927 par Alexandre Volkoff avec Ivan Mosjoukine. Les projections sont accompagnées en direct par l'Orchestre du Los Angeles Theater, que dirige Georges Delerue. Il a également composé une musique originale qui cherche avant tout à suivre l'action et les différents climats de l'histoire. Le film, dont ne restaient que des fragments dispersés a été restauré par Renée Lichtig, reconstitué à l'identique, avec ses séquences teintées et celles peintes au pochoir. C'était, aux premiers temps du cinéma, un travail d'artiste, une façon de marquer les ambiances. Aujourd'hui l'engouement des cinéphiles pour le passé a fait naître un marché : la coloration par ordinateur... Il paraît que les « jeunes » n'achèteraient pas de vidéocassettes en noir et blanc. Mais le résultat, pour l'instant, reste désastreux.



S AVIEZ-VOUS qu'un pro-jecteur de cinéma ne tourne jamais à la même vitesse qu'un autre projecteur de cinéma ? Saviez-vous qu'à Los Angalas, l'hivar, on n'alluma pas les climatiseurs et qua les projecteurs tournent plus vite qu'à New-York l'été où on pousse la « clim » si blen que le voltage dégringole ? Non ? Er bien Georges Delerue, après trente années de métier, trente années de succès, l'a appris à ses dépens et explique l'impor-tence de cette découverte.

ersal .

-The state of the state and the second records.

A A COMPANY OF THE

4 1 1 1 1 1 1 1

may .

11.0

74 14

2000

1 100 0

The second second second

and the second second

~ ;; ~

7.42

10 19 50

0.00

المعارب المعارب

.: 1 ~ "A"194 \$

The State of State of

e Quand j'al accepté de composer la musique de Casenova, le film réalise en 1927 per Alexandre Volkoff, je na savais pas d'abord que ce film durait ensuite que les 24 images-seconde étalent un mythe du cinéma. J'avais en effet écrit la musique de la pramière perbe, qui était censée durer sobjentes. dix minutes, une musique note par note, image par image et pas une « tapisserie sonore ». Or, quand j'ai répété avec mon orchestre de quinze musiciens, en regardant l'écran j'avais, au bout du compte, un décalage de vingt-quatre secondes avec l'image : le projecteur ne tour-neit pas à la même vitesse que celui du studio où j'avais travaillé. C'était, compte tenu de mon parti pris, une véritable catastrophe. »

Il en fallait plus pour décourager ce sexagénaire, titulaire de trois césars ici et d'un oscar à Hollywood, où il vit depuis trois ans, auteur aussi bien des

que porte Marlène Dietrich dans Shanghai Express sont-ils noirs

ou gris anthracite? L'étrange

oisean venu de Malte est-il noir

ébène, bleu muit ou vert sombre ?

La réponse tenait du rêve indivi-

duel - à chaque spectateur son

fantasme. Aujourd'hui, terminé :

il vous suffira d'allumer votre

poste de télé, où il ne vous en coû-

tera que 29,95 dollars - hors

taxes - au vidéoclub le plus pro-

che où, dès l'entrée, un panneau

vous apprendra que :« Merdi pro-

chain, sera mis en place le Fancon

maltais, version colorée par ordi-

Ce soir on colorise. C'est la der-

nière aberration à la mode.

Etrange que cela se passe au

moment où, à l'instigation de

cinéastes cinéphiles tel Martin

Scorsese, se constitue un réseau

visant à préserver les œuvres du

passé (les grandes comme les

moins grandes, en couleurs ou en

noir et blanc), au moment où une

armée de bénévoles traque à tra-

vers toutes les cinémathèques du

monde les trois images qui per-

mettront de compléter les Hori-

zons perdus. Deux entreprises se

sont spécialisées dans ce nouvel

avatar de l'informatique : l'une

Colorization Inc., est canadienne,

basée à Toronto. L'autre, Color

chansons de Jules et Jim que des partitions de Julia, Women in Love, Agnes of God, soit au total deux cents musiques de films, deux cents musiques de téléfilma, deux opéras, una carivre symphonique et concertemte.

Il a donc repris son ouvrage et composé la musique de Casanova séquence . Dar sécuence, de trois ou quatre minutes au meximum, « le décalege d'une seconde ou d'une seconde et demie ne se sent pas dans ces conditions. Entre chaque séquence, j'al créé des e fondus enchaînés », grâce à quoi nous pouvons nous receler parfaitement sur l'action ».

e Je n'al pas eu d'angorases e ou c nelles. Je n'en ei d'ailleurs jamais. J'ai essayé d'écrire une musique ironique, sans effets burlesques, misent plutôt sur la légèreté. J'ai surtout tenu compte du climat géographique du film : l'Italie avec des farandoles, des siciliennes, des barcaroles, la Russia, la Tyrol... Ce fut un énorme travail mois je me suis bien amusé. Surtout, je n'ai pas voulu développer une théorie ou une analyse musicale pontifiante. Je n'aime pus ce du tout et ca ne sert à rien. »

Les organisateurs des festivités consacrées à l'anniversaire de la Cinémathèque sant d'autant plus redevables au compositeur que celui-ci a réalisé ce travail bénévolement.

Propos recueillis per OLIVIER SCHMITT.



#### Renée Lichtig restaure

accent très prononcé, on l'avait musique d'accompagnement pour doublé. Nous avons cette version parlante, assez différente du film de Volkoff.

» De celui-ci restait une seule bobine, coloriée au pochoir, celle du carnaval de Venise. Et des négatifs en morceaux, dans les réserves de la Cinémathèque. La Cinémathèque de Prague posse-dait trois bobines qu'elle nous a prêtées. Et j'ai fait un voyage à Rome pour voir trois bobines de séquences à peu près semblables. A partir de tout ce matériel, il fallait retrouver le fil du scénario. Un jour, à la librairie du Minotaure, je trouve un bouquin rellé, contenant les réclts détaillés de plusieurs films muets publiés par les éditions Tallandier, over des illustrations photographiques. Un vrai miracle: Casanova s'y trouvait. Ce récit a servi d'ossature à la reconstitu-

» J'avais réalisé un premier montage lorsque Robert Maniquis, professeur d'histaire de Prance à l'université de Los Angeles, est venu à la Cinémathèque. Il a fait partie de l'UCLA Films Archives, une des quatre grandes cinémathèques américaines, qui crée une collection de films français aux Etats-Unis. Ce qu'il a vu du Casanova l'a telleportent pas que sur eux, mais j'al gardé un faible pour ceux dons Mosjoukine était l'interprète. Il a ment enthausiasmé qu'il a' demandé le film de Volkoff pour l'ouverture d'une manifestation de l'UCLA au début de cette année. C'est d'ailleurs à cette occasion que nous avons demandé Georges Delerue d'écrire la

» J'ai du faire pas mal de recoupements entre les bobines de Prague et de Rome. Un des deux négatifs dont je disposais était assez complet, mais les cartons d'intertitres étalent rédigés en anglais et Casanova y étalt appelé Roberto Ferrare. Il a fallu une traduction et une réadaptation pour les intertitres. En Italie, les différentes censures étaient intervenues sur le tournage. Ainsi, la comtesse qui fait tuer san mari par Casanova était condamnée à mort. Dans la version française, elle entrait au couvent. J'ai retenu la version française. On m'a parlé de deux fins différentes, qui étaient distribuees un peu au choix, a l'époque. J'en avais une complète et logique. Celle qui est montée.

 J'ai essayé de me mettre à la place de Volkoff lorsqu'il a réalise ce film, et avec l'idée qu'Ivan Masjoukine était plus qu'un acteur et participoit à la mise en scène, comme Eric von Stroheim et Orson Welles larsqu'lls jauaient dans les silms des autres. Mosjoukine a, de plus, travaille au scenario. Quand on doit rassembler un matériel épars, je crois qu'il faut s'efforcer de remettre le film en l'état dans

lequel le metteur en scène avait envie de le mettre au le mettait à l'époque. Cela demande, bien sûr, des connaissances historiques et techniques, mais aussi, j'ose le dire, beaucoup d'amour.

» Selon une habitude de ce temps-là, certaines sequences étaient teintées d'une façon monochrome, par le support (la pellicule) ou par virage. Il y avait aussi des séquences peintes d la main, au pochoir. Celle du carnaval de Venise est superbe et la bobine avait le montage original. Un autre morceau colorié au pochoir - la séquence du bal -est venu de Tchécoslovaquie. Il était en très mauvais état et nous l'avons teinté en doré. Les autres sequences leintées sont à leur film est, évidemment, en noir et

» Ce fut une aventure exaltante. Il y en a et il y en aura beaucoup d'autres. A ce propos, je voudrais qu'on lance un appel aux collectionneurs privés pour qu'ils confient les films rares qu'ils ant pu recueillir à leurs cinémathèques respectives, pour vérification et restauration. Sinon, ces films vont s'abimer dans leurs boîtes, disparaître. -

Propos recueillis per JACQUES SICLIER.

#### Les méfaits du coloriage

E quelle couleur est la chevelure d'Orson Welles dans Citizen Kane ? Le résultat pour l'instant : atroce. Le matériau de base est un duplicata de énième génération. On ne part jamais d'une copie Quelle est la mance exacte du blond de Rita Hayworth dans la Dame de Shanghai? Les gants

neuve - cela supposerait qu'on en tire une à partir du négatif. Travaillée à partir donc de copies délavées dont les contrastes ont disparu, l'image « coloriée » ressemble à ces cartes postales en noir et blanc repassées à la peinture à l'eau.

Les « jeunes » n'aiment pas le noir et blanc

Premier film à subir ce traitement : Topper de Norman Z. McLeod (1937), avec Constance Bennett et Cary Grant, qui, à la première bobine, mouraient dans un accident de voiturepuis revensient sur terre, à l'état de fantômes, rendre la vie drolatiquement impossible à Robert Young. Une comédie sophistiquée. Cary Grant était tonjours en smoking. Constance Bennett, divinement blonde, portait une robe longue en soie blanche et des escarpins nacrés, et trainait derrière elle une hermine de 3 mètres

de long. Dans la version dite « coloriéc », réservée à la diffusion télévisée et an marché des vidéocassettes. Constance Bennett a le cheven d'un blond pisseux, elle blanc ne disparattront pas du paraît être en chemise de muit rose murché. Et quoi qu'il en soit rien terno, son hermine ressemble à du ne vous empêche, à vous specia-

Systems Technology Inc., est cali-formenne. lapin de garcune, et sa bouche, que l'on sait rouge vif, est ici d'un marron blafard. Pis : lorsqu'elle parle, la coloration a du mai à suivre le mouvement en synchrone, surtout à distance, Résultat : une image pleine de bavures.

Ont suivi dans cette - recolora-

D ENÉE LICHTIG est une

monteuse de classe inter-nationale. Elle a monté,

entre antras, deux films de

Nicholas Ray, un de Robert Par-rish, les trois derniers de Jean

Renoir et ceux de Gilles Carls et

Etienne Périer, Elle a toujours en

des relations ferventes avec la

Cinémathèque française, Un an

après la mort d'Henri Langlois, on

I'y appelle pour organiser une cel-lule de vérification. Elle y vient,

elle organise. Elle reste, en même

temps, la monteuse d'Etienne Périer. Il doit réaliser Louisiane.

Elle attend, presque deux ans. Le film change de réalisateur. Renée

Lichtig reste à la Cinémathèque.

Définitivement. Elle est de plus

en plus pessionnée par la restaura-

ques. Elle va recréer le Casanova

le cinéma que les émigrés russes, Ermoliess. Volkoss, Mosjoukine,

Tourjansk!, avaient fait en France, pendant les années 20. Je

suis née en Chine, et ma mère, qui

était d'origine russe, avait dansé,

jeune fille, avec Ivan Mosjou-kine. Cela a entretenu en mol un

véritable culte. Lorsque je suis arrivée en France, j'al cherché à

voir ce cinéma des émigrés.

Aujourd'hui, mes travaux de res-

tauration à la Cinémathèque ne

joué le rôle de Casanova chez

Volkoff en 1927. Il l'a repris, en

1933 dans un film de René Bar-

beris, mais, comme il avait un

Falmais beaucoup, dit-elle,

d'Alexandre Volkoff.

tion » des courts métrages de Laurel et Hardy, It's a Wonderfull Life, de Frank Capra, avec James Stewart, et Yankee Doodle Dandy, avec James Cagney. Là encore, le bieu blanc rouge du drapeau américain est devenu une sorte d'orange, gris-beige et blen graineux rempli de fourmillements. Après le Faucon maltais. qui sort cette semaine, Casablanca et Le facteur sonne toufours deux fois sont prévus, et, si le public suit, on s'attaquera aux grands classiques : Citizen Kane, la Spiendeur des Amberson.

L'argent est, bien entendu, le fond de l'affaire. Hal Rosch Smdios, propriétaire des Laurel et Hardy, détient 50 % de Colorization Inc. Après le démantèlement de la MGM, le magnat Red Turner, se débarrassant de tout le reste, a conservé la bibliothèque de la MGM et a déjà annoucé son intention de « colorier » les grands classiques.

L'argument est le marché de la vidéocassette, devena trop important. « Les jeunes n'achètent par du noir et blanc, sonlignent les fabricants. Les versions en noir et

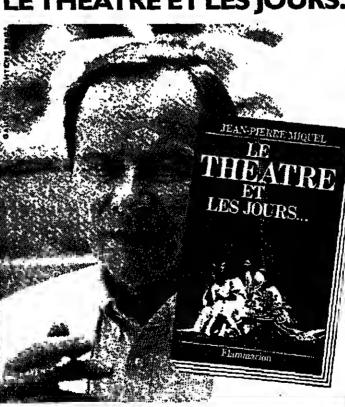
teur, d'éliminer la couleur d'un tour de bouton sur votre téléviseur. Après tout, à ses débuts, le cinéma, lui aussi, a tenu du phénomene de faire, provoqué la polémique et suscité le dédain de ceux qui considéraient que seul le shéatre était un art. » « La « colorisation », soutiennent-ils, est la seule manière - du moins la meilleure, disent les modérés - de faire accéder à ce patrimoine culturel toute une jeune génération qui ne veut pas entendre parler du noir et blanc. >

C'est aussi grave qu'une version Reader's Digest de toute l'œuvre de Marcel Proust, un déni total de la créativité des chess opérateurs. Le forfait qui se prépare relève de la distorsion historique et culturelle.

Hollywood semble se réveiller. et certains commencent à suivre l'example de Woody Allen : il exige par contrat que ses films soient présentés en vidéo et à la télévision comme il les a conçus. Rodgers and Cowan, l'une des deux entreprises de relations publiques les plus importantes du monde, vient de laisser tomber le compte de la Color Systems Technology. En grande partie, sans doute, sous la pression de ses clients, acteurs et réalisateurs, qui ont menacé de résilier en masse leur contrat si l'agence persistait à tenter de créer une image positive de la «colorisation». Mais la bataille est loin d'être gagnée.

HENRY BEHAR.

#### JEAN-PIERRE MIQUEL. LE THÉÂTRE ET LES JOURS.



"Un temoignage d'une qualité originale, sinon exceptionnelle." Gérard Spiteri - Le Quotidien de Paris.

"Ce livre apprend beaucoup de choses très importantes sur le theatre et il stimule la réflexion."

Jean-Louis Curtis - Le Figaro. Beaucoup de réponses très personnelles." Brigitte Salino - L'Evénement. 264 pages, 89 F.

Flammarion

#### **Questions ouvertes**

Découvert quelques années avant sa mort, en 1954. le compositeur américain Charles Ives est toujours inclassable. Et inapprivoisable. L'Orchestre de Paris et celui d'Amsterdam viennent de l'inscrire à leur programme.

ANS concertation preale ble, l'Orchestre de Paris a inscrit la Symphonie nº 4 de Charles lves à son programme des 12 et 13 novembre, et l'Orchestre du Concertebouw d'Amsterdam jouera la Holliday Symphony le 30 au Festival de Lille. Ainsi, chaque saison, voit-on passer comme un météore una œuvre ou deux du premier grand compositeur américain, sans autre réaction gu'un étonnement dubitatif.

Né en 1874, totalement ignore pendant sa vie, découvert et fêté in extremis quelques, années avant sa mort en 1954. lves reste encore à découvrir. non seulement en Europe mais aussi aux Etats-Unis, nu la vie musicale ne semble pas pressée de lui accorder la place qui lui

#### Une participation de l'auditeur

L'avant-garde des années 60 lui reconnaissait aurtout la mérita d'avoir, l'un dea premiers, franchi les bornes de la tonalité, d'avoir superposé les rythmes les plus étrangers. d'avoir pratique le collage, la citation et inventé les techniques aléatoires. Tout cela resta vrai, et la « modernité » de cette musique si libre étonne toujours ; pourtant, à privilégler cet aspect, un passe à côté de ce qui fut la raison d'être et

Pénétré de la conviction refigieuse selon lequelle l'homme ne saurait mieux honorer les qualités qu'il a recues et par là rendre hommage à son créateur, qu'en les exerçant aussi loin que possible. Charles tves e davantage les limites de l'audible et de l'exécutable. Si l'oreille peut antandra deux mélodies à la fois, pourquoi ne pas essayer d'en rajouter une troisième. Ce faisant, on touchera plus profondément l'essence des choses. Car rien n'est simple : si le compositeur veut traduire musicalement les émotione au cantact da la natura ou dea activités humaines, il ne saurait proposer un tableau affadi et réducteur; mais il exige en retour une véritable participation de l'auditeur.

« Lorsqu'une musique, disait-

d, utilise davantage qu'une ou deux formulaa mėlodiquaa, rythmiques ou harmoniques, l'euditeur doit alors prendre une part assez active. Le chef, les exécutants et le compositeur font de leur mieux, bien entendu, et pour cette raison il tire plus de la musique, voire de la vie. Beaucoup d'auditeurs font de même, mais il y e une catégorie qui ne veut pas faire la moitié du chemin en se projetant elle même vers les interprètes et ne veut apporter que le prix de sa place et une réceptivité inerte. Si ce qu'alle entend ne correspond pas à ce dont elle a l'habitude, elle déclare que c'est mauvais, laid et horrible du début à la fin. »

Composée il y a plus de scixante-dix ans, la Quatrième Symphonie ne manquera pas de surprendre une partie des habitués de l'Orchestre de Paris ; il y aura sans doute quelques sifflets, peut-être des cris, à moins que la salle Pleyel n'ait vide son trop-plein après le concerto de Schumann, Paradoxalement, la partie de piano solo est incomparablament plus virtuose dans la symphonie de lves, mais Gérard Frémy ne sera qu'un musicien parmi d'autres, aux prises avec une musique décidement inapprivoisable.

GÉRARD CONDÉ.

**ARTS** 

Picasso, un livre, un film

# Au plus près de l'acte créateur







Dans les carnets de Picasso. les dessins qui ont précédé ses tableaux. Loin d'être des brouillons, ils permettront d'entrer sans effraction dansl'intimité de la création.

Toutcommeledocumentaire de Didier Baussy, qui constitue une préparation à une visite de l'Hôtel Salé.

propos de Picasso, encore ct tnujnurs lui, il faut signaler deux nouveautés qui viennent d'arriver à peu près en même temps par des circuits non convenus. L'une c'est la publication de plusieurs carnets de des-sins, sous la forme d'un beau livre d'art, chez Grasset, ce que la maison d'ordinaire ne fait pas, l'autre, est un long métrage (une beure vingt-cinq) sur l'œuvre qui, bien que de nature documentaire, tente sa chance en salle - nne seule il est vrai (Vendôme Opéra).

Le livre est la versinn française (made in Italy par Mondadori) d'un ouvrage paru l'êté dernier aux Etats-Unis à l'occasion d'une exposition de la Pace Gallery de New-York. Il reproduit dans leur intégralité six carnets inédits (qui appartiennent à qui ? ce n'est pas dit) pris dans des périodes différentes et qui font chacun l'objet d'une presentation particu-

lière (1) qui le remet en place dans l'œuvre peint. Ainsi du carnet de 1905 contemporain du tableau la Famille de saltimbanques, du carnet de 1907, qui comporte des études de figures pour les Demoiselles d'Avignon, et de 1962 consa-cré aux Sabines.

En deuxième partie, le livre propose des dessins choisis parmi les plus aboutis dans une trentaine de carnets, de trutes les époques. Enfin, une troisième partie propose le - catalogue raisonné - des cent soixante-quinze carnets connus de 1894 à 1967, que l'on trouvera sans doute hâtif et scientifiquement pen satisfaisant.

Mais c'est une première, de l'inédit qui permet d'aller au plus près de l'acte créateur, comme seuls les proches et les exégètes de l'œuvre nat ou jusque-là le faire, de saisir la fulgurance des idées, les développements des recherches, avec ratages et trouvailles sans repentirs, de snivre les métamorphoses à rebondissements muitiples de pister l'imagination en exercice. Bref d'être introduit dans l'univers le plus intime de l'artiste, là où la vie et le travail se melent, au point que Picasso pouvait écrire en converture d'un des carnets : « Je suis le cahier » C'est le titre qui a été choisi ici pour le livre.

Picasso, des son plus jeune âge, avait pris l'habitude de travailler

en multipliant les notes, les esquisses, les études sur des petits carnets qu'il gardait. Il gardait tout, on le sait bien maintenant. avec l'histoire de la dation. Et si quelques carnets ont, de son vivant ou après sa mort, été démantelés et des feuilles détachées pour être vendues comme des dessins autonomes, la plupart des carnets restent intacts

Leur étude reste à faire, ou est en cours, qui apportera sûrement de précieux éclaircissements sur la genèse des plus grands tableaux, qui ont tous leurs cahiers satellites. Ainsi, pour les Demoiselles d'Avinon, il y en a buit en plus des feuilles, séparées, préparatoires, parallèles – qui pourront servir à d'antres tableaux - on postérieurs : le dessin, pratique quoti-dienne antérieure à la couleur, sauf dans les dernières années, était aussi un moyen de ne pas perdre la trace d'œnvres vendues ou

On verra tout cela au musée Picasso en février 1988, quand les Demoiselles viendront de New-York et seront présentées avec leurs autours inventions et trouvailles lançant l'aventure cabiste.

prêtées pour ane exposition.

Picasso, un film (2), le titre est sobre et peu racoleur, à l'image de son contenu, sérieux – è combien intéressant!, - oui, qui tente la chose la plus difficile qui soit : ne parler de Picasso qu'à travers son zuvre. C'est en effet tout juste si le visage du peintre apparait une fois

C'est un documentaire placé sons le signe du taureau et de la corrida. Soit, l'image, sans être d'une folle originalité, est efficace qui permet de mettre l'accent sur la dimension tragique de l'œuvre, quitte à oublier le plaisir de la création. Didier Baussy, son réalisateur, ne plaisante pas. Jean-Michel Michelena, auteur du texte qui accompagne les œuvres (filmées dans les réserves du palais de Tokyo avant l'instaliation de la collection à l'hôtel Salé), non plus, qui agace un peu mais apporte un piment poétique à cette préparation digne et utile de la visite du musée; ce pour quoi le film est fait - muséalement, si l'on peut dire, avec ce rien de raideur inhérent aux produits RMN.

Diable, un peu de fantaisie dans le montage, le déconpage, de recherches et de confrontation de documents que permet le cinéma, anrait pu ne pas nuire à la vérité de

#### GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Je suis le cuitler - Carnots de Picasso, études de E.A. Carmeson, Sam Hunter, Rosalind E. Krauss, Theodore Ref, Robert Rosemblum, Gert Schiff, ouvrage sous la direction de Arnold Glimcher et Marc Glimcher, Bernard Grasset 490 F.

(2) Picasso, an film, de Didier Baussy, Sociatrio de Marie-Laure Berna-dac et Didier Baussy. Texte de Jean-Michel Michelena. Coproduction R.M. Arts, TV 3 Television de Catalunya, D.B. Arts Film, la Rémnion des Musées natio-

-

OCATIO

#### MAISON DU DANEMARK 142, CHAMPS-ELYSÉES - Mº ÉTOILE L'UNIVERS BLEU DE

HANS HENRIK LERFELDT tous les jours de 13 à 19 heures. Dimanche et lêtes de 15 à 19 h. Jusqu'au 14 décembre - Entrée libre

Galerie Pierre-Yves Gabus SA

**EXCEPTIONNELLES VENTES AUX ENCHÈRES** HOTEL DES BERGUES, GENÈVE - 20 au 30 NOVEMBRE 1986

Succession princière, ducale, Josef Miller, Soleure
Tablesux anciens et modernes († 200 numéros)
Le Tintoret, Brueghel Le Jeune, F. Boucher (expertise Annanof), Danloux,
Vleminck, Dufy, Chebaud (†10 numéros) de Chirico, Gromaire, etc.
Gravures anciernes et modernes, argenterie, Haura-Epoque, asistica, mobilier
ancien, etc. (experts : M. Beurdeley, G. Raindra, J. Roudillon).

**IMPORTANTES VENTES DE LIVRES PRÉCIEUX** Expert : Christian Galentaria - Tél. : 47-03-49-65 - Paris.

GALERIE CLAUDE BERNARD

7, rue des Beaux-Arts, Paris (6°) - tél.: 43-26-97-07

Galarie Pierre-Yves Gabus - 2022 Bavaix CH - Tél. 41 (38) 45-18-09.

Lapies

13 novembre - 23 décembre

Sculptures

Galerie Maeght Lelong 13 et 14, rue de Téhéran, Paris 8º

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Monceau, 75008 Paris T6L: (1) 45-63-28-85/37-14

A. BEAUDIN 47 peintures

13 novembre - 20 décembre Tous les jours sanf dimanche et lundi

Ensemble **InterContemporain** Peter EÖTVÖS

Zygmunt KRAUZE Direction **PETER** Deux créations mondiales György KURTAG Messoges de Feu Demoiselle **EÖT VÖS** R.V. Troussovo Lundi 17 novembre 20 h 30

ACADÉMIE DE L'ORCHESTRE -- CORDES

Théôire du Rond-Point Location : 42 56 08 80

CONCOURS D'ENTRÉE ORGANISÉ
PAR L'ASSOCIATION POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE
DES JEUNES MUSICIENS – AFPROJEM
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE LES 20 ET 21 DÉCEMBRE 1986

COURS INTENSIFS DONNES PAR **VIOLONS :** Pierre DOUKAN — Sylvie GAZEAU — Jacques GHESTEM Jean LENERT — Geneviève SIMONOT ALTOS : Serge COLLOT - Bruno PASQUIER VIOLONCELLES: Martine BAILLY — Michel STRAUSS **CONTREBASSES:** Jacques CAZAURAN

CREF B'ORCHESTRE : Jean-Schastien BEREAU Date limite d'inscription : 10 décembre 1986 Age limite: 25 ans - Nationalité: Française Rythme des cours: alternativement 1 jour et 2 jours par semaine (samedi et dimanche)

Renseignements et inscriptions ; AFPROJEM 39, rue Censier, 75005 PARIS – Tél. : 45-35-71-44 et 45-35-03-32.

sur l'écran. centre culturel jean arp LE GLORIA de VIVALDI Ensemble instrumental J.-W. AUDOLI toked only per in ministre de la culture et la Consell régional d'Be-de-françai CHŒUR DE LA MAITRISE DES HAUTS-DE-SEINE (Meitrice de la Sainte-Chapalle coyale de Pacis) avec SHARON COOPER, sointe AMEDI 29 NOVEMBRE, 20 h 30 NAZARE PEREIRA nsons, la fêta... Le Brésil, avec filo et son Carnaval Location au Théfare et aux trois FNAC 22, avenue Paul Vaillant Couturier - 92140 Clamart - 2 46.45.11.87 ● VO: GAUMONT-AMBASSADE -- 14 JUILLET-ODÉON FORUM-LES-HALLES

• VF: FRANÇAIS-PATHÉ — GAUMONT-RICHELEU — CLICHY-PATHE

MIRAMAR — FAUVETTE — LA-BASTILLE

 VF PERIPHERIES: GAUMONT-ÉVRY – GAUMONT QUEST-BOULOGNE TRICYCLE-ASNIÈRES - ARTEL-MARNE - ARGENTEUIL - LES ULIS-D'ORSAY 4 TEMPS-LA-DÉFENSE — PARLY II — PATHÉ-CHAMPIGNY — BELLE ÉPINE PATHÉ-THIAIS SAP DEDECTO Ouand la réalité dépasse le rêve, l'aventure commence...

TIBOR CSERNUS

peintures récentes

du 12 novembre au 27 décembre

MUSÉE MARMOTTAN 2, rue Louis-Boilly - 75016 PARIS - Tél. : 42.24.07.02 COLLECTION

**BENTINCK-THYSSEN** De Breughel à Guardi

COLLECTION **GIVAUDAN** "Les Flacens de la Féduction"

du 22 octobre au 28 décembre 1986 Tous les jours, sauf le lundi. De 10 h à 17 h 30

ARTS ET SPECTACLES

# L'iconoclaste élégant

Picasso ou regard de cyclope, Capote contorsionné dans son manteau, Grosz acculé dans un coin, une sublime sculpture de fruits surgelés et d'hallucinants gros plans de mégots, le sacre d'un maître de la photo contemporaine.

TENUE de MOMA où elle a été conçue par John Szarkowski, présentée en première étape européenne avant Londres par le CNP, et composée nniquement de « vintages » (épreuves originales tirées par l'anteur), la rétrospective célébrant les quarante années de carrière d'Irving Penn procure d'entrée un plaisir visuel rare.

Formé dans les années 30 par Brodovitch, tout comme Avedon auquel il est souvent opposé, Penn est d'abord un prodigieux portraitiste. Opérant en studio, devant un mur neutre que rase une lumière uniforme, il utilise la pose comme un sérum de vérité.

#### La séduction du graphisme

Isolant le sujet parce qu'à ses débuts il se sentait incapable de le dominer, lui-même reconnaît agir en chirurgien. Incisant à même la vie de celui qu'il épingle, par un singulier rapport de douceur, de patience et de tension troublante, Peun sonde ses modèles au cœur. Et, avivant leur effroi en les privant de contexte, les contraint à

and the party

vure de mode, Osborne un longiligne escogriffe ébouriffé, Picasso un cyclope ou un mutant surgi tel nn martien d'une soucoupe volante. Il y a autant d'estime que d'acide dans l'humour féroce, impitoyable, avec lequel Perm « croque » les célébrités. De Steinberg, risible figure en carton, à George Grosz, fauve encagé au regard éperdu d'inquiétude, et surtout Truman Capote qu'en un sidérant raccourci, de la frimousse adolescente au faciès mortuaire, il portraitura trois fois:

Axée sur la présence du sujet

dans l'espace, la rigneur de ces compositions, véritable scénographie intelligente et très élaborée, s'épanouit surtout dans les portraits de groupe tel le Ballet théatre, hiératiquement perché sur un échafaudage. On l'ultra-célèbre Douze top models (1947), éblouissante partition visuelle où figure Lisa Fonssagrives, son épouse et son modèle favori, et où Penn, liant mode et portrait, capte les personnalités autant qu'il valorise le vêtement. A l'opposé du surréalisme de Beaton et de Blumenfeld on de l'expressivité d'Avedon, c'est avec une grande économie de moyens, sans l'idéaliser, mais en jouant de la séduction du graphisme, qu'il tente, en réac-tion contre la sévérité de l'aprèsguerre, de populariser la hante

Mélant détente, équilibre et raffinement, mais aussi audace, franchise et sophistication, on qualifie parfois de froid le style austère et dépouillé de Penn. C'est qu'ammé par un sens infaillible de la forme, jonglant avec les ombres et les matières ou la splen-Vu per lui, Cocteau est un intri- dour des gris, derrière une simpli-



Truman Capote. New-York 1965.

technique, sa retenue, son parfait sa première converture de Vogue contrôle de tout, a tonjours préféré la stylisation au naturalisme

Même quand il œuvre à la commande, ce perfectionniste accom-plit une création personnelle. Liés an produit et à l'esthétique d'une époque, ce sont ses travaux publicitaires, aux couleurs criantes, qui ont le plus vieilli. Mais malgré les excès, les expérimentations passées de mode (Femme avec écran solaire, 1966), art appliqué ou laboratoire d'expression, c'est encore l'idée qui prévaut. Privilégiant l'élément visuel et non le message, qui d'autre que lui pour

en 1943 (il en réalisa plus de cent cinquante) aurait osé analyser le contenu d'un sac de femme, détailler en très gros plan des morceaux de rouge à lèvres, une lentille de contact ou un pinceau de vernis à ongles qui préfigure ses natures mortes ?

Brouillant les genres et classifications, assénant sa maîtrisc absoine de l'imprévu, Penn excelle à rendre extravagant le banal. Vives ou langoureuses, tactiles, drôles et même comestibles, ses natures mortes, artificiellement composées, sont le domaine où s'inscrit mentalité tranquille et puissam-

le mieux l'apurement de sa vision. Avec un sens vertigineux de la mesure et du calcul, cet architecte de l'imaginaire, qui révait d'être peintre, salue Uccello et De Chirico en érigeant un monument de légumes et fruits gelés superposés, sortis givrés de l'emballage, dont il fait une splendide forme

#### L'art savant d'inventer l'ordinaire

Tout le génie de Penn est là. Dans cet art savant d'inventer l'ordinaire, d'ordonner le désordre, d'ébranler librement les règles par des scènes bien construites. Ainsi en est-il de la série documentaire, ethnographique, qu'il réalise en Nouvelle-Guinée, an Népal, au Pérou. Renouant avec la tradition des reporters itinérants, dans son atelier portable - une tente spécialement conçue, - il met en scène, sur fond uni, an Rolleiflex sur pied, en d'étonnants tableaux d'une grande clarté formelle, à la fois nature morte, témoignage antbropologique et photo de mode, les guerriers de la tribu Asaro avec masques et flèches ou les danseuses voilées de Guedras

D'une autre nature semblent être ses nus en gros plan, sans tête et comme surexposés, que Penn fit durant une année (49-50) mais qui restèrent trente ans dans ses tiroirs par peur de choquer le public, Compromis de Weston et Bill Brandt, vomis telles des conlées de lave, ils sont pourtant l'exact complément des bustes de Vlaminck et de Henry Moore, auxquels leur masse blanche et molle fait indéniablement penser, statues imposantes, à la monu-

ment maintenues dans le cadre, rappelant que tout portrait par essence est d'abord une mise à nu.

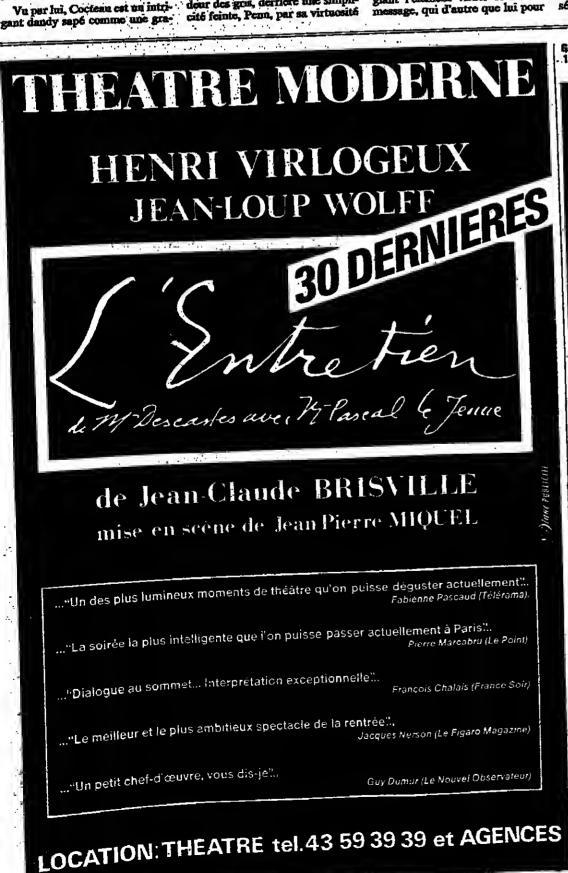
Le grandiose enfin est atteint avec l'hymne à la souillure, qu'à l'inverse de son élégance polie l'iconoclaste Penn célèbre par le soin du tirage au platinepalladium. Des mies éparpillées de condiments divers au dévoilement constant du bors cadre (bonts de fer, débris, effilochures), le thème dès le début est récurrent dans toute l'œuvre. Et s'exalte dans la vue des déchets de rue, du gant écrasé, de ces hallucinants agrandissements de mégots – icones, totems, étrons – confondante métaphore de la détérioration, de la putréfaction du cadavre qui, cette fois, ronge et déborde l'image.

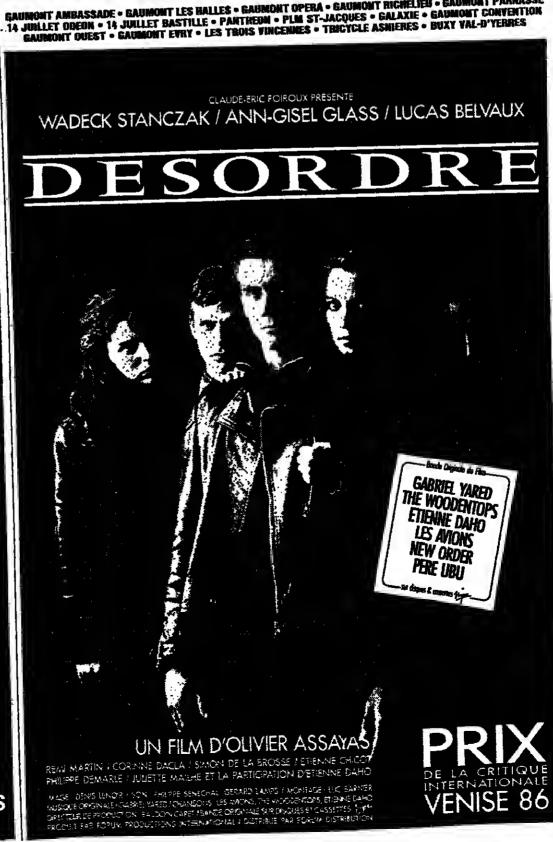
Rebelle, inventif et sinueux, le contenu de cette exposition est à l'exemple même du parcours de Penn. Abordant avec une égale honnéteté tous les genres, il a fait de l'éclectisme un art. Malgré ses innombrables imitateurs, Penn continue à soixante-neuf ans de se mirer dans l'autoportrait différé du Photographe des rues (N.Y., 1951). Respirant le bonheur de créer, honorant la plénitude de sa maturité, cette rétrospective rend hommage à un créateur qui a su faire de la photographie un art en innovation constante.

#### PATRICK ROEGIERS.

★ Rétrospective Irving Penn, organi-sée par le Musée d'art moderne de New-York, présentée dans le cadre du Mois de la Photo par le Centre national de la photographie, au palais de Tokyo, 13, avenne du Président-Wilson, Paris-16°, jusqu'au 8 décembre.

Catalogue en anglais, publié par le MOMA, contenant toutes les photos de l'exposition, texte de John Szarkowski,





IISBETH DELISIE. Mesée Bourdelle, 16 rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'an 30 novembre.

35-74). Jusqu'an 4 janvier. Entrée: 15 F.
CRÉCHES ET TRADITIONS DE
NORL. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue de MahatmaGendhi (47-47-69-80). Sauf mardi de 10 h
à 17 h 15. Entrée: 11 F (9 F le dimanche,
l'exposition seulement). Jusqu'an
16 février.

16 février.

MÉTIERS D'ART FRANÇAIS

CONTEMPORAIN. Hôtel de la Mounzie,

11, quai de Conti (43-29-12-48). Sauf
dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h.

Jusqu'an 13 décombre.

Jusqu'au 13 décembre.
GEN PAUL Réprespective (1895-1975). Musée de Montmartre, 12, 14, rue Cortot (46-06-61-11). Estrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre.

Jusqu'an 31 décembre.

LA PEINTURE A L'ÉCOLE DES REAUX-ARTS AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE: LES CONCOURS D'ESQU'ISSES PEINTES 1816-1863. Jusqu'an 14 décembre. Ecole nationale supérieure des besux-arts, 14, rue Bonsparte (42-60-34-57). Sanf mardi, de 13 h à 19 h; LES CONCOURS DES PEIX DE ROME 1797-1863. 11, quai Malaquais. Jusqu'an 14 décembre.

Jusqu'an 14 décembre.

LA VOIE DES ANCÈTRES. Musée
Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-0001-50). Sauf le dimanche, de 11 h à 19 h.
Jusqu'an 7 février.

ART ANIMALIER AU TEMPS DES DERNIERS SHOGUNS 18 et 19. ANI-MAUX D'EDO – FONDS CERNUSCHI 1871-1872. Musée Cormschi, 7, avenue Vélasquez (45-63-50-75). Sant lundi, de



Festival d'Automne Ensemble InterContempore Rencontres internationales Nanterre Amandiers

la Villatta

HALLE MUSIQUE THEATRE

#### "LES PORTES DE L'ENFER"

opéra japonais de Susumu YOSHIDA mise en scène de Michel ROSTAIN Présenté par l'Atelier Lyrique Expérimental

les 13, 14, 15, 18, 19 nov. à 20 h 30, le 16 à 17 h Salle Boris Vian de la grande halle 211, av. Jean Jaurés 75019 PARIS - Mª Pte de Pantin

Loc. FNAC et 42.49.77.22





LE PÈCHEUR

HIPPOCAMPE

MARIUS

TIEMKO

ABELARD

VARTAN

PAVI

52, bd St-Ger

LA CHOPE D'OR

50, r. de Vernenil. 74

place Saint-Michel, 6

127, bd du Montparnasse, 6

82, bd Murat, 16

MICHEL COMBY 116, bd Percire, 17º

**RIVE GAUCHE** 

EL PICADOR

MAX GOLDENBERG

25, rue Taitbout, 9

27, rue des Batignolles, 8 (Me Rome) TLJ

AU PETT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim,

35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., lundi

Quai Debilly, face au 32, av. de New-York, 16

80, bd des Batignolles, 17-F. lundi, mardi

ANNICK & FRANCIS VALLOT & SANTENAY

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Seint-Germain, 5 TLJ

1, rue des Grands-Degrés (5°), qu. Montebello

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et landi

**RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75** 

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Ua monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Huîtres et fraits de mer toute l'amée.

43-87-56-87

42-89-07-09

47-70-89-96

46-51-67-80

43-80-88-68 F. sam. et dim.

43-87-28-87

46-33-12-12 F/lundi

43-25-16-46

43-26-20-68

43-26-49-76

46-34-23-00

ш

Ouv. ta les jours



VOTRE TABLE

**CE SOIR** 

Ambiance musicale a Orchestre - P.M.R.; prix moyen du repas - J., H.; ouvert jusqu'à... heures

DINERS

raie, etc., viande. Prix moyen à la carte 120 F.

Cuisine familiale. Spécialité de poissons, coquille saint-jacques, lotte à la royale, sole,

Piateau de fruits de mer à 160 F. Grillade de poisson. Couscous et choncroute aux poissons Excellent mons à 108 F. Déjeusers, diners d'affaires, Accreil jusqu'à 23 it 30. Fermé diminache

Restaurant spécialités juives d'Europe cemrale à déguster sur place ou à emporter. Env. 120 F. Brunch le dim. F. lundi.

Son étonnant menu à 100 F s.n.c. Vin de Loire. Décor 1880, Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, d'îners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

NOUVEAU TY COZ A LYON (1"), 15, rue Royale, Fermé dimanche et lundi, 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 h.

buffet chand 125 F s.c. Diner à la carte. Le Jardin de Shallmar pour vos soirtes privées. T.L.I. Parking.

Déjeuners, d'acers, tous les fruits de mer, spécialités provençales, bouillabaisse, loup an fenouil, aloii le vendredi. F. dim. soir et lundi.

«AMATEURS DE GIBIER». Canotte sauvage, râble de lièvre, perdreaux. Une seule adresse: Michel Comby, «maître enisines de France». carte : eav. 250 F.

Déj., dinor j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzaein, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 150 F. Formule à 79,80 F a.n.c. avec spécialités.

A trois pas de l'Etoile, dans ieur décor Napoléon III. Grande carte et monu au déjeuner. Spécialité de poissons. Vins de propriétaire. Dêner aux chandelles. F. dim. soir et landi.

J. 23 h 30. Sp6c. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paria. - GRILL D'OR 86 - de la gastronomie indicane.

Nouveau décor. Cubino russe traditionnelle : apécialités OKROCHKA, SMARODINNIK, cauard «OHOTNIK». Menn : 90-130 F, et carte grand choix de VODKAS. Dêners aux chandelles. Musicien.

Face à l'Archeréché de Notre-Dame. Misi et soir. Menus à 25 et 115 Fauxe. Spice de poissons et carte (pumpettes C'hailtres chandes-politic de soie un fuie grat. Jembounette du fecusies-Gibies. 7 j. a/7, serv. jusq. 23h 30,

Vingt ans d'expérience de cuisine arménienne. Service continu de midi à minuit. Le soir musique d'ambiance au piano. Parking assuré.

La taverne - jeune - aux 140 bières. CEp sur vidéo-laser. Son mean brasserie, ses spéc. à la bière, ses vins et ses prix - CINÉMA - (gardez votre billet).

Déjeuner, diner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras. Poisson. Hultres toute l'année. Plats traditionneis. PARKING en sous-sol (sortie rue de Cherreuse).

Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 95 F a.r.c. et au diner MENU exceptionnel à 170 F. Vin et service compels.
Parking assuré devant le restaurant : face au N° 2, rue Faber.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé landi.

Duns le P-, un quartier cabine, une cataine traditionnelle inflictue qui vous levite au voyage 7 jours s/7. Deux formules su choix à déjeuncr 95 et 150 F. Diner à la carte, dans au décor raffiné. Service assuré jusqu'à 23 h.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24
-L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACEVous y dégusterez des fruits de mer
de toute première fruicheur.
La brasserie du Tout-Paris.

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'il 2 h du marin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLARASSES DE PARIS.

LES-RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR** 

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERALa finicheur des poissons. La finesse des cuissons.
Magnifique banc d'haftres.
Epoustouflant décor-spectacle 1900.

ndiens par une péniche, face à la tour Effel. Le Lotus : componen vot

#### **EXPOSITIONS**

MOIS DE LA PHOTO IRVING PENN: THÉATRE DES RÉALITÉS, Palais de Tokyo, 13, av. du Présidant- Wilson. Jusqa'au

9 décembre. SALGADO. Maison de l'Amérique latine, 217, bd St-Germain. Jusqu'an

SALASARA MERSON OF I PARASARA SALASARA MERSON OF I PARASARA MALVAREZ BRAVO. Musée d'art noderne, 11, av. du Président-Wilson. Jusqu'un 8 décembre.

CINDY SHERMAN. Galerie Crousel-Hussenot. 5 bis, rue des Handriettes. Jusqu'un 22 novembre.

DIANE ARBUS. American Center, 261, bd Raspail. Jusqu'un 18 novembre.

EVA RUBINSTEIN. Espace Camon, 117, rue Ssint-Martin. Jusqu'un 29 novembre.

BILL BRANDIT. Galerie Gabrielle Maubrie, 24, rue Ssinte-Croix-de-la-Bretonnerie. Jusqu'un 29 novembre.

WOLS. Goethe Institut, 17 av. d'Iéna. Jusqu'an 21 novembre.
TRANSPARENCE ET OPACITÉ. Galerie Michèle Chomette,
24, rue Beaubourg. Jusqu'an 22 novem-

RALPH GIBSON. FNAC Mont-parnesse, 136, rue de Rennes. Jusqu'an 3 janvier.

3 janvier.
JOEL PETER WITKIN. Galerie
Bandouin Lebon, 34, rue des Archives.
Jusqu'an 6 décembre.
LES ÉCRIVAINS VUS PAR
ROBERT DORSNEAU. Maison de
Balzac, 47, rue Raynouard. Jusqu'an
30 décembre.

ALBERTO GIACOMETTI VU PAR LES PHOTOGRAPHES. Cen-tre culturel suisse. Du 13 novembre au

te centures subset De la marche de la minier.
WILLY MAYWALD ET LA MODE. Palais Galliera, 10, av. Pierrole-de-Scribe. Jusqu'an 4 janvier.
STILL HOLLYWOOD. FNACForum, Forum des Halles. Jusqu'an 10 janvier.
LE PÉROU DE MARTIN
LE PÉROU DE MARTIN

CHAMBI. Espace latino-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile. Jusqu'au 6 décembre.

PIERRE ET GILLES, NAU-FRAGE. Galerie Samia Saouma, 2, impasse des Bourdonnais. Jusqu'an 6 décembre décembre. EVERGON. Fondation Cartier,

Jony-en-Joses Jusqu'an 5 janvier.

JEAN-MARC TINGAUD. Espace
Vendôme UAP, 9, place Vendôme. Vencome UAP, 9, pace Vencome.
Jusqu'au 21 novembre.
PROFILS AFGHANS. JULIO
DONOSO. AGENCE SYGMA.
Grand Palais, porte D. Jusqu'au

RIVE DROITE

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., e 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche

(2.77-12-33).

REINHARD MUCHA, GILBERTO
ZORIO, Galeries contemporaines.
Jusqu'an 14 décembre.
HuANS POELZIG (1869-1936). CCI
(cearre d'information). Jusqu'an 5 janvier
1987.

#### Musées

16 n. Jusqu'an 30 novembre.

LE TRIOMPHE DES MAIRIES
1376-1914. Grande décors républicaise à
Parls. Petit Palais. Avenne WinstonCharchill (42-64-12-73). Seuf hundi de
10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an
18 janvier.

LA STATUE DE LA LIBERTÉ. L'exposition du cententire. Jusqu'au 1<sup>st</sup> février. HENRI LE SECQ: PHOTO-GRAPHE DE 1850 A 1860. Jusqu'au 30 uovembre. L'ARCHE DE NOÉ. Jusqu'au 8 février; LEVIS TOILES DE MAITRES. Jusqu'au 23 uevembre. CLAIRE HARRAT-GÉRARD LE CLOA-BEC. Du 12 au 25 verembre. Mesté des

4 jauvier. PARIS DES ANNÉES FOLLES. Jusqu'su 4 jauvier. Musée Car-navalet, 23, rue de Sévigoé (42-72-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40.

BENTINCK-THYSSEN, De Broughel à Gestel. Musée Mannottan, 2, rue Louis-Roilly (42-24-07-02). Jusqu'au 28 décem-bre. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30 (ouvert les 1° et 11 novembre). Jusqu'au 28 décem-

#### A L'OLYMPIA lundi 17 novembre à 20 h 30

IULIA

40° anniversaire Petits Frères des pauvres

ONZIÈME SEMAINE



SABINE AZEMA FANNY ARDANT ALAIN HESHAL

#### Centre Pompidou

ALBERTO GIACOMETTI, retour à la « Figuration » 1933-47. Saile d'art graphique. Jusqu'an 4 janvier.

le rue Antone-Bourdelle (15-25-25-27).

Jusqu'an 30 novembre.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Imagination et rechaique dans la Marine 1686-1730. Archives nationales - Musée de l'histoire de France, 60, rue des France, 80 des Jusqu'an 30 novembre.

AUTOUR DU PSAUTIER DE LA REINE INGEBURGE, Musée mational des monuments français. Palais de Chaillot (aile ganche), piace de Trocadéro (47-27-35-74). Jusqu'an 4 janvier. Entrée : 15 F.

CRÈCHES ET TRADITIONS DE que. Jusqu'an 4 janvier.

AHECEDAIRES. Gelerie de la BPL
Jusqu'an 19 janvier.
L'OBSERVATOIRE BANLIEUES
N° 1. CCI. Jusqu'an 17 novembre.
L'EAU EN FORMES, VITTEL
DESIGN 26 (Ambasz, Barrosso, Caok,
Pasce, Baget, Site, Starck). CCL Jusqu'an
8 décembre.

BOUCHER. Grand Palais (entrée aveune du Général-Eisenhower) (42-6039-26). Sanf mardi, de 10 h à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'an 5 janvier 1987.
ESTEVE. Grand Palais. Galeries nationules (42-56-09-24) (grannir le 14). (Voir
ci-destas. Jusqu'an 12 janvier.)
LE TROSSIÈME CEIL DE JACQUESHENRI LARTIGUE, photographies es
relief. Grand Palais, avenne WinstonChurchill. Tij. de 12 h à 19 h (ouvert le
11). Jusqu'an 25 mai.
LA GRANDE AVENTURE DE
MONTPARNASSE DE 1916 A 1938.
Salon d'Antonne. Grand Palais, avenne
Winston-Churchill, porte H (43-59-46-07).
De 10 h 30 à 18 h 30; Nocturne le mercredi à 22 h. Entrée : 35 F. Du 7 an
23 novembre.

40° SALON DES RÉALITÉS NOU-

40 SALON DES RÉALITÉS NOU-VELLES. Grand Palsis. (Voir ci-dessus) (42-56-45-11). Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 novembre.

10 h a 17 h 40. Emree : 20 F. Jusqu'an 18 janvier.

HOMMAGE A ANDREA DEL SARTO. Musée de Louve. Salles du pavillon de Flore (entrée porte Janjard) (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuit le dimanche). Jusqu'an 26 janvier.

BISSIÈRE, 1886-1964. Jusqu'an 16 novembre : MASQUES ET SCULPTURES D'AFRIQUE ET D'OCCANIR. Jusqu'an 4 janvier : MANUEL ALVAREZ BRAVO. Photographies 1920-1986; LES PHOTOS QUI FALSIFIENT L'HISTORE. Jusqu'an 12 janvier. Musée d'art moderne de la Ville de Faris, 11, avonue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf kndî, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'a 20 h 30. Entrée : 15 F.

BRUCE NAUMAN, WOLFANG LAIB. ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 30 novembre.

CLAIRE BARRAT-GERARD LE CLOAREC. Du 12 an 25 novembre. Messe des
arts décoratis, 107, rue de Rivoli (42-6032-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à
18 h; dimanche de 11 h à 18 h.
DONALD SULTAN, graveres monamentales. Bibliothèque nationale. Rotunde
Colbert, 6, rue des Petits-Champs. Sauf
dimanche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'su
22 novembre.
GIANNI VERSACE : Déslogaes de
mode. Des photographes autour d'asse
création. Palus Galhers. Musée de la mode
et du costume. 10. avenue Pietro-1"de Serbie (47-20-83-46). Sauf landi, de
10 h à 17 h 40. Jusqu'su 4 janvier.
SHISEIDO. BEAUTE ET PUBLICITES 1872-1986. Musée de la publicité.
18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf
mardi, de 12 h à 18 h Jusqu'su 12 janvier.

J.I. HITTORF, architecte. Jusqu'su
4 janvier. PARIS DES ANNÉES

br.

ALPHABETS. Muséo-Galerie de la SETTA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50).
Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 21 février.

L'ŒUVRE DE SAM FRANCIS DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE IDEMITSU. Pavillon des Arts, les Halles-Terrasso Rambuteau (42-33-82-50). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 16 novembre.

LES ANNÉES PLASTIQUES. Jusqu'an 4 janvier 1987. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou (42-78-70-00).

#### MICENES JOHNSON

Location: 42-61-82-25.

LA LECON DE CHARCOT VOYAGE DANS UNE TOILE Hôtel de
Miranice. 47, quai de la Tournelle (42-7711-42). Sant fundi, mardi et jours fériés, de
10 h à 17 h. Jusqu'an 31 décembre.
CHRISTOPHE BART-LES COULISSES DE L'OPÉRA. Blotiothèque
nationale, galerie Colbert, 4, ree Vrienne.
Sant dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée
fibre. 10h à 17h 40 (Fermé le 11 novembre). Jusqu'an 5 janvier.

BEAU COMME UN CAMTON...

JOUETS DES ENFANTS DU GHANA
ET DU CONGO, Musée national des arts
africains et cofaniens, 293. avenue Danmontil (43-43-14-54). Sauf mardi, de
9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20.

Jusqu'an 5 janvier.

#### Centres culturels

MAN RAY CINEASTE. Fondation Monn Binnarck, 34, avenue de Now-York (47-23-38-38). Sanf landi et mardi, de 12 h à 19 h 30 ; le vendroti de 12 h à 19 h 30. Junga'an 15 décembre.

20 Pm. 7 Mars.

....

Contracting the second

2 f. s

- 71

April 6. E. C.

July 2 Ca

4

grade de la comp A 21-10-1

L 42 .... Bearing of the Control of the Contro

Tel. 21 E. 1.50

194 5 84 1 . . .

4.4

1 1 - 14 Ag .....

Jusqu'an 15 décembre.

MORLIER MENIATURE-OBJETS
DE MAITEISE XVI-XX. Le Louve des
antiquains, 2, place du Palais-Royal (4297-27-00). Jasqu'an 1" mars.
HORMES DE VERRE. Verriers frus-

cale contemporales. Bibliothèque Forsey, hôtel de Sens, I., rue du Figuer (42-78-14-60). Du mardi au samedi, de 13 h 30 à 20 h. Entrés : 10 F. Jusqu'au 22 novembre. JEAN SABRIER, photographs.
MONUMENTS EN QUETE
D'AUTEUR. Hôtel de Selly, 62, rue SeintAutoine (42-74-22-22). Jusqu'au

Automote.

CHARLES HARBUIT. Galeric Colbert. 2, rue Vivicana. Soud dimensible, de 12 h à 18 h 30. Insqu'au 29 acvenibre.

L'ART DANS L'USINE. Trante lasit artiens de la Collection Peter Suryesnat. Institut nicriandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf le handi, de 13 à à 19 h. Insqu'au 30 novembre.

IAN PATERSON; MICHEL LECLAIR; ALAIN PALEMETNT. Centre culturei canadien. 5, rue de Constantino (45-51-35-73). Sauf le handi, de 10 h à 19 h. Jacqu'an 30 novembre.

JOSEF FRANK. Textiles et membre ; DAVIO. Photographics. Contre culturei safidois, 11, rue Payanne (42-71-82-20). Du 13 novembre au 24 décembre.

LA VOIE DES ANCÈTRES. En hom-

LA VOIE DES ANCÈTRES. En bommage à Christe Lévi-Strams. Musée Dap-per, 50, avenue Victor-Hago (45-00-01-50). Sanf dimenche, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 7 Sevicer.

FOLIES EN ILE-DE-PRANCE Trisnon de Bagatelle, bois de Boulogne, Nemly, Paris (16°). De 12 novembre an 31 décembre.

ARTA KOKKINAKI. L'aventure du papier. Hôbei de Grand-Orient de France, 16, rue Cader. Sanf diemmche et fêtes, de 14 h 30 à 17 h. Jusqu'au 27 novembre.

2014 - Treatre Municipal

#### 15" RENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE Metz 20-23 Novembre 1986

— 18 créations — —

Samed: 22 Jeudi 20 the C Pales des Sports 8 % 00 **Ciné** 35 Studio du Centre Europeent pour la Récherche Мимсаје Вилла Саправа", Мист.

21 h 90 Théàtre Municipal Слови д вибет Вада

Vendredi 21 15 m 00 Faculté des Lettres Hetromathi avon Ximiki

des Premonirés des Premantrés

Dimensity 23

Tous renseignements: Tel. 87.75.14.88 \*\* création mondiale création française

Wiatre de la Partille 43 57 42 14 CHANSONS YIDDISH MOSHE LEISER AMI FLAMMER GERARD BARREAUX DU 11 AU 16 NOVEMBRE

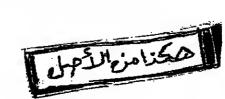


**ALBAN BERG** 

ZAGROSEK/BERGHAUS/SCHAAL/STRAND Renseignements: 47.42.57.50

M -Un spectacle violemment beau- ÉVÉNEMENT DU JEUDI E -Cette nouvelle production a mis dans le mille- TÉLÉRAMA E -On en sort secoué, bouleversé, pantelant: FIGARO MAGAZINE Spectacle hallucinant et impressionnant» TEMOIGNAGE CHRETIEN

 $\chi_{\rm s}/\sigma^{2}$ 



#### Galeries

. . . . . .

4.2.2.2.2.

and the state

Bankley Calaban

2-2-4 - 2-2-2-2 - 2-2-

70 M

0 TA 35 Company of the

with the takens Section 1997 Section 2 Control of Marie

a file to deres

THE RESIDENCE

16 111112

Security of the strength

V.F. array

the second section in the second

With the second section

ou and the same

LOS AMERICANOS. Pelatres at acciptours d'Amérique latine. Arteuriel, 9, avenue Matignom (42-99-16-16). Jasqu'au 22 novembre.

DE LA LIGNE AU GESTE. Galerio Galarto, 13, rue Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'an 22 novembre. KEITH HARING; PETER HAL-LEY. Galerie Daniel Templon, l, impasse Bembourg (42-72-14-10). Jusqu'au 22 novembre.

MATISSE; ALLINGTON, Galerie Adrica Maeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 22 novembre. LES AUTRES, VERS 1950 (Base, Lambor, Laydea...). Galerie Amore, 27, me Guénégaud (46-33-04-66). Jusqu'à fin novembre.

BERLIN 96. Inn Barfus; Chrisin Dichgans; Aftert Marz; Thomas Wachweger. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazzerine (43-29-32-37). Du 6

MAITRES IMPRESSIONNESTES
ET MODERNES. Galerie Daniel
Maingue, 26, avenue Matignon (42-6660-33). Jusqu'au 20 décembre.
DEE ANS DE PEINTURE 19451953. Galerie Nataile Seconsel, 34, rue
de Saine (46-24-08-24). Francière

1933. Galeric Natalie Seroussi, 34, rue de Saine (46-34-05-84). Jusqu'an 15 décembre.

DOMINIQUE AREL: OLIVIER THOME: Galerie Antoine Candau, 15, rue Keller (48-07-86-99). Jusqu'an JEAN-MARIE QUENEAU ET

WOLF Lumbre-payage, Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'an 22 novembre. CLASSICESMES ET RÉALISMES AU PRESENT. Galerie Blondel II. 50, rue du Temple (42-71-85-86). Du

ZOO. LE BESTIAIRE DES SCULPTEURS. Ameurial, 9, avenue Matignon (42-99-16-16). Da 13 novem-

CARDIGAN PRESSION. Galerie de Jour Agnès B., 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 6 décembre. LA PHOTOGRAPHIE EN TANT QUE CONSTAT D'ACTION, Galerio J. et J. Dongny, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 3 décembre,

YAACOV AGAM. Galerie Denise Reat, 196, boulevard Saint-Germain. (42-22-77-57). Jusqu'an 29 novembre. YVES EAUME, Galerie Caroline Corre, 14, rue Guénégand (43-54-57-67). Jusqu'an 29 novembre.

JEAN-CHARLES MAIS. Galerio Yvon Lambert, 108, rus Vicillods-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au

STEPHANE BRACONNIER.
Galorio Lucion Dutand, 19, rue Maza-

BRUKCHEL, PIERRE D'ENFER et JEAN DE VELOURS. Galerie Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03), Jusqu'au 30 novembre. VECTOR BURGIN, Office at night.

Galerie Liliane et Michel Durand-Descut, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'nu 20 décembre.
JEAN COCTEAU, dessius, paste
Galerie Proscessium, 35, vue de Sei Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'an 29 novembre.

Louis. Galerie Gillespie-Lange-Salomon, 51, rue du Temple (42-78-11-71). Junqu'an 6 décembre. TIBOR CSERNUS. Galerie Ciaude Bernard, 7-9, rue des Besux-Arts (43-26-97-07). Du 12 novembre au

MARINETTE CUECO. Ourrages Therbes. La Filothèque, 50, boulevard Sébastopol (42-77-12-33). Du

12 novembre au 13 décembre.

BRITNO DUFOURMANTELLE.
Pelmare. Galerie Nikki Vogas. Marquardt, 9, piace des Vogas. (42-78-21-00). Jusqu'au 22 novembre.
GUYOMARD. Est rock clips. Galerie Bercovy-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Jusqu'au 19 décembre.
HENER HAYDEN. Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 21 novembre.

GOTTFRIED HONEGGER, Black and white, Galerie Gilbert Brownstone at Cie, 17, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 29 novembre.

STEFAN DE JARGER, Galerie lay Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'an 22 novembre.

ASCHR JORN. Pelatures des amées 1948 à 1969. Galerie Pahien Binlakis, 20, rue Bonaparte (43-26-56-79). Jusqu'an 29 novembre. FRANÇOISE JOURDAN-GASSIN. Galerie Merie Paccird, 3, rus Jacques-Callot (40-46-03-08). Du 13 novembre

LARDERA. Galeric Eric-Galfard, 2, rue de Messine (45-62-45-60). Jusqu'an 16 décembre.

STEPHEN MAAS. Scalatures. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapan (48-04-00-34) Jinqu'an 20 décembre. LOREDO. Pelatures en rellef. L'esti-de bout, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66), Jusqu'an 20 décembre.

CHARLES MARQ. Galerie Jacob, 28, rae Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 6 décembre. JAIS NIELSEN. Paris Concessague 1912-1919. Galorie 1900-2000, 8, rac

tenarte (43-25-84-20). Jusqu'au GEORGES NORL Galeric Hervé Odermatt, 85 blc, rue du Fanbourg-Saint-Honoré (42-66-92-58). Jusqu'au

PAUL OSIPOW. Galerie Leif

топпо (48-07-24-78). Јазарачан 6 сесте-

RAFOLS-CASAMADA, Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'an 13 décembre. PERPHART RAUTENSTRAUCH

images spatiales. Galeric Convergence, 39, ruo des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au 6 décembre. VIETRA DA SILVA. Galorio Joamo Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jasqu'an 22 novembre.

PIERRE SOULAGES. Pelatures de 1984 à 1986. Galorio de France. 52, me de la Verreire (42-74-38-00). Jusqu'au

GERALD THUPDNIER. Galerie tadler, 51, rue de Seine (43-25-91-10). escriton 29 novembre TOMOSLAV. Galeris d'art interna-

tional, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28), Jusqu'au 30 novembre. TROMEUR. Photographies. Galerio Jean-Piorre Lambert, 3, place du Marché-Sainte-Catherine (42-78-62-74). Jesqu'en 6 décembre.

ARRAS, Bazaisa. Centre culturel Noroit, 6, rue des Capucins (21-71-30-12). Juaqu'au 21 décembre.

BORDEAUX. Marie-Françoise Pontays (scalatures 1984-1986); Richard Tuttle («Wire places» 1972). Musée d'art contemporain, entrepêt Lafat, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 23 nomembre

BOURG-EN-BRESSE. Valère Nousins. Musée du Brou, 63, boule-vard de Brou (74-22-23-1). Jusqu'an 31 novembre. SIXIÈME SALON D'ART CONTEMPORAIN, Place Grenette (74-22-57-36). Jusqu'an

CLERMONT-FERRAND. Faceard Pignes. Guleric Gestand, 7, rue du Ter-reil (73-92-84-10). Du 13 novembre su

FONTEVRAUD. Atellers interes

FUNTINYKAUII. Afellers interna-tionaux des Pays de la Loire 1986. Abbayo royale, Jusqu'au 21 décembre. GRENOBLE. Magnelli : ardoines; 'Ange Leccia : callinges. Musée de pos-ture et de sculpture, place de Verdun (76-54-09-82); Pintolette : le temps de rairoit : Una Samerile. Contra automati. d'art contemporain. Magazin, site Bouchayer-Viallet, 155, cours Bernat (76-21-95-84). Insqu'an 11 janvier.

LULE Mattere, painteres et destins du mante Pouchtine et du mante de l'Ermitage. Place de la République. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, sauf di. Jusqu'en 5 janvier 1987.

LIMOGES. Raoul Hausmann. 86 photos, photogrammes, pictogrammes et photosmontages. Centre culturel Jean Gagnant, Avenue J. Gagnant (55-33-70-10). Jusqu'an 25 nesembr.

LYON. Alexandre Tramer, 58 ans de cinéans. Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film (78-00-86-68). Jusqu'au 14 décembre. Octobre des arts : Abramovic/Ulay; Georges Brecht; Gott-fried Honegger. Musée Saint-Pierre-Art contemporain, 16, rue du Président-Edouard-Herriot (78-30-50-66); Jean-Michel Sanejouand. Palais Saint-Pierre, 20, piace des Terreaux (78-28-07-66). Galliaume Bijl. Maison des expositions de Lyon, place Bellecour (78-30-50-66). MARSEILLE. Mondeell. Jusqu'au

**EXPOSITIONS** 

MARSEILLE. Monsicell. Junqu'an 4 janvier; Créer dans le créé. Junqu'an 9 décembre; Bernard Fancon: magie bisnehe. Junqu'an 11 janvier. Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75).

MARCQ-EN-BARGEUL, Le symbotrico (20-46-26-37). Jesqu'an

NICE. Philippe Favier. Jusqu'an 7 décembre : Erançois Perrodis : Axel H. Haber. Du 18 octobre au 7 décem-bre. Villa Arson, 20, avenus Stephen-Liégeard (93-84-40-04).

RENNES. Glorie Preidmann. Halles centrales. Place Honoré-Commeuros (99-78-18-20). Jusqu'an 29 novembre.

ROCHECHOUART. Racel Hausmann (rétraspectives, peintures, photos, photos départemental d'art comemporain (55-77-42-81). De 14 h à 18 h, sanf

SAINT-QUENTIN. Christoforon. Musée Antoine Lécuyer, 28, rue A. Lécuyer, Du 15 novembre au 12 jan-

LES SABLES-D'OLONNE. Le Fragment et le Hérisson, Musée de Fabbaye Sainte-Croix, ree de Verdun. TOULON. Rijne, trente ans déjà. Jusqu'an 7 décembre.

TOULOUSE. Bertrand Vivia. Espace Croix Baragnon. Juaqu'an 6 décembre.

TOURCOING. Jean Fautrier. Estampes. Jusqu'an 13 décembre; Autour de l'exposition luterrationale des industries textiles. Jusqu'an 24 jun-vior. Musée des Beaux-Artz, 2, rue Paul-Doumer (20-25-38-92).

TROYES. James Enter. L'ouvre gravé. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'an 15 décembre. VALENCE. L'eabli afflige la mémoire. Les anschrosistes italiens. Jusqu'au 30 novembre, Moséo de Valence, 4 place des Ormeunx.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Gian Pane – La légende dorée 84/86. Masée d'est moderne, aléo du Musée. Jusqu'au 7 décembre. Six pointres contemporales templess. Musée d'est moderns (20-05-42-46). Jusqu'an 4 jan

VILLEURBANNE, Duniel Buren. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur

THEATRE
Du 6 NOVEMBRE AU 24 décembre à 20 h 30
LE 25 décembre à 17 h. Dimanche à 15 h
Relache dimanche soir et lundi

#### LES VOISINS

Vinaver/Françon

LE MONDE : Une très grande soirée - LIBÉRATION : Un rire de reconnaissance et de conflance - LE FIGARO : Belle machine à broyer les êtres - LE MATIN : Joyeusement communicative L'HUMANITÉ: Quatre acteurs de classe.

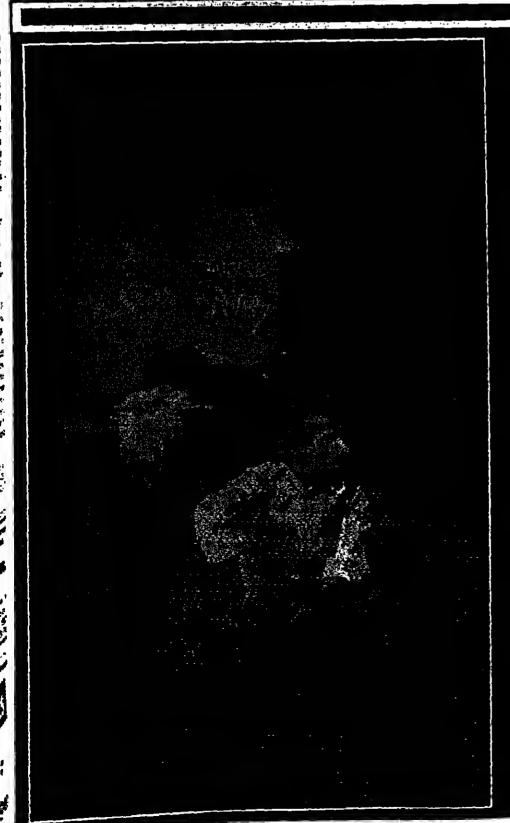
THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49





#### LA PETITE WONDER

Mise en scène: Wiadysław ZNORKO par le COSMOS KOLEJ



# Première sortie mondiale

LENFANT-RAT

c'est si dur d'être différent...

"Etrangement attachant... L'émotion des vrais mélodrames hollywoodiens."

"Film délicieux, inspiré, abouti, bouleversant...

"Le résultat est étonnant et dénote un vrai talent de réalisation."

"Un cadeau inespéré... Une maîtrise impressionnante."

> "Le merveilleux film de Sondra Locke."

V.O.: UGC BIARRITZ - UGC ODÉON - FORUM LES HALLES
V.F.: REX - UGC BOULEVARD - UGC MONTPARNASSE - UGC GARE DE LYON UGC GOBELINS - ST-CHARLES CONVENTION - LES IMAGES PÉRIPHÈRIE: ARTEL NOGENT-SUR-MARNE - ARTEL ROSNY -FLANADES SARCELLES - CARREFOUR PANTIN - MELIES MONTREUR -BEILE ÉPINE THIAIS - PARLY II - 4 TEMPS LA DÉFENSE -ALPHA ARGENTEUIL - CALYPSO VIRY-CHATILLON **BRIDGES ARQUETTE** Leur Deuxième Charice Dans La Vie Pourrait Bien Étre Leur Dernière l S MILLIONS DE FAÇONS

ROSANNAME PROCESSES CHARLES MUDICIAL ...... STUART OF CLIVER STORE & DAVID LEE HERRY " STEVE ROPH " WHILL ASKED

• VO: PUBLICIS-CHAMPS-ÉLYSÉES - FORUM-HORIZON (SON THX) QUINTETTE - BRETAGNE • VF: IMPÉRIAL-PATHÉ - GAUMONT-RICHELIEU GAUMONT-CONVENTION - FAUVETTE - GAUMONT-PARNASSE CLICHY-PATHÉ • VF PÉRIPHÉRIES: BOULOGNE-GAUMONT OUEST - VERSAILLES-ROXANE THAIS-BELLE-ÉPINE - LA DÉFENSE-4 TEMPS - VARENNE-LES-VARENNE

Dolby dans les salles équipées. Au plus profond de l'Amazonie nait l'Enfant du Mystere.

Ainsi commence la Légende...



QUAND LA RIVIERE DEVIENT NOIRE

#### THEATRE

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

BALLADE A MARIE-MADELEINE, Arcane (43-38-19-70), 20 h 30 (12). LABICHE, Champigny, Boncles de Marne (48-80-90-90), 21 h (12).

TANT D'AMOUR, Deutsch de la Meurthe (47-37-53-31), 20 h 45 (12). L'HOMME PRUDENT, Antony, Firmin Gémier (46-66-02-74), 21 h (12).

(12).

LES SALONS, Road-Point (42-56-60-70), 20 h 30 (13).

L'INVASRON COMRQUE, La Commeuve, Centre dramatique (48-36-11-44), 20 h 30 (13).

LE MARIAGE DES MORTS, Escater d'or (43-27-95-94), 20 h 45 (14).

ÉTATS D'AMOUR, Paris-Villette (42-03-02-55), 21 h (14).

MAISON DE POUPÉE, Boulogne, TBB (46-03-64-41), 20 h 30 (14).

MAISON DE POUPEE, Boalogae, TBB (46-03-64-41), 20 h 30 (14). LA CHARRUE ET LES ÉTORLES, Gennevilliers, Théâtre (47-93-26-30), 20 h (14). DORMER LA LUNE DANS UN GEIL ET LE SOLEIL DANS L'AUTRE, Essalon (42-78-46-42), 20 h 30 (14). BONSOIR MAMAN, Peit Montpar-pante (43-22-77-74), 21 h (15). PIANO ACTUUR. Tai Théâtre (42-

PIANO ACTEUR, Tai Théâtre (42-.78-10-79), 22 h (15).

HAMLET, Saint-Denis, Théatre Gérard-Philipe (42-43-17-17), 20 h 30 (17). LE SOLEIL D'OMBRE, Confinences (43-87-67-38), 20 h 30 (du 17

an 21).

HIRONDEZLES DE SAUCISSONS,
Escalier d'or (43-27-95-94), 18 h 30
(18).

#### HORS PARIS

POTITIERS, Use Rol, par Jean-Louis Hourdin, avec le Thélitre de Pointe-Charentes, au Centre Beaulieu (49-61-44-50). Jusqu'an 19 novembre. LILLE, le Marsthon, d'après Clande Confortès, par la Liconne, au cinéma le Splendid, 1, place du Mont-do-Terre. Du 13 au 22 novembre.

première partie des Quatre Saisons pour les Chevallers de la Table roude, par le Centre dramatique de Franche-Comté dirigé par Denis Lloren, au pare du Casino (81-88-55-11). Du 18 novembre au 20 décembre.

#### Les salles subventionnées

Les jours de reliche sont indiqués entre

OPÉRA (47-42-57-50), sam. 14 h 30 + 20 h 30: Salomé.

SALLE FAVART (42-96-06-11), danse:
mer. + mar. à 19 h 30: Ballata
Tudor/Van Manen; les jeu. et ven, à
19 h 30: soirées journes chorégraphes de
Popéra de Paris; sam, de 19 h 30 à
22 h 30; dim. de 9 h à 18 h: portes
ouvertes «école de danse» (documentation an 8, nue Scribe); couvert: sam, à
15 h: concert Radio-France,
COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
mer. à 20 h 30; sam. + dim. à 14 h 30; le
Bourgeois gentilbomme; mer. à 14 h +
ven. et dim. à 20 h 30: le Songe d'ane
mit d'édé; jeu. + sam. + lun. + mar, à
20 h 30: la Parisionne et veuve.
CHAHLAOT (47-27-81-15), Grand Théà-

CHARLLOT (47-27-81-15), Grand Thister: (hm.) 20 h 30; dim. 15 h : Grand foyer: (Dim., hm.) 14 h 30; sam. 15 h; mar. 10 h + 14 h 30; Marionnettes pour enfant : Grain de sel en mer. PERIT ODÉON (43-25-70-32) (dim., jun., mar.), 18 h 30 : Ezéchiel, le livre de ma mère et autres textes., d'A. Cohen.

TEP (43-64-80-80), (inn.), 20 h 30; jos. à 19 h; dim. à 15 h; Poussière pourpre, de 19 h; dim. à 15 h; Poussière pourpre, de Sean O'Casoy. Clubum ; sunt. à 14 h 30, dint. à 20 h ; Vissges de femmes, de D. Ecaré (v.o.) ; Sans toit ni loi d'A. Varda.

GTA Varda.

BEAUBOURG (42-77-12-33), (mar.)

Débats-rescontres : mar. à 19 h : Les images de la femuse dans l'œuvre de Borgès ; jeu. à 21 h : hommage à J.-L.

Borgès : les journées et les nuits ; le peasé qui se menace pas, films de J.-M. Borsoux ; ven. à 20 h 30 ; chant : Pace funcion à 18 h 30 ; fes myses deux le soza; ven. à 20 h 30; chant: Paco Ivapez; jen. à 13 h 30: Les revues dans la
vie intellectuelle. Autour des revues
Autrement, le Débat, Esprit, etc.; ven.
de 14 h 30 à 19 h, Le livre d'enfants à la
tôlévision; sam. à 21 h, Panofanicique et
relativité absolue; lun. à 18 h 30; Giscometti: retour à le figuration; 21 h, La
philosophie de Nishida: un projet de
dépasser la modernité et la philosophie
occidentale; Clasema-vidéo: vidéoinformaties: 13 h, Pablo Picasso peintre,
de F. Rossif; 16 h, Part an monde des
téadbres, de M. Ruspoli; 19 h, Rock
around the Kremlin, de J. Pradel, Y. Billon et A. Guérin; Vidéo-manique: 13 h,
La belle an bois dormant, de Tchaikovski; 16 h, La country music ou la nostalgie de l'Ouest, de R. Manthonlis;
19 h, Othello, de Verdi; Chasma da
musée: (hm., mar.) à 15 h, Masters of
Modern Sculpture: The New World, de
M. Elsekwood; Reinhard Mucha, de
M. Kreyssin; 18 h, Vers un cinéma intégral? De la peinture su cinéma intégral? De la peinture su cinéma dans les
aumées vingt; Hommage à la fédération
Jean-Vigo (mar.), voir cinémathèque,
rubrique cinémas; Concarta: hur à
20 h 30: concert Peter Edivos.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (4261-19.83) mer. ien. ven. sam., mar. à pez : jeu à 18 h 30 : Les revues dans la THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

61-19-83), mer., jeu., ven., sam., mar. à 20 h, dim. à 15 h : l'Opéra de qual'sous, de B. Brecht, mise en schae Giorgio Strohler ; dim. à 20 h 30 : Katia Riccia-THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

mor., jeu., ven., sam., mar. à 20 h 45, dim. à 14 h 30 : Don Carlos ; mor., ven., sam. à 18 h 30 : Jean-Louis Mahjun ; mar. à 18 h 30 : Penguin Cafe Orchestra ; lun. à 20 h 30 : Arvo Paort (RFA) ; Théitre de la Ville au Théitre de l'Esca-Her d'or : ven à 20 h 45 : le Mariage des ets, de J.-P. Sarraza

morts, ce J.-F. Serrazae.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), (km.) mer., ven., sam.; mer. à 20 h 30, jeu. à 19 h 30, dim. 16 h : la Tour de Nosie, d'Alexandre Dumes.

#### Les autres salles

AMANDEERS DE PARIS (43-66-42-17) (D., L.), 20 h 30 : le Basquet. ANTOENE (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 17 h et 21 h : Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : Ballade à Marie-Madeleine.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), inn. et jeu. 20 h 30: la Danse du diable; mar., ven. 20 h 30, l= 6pisode; mer., sun. 20 h 30, 2-6pisode; Ariane on l'Age d'or. ASTRILE-THÉATRE (42-38-35-53) mar., jeu., sam. 20 h 30 : Entre chien et loup : mer., ven. 20 h 30, dim. 15 h : Ins-trumental clows.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : Advisus

ATHÉNÉE (47-42-67-27) Salie Ch-Bérard (D., L.), 20 h 30, mar. 18 h 30 : Prometheus BASTULE (43-57-42-14) (D. soir, L.). 21 h, dim 16 h 30 : le Malheur indifférent-Histoire d'enfam, (dem. le

BATACLAN (47-00-30-12) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h 30 : William. 21 h, dim. 17 h 30 : William.

BOUFFES PARESIENS (42.96-60-24)
(D. soir, L. et le 12), 21 h, sam. 18 h et.
21 h 30, dim. 15 h 30 : le Nègra.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE
(43.72-90-15) (D., L., Mar.), 21 h : Lois.
Pélican dite Rosalie Charité ou la Remme aux mille seins.

CARTOUCHERIE, Aquarium (43-74-72-74) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h:
Hélone et Abélard « Jours tranquilles en
Champagne»; La Tempère (43-2836-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h:
des Avengies (D. soir, L.), 21 h, Dim.
16 h 30: La Patience - Grafficis. OC SUISSE (42-71-44-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Mars. (dern. le 16).

20 h 30; ann. 17 h; Mars. (6cm. ic 16). CIFE INTERNATIONALE (45-89-38-69) Grand Théâtre (D., L., Mar.). 20 h 30 : L'Evangile de Jean, Galerie (D., L.) 20 h 30 : Voltaire, Resserre (D., L.) 20 h 30 : «Mage » Perrotin.

COMEDIE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, 'sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Clé-COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (M. D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Roviens domir à l'Elysée.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Orlando Fazicso. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Poil de Carotte.

DAUNOU (42-61-69-14) (D., L.), 20 h 30 : Y a-t-il un otage dans l'immen-ble ? DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h : Baby Sitting, (dern. le 15).

DIX HEURES (42-64-35-90) (L.), 20 h 30, dim. 16 h : les Chantsures de Madame Gilles. 18-THÉATRE (42-26-47-47) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Petit pièces inté-rieures, (dem. le 16).

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir. L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (D.), 20 h 30 ; Microb images ; (D. soir),

20 h 30, dim. 18 h : Identité minute, (dern. le 16). ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : Stefano, (voir aussi danse).

(voir aussi danse),
ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 17 h, dim. 17 h; Dormir la
Lane dans un cell et le Soleil dans Fautre.
FONTAINE (48-74-74-40) (D. soir, L.),
21 h, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 :
le Système Ribadier.
GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.),
19 h; Duet for One; 21 h; Happy Days.
GUICHET MONTPARNASSE (43-2788-61) (D. L.), 19 h; Un drôle de penir
vicillard; (D., L.), 21 h; les Gouttes.
GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.). GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : la Draguo; 22 h ; la Maxife mise à mi par sea célibabaires, même. JARDIN D'HIVER (42-52-59-49), (Mec., D., L.), 20 h 30, mer. 18 h 30 : les Voi-

HOTEL LUTETIA (45-44-38-10) (L.), 20 h 30 : Fin de to

20 h 30: Fm de tournage.

BUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chanve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: On ne meant pas an 34.

ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), men, jeu. 20 h 30: le Soupion; sam, lun, mar. 20 h 30 et 22 h, dim. 15 h et 17 h 30: Fm west contro tent. 17 h 30 : En vers et contre tout

17 h 30: En vers et contre tout.

IA BRUYÉRE (48-74-76-99) (D. soir.
L.), 21 h, dim. 15 h: la Valse du haserd.

IIBRAIRIE-THÉATRE MARAES PLUS
(42-72-73-52) (D., L.), 20 h 45: Rodéo.

IUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I:
21 h 15: Façades II; II: 19 h 45: Arioquin serviteur de deux maîtres; 22 h 15: Ainsi soit Je.

MADET ETRUS (40-66-66-67)

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 16 h 30, dim. 15 h : le Silence éciaté. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30) les 12, 13, 14,15 à 20 h 30, lo 16 à 17 h : 10, Raffiele

MARAIS (42-78-03-53) (D), 20 h 30 : h Comédie saus titre.

Comédie sans titre.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.),
21 h, dim. 14 h 30, 18 h 30: les Brumes
de Manchester; Petite salle (42-2520-74) (D. soir, L.), 21 h, dim 15 h et
18 h:THomme gris.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D.
L.), 20 h:Nora; 22 h:Julie.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir,
L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim.
15 h 30: les Petits Oiseaux.

MRCHEL, (42-65-35-02) (D. soir, L.).

MRCHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six. 15 h 30: Pyjama pour siz.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 15 h, sam, 18 h 30 et
21 h : Double Mixta.

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : FAvare.

MODIÈRNE (48-74-10-75) (D. soir, L.),
21 h, dim. 16 h : l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune.

MODITARNASSE (43-27-77-74)

carca avec M. Pascal le joune.

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74),
Grande salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam.
17 h et 21 h, cim. 15 h 30 : la Maison du
lac. Putita salle (D. soir, L.), 21 h, Dim.
16 h : Bonsoir insunan, à partir du 15.

NOUVEAU TH. MOURFETARD (4331-11-99) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
15 h 30 : l'Idiot.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Léopold le bien aimé. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Selle (D.), 20 h 30 : F. Chopel; 22 h 15: M. Sergent; Petite selle (D.), 21 h : Un amour de pank.

PETIT THÉAIRE PARIS-CENTRE (45-27-13-88) (D., L., Mar.), 21 h, sam. 18 h 30 : Un amour.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Amuso-guante. Rencourres, le 17 à 20 h 30, le 18 à 14 h 30 : ma télévision.

PARIS-VILLETTE (42-03-02-55), (D. soir, L.) 21 h, Dim. 16 h 30 : Etats d'amour, à partir du 14.

POCCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h,

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: Amédée on comment s'est

PORTE DE GENTILLY (45-50-20-20), 20 h 30 : Qui a peur de Virginia Wooff? (dera. le 15). PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L), 20 h 30 : B 29.

POTINIERE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Chat on RENAISSANCE (42-08-18-50) (D), 21 h : la Maison des Jomms et de la

COURTE.

CD.), 19 h, les jours impairs: Fai aust mon temps, où êins-vour?; les jours pairs: an pleine mer, (D) 20 h 45: Histoire de Maheu, le boucher. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D., L.), 18 h 30 : les Mystères de Paris : (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Paisons un

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h : le Cockeil de

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-STUDIO DES CHAMPS-ELYSIES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30: Tel quel.

TAI THÉATRE D'ESSAI (42-75-20-79).

I: sam., hm., mar. 20 h 30, dim. 15 h:
Antiguos; jeu., veu. 20 h 30, sam. 22 b, dim. 17 h: l'Ecume das jours; II: sam., mar. 20 h 30, dim. 17 h: Huis clos.

TEMPLIERS, (42-78-91-15) (D., L.)
20 h 30: Victor on les enfants au ponvoir.
THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babas sudres; 22 h
+ sum, 23 h 30: Nous on fait ob ou nous

THEATRE DE L'EURE (45-41-46-54) (D., L., Mar.) 20 h 30 : Roissy. THEATRE NOIR (43-46-91-93) (D. soir,

THEATRE NOR (43-46-91-93) (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h : Péodiope. TH. 14 J.-M. SERRÉAU (45-45-49-77), 20 h 30 : Evénements regretables. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jou., sem. 20 h 30 : Antigoso ; mer., ven. 20 h 30 : les Oissanx ; sam. 18 h 30 : Père Ubu et Darums. THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-60-70). Grande selle (D. soir, L.) 20 h

THEATRE DE ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h: Les Salons à partir du 13; Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h: Pour un oui, pour un nos.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D. L.), 20 h 15: A Star is bour; 22 h 30: H. pour hommes; year, 18 h 30: Buffo. TOURTOUR (48-87-82-48) (D4, L.). 20 h 30 : ceil pour denil... s'il vous plate, vous m'oublierez.

TRISTAN HERNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h: American Buffslo.

VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h 30; le Tombeur,

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (46-66-02-74) (D. soir, L.), 21 h.; dan, 15 h : l'Homme AUBERVILLIERS, Th. do la Co (48-34-67-67) (D. soir, L.), 20 h. 30; dim. 16 h.30; is Tempène. AULNAY-SOUS-BOIS, Espace J.-Présett (48-68-00-22), les 14, 15 h. 21 h, le 16 à 16 h; L'âge de mousieur est

BACNEUX, Salle des Mess (46-64-52-11), le 15 à 21 h : M. Taylor, Little Joe Blac, E. Burnt, B. Branch.

BOBECNY, MC (48-31-11-45) (D. soir, L.), 21 h; dim. 16 h; Venire sauvée. 20 h 30 ; P. Deservines. HOULOGNE-HILLANCOURT, TRUE (46-03-64-41) (D. sele, L.), 20 h 30; dim. 15 h 30; Maison de pospée, à partir

CHARENTON-LE-PONT, Thesare (43-68-55-81), lo 14 à 20 h 45 : Trio della CHELLES, CRAC (64-21-42-89), le 14 à 21 h : Caracol-Bâstecol, le 16 à 16 h :

21 h : Curacol-Bistecol, le 16 à 16 h : l'Interrogatoire.
COLOMBES, MSC (47-82-42-70), le 18 à 20 h 30 : Fierre et le loup.
CRETEIL, Muison det arts (48-99-94-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Médecia maigré lui.
ENGHIEN, Saile des Sètes, le 18 à 20 h 45 : Orchestre de chambre Montochair, dir. : Ph. Haii (Bach).

EVRY, Agens (60-79-10-00), le 15 à 20 h 30 : Ballet du Nicaragna.
FONTENAY-LE-FLEURY, Théâtre (44-

60-20-65) le 15 à 21 h : Histor d'aller au théâtre. FONTENAY-AUX-ROSES. Th. NONTENAY-AUX-ROSES, Th. des Sources (46-61-30-03), le 15 à 20 h 30 : Piège pour un homme soul. GENNEVILLIERS, Théâtre (47-93-26-30) (D. soir, L.) 20 h ; dim. 17 h : la Charrue et les étoiles, à partir du 14. L'HAY-LES-ROSES, La Teumelle (46-65-58-06) le 18 à 21 h : N. Croisille.

ISSY - LES - MOULINEAUX, CC, le 13 à 20 h 30 : Ensemble Aleph (Kagel, Schumann, Cage...). MAISONS-ALFORT, CC de Che

mens (43-76-25-77), le 15 à 21 h : Pablo

Master.

MALAKOFF, Th., 71 (46-55-43-45) (D. sock, L., Ma.), 20 h 30; dim 18 h: La petite Wonder.

MANTES-LA-JOLIE, CC (30-33-20-43) is 15 à 20 h 30: La Manigna.

MARLY-LE-ROL, Th. J. Villar (49-58-74-87) is 15 à 21 h: Ensemble instrumental A. Stajic (Jamacek, Sak, Smotana...) mental A. Stajic (Janacek, Sak, Smo-tana...)
MONTEGNY-LE-RRETONNEUX, Salie

J. Brei (30-43-43-90) le 14 à 21 b : Sez-tet J.-L. Longnon. NANTERRE, Th. des Amendiers (47-21-18-81) (D. soir, L.), 20 h 30 ; dim. 15 h : Le drame de la vie.

Le drame de la vie.

ORSAY, MIC (69-28-70-33), le 13 à 21 h 30 : Accords perdus ; le 16 à 17 h : Ensemble vocal G. George.

RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Mahranz (47-32-24-42), le 14 à 20 h 45 : B. Heller; le 18 à 20 h 45 : Bot House. SAINT-CYR-LECOLP, CAC (30-58-45-75), les 12, 13, 14, 15 à 20 h 30 : Tristan et Yseuk, le 16 à 17 h : Macchualt. SAINT-DENES, Th. G. Philips (42-43-17-17), les 17, 18 à 20 h 30 : Hamlet.

SARCELLES, Forum (34-19-54-30), le 12 à 15 h: Les contes de la rue Broce. SCEAUX, Les Géneraux (46-60-05-64), le 14 à 22 à 30 : Ultramarine, SURESNES, Th. Jean-Viller (47-72-38-80), le 14 à 21 h : Horace.

TAVEENY, Salle des Films (39-95-21-55) ie 14 à 21 h : le Fil blos. Les ULES, CC E. Vies, le 14 à 20 h 30 : Sepho, Jembel.

Sepho, Jembel.

VANVES, is "Vaccum." (46-45-46-47),
Jest., Ven., Sam. 20 h 30: is Variable
histoire d'Issae J. Gegutan.

VERSAULES, Th. Mostander (39-5071-46), le 13 à 21 h: Orchestre de chambre de Verselles, dir: B. Wahl (Beethowen); le 15 à 21 h: Cl. Later.

VILLERUIF, Th. R.-Reiland (47-2615-02), le 14 à 20 h 30: M. Boujeanh.

Festival d'automne

(42.96-12-27) THEATRE DES BOUFFES DU NORD (D. soir, L.), 20 h 30, dian. 15 h : les Petits Pas. Petits Pas.

CARTOLICHERIE, Thibtes de la Tespade les 12, 13, 14, 15 à 20 h 30 : Des georgies.

NANTERRE, Thibtes des Assendiers (D. soir, L.), 20 h 30, dim. à 17 h : le Drame de la vie.

Festival théâtral du Val-d'Oise

(34-12-40-50) BEAUCHAMP, BLC, to 14 à 21 à : Camping surveys.

BOUFFERGUNT, Control do lebitus, lot 13,
14 à 21 h : Sorcières.
CERGY-PONTOSSE, CC, los 13, 14, 15 à
21 h, lo 16 à 16 h : On no badine yas avec

Famour.

EAUBONNE, Saile de POrangurie, le 13 à 14 h 30 : les Contes de la rec Brocs.

ENGHIEN, Thélère de Half Garales, les 12, 13, 14, 15 à 21 b : le Petits Apoca-

type.

PRICONT., Thister P. Francy, le 16 à
16 h : Per un climat d'orage.
PRANCONVILLE, CC Saint-Exapéry, le
13 à 14 h et à 15 h 30, le 14 à 21 h : le

Peris Prince. SARCELLES, Forms des Cholettes, la 12 à 15 h : les Contes de la rue Broca. TAVERNY, Selle des Stees, le 14 à 21 à : le Fil blen ; le 16 à 16 h : l'Anne lumaire.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : L'acceo-habitation. habitation. DETLY ANES (46-06-10-26) (Mar.), 21 h, dim. 15 h 30 : Après la mat, c'est le bos-

-

The second secon

ولمهشو الموج ا

٠. .

. . . . .

Sugar Comment

 $(u,y)_{x\in X_{n+1}}$ 

Mary Con

Music-hall

BASFILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : Lei-sec/Flammer/Berrows. (dorn. in 16). CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02) (D., L.), 20 h 30 ; G. Bedos. CITHEA (43-57-99-26), In 12 k 19 k 30 ; J. Jehan + A. Véché ; le 13 k 22 h 15 ; E. Kibero, J. Hieroč ; los 14, 15 à 22 h 15 ; M. Reno, J. Hieroč ; los 14, 15 à 22 h 15 ;

M. Berg. ss. BCES. ENPACE-CATTÉ (43-27-95-94) (D. soir), 22 h 30, diss. 18 h : Ch. Combo (dem. le 16).

ESPACE KOBON (43-73-50-25) (D., L.). PIAP (45-89-49-15), le 12 l 20 h ; R. Mal-

CYMPIASE (42-46-79-79) (D. soir, L.), 20 h 45, dien, 16 h ; F. Pierrin. OLYMPIA (47-42-25-49) (D. solt, L.), 20 h 30; N. Monalmani; in 17 h 20 h 30; J. Migenes Johanne, PALAIS DES CLACES (46-07-49-93)

(D), 20 h 30 : F, Chopel, PALARS DES SPORTS (48-28-40-90), vens., susc. 20 h 30, mer. 14 h, sam. 14 h, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h, 17 h 30 ; Cirque

20 h 30: P. Desproges.

TLP DEJAZZY (42-74-20-50) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 16 h : Lée Ferré (den.
la 16); à partir du 18 : Ch. Camerlynck. LE 78 (43-59-09-99), le 17 à 24 h : J.-P. Kalfon. ZENUTH (46-34-66-88), lo 14 à 20 h : Sci

Chiamoy (Concert de la paix). Opérettes,

comédies musicales CASINO DE PARES (42-80-20-89) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h: la Valise en carron.

ELYSEZ-MONTMARTRE (42-52-25-15), mor., ven., sam., 14 h 30 + ven., sam. 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30; le Roi du Pacifirme. Pacifique.

GRANDE HARLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), les 13, 14, 15, 18 à 20 h 30, le 16 à 17 h : les Portes de l'emier.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), les 13, 14, 15 à 21 h : Shoot Again.

TH. DE PARIS (43-59-39-39) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Belle Hélène, à certified 12. pertir du 13.

La danse

Volr thiltres subventioned CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Chronits claudestims; le 16 à 11 h et 15 h : Didon; à 13 h : Révélation.

ESPACE KIRON (43-73-50-25) :

A. Swamon (dom. le 15) ; à partir du 18 : L. Tauner.

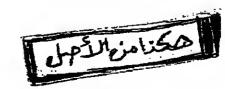
ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L., Mar.), 18 h : Sumako Koseki. Festival Jazz Valley 1986

(30-31-12-79) ARGENTEUH, Salle J.-Vilar (39-61-51-43), is 14 à 21 h : Luther Alisson Blues Band. MAGNY-EN-VERIN, Salle des fêtes (34-67-01-54), le 16 à 15 h : Govix Big Band M. Kirs. SANNORS, Contro d'animation (39-80-93-22), le 15 à 21 h : Harmonia.

Le Monde

**PUBLICITÉ** ARTS ET SPECTACLES Renseignements: 45-55-91-82, poste 4335

And the second s



MINE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-

L'EMPIRE DES SENS (lap., v.o.) (\*\*): Lacernaire, 6\* (45-44-57-34). -- V.f. : Maxéville, 9\* (47-70-72-86).

FANRENHETT 451 (Fr.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

(43-29-44-40).

FANTASIA (A., v.f.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): Gammont Ambassade, 8st (43-59-19-08): Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31): Fauvette, 13st (43-31-60-74): Bienvenne Montparnaise, 15st (45-44-25-02): 14 Juillet Beaugreneile, 15st (45-75-79-79); Paché Chichy, 18st (45-22-46-01).

A POSSE AUX SERPENTS (A. VA): Raflet Médicis, 5 (43-54-42-34); Bal-zac, 8 (45-61-10-60).

LA FUREUR DE VIVRE (A, v.a.) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A. v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21).

LE GRAND ALIES (A., v.o.) : Action . Christine, 6" (43-29-11-30).

HOLLYWOOD GRAFFIII (A, v.a.) Le Grand Edgar, 14 (43-20-11-09). HUMORESQUE (A, v.a.): Laxembourg (E. sp.), & (46-73-97-77).

HUSBANDS (A., v.a.): Forum, 1" (42-97-53-74): Saint-Germain-des-Prés, 6-(42-22-87-23): Balzac, 8" (45-61-10-60): Parnamiens, 14" (43-20-30-19).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11º (47-00-89-16).

EAGEMUSHA (Jap., v.o.); Châtelet Victoria, 1" (4508-94-14).

MEURITRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Angl., v.e.): Sindio Galande (H. sp.), 5" (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 1 1" (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : Capri, ≥ (45-08-11-69).

MOL CHRISTIANE F. (All., vf.) (\*): Maxéville, 9 (47-70-72-86).

ORANGE MÉCANROUE (A. v.o.) (\*); Châteles Victoria, 1" (45-08-94-14); Studio Galande (H. sp.), 5" (43-54-

PETER PAN (A., v.f.); Napoléon, 17: (42-67-63-40).

QUAI DES ORFÉVRES (Pr.) : Reflet Logar, 9 (43-54-42-34) ; Balzac, 8 (45-61-10-60) ; Parmassieus, 14 (43-20-

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.):
Arcades, 2: (42-73-54-58).

SALO OU LES 120 FOURS DE SODOMŒ (It., v.o.) (\*): Saint-Ambroise, II\* (47-00-89-16).

SUBWAY (Fr.) : Boite à films, 17 (46-

72-71).

22-44-21).

 $|x_{ij}| = 2\pi (\mathbf{x})$ ... • . . 7

. . . .

• 1.A

#### La Cinémathèque CHAILLOT (47-84-24-24)

MERCREDI 12 NOVEMBRE vinctariant la Provendant la Indiana de Cammon: quatrovingtelix ans de cinéma : le Noctume, de L. Feuillade; 19 h. Hommage à Keisuke Kinoshita : Camea revient su paya masi (V.o. stanglais); 21 h. les Archives de film présentent : Premier de cordée, de L. Daosin.

#### JEUDI 13 NOVEMBRE

16 h, Battement de court, de H. Decois ; 19 h, Hommage à Keisuke Kinoshita : l'Esfance (V. et anglais) ; 21 h 15, Hom-nage à Gaussont : quatre-vings-dix ans de cinéma : Barrabus, de L. Forillade.

VENDREDY 14 NOVEMBRE 16 h. l'Amour, Madame, de G. Grag-gier; 19 h. Hommage à Keisule Kinoshita: le Pur amour de Carmen (V.c. st anglais); 21 h. Hommage à Gaumout : quatro-vingt-dix aus de cinéma : Barrabas, de L. Feuil-

#### SAMEDI 15 NOVEMBRE

15 h, Hommage à la Cinémathèque des armées: Pendant la seconde guerre mon-diale: 1941-1944; 19 h, Hommage à Kei-saire Kinoshire; la Tragédie du Japon (v.o. st anglais); 21 h 15, Hommage à Gamment, quatre-vingt-dix ans de cinéma: Barrabas, de L. Fenillade.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE. Cycle les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, Jean Chonan, de Luitz-Morat; 17 h, Julie de Crrosibea, de J. Mattrel; 19 h, Hommege à Gaumont, quatre-vingt-dix ans de cinéma: le Carnaval des vérités, de M I Pilebiles: 21 h 20 Hommege à Kei-M. L'Herbier; 21 h 30, Hommage à Kei-sake Kinoshita : l'École des filles (V.o. st entileis).

#### LUNDI 17 NOVEMBRE

MARDI IS NOVEMBRE Hommage à Gaumost, quatre-vingt-dix ana de cinéma : 16 h, Narayana, de L. Peirier; le Papueur, de L. Poirier; 19 h, Hommage à Keinule Kinoshita : Comme, une fleur des champs (V.o. st anglais) 21 h, Rommage à Gaumont : quatre-vingt-dix ana du cinéma : l'Homme du large, de M. L'Herbier ; Villa Dentin, de M. L'Hom-bier.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU Salla Gammoe (42-78-37-29)

Hosamage à la Fádiration Jean-Vige :
Mercradi 12 movembre : 14 h 30, Aven-vous
un fion dans votre maison 7 de Pavel Hobi;
17 h 30, Nosa sommes tout des nome
d'arbres, de Armand Gatti; 20 h 30,
Pfischave de Pamour, de Nikita Mitchaflate,
— Jemil 13 movembre : 14 h 30, Ivan le Terrible, de S. M. Eisenstein/1= partie;
17 h 30, Ivan le Terrible/2= partie : 20 h 30,
Jeax de famille, de Yoshiunium Morita.

Vendredi 14 movembre : 14 h 30, PAffiche
rouge, de Frank Cassenti; 17 h 30, ferEnfants perdus de A. Makovec : 20 h 30, lesrouge, de Frank Casenti; 17 h 30, les Enfants perdes, de A. Makorec; 20 h 30, la Pisisanterie, de Jarumil Jines: — Samelli 15 mevembre ; 14 h 30, Programme « Avant-garde insolite» : A propos de Nice, de Jean Vigo; Misère au Borinage, de: levis ivens et Heari Stork; Entraca; de Reng Clair; 17 h 30, la Pesto Marchande d'allamentes de Jean Remoir; Bondu sauxt des caux, de Jean Remoir; Bondu des des Changes de Adret Turivakt. — Binnauche 16 merembre : 14 h 30, Branc Bondu de Jean Louica et Walerien Borowerski; Tous les desams du la ville, de J. Urbanic; Qui chante lè-bas 7, de Slobodan Sijan; 20 h 30, l'Ecan magique, de Gindiranco Mingozzi. — Laudi Il nevendue; 14 h 30, Minacle à l'italicane, de Nino Manfredi; 17.h 30, la Barrière, de Jeary Sholimovski; 20 h 30, Irio, de Gandunco Mingozzi.

#### BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 12 NOVEMBEE'

15 h. Powder river de Louis King (v.o.); Frontier Marshall, de A. Dwan (v.o. at français); 19 h. Filmoteca Usam: Success historicos registrados, de 1909 à 1929; Asi-versario de la muerte de la Sucgra de Enhant

#### JEUDI 13 NOVEMBRE 15 h, The deershayer, de K. Noamann (v.o. at français); 17 h, Tension à Rock-City, de C. Marquis Warren (v.o.); 19 h, Filmoteca Unam: l'Automobile grise, de

R. Rosns, J. Coa et J. Canals de Homes. VENDREDI 14 NOVEMBRE . 15 h, he Cavafier de la mort, de A. de Toth (v.o.); 17 h, le Salaire de la haine, da P. Wendhes (v.o. at français); 19 h, Filmo-teca Unam: el Pano de hierro, de

SAMEDI 15 NOVEMBRE

15 h, the Baron of Armona, de S. Fullor (v.o.); 17 h, l'Homme de mille part, de D. Daves (v.o.); Filmoteca Unsm: 19 h, Almas de la Costa? de J. A. Borges; el Pequeno heroe de arroyo de oro, de C. Alenso; Del pingo al volanta, de C. Alonso; 21 h, el Husar de la muenta, de P. Sienna.

#### DIMANCHE 16 NOVEMBRE 15 h, le Cible hemaine, de H. King (v.o.); 17 h, l'Aventurier de Texas, de (v.o.); 17 h, l'Aventunier du Teras, de B. Boettieher (v.o. at français); 19 h, Fil-moteca Unam: Exemple regenerador, de J. Medina; Mimite, de M. Peixeto; 21 h, Virgen de la Caridad del cobre, de R. Peon.

LUNDI 17 NOVEMBEE. 15 h, Fait to pridet... Tem Dooley, de T. Post (v.o. st français); 17 h, White feathers, de R. D. Webb (v.o.); 19 h, l'Homme aux colts d'or, de E. Dmytryk (v.o. at français).

#### MARDI 18 NOVEMBRE Reliche.

#### Les exclusivités

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., v.o.): George V. S. (48-62-41-46); Parmericus, 14 (43-26-32-20). — V.L.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Minamur, 14 (43-20-89-52).

AFTER HOURS (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). AIDS (TROP JEUNE POUR MOURIE) (Pr.) : Mercury, 8 (45-62-96-82) -

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33). Chemes, 11" (48-03-2)\*\*331ALIENS, LE RETOUR (A., \*): Forum
Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Denton, 6= (42-25-10-30), UGC Ermitaga, 3:
(45-63-16-16). — V.f.: Paramount
Opéra, 9= (47-42-56-31); Paris Cini, 10(47-70-21-71); Montparmane Pathé, 14-(43-20-12-06).

# ANGEL II, LA VENGEANCE (A., vf.): Gené Rochochoust; 9-(4-73-81-77). L'AMOUR SORCIER (Esp., vo.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52).

MEAZIL (Beit., vo.) : Epéc-de-Beis, 5-(43-37-57-47).

(43-37-57-47),

LA BRULLURE (A., v.a.): Ciné Ben-bourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonáe, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonáe, 6' (45-25-10-30); UGC Chemps-Elysées, 3' (45-62-20-40); 14 Juillet Bartille, 11' (43-57-90-81); 14 Juillet Bartille, 11' (43-57-90-81); 14 Juillet Bartille, 11' (43-57-90-81); 14 Juillet Bartille, 11' (43-68-60-60). - V.f.: Richelien, 2' (42-33-56-70); UGC Monspernanse, 6' (45-74-94-94).; Si-Lazare Pasquier, 3' (43-87-35-43); UGC Boulevards, 9' (43-87-35-43); UGC Boulevards, 9' (45-74-93-40); Nation, 12' (43-3-64-67); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Images, 13' (45-22-47-94).

CLIN D'CEIL SUR UN ADMEU (A.

CLIN DVEIL SUR UN ADIEU (A. v.o.); Ciné Reaubourg, 3º (42-71-\$2-36); St-Germain Village, 5º (46-33-63-20).

IN CLOCHARD DE BEVERLY HILLS LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS (A. v.o.): Marignan, & (43-59-92-82).

COBRA (\*) (A., v.o.), Forum Orient-Rapeon, 1\* (42-33-42-26); Marignan, & (43-59-92-82); UGC Ermitaga, & (45-63-16-16). -- V.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); UGC Montpurname, 6\* (45-74-94-94); Faramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 12\* (43-36-23-44); Mintral, 14\* (45-39-52-43); Fathé Chichy, 18\* (45-22-46-01).

Nation, 12 (43-43-04-67); Pauvette, 13-(43-31-56-86); Mintral, 14- (43-39-52-43); Montputputen Pathi, 14- (43-20-12-96); Convention S4-Charles, 13-

DESCENTE AUX ENFERS (Pt.):
Forum, Horizon. 1. (45-08-57-57);
Impérial, 2 (47-42-72-52); Rec., 2 (42-36-32-93); Ciné Bennbaurg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
UGC Méouparnence, 6 (45-74-94-94);
Mezigian, 5 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Game de Lyon, 12 (43-43-04-67); UGC Game de Lyon, 12 (43-43-04-59); Fanuetta, 13 (43-31-60-74); Gaignie, (9 (45-80-18-03); Méstral, 14 (43-39-52-43); Montparpause Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention; St-Charles, 15 (45-79-33-00); Maillon, 17 (47-48-06-06); Pathé Wépler, 18 (45-22-46-01); Scaréon, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE DRABLE AU CORPS (\*) (IL, v.o.); DESCENTE AUX ENFERS (PL) :

36-10-96).

LE DIABLE AU CORPS (\*) (IL, v.a.):
Cinoches (h. sp.), 6' (46-33-10-32).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.l.):
Bapace Gaths (h. sp.), 14' (43-27-95-94).

DOUBLE MESSIEUES (?t.): Forum.
1" (45-97-33-74): St-André-des-Arts, 6'
(43-26-48-13): Colisée, 3" (43-5929-46): UGC Gobelins, 13" (43-3623-44): Giument Purasse, 14" (43-3530-40).

A REPARME DE MA VIE (?t.): Conf.

dio de la Harpa, \$2 (46-34-25-52).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., y.a.):
Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); Le
Chab, 9° (47-70-81-47).

ATLANTES INTERCEPTOR (it., v.l.):
Gathé Boulevard, 2° (45-68-86-45).

AUTOUR DE MINUIT (Pr.-A., y.a.):
Gammont Helies, 1° (42-47-49-70);
Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); 14 Juillet Oldon, 5° (43-25-59-83); Gammont
Champa-Blysées, \$2° (43-59-94-67);
14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-8));
Gaumont Paramse, 14° (43-35-30-40).

MEAU TEMPS, MAIS ORAGEIUX EN
FIN DE JOUENNÉE (Pr.): Usopia, 5°
(43-26-84-65).

BERDY (A., y.a.): Cinoches, 6° (46-33-

MRDY (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-MLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6

TR COMPLEXE DE RANGOUROU LE COMPLETE DU RANGOUROU (Pt.): Grand Pavoia, 15º (45-54-46-85).

LA COULEUR POURPPE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57);

Saint-Michel, 5º (43-26-79-17);

Rotonde, 6º (45-74-94-94); George V, 8º (45-62-41-46); Marignan, 8º (43-59-92-82); Convention So-Charles, 15º (45-79-33-00). — V.f.: Français, 8º (47-70-33-88); Montparnon, 14º (43-27-53-77).

COURS PRIVÉ (Pt.): Ferum, 1\*\* (42-97-53-74); Huntafentile, 6º (46-33-79-38); Goorge V, 8º (45-62-41-46); Marignan, 8º (43-89-92-82); So-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-88); Bustille, 11º (43-42-16-80); Nation, 12º (43-43-04-67); Fanvette, 13\*\*

(45-79-33-00); Mailiot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01).

LA FEMME DE MA VIE (Pr.) : Ciné Bembourg, 5 (42-71-52-36); UGC

#### Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 2º (45-62-20-40); UGC Bonkvard, 9· (45-74-95-40); Momparnos, 14º (43-23-

52-37).

LES FRÈRES PÉTARD (Fr.): Rorum
Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26);
Richelies, 2\*\* (42-33-56-70); Normandia, 3\*\* (45-63-16-16); Lamière, 9\*\* (42-46-49-07); UGC Gobelius, 13\*\* (43-36-23-44); Mantparnea, 14\*\* (43-27-52-37).

GENESES (Ind. v.a.): Denfert, 14\*\* (43-21-41-01). 52-37).

HANNAH ET SES SCHIES (A., v.a.): Triomphe, & (45-62-45-76); Espace Gehé, 13 (43-27-95-96). HIGHLANDER (Brit., V.L.) : Lamière, 9-

(42-46-49-07). L'HISTORIE OFFICIELLE (Arg. v.a.): Denfort, 14º (43-21-41-01).

BOUSE: (A., v.1): Areades, 2º (42-33-54-58); Galté Rochechettert, 9º (42-78-81-77).

H. ÉTAIT UNE POIS LA TERRE (A., v.L): La Géode, 19 (42-45-66-00).

v.L.): La Géode, 19' (42-45-66-Gu).

JEAN DE FLORETTE (Pr.): Gamment
Opéra, 2' (47-42-60-33): Quintetra, 5(46-33-79-38); Colinée, 8' (43-5929-46): Manéville, 9' (47-70-72-85);
Prarvotte, 13' (43-31-56-86): Parmansiens, 14' (43-20-32-20); Gammont
Convention, 15' (48-22-42-27).

JE HAIS LES ACTEURS (Fr.): Capri,
2' /45-CR-11-69).

2 (45-08-11-69).

EARATE KID, LE MOMENT DE VERITÉ (II) (A., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07). (42-46-49-07).

MAE MON AMOUR (Fr.): Genmont Halles, 1" (42-97-49-70); Genmont Opira, 2" (47-42-60-33); Hautefenille, 6" (46-33-79-28); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Galaxie, 13" (45-80-18-02); Bienveolle Montparnesse, 15" (45-44-25-02); Gammon Convention, 15" (48-26-42-27).

28-42-27).

28-42-27).

MÉLO (Fr.): Latins, 4 (42-78-47-86);
Chup Palace, 5 (43-25-19-90); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08);
Mframer, 14 (43-20-89-62); 14-fuiller
Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LES MINIPOUSS (Fr.): George V. 8
(45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Mistral, 14 (45-39-52-47);
Montparnos, 14 (43-27-52-37); Ganman Convention, 15 (48-28-42-27).

MISSION (A. vo.): Gaumone Haller, 19 mont Convention, 15' (48-28-42-27).

MESSION (A., v.o.): Gammont Halles, 1s' (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2s' (47-42-60-33); Hautefeuille, 6s' (46-33-79-38); Publicis Saimt-Germain, 6s' (42-22-72-80); Marigann, 8s' (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8s' (47-70-76-23); Racurint, 13s' (47-07-28-04); Kinopanorame, 15s' (43-06-90-90); Mayfair, 16s' (45-25-27-06). — VI.: Prungain, 9s' (47-70-33-88); Nation, 12s' (43-43-04-67); Montpurpasse: Pathé, 14s' (43-20-12-06); Gammont Convention, 15s' (48-28-42-27).

MONA LISA (\*) (Brit, v.o.): Studio do

MONA LISA (\*) (Brit., v.o.) : Studio do le Contracarpe, 5 (43-25-78-37). MON AMI, IVAN LAPCHINE (So v.o.): Ep60 da Bots, 5 (43-37-57-47).

MY BEAUTHIL, LAUNDERTTE (Brit., vo.): Cinochos, 6 (46-33-10-82); 14 Joillet Parmese, 6 (43-26-NEUF SEMAINES ET DEMTE (\*) (A., v.o.) : Lincernire, 6 (45-44-57-34) ; Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NULT DTVRESSE (Fr.): Ros. 2: (42-36-83-97); George V. P. (43-62-41-46); George Persusse, 14:, (43-35-30-40). NUIT DE NOCES CHEZ LES FAN-TOMES (A., v.L.) : St-Lumbert, 19-(45-32-91-68).

OTELLO (IL, VA.) ; UGC Barritz, 9-(45-62-20-40). OUT OF AFRICA (A., v.a.) : Publicis Matignon, 9 (43-59-31-97). LE PALTOQUET (Fr.) : Quintatic, 5 (46-33-79-38).

PÉRIN CENTRAL (Pr.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33), PERVOLA (Néez., v.o.) Chmy Palace, 5\* (43-25-19-90). PICASSO (Fr.) : Vondôme, 2 (47-42-

T-34].

LE RAYON VERT (Fr.): Forum Orloss Express, 1\* (42-33-42-26); Laxombourg, 6\* (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Français, 9\* (47-70-33-28); Parasasiens, 14\* (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN, DESESPERÉ-MENT (A., v.o.) : Studio Galando (h.sp.), 5 (43-54-72-71). Bosa Luxemburg (Al., v.a.) : Ciné Beaubourg, 5 (42-71-52-36) ; 14 Juilles

#### LES FILMS NOUVEAUX

RANCO, film américain de Richard Richards (\*) (v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30; George V, 8\* (45-62-41-46); UGC Mormandin, 8\* (45-63-16-16), V.f. Grand-Rux, 2\* (42-36-83-97); UGC Montpar-nesse, 6\* (45-74-94-94); Pazamount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyes, 12\* (43-43-01-59); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Chichy, 18\* (45-24-46-01): Secrétain, 19\* (42-41-46-01); Secretar, 19 (42-41-77-99).

77-99).

CAP SUR LES ÉTOILES, film américain de Harry Winer (v.o.):
Forum Orches Express, 1st (42-33-42-25); 14 Inflict Odfon, 6 (43-25-59-83); Ambussade, 9 (43-59-19-08), V.f. Richallen, 2st (42-33-56-70); Français, 9 (47-70-388); Bastille, 11st (43-42-16-80); Fanvette, 13st (43-31-56-86); Minmar, 14st (43-20-69-52); Pathé Circhy, 19 (45-22-46-01).

LE COMPETE film insuites de Amir.

LE COUREUR, film iranies de Amir leri (v.o.): Utopia, \$ (43-26-\$4-65).

84-65).

DÉSORDEE, film français de Olivier Asanyas: Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Richelien, 2: (42-33-56-70); Panthéon, 5: (43-54-15-04); Ambassada, 8: (43-57-90-81); Gainrie, 15: (45-80-18-03); Gaumont Parmasse, 14: (43-35-30-40); FLM Saint-Jacques, 14: (43-89-68-42); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

DOSON BY LAW Sim américain de

DOWN BY LAW, film américain de DOWN BY LAW, film américain de Jim Jarmusch (v.o.): Gammont Halles, 2: (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Saint-André-Ges-Arts, 6: (43-26-48-18); Pagode, 7: (47-08-12-15); Colisée, 3: (43-59-29-46); 14 Juillet Bartille, 11: (43-57-90-81); Escurial Pano-rama, 13: (47-07-28-04); Gadmont Parnasse, 14: (43-35-30-40); 14 Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79).

79-79).

L'ESQUIMAUDE A FROID, film hongrois de Janos Xertus (v.o.): Ciné Beaubourg, 5- (42-71-52-36); Lincoln, 8- (43-59-36-14); Parmessions, 14- (43-20-30-19).

HUIT MILLIONS DE PACONS DE MOURIR (\*\*), film américain de Hal Ashby (v.o.): Forum Orienz Express, 1\*- (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Géaurite, 8- (45-62-20-40); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparmano, 6- (45-74-94-94); UGC Bondevard, 9- (45-74-94-94); UGC Gove de Lyon, 12- (43-43-01-99); UGC Gobelius, 19- (43-43-01-99); UGC Gobelius, 19- (43-43-62-44); Copression Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Innages, 12- (45-22-79-33-00) ; Images, 18 (45-22-

QUAND LA RIVIÈRE DEVIENT QUAND LA RIVIÈRE DEVIENT NORRE, film américain de Chris Cain (v.a.): Forum Horizon, 1º (45.08.57-57); Quintenn, 5º (46.33-79.38); Bretagne, 6º (42.22-57-97); Publicis Champe-Hystes, 9º (47-20-76-21); Becarlai Panorama, 15º (47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 1º (43-33-36-70); Impérial, 2º (47-42-72-52); Fauvette, 19º (43-31-36-86); Gaumont Convention, 19º (48-28-42-27); Pathé Cichy, 19 (45-22-46-01).

RATHOY, film américain de Sondra

RATBOY, film américain de Sondra Locke (vo.): Ciné Beanbourg. 3-(42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); UGC Blarritz, 8-(45-62-20-40); Parmasilent, 14-(43-03-12-20). 14 Initial Beautre. (43-20-32-20) ; 14 Juillet Begage-nelle, 15 (45-75-79-79), V.L.; LIGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). LA VÉRIFICATION, film soviétique de Alexei Guerman (v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-20); Epéc de bois, 5 (45-37-57-47); Triemphe, 3 (45-25-47-57-47); Triemphe, 3 (45-

62-45-76). AVANT-PREMIÈRE de Ille : SAN SARRAOUINA, film de Med Hondo (v.o.) : Cheb de l'Etolle, sam. 21 h, 17 (43-80-42-02).

and the state of the control of the state of

Parmane, 6 (43-26-58-00); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

RUE DU DÉPART (Fc) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). LE SACRIFICE (Franco-suédois, va.) : Saint-Ambré-des-Aria, & (43-26-80-25). Saint-Ambrédes-Arts, & (43-26-80-25).
SHANGHAI SURPRISE (A. v.a.):
Forum, In (42-75-37-4): UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40). — V.f.: Rex., & (42-36-83-93): UGC Montpernage, & (45-74-94-94): Paramanan Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gave da Lyun, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44): UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

SOLEIL DE NUIT (A. v.f.): Opéra Night, & (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A. v.a.): Ecumial Panarama (h.sp.), 13- (47-07-28-04).

Escurial 28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.a.) (h.sp.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).
THE ACTRESS (A., v.o.) : Action Christian, 6 (43-29-11-30) ; Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

(43-80-24-81).
THÉRÉSE (Fr.): Saimt-André-des-Arts, 6- (43-25-80-25); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Bitarrits, 8- (45-62-20-40); UGC Boalevards, 9- (45-62-20-60); Galaxie, 13- (45-80-18-03); Gaussons Convention, 15- (48-28-42-27). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).

TORYO BLUES (Jap., v.a.) Saint-Garmain Huchette, 5 (46-73-63-20).

37-3 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George V. \$ (45-62-41-46); Montparros, 14 (43-27-52-37).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2 (45-63-11-69); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George V. \$ (45-62-41-46).

TOP CUN (A va.): Merimen \$ (A1-59.

. (43-62-41-46).
TOP GUN (A. vo.); Marignau, 3° (43-59-92-82); George-V, 3° (45-62-41-46). ~
V. f.; Rex, 2° (42-76-83-97); Paramount
Opéra, 9° (47-42-56-31); Montparasse
Pathé, 14° (43-20-12-06).

Pathé, 14 (43-20-12-06).

TWIST AGAIN A MOSCOU (Fc.): Ganmont Halles, 1st (42-97-49-70); Canmont Halles, 1st (42-97-49-70); Canmont Opfers, 2: (47-42-60-37); hertagne, 6: (42-22-57-97); Ambassade, 9: (43-59-19-08); George-V. 8: (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-47); Maxéville, 9: (47-70-72-86); Bastille, 11: (43-42-16-80); Fanwette, 13: (43-31-56-86); Mistril, 1st (43-39-52-43); Montparanene Pathé, 1st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 1st (43-28-42-27); 14 Juilles Beengrenelle, 1st (45-73-79-79); Mailles, 1st (47-48-06-06); Pathé Clichy, 1st (47-48-06-06); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

WELCOME IN VIENNA (Autr., vo.); WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Saint-Germain Studio. (46-33-63-20); Elysées Lincoln. & (43-59-36-14); Par-

#### icos, 14 (43-20-32-20). Les festivals

FILMS CHINOIS (v.o.), Utopia, 5: (43-26-84-65), on alternance: le Maison de thé: l'Anheres du printennes: le Tiranthe; l'Asberge du printemps; le Tireur de pousse-pousse; Nuit giacée; l'Enfant-sous la pluie; le Champion de tian-gin. sous la plute; le Champion de lian-gin.
CHAPLIN — CEUVRES INTÉGRALES
(v.o.), Action-Ecoles, S. (43-25-72-07),
mot.: le Rid; jou.: les Feux de la rampe;
ven.: Un roi à New-York; sam.: le Ruée
vers l'or; dim.: le Dictateur; hm.: les
Temps modernes; msr.: l'Emigrant,
+ Action-Rivn ganche, S. (43-2944-40); mot.: le Dictateur; jou.: les
Tomps modernes; ven.: la Revue de
Charlot; sam.: les Lumières de la ville;
dim.: le Rid; l.: les Foux de la rampe;
mar.: la Ruée vers l'or. mar. : la Ruée vers l'or.

COURTS MÉTRACES, Républic Chéma, 11 (48-05-51-33), jeu. 20 h 30 : le Maringe de Joseph; Silence, ou sime ; Attontion fragile.

Attomiou fragile.

RASSERVETER (v.o.), Templiers, 3\* (42-72-94-56), dim. 22 h 30 : ha 3\* Génération; mer., jea., ven. 18 h 30, lun. 17 h 50, mer. 17 h : 7 Année des 13 kmes; mer., jou., 18 h 30, dim. 22 h; hm. 18 h: les Larmes amères de Petra von Kant; mar. 17 h 15, mm. 17 h 40 : Tous les autres 2 appellert Ali; lun. 14 h : Mannan Kuster s'en va au ciel; hm. 1 16 h : la Femme du chef de gare.

J.L. GODARD, Denfert, 14\* (43-21-41-01), ven. 12 h : Ja vous salue Marie; dim. 12 h 20 : Sanve qui peut la vie; sant. 12 h 10 : le Mépris; jes. 12 h 20 : Désective.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINEMA JUIF (v.a.), centre Rachi, 5 (48-05-93-07). (48-05-93-07).
SELECTION DES CRITTQUES DU
FIGARO (v.o.) Ranciagh, 16 (42-8864-44); en altermance: Drile de drame;
la Déchirare; Lifabout; mon Opele
d'Amérique; l'Honneur d'un cupitaine;
les Visiteurs du soir; Boude suavé des
caux.

LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-50): jeu., sam., mar.: Th be or not to be; veu., km.: in Folle Ingéme; mer., dim.: Le ciel pout attendre.

dim.: Le ciel pout attendre.

MONTY PYTHON (v.c.), Parnassiens,
14 (42-20-32-20), mer., ven.: le Vie de
Brian; jen., dim.: Jabbetwocky; sam.,
hm.: Monsy Python sacré Greal; mar.:
le Sens de la vie.

NUIT NOTRE DU DESSIN ANIMÉ
(v.c.) Escurial, 13º (47-07-28-04); ven.
0 h 30: Down by Law.

PROMOTION DU CINÉMA (v.c.), Studio 28, 18º (46-06-36-07), mer., jen.: To
be or not to be (Lubisch); ven., sam.;
Trop tard Balthezar; dim., mar.: PélcinCentral.

Central.

ROHIMER Républic-Cinéma. 2º (548-05-51-33), ven. 16 h: la Marquiss d'O; hm. 16 h: la Femme de l'avinteur; sam. 12 h 20: le Genou de Claire; sam. 16 h 20: la Collectionneuse; mer. 16 h 20: Perceval le Gallois; mer. 18 h 40: la Carrière de Suzame; la Roulangère de Moncean + Denfert, 14º (43-21-41-01), sam. 22 h : les Nulls de la pieise luns; mar. 15 h 40: la Carrière de Suzame; san. 20 h. la Femme de l'avistour; mare. 20 h. dim. 13 h : le Resm teur; merc. 20 h, chm. 18 h : le Bean Mariage; ven. 20 h, dim. 16 h : Ma suit chez Maud ; jeu. 20 h, dim. 19 h 40 : Pauline à la plage.

TRUFFAUT Desfert, 14 (43-21-41-01), mar. 10 h 20 : l'Argent de poche ; mer. 16 h, dim. 14 h : les 400 coups ; merc. 18 h. mar. 12 h : Jules et Jim ; ven. 14 h : l'Homme qui simait les femmes ; ven. 16 h ; Tirez sur le pianiste ; jeu. 14 h ; l'Enfant sanvage.

TARKOVSKI (v.a.), Denfert, 14 (43-21-41-01), jen. 16 h : Noszelghia; dim. 21 h 30 : Solaria; lun. 16 h : Stalker; lun. 21 h : Andrei Roublev ; jen. 18 h : k: Miroir; mar. 17 h : Farfance d'Ivan. (v.c.), Le Letine, 4 (42-78 47-86), mer, mar: Billy ze Kick; jeu.: Masculin-GRM.

Féminin; ren.: la Belle Captive; le Ridean cramoisi; sam.: Querelle; dim.: Le Christ a'est arrêté à Eboli; lan.: Hécate.

VIVE LA REPRESE (v.a.), Studio Ber-trand, 7: (47-83-64-66), 14 h : les Vittel-loni; 15 h 50 : Hait et demi: 18 h 20 : Remparts d'arglie; 20 h : Comment épouser un milliardaire; 21 h 40 : Zéro de conduite; 22 h 75 : l'Atalante.

Ge conduste; 32 h 75; l'Atalante.
CINÈMA FORUM HORIZON, 1" (4518-57-57), l'estival Mois de la phono,
Puris ciné-vidéo, Quantor (de Patrick
Jannings, Jénhone Rivet); Aurélia Steinor (Marguerite Dunss, version Melboarne 79); Ulyane (Agada Varda);
Puris Parizzi (Liria Begrao); Bernard
Fancon (J.-Chande Larrien); Puris s'en
va (Jacques Rivette), 11 h 30, 14 h,
16 h 30, 19 h, 21 h 30.

TROPS LIESTATIONERS. 64. (46-53).

16 h 30, 19 h, 21 h 30.

TROES LUKEMBOURG, 64, (46-33-97-77). Festival: Man Ray cinésate, le Retour à la maison, Emak Bakis, 1. étoile de mer, les Myuères du châtean du dé, Entracte; mer, ven, dim, mar, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Autoportait, Courses landaises, la Garoupa, Denz femmes, Anémix Cinéma, Paris express ou Souvenirs de Paris, Ruth, roses and rovolvers; jeu., sam., lun., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

4 JUILLET MONTPARNASSE, 9 (43-26-58-00). Festival d'autoume, ciné-chib des Cahiers du cinéma ; rétrospective : Jean Bustathe ; la Rosière de Pessac l'et II, merc. 14 h, 17 h 40, 21 h 15 ; les Man-II, merc. 14 h. 17 h 40, 21 h 15; les Man-vaises Fréquentations, Le Père Noël a les yeux hieus, jez. 16 h et 20 h, dim. 14 h, 18 h, lun. 14 h, 18 h 30; les Photos d'Alix, le Cochon, ven. 14 h, 18 h, dim. 22 h 15; Une sule histoire, mer, 16 h 20, 20 h 10, sam. 14 h, 19 h 30, lun. 22 h 40, mar. 14 h; Le mairan et la putain, ven. 20 h, sam. 15 h 30, 20 h 30, mar. 15 h 30, 20 h; Mes perites amoureuses, jen. 13 h 45, 17 h 45, 21 h 45, dim. 15 h 45, 20 h, lun. 16 h et 20 h 15.

#### Les grandes reprises

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Behte à films, 17- (46-22-44-21).

AMARCORD (Tt.) ; Cinoches, 6 (46-33-

AMARCORD (IL); Cinoches, 6: (46-33-10-82).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.); Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

BAMES (A., v.f.); Rez, 2: (42-36-82-92);
UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Garne (L., v.f.); UGC Garne (L., v.f.); UGC Garne (L., v.f.); UGC Convention, 13: (43-36-23-44); Mastral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-49-3-40); Napoléon, 17: (42-67-62-42); Images, 18: (45-22-47-94); Socrétan, 19: (42-41-77-99); Gambette, 20: (46-36-10-96).

BARRY LYNDON (A., v.o.); Templiers,

BARRY LYNDON (A, v.a.) : Templiers, IA BELLE ET LE CLOCHARD (A., P.L.): Napoléog, 17 (42-67-63-42).

BLADE RUNNER (A., V.O.) (\*): Grand

TROIS DAMES ET UN AS (A., V.O.): Rollet Lobox, 5 (43-54-42-34).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., V.O.)

Pavois, 15 (45-54-46-85). - V.f. : Optimal Night, 2 (42-96-62-56). BOUDU SAUVE DES EAUX (Pr.) : Runchigh, 16 (42-88-64-44). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

#### SUR LES QUAIS (A., v.o.): Luxen-bourg. 6 (46-33-97-77); Parnessiers, 14 (43-20-32-20).

(46-22-44-21).

VA.) (\*): Bohe à films, 17 (46-22-44-21). WHURLPOOL (A., v.a.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

#### MUSIQUE

#### Les concerts

MERCREDI 12 NOVEMBRE Selle Picyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris dir. Ch. von Dolmanyi (Haydo, Schomam, Ives).

mam, Ives).

La Table verto, 22 h : E. Lavotha, A. Gazarian (Chopin, Brahms, Debassy...).

FIAP, 20 h : R. Maldoundo (Diaz, Yapanqui, Bochardo...).

Egise St-Louis des Invalides, 21 h :

Orchestre international de Paris, dir.

Y. Nommick (Mozart). JEUDI 13 NOVEMBRE

La Table verte, 22 h : voir le 12. Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 12. Radio-France, 19 h : Société de musique contemporaine du Québec, dir. S. Garant (Garant, Evangalista, Vivier...); 20 h 30 : Nouvel orchestre philharmoni-que, dir. M. Janowski (Martin, Bruck-ner).

Salle Gavens, 20 h 30 : G. Prouvost, N. Lee (Brahms, Schubert, Smetanz...). Sainte-Chapelle, 21 h : F. de Stabenrath (Bach).

Selie Cortot, 12 h 30 : R. Naizoki (Debussy, Fauré, Dutilleux...).

Église des Billettes, 18 h 15 : Petits chanteurs du Marais (Debussy, Bach, Daru-

Crypte Seinte-Agols, 20 h 30 : Ensemble La Réjonissance (musique italienne des XVIII et XVIII e).

VENDREDI 14 NOVEMBRE La Table rerte, 22 h : voir le 12, figües Se-Viscent de Pant, 20 h 30 : Ensamble orchestral de Paris, dir. Cl. Bardon, Groupe vocal de France, Cheur national J. Grimbert (Stravinski, Hersent, Schubert).

estitut national des Jeunes armyles, Salle Chopie-Pieyel, 20 h 30 : Camerata de Versailles (Bruckner). Église Sa-Juliea le Pauvre, 20 h 30 : D. Alexinitzer (Sor, Villa-Lobos, Mozapet\_).

Inhiothèque nationale, 12 h 30 ; A. Moglia, E. Peckard, C. Michel (Dussek, Spoke, Naderman...). SAMEDI 15 NOVEMBRE Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. D. Zimman (Weber, Bee-thovec, Lutosiawski).

La Table verte, 22 h : voir le 12.

Salle Gavena, 20 h 30 : A. Motard (Lizzt). Refise St-Merri, 21 h : K. Bredl, P. Contet (Dowland, Scarlatti, Bach...). 18-Theare, 16 h 30 : D. d'Arco, R. Cohen (Seethoven, Brahms, Dworak). Centre Assas, 20 h : Orchestre de Jesmes Loewengarh (Albimoni, Beethoven,

FIAP. 20 h 30 : Ensemble Strigendo (Mozart, Werner, Ramesu\_). Chapelle de Lycée Henri-IV, 20 h 30 ; Quartet russe.

LA TRAVIATA (IL., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; Bolte & films, 17

Reflet Logos II (\*\*)

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.) : Boite à films,
17 (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17

CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
42-34).

Reflet Logos II (\*\*)

42-34).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01).

#### DIMANCHE IS NOVEMBER

Théitre de Road-Poist, 11 h : L. Otstrakh, N. Zertsalova (Beethoven, Bach, Saint-Sains). ats). Centre Assas, 16 h 30: Orchestre de jeunes A. Loewenguth (Beethoven, Bizet, Hayda...). Egise Saist-Merri, 16 h : V. Nilotine, M. Miquel (Rachmaninoff, Rimski-

Karsakov).
Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des concerts Lamouroux, dir. U. Schneider (Fehalkovski, Beethoven); 21 h; Orchestre Symphonique national de Moscon (Rimski-Korsakov, Schumann, Tchatkovski).

Salie Gavesa, 17 h 45 : M. Masquelin (Lalo, Gounod, Verdi...). Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : J.P. Imbert (Borveiller, Reubles, Liszt).

Église des Billestes, 10 h : G. Harle
(Erbach, Hofknimer, Steigleder) ; 17 h :
N. Lee, Ph. Bride (Mozart).

Théâtre Mogador, 20 h 30 : K. Ricciarelli, L. Magiera (Vivaldi, Hacadel, Bel-lini...). Egitse St-Séveria, 16 h 45 ; N. Gorens (Boucourechliev, Patterson).

LUNDI 17 NOVEMBRE Salle Pleyel, 20 h 30 : F. Britggen, Orches-tre du KVIII<sup>a</sup> (Mozart, Haydn, Schn-bert).

Égüse de la Trinité, 20 h 30 : Chœur et Orchestre Colonne, dir. M. Corboz, ches de chœur, J. Sourisse [Brahms]. Athenee, 20 h 30 : P. Dvorsky. Crypte de l'Égise de la Madeleine, 20 h 30 : Ensemble instrumental Car-mina Alterna, dir. J. Royer (Bach). Égise Saint-Roch, 20 h 30 : Orchestre français d'Oratorio, dir. J.-P. Lore, Cho-

rale E. Brasseur (Mozart). Thélitre du Road-Poist, 20 h 30 : EIC, dir. P. Eotros (Eotros, Districh, Kurtag). Eglise St-Séverin, 20 h 30 : E. Lamandier.

#### Comédie des Champs-Elysées, 20 h : Les musiciens amoureux (Beethoven). MARDI 18 NOVEMBRE

Égine St-Séreria, 20 h 30 ; D. Vellard, E. Bonnardot (chant grégorien). Redio-France, 18 h 30 : A. Ader, Ch. Larde (Varèse, Jolivet, Taira...); 20 h 30 : D.-S. Kang, D. Raciot, P. Devoyoo (Volkmann, Mendelssohn, Brahms); 22 h 30 : J. Werbock, E. Zar-

taries. Salle Garenu, 20 h 30 ; L Biret (Beethoven, Liszi). Égisc St-Louis des Israides, 21 h : Ensemble instrumenta! J.-W. Andoli (Vivaldi, Telemann, Bellini...).

Église St-Germain l'Auxerrois, 21 h : Orchestre Pro Arte de Paris, dir. R.-P. Chouteau (Cimarosa, Vivaldi). Amitorium des Halles, 18 h 30 : Groupe vocal de France, dir. G. Reihel

(Debussy, Ohane, Du(ourt.\_). Église Ste-Filsaheth, 20 h 30 : Orchestre H. Berlioz, Chorale des JMF (Mozart, Beethoven, Fauré).

#### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer E E Chef-d'œuvre ou classique.

#### Mercredi 12 novembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 20 h 35 Série: Le véto. Scénario et dialogues: Daniel Goldenberg. Dernier épisode: L'intox. Avec Sady Rebbot, Marie-Christine Descouard, Anne Teyssèdre, Nadine Coll.
- 21 h 45 Multifoot et cyclisme. Emission présentée par Thierry Roland.
- 23 h 30 Journal.
  - h 30 Journal.

    h 45 Magazine: Premier plen.

    Emission d'Alain Beverini.

    Rendez-vous avec l'actualité cinématographique.

    Au sommaire: Jean Dréville rend hommage à Marcel

    L'Herbier: Echec pour les gros muscles de Sylvester

    Stallone: Roland Joffé préfère les grandes idées aux gros

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 20 h 35 L'heure de vérité.
- Emission animée par François-Heuri de Virieu.
  Emission animée par François-Heuri de Virieu.
  Invité: Alain Madelin, munistre de l'industrie.

  21 h 55 Le dossior d'Alain Decaux.
  Georges Guynemer, le gloire et le sang.

  23 h 15 Cyclisme: Les Six Jours de Paris.
  En direct de Bercy.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3



20 h 30 Variétés; Emberquement immédiat. Emission de Gilbert et Maritie Carpentier, Avec Michel Berger, Diane Tell, Laurent Voulzy, Rita Mitsouko, Jean Albert, Alain Chamfort, Francis Cabrel, Alain Bashung, Carmel, Jean-Jacques Goldman, l'Harmonie municipale de Vichy, Nathalie Baye, Richard Berry, Evelyne Buyle,

- 21 h 55 Magazine : Thaiassa. 22 h 40 Journal. 23 h 5 Magazine : Mach 3. 23 h 50 Prélude à la nuic.

#### **CANAL PLUS**

20 h 30, Les Triplés; 21 h, Chiéms: L'arbaiète. # Film français de Sergio Gobbi (1984), avec Daniel Anteuil, Maria Berenson, Marcel Bozzufi...; 22 h 25, Flash d'infor-mations; 22 h 35, To be not to be. # Film américain d'Alan Johnson (1983), en v.o., avec Mel Brooks, Anne Bancroft, Johnson (1983), en v.o., avec Mel Brooks, Anne Bancroft, Tim Matheson...; 0 h 25, Chiéma: Renben, Renben (ou la vie d'artiste), um Film américain de Robert Ellis Müler (1984), avec Tom Comi, Kelly McGillis, Roberts Blos-som...; 2 h, Documentaire: Fai deux amours. Portrait de Joséphine Baker.

20 h 30 Feuilleton: Dynastie 2; 21 h 20, Série: L'Inspecteur Derrick; 22 h 20, Feuilleton: Flamingo Road; 23 h 15, Feuilleton: Dynastie 2; 0 h 10, Série: L'Inspecteur Derrick; 1 h, Série: Star Trek; 2 h 10, Série: K 2000.

14 h, 6 Tonic; 17 h, Système 6; 18 h 30 NRJ 6; 19 h 20, Feuilleton: Le temps des copains; 19 h 35, Série: Max la menuce; 20 h 10, Sixties; 23 h 30, 6 Tonic.

#### FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Antipodes.

  Romanciers antillais avec Maryse Condé : Timba, se
- cière noire.

  21 h 30 Musique. Le plus grand musicien d'Afrique : Fela.

  22 h 30 Nuits magnétiques.

  La nuit et le moment : Unica Zuru, par Françoise Selo-
- 8 h 10 Du jour av lendeumin.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20 à 36 Concert (donné le 30 septembre 1985 au Centre des congrès, à Gand). Concerto grosso pour deux flâtes à bec, deux hantbois, deux violons, deux altos et basse continue, de Heinichea; Sinfonis en ut mineur pour cordes et basse continue, de Pisendel; Concerto en si bémol majeur pour violon, cordes et basse continue, de Telemanu; Concerto en sol majeur, de Zelenka; Concerto grosso en sol mineur pour deux flûtes à bec, deux hantbois, basson, cordes et basse continue, de Vivaldi, par l'ensemble Musica Antiqua de Cologne, dir. Reinhard Goebel; soliste: Mary Utiger, violon baroque; Michael Schneider, flûte à bec; Sabine Bauer, flûte à bec; Hans Peter Westermann, hantbois baroque; Michael Niesemann, hantbois baroque; Michael McCraw, basson baroque.

22 h Les soirées de France-Musique.

#### Jeudi 13 novembre

- PREMIÈRE CHAINE: TF 1
- 13 h 45 Infoprix. 13 h 50 Feuilleton : Dallas (rediff.).
- 14 h 40 Ravi de vous voir. 15 h 25 Quarté à Vincennes
- 15 h 35 Ravi de vous voir (suite). 15 h 45 Feuilleton; La bonheur conjugal (rediff.). 16 h 15 Variétés : Show biess. Emission de Jean
- Invirés : Jean-Luc Lahaye, Yanna Katsoulos, le groupe Touré Kunda, Christian Marin, Yves Rénier, Andréa
- 17 h 25 Feuilleton: Les chevaux du soleil (rediff.)
- 18 h 25 Mini-journal, pour 18 h 40 La vie des Botes.
- 19 h 10 Feuilleton : Santa Barbara.
- 19 h 40 Cocoricocoboy. 20 h Journal.
- 20 h 35 Série : Columbo. 21 h 50 Magazine: L'enjeu. Emission de François de Closets, Emmanuel de La Taille
  - Point de repère sur l'âge du capital ; La femme du mois : Catherine Refabert; Des paysans nouveaux; Viser juste : le curriculum à éviter; Emploi des jeunes : la filière allemande; L'enjeu de l'innovation.
- 23 h 5 Journal. 23 h 15 C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 13 h 50 Magazine : Avjourd'hui la vie. 15 h Série : Le juge et le pilote.
- 15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi.
  Avec Sylvie Vartan, Notile Chatelet, Roger Planchon,
  Julie Pictri.
- 17 h 35 Récré A2
- 18 h 5 Femilleton : La guerre des femmes. D'après le roman d'Alexandre Dumas. (& épisode). 18 h 30 Magazine : C'est le vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Actualités régional 19 h 40 Expression directs. Assemblée nationale.
- 20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord.
- 20 h 35 Cinéma : Les égouts du persolis. 

  Els égouts du persolis. 

  Film français de José Giovani (1979), avec Françis Huster, Jean-François Balmer, Lila Kedrova, Mustapha Dali.
- Dali.
  L'audacieux et réel cambriolage d'une grande banque de Nice par Albert Spaggiari et sa bande, en 1976. Le tunnel creusé dans les égouts comme si vous y étiez. Glovanni et Francis Huster cherchent à faire croire que Spaggiari est une sorte d'Arsène Lupin. On reste scepti-
- 22 h 35 Le magazine.
- n 30 Le magazine.

  De Jean-Louis Saporito, présenté par Daniel Bilalian.

  Au sommaire : Le suicide des jeunes en France ; En Belgique, la télévision privée par câble ; Au Suriname, accrochage sur le Maroni. 23 h 40 Cyclisme à Bercy Les Six Jours de Paris.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Tribune libre.
- 12 h 15 Magazine : La vie à plein temps. 13 h Feuilleton : Demein l'amour
- 13 h Fauilleton : Den 13 h 30 Muppets show. 13 h 55 Jazz off : Patrice Caratini
- 14 h Msgazine: Thalassa (rediff.).
  14 h 25 Sénat: questions au gouvernement.
  17 h Feuillaton: Les secrets de la mer Rouge
  17 h 30 Aspecteur Gedget.
- 17 h 55 Croqu'acieil.

- 18 h 57 Juste ciel, petit horoscope Le 19-20 de l'information. 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechats.

- 19 h 55 Dessin animă: Les entrechats.
  20 h 4 Les Jeux au Cannet.
  20 h 30 D'accord, pas d'accord.
  20 h 35 Cinéma: Fleur d'oseille. 

  Film français de Georges Lautner (1967), avec M. Darc, A. Ferjac, M. Birand, H. Garcia...

  La maîtresse d'un truand abauu par la police part avec son bébé et une autre mère célibataire en Haute-Provence où est caché l'argent volé que recherchent des annesters et des flics.
- gangsters et des flics. 22 h 25 Journal.
- De Daniel Cohn-Bendit et Steven de Winter. 2º partie
- Le prolétariat. 23 h 45 Prélude à la nuit.

#### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

14 h, Cinéma : Antarctica m, film japonais de Korcyoshi Kurahara (1983), avec Ken Takahura, Tsunchiko Watase, Masako Natsume : 15 h 50 Cinéma : les Copains d'abord. m m, film américain de Lawrence Kasdan (1983), avec Tom Berenger, Gienn Close, Jeff Goldbium...; 17 h 35, série : Flash Gordon à la conquête de l'univers ; 18 h, Flash d'informations ; 18 h 95, Dessina animés ; 18 h 15, Jen : Les sifiaires sout les affaires ; 18 h 45 Top 50 ; 19 h 15, Zénith ; 19 h 55, Flash d'informations ; 20 h 85, Starquit ; 20 h 30, les Tripiés ; 20 h 35, Cioéma : les Hommen de Law Vegas , film franco-germano-hispano-italien d'Antonio Asasi (1969), avec Gary Lockwood, Jean Servais, Elke Sommer...; 22 h 35, Flash d'informations ; 22 h 45, Election de Miss Monde, en léger différé de Londres ; 0 h 10, Chiéma : le Lit d'Elodle n, film français classé X. de J. Helbie (1983), avec Yves Calles, Alban Ceray...; 1 h 35, Série : Rawhilde ; 2 h 10, Magazine : Hollywood Star.

#### LA « 5»

13 h 45, Feuilleton: Flamingo Road; 14 h 35, Feuilleton: Dynastie 2; 15 h 30, Série: l'Inspecteur Derrick; 16 h 35 Série: L'homme de l'Atlantide; 17 h 30 Série: Shérif, fais-moi peur: 18 h 20 Série: A fond la caisse; 19 h 10 Série: Happy Days; 19 h 35 Série: Star Trek; 20 h 30 Série: Mike Hammer; 21 h 20 Série: Lou Grant; 22 h 10 Feuilleton: Flamingo Road; 23 h, Série: Mike Hammer; 23 h 50, Série: Lou Grant; 0 h 40, Série: Star Trek; 1 h 30, Série: Caips.

14 h, 6 Touse; 17 h, Système 6; 18 h 30, NRJ 6; 19 h 20, Fenilleton: le Temps des copales; 20 h 10, Claéma: Ca commence à Vera-Cruz m, Au Mexique, un officier américain injustement accusé de voi, recherche le véritable responsable en compagnie d'une femme qui était l'annie de celui-ch. Action mouvementée et poursuites dans une série 8 portant plus la marque des studies RKO que du réalisateur faisant, alors, ses classes; 22 h, 6 Touse.

#### FRANCE-CULTURE

- 28 h 30 Les beaux incomms. Poètes oubliés des seizième et dix-septième siècles : Louis Gallaup de Chasteuil et Guy. Le Fèvre de la Boderie. 21 h 30 Masique : La Sardane, Les cobias : orchestre de Sardane.
- 22 h 30 Nuits magnétiques. La muit et le moment ; Bruits
- du monde.

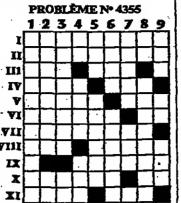
  8 h 10 De jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert (en direct du Grand Audinorium de Radio-France): Jedermann, six monologues pour baryton et orchestre de Martin; Symphonie ze 8 en ut mineur, de Brückner, par le Nouvel Orchestre philharmonique; dir. Marck Janowski; soliste: Sieganund Nismgern, baryton. 23 h Les solitées de France-Massique.

# Informations «services»

#### **MOTS CROISÉS**



#### HORIZONTALEMENT

I. La première conquête de l'espace. — Il. A tout pour séduire. — III. Un gros titre pour des petits sujets. Se dit fier, bien que cela ne soit pas un sujet de fierté (inversé).

— IV. Timbre rare. Tout d'un coup. - V. Sigle pour un préfet. Se trouve donc au plus haut niveau. - VI. Ce qui constitue l'essence. Note. -VII. Erres vaseux. — VIII. Mise à jour. Donner du souffle. — IX. Symbole de douceur. — X. Un truc annusant. Haut de gamme. - XI. Fait donc preuve d'aumanité. Désigne un

#### VERTICALEMENT

Un métier où l'on travaille à Pœil. - 2. Très ancienne. Le matin. - 3. Passe an vert. Quelque chose qui nous revient. - 4. Personnel. Relation affectueuse. Source de bénéfice. – 5. Dans la bourse ou jadis pour la vie. Grand maigre. – 6. Belle prise pour un pêcheur. Pour lni, c'est la purée ou la panade. — 7. Mettre en morceaux. Belle époque. - 8. Dans le vent. Dessous de table. - 9. Abréviation qui en dit long. Condition. Flamme d'un bri-

#### Solution du problème nº 4354

Horizontalement I. Munitions. — IL Univers. — III. Sa. Ean. — IV. Intestins. — V. Cirse, Li. — VI. Omis, Alma. — VII. Li. Erseau. – VIII. Ote. Io. Un. – IX. Geôle. Axe. – X. Louer. – XI. Eve. Rusée.

#### Verticalement

 Musicologie. – 2. Unanimité.
 3. Ni. Tri. Eole. – 4. Ivresse, Lô. - 5. Te. Se. Rieur. - 6. IR. Aso.Eu. - 7. Oseille, Ars. - 8. Animaux. -9. Sous, Aune.

GUY BROUTY.

#### **PARIS EN VISITES**

#### **JEUDI 13 NOVEMBRE**

L'ile Saint-Louis », 14 h 30, sortie metro Saint-Paul (G. Bottesu). «L'Hôtel de Lauzun», 15 beures,

metro Pout-Marie (M. Ch. Lasnier). «Le musée Picasso», 11 heures, 4, me de Thorigny, et «Le mystérieux Musée de la police», 15 heures, 62, houlevard Saint-Germain (M. Hager).

«Le musée Lambinet», 14 h 30, 54, boulevard de la Reine, à Versailles

-Le Théstre de l'Opéra -, 13 h 30, vestibule (Hants Lieux et découvertes). « Sciences et technique au secours de Part », 14 h 50, musée de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse (Art pour tous).

L'Opéra et ses souterrains », 11 heures, marches (Paris passion). «Les appartements royaux du Lon-vre », 14 h 30, cutrée Saint-Germain-

l'Auxerrois (S. Rojon). « Le Quartier Saint-Germain-des-Prés et l'atelier de Delacroix », 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Prés (C. Sagave).

«L'Institut Pasteur : histoire et fonc-tionnement », 14 h 30, 25, rue du Docteur-Roux (M. Ragueneau). «La crypte archéologique du parvis de Notre-Dame. Vie quotidienne dans le

Vieux Lutèce -, 15 heures, métro Cité (I. Hauller). « Hôtels et jardins autour de Notre-Dame de Lorette », 14 h 30, métro Notre-Dame-de-Lorette (Paris pittores-

que et insolite). « Salons du dix-septième et du dix-huitième siècle de l'Arsenal », 14 h 30, 1, rue de Suity (Arts et curiosi

1, rue de Suity (Arts et cariosités).

« Le tout nouveau musée Christofle raconte cent cinquante ans d'orfèvrerie ». 15 heures, angle de la rue Royale et de la rue du Fanbourg-Saint-Honoré, et « les Invalides interdits an public : des salons d'apparat à la crypte des gouverneurs », 15 heures, vonte entrée côté Esplanade (Paris et son histoire).

« Très riches héeste et écréint du faut

« Très riches hôtels et jardins du faubourg Seint-Germain », 14 h 30, métro Solférino (M. Pohyer) « Les primitifs et la Renaissance en

France et en Italie », 14 h 30, Louvre, porte Denon. «Le Marais», 15 heures, métro Saint-Paul

#### CONFÉRENCES

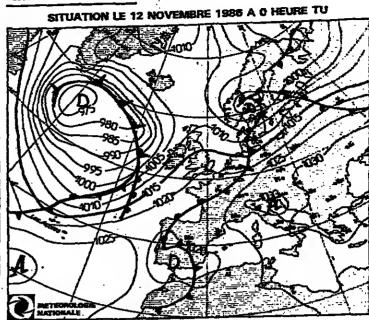
Salle du Bon Consell, 6, rue Albert-de-Lepparent, 18 h 15 : « L'origine du mal selon le judalsme » (R. Cohen). 1, rue Descartes, amphithéâtre quart de road, hâtiment Foch, 18 heures : «Leibniz et l'art de disputer» (Ezequici de Olaso).

3, rue Saint-Blaise, 19 heures : « Bir-

manie, au pays des trois joyaux » (C. Vachier), conférence projection.

#### MÉTÉOROLOGIE

<u>and the state of </u>



100 m

MET OF THE PE man na Maria

ris matricet

SECTION TAIS

Julia.

The Park Property of the

AND STATE OF SAME 2000

\$21 m and 100 

2.4 The Man William Co.

474.44

Later Black Control

A seed a seed

A TOWARD CONTRACT

Y e

e .

The State of the S

**27.** 

the Mark Walls

W ...

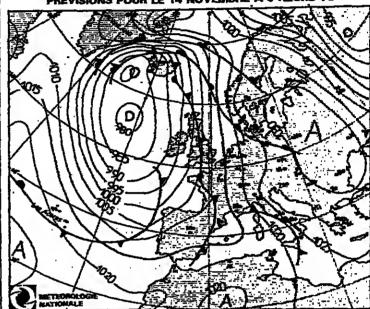
and the same 

. -- .

147 37 5

2 3 41 5

PRÉVISIONS POUR LE 14 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



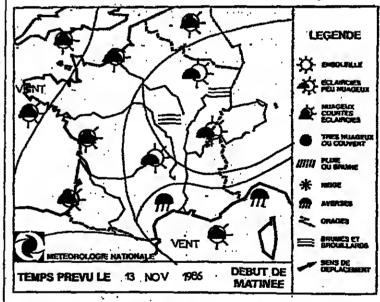
Evolution probable du temps en France entre le mercredi 12 novembre à 0 heure et le jendi 13 novembre à

Evolution générale : Entre l'anticyclone d'Europe et la dépression atlantique, la France est soumise à un flux de sud doux et magent. Une perturbation océanique atteindra jeudi. soir les régions de l'Ouest, tandis qu'une aggravation pluvieuse se produira également près de la Méditerranée.

Jendi matin, ou temps souvent musgeut avec des températures minuales positives (de 5 degrés à 9 degrés en moyenne) prédominera sur toutes les régions, excepté du sud du Massif cen-tral aux Alpris-Maritimes où les mages seront accompagnés de quelques plaies.

An cours de la journée, une zone plu-viouse atteindra la pointe de la Bretagne pour s'étendre on soirée du Hordelais à la Vendée et à la Banso-Normandie, elle sere accompagnée de vents très forts de secteur sud, un particulier près des côtes. A l'avant de cette zone, les mages sesont abundants, excepté sur le Nord-list et le Centre-Est où les felaircies seront autre belies. Sur les réputs médi-terprésennes, le sud du Massi contral et des Alpes, les mages abundants soront accompagnés de pluies irrégulières mais assez fortes sur les versants sud du relief; le vent de mal-sut à est soufflera fort, An cours de la journée, une m

Les températures maximales, nou-jours élevées pour la saison, atteindront 12 à 15 degrés sur la moitié nord, 15 à 18 degrés plus au tad.



	Valour	s extr	ême	mexima s relevée 12-11-	e en	pre .				<b>nps</b> 12-1			6
	RANC	E.	·	TOURS		12	.7	c	LOS ANGE	LES	29	12	_
AIACCIO		7	D	ROULOUSE.		21	12	Ď	LUXEMBO		14	10	D
HARRITZ .	19	- 10	N.	POINTEAP.		30	24	A	MADRID .		15		7
KEEPAUX		9	N·	. 67	RAN				MARRAKE	CH	23	11	Ä
OURCES .	19	7	C		me	W.E	n		MEXICO .			12	î
NEST	12	6	D	ALGER		26	18	N	MILAN		11	•	ċ
CABI	14	2.	D	AMSTERDA	£	14	5	D	MONTREA		- "5	-2	٠,
CHERNOUR	F 13	. 4	D	ATHÈNES		16	i	Ď	MOSCOE .		•		
CLEMENT		1	D.	RANGEOK .		31	26	N	MUNCULU.			. 2	1
DOON	17	5	N	PARCELONE		20	12	Ď	NAIRON		16	14	•
F 40() 12		. 0	D	BEIGRADE		16	-1	Ď	MEN-YORS		13	3	. (
ILLE	14	. 5		FRI IN		13	i	č	0270	*****	10	1	1
LIMOCES	16	10	ā	THE IS		is	7	Ň	PALMADE		21	7	I
LYON		'n	č	LE CARE		20	12	Ď	PERIN		[3	3	I
MARSELLE	MAL 19	13	č	COPENHAGE	F	īī	•	P	RIODEJA	EXO.	25	20	1
WC	16	9	Ň	DAKAR		30	25	N	KOE		20	2	Ī
CANTES	14	9	B	DELE		32	īS	Ď	SINGLIOU		30	24	7
NECE		11	Ñ	DERTA		20	10	N	SPOCKED	M	11	9	î
MEIS HORO		11	C	GENÈTE				ä	SYDNEY		12	17	î
MJ	19	6	D	BONGRONG		29	18	· 57	TOKETO		16	9	Ď
,2 to 4.15.			В	STANKEL		12	4	ā	TUNES :			ú	Ñ
<b>199</b>		3	B	ENSALEM		10	Š		VARSOVE		10	3	D
STEELS		7	D	LEBONNE.		. 15	12	5	VENEE		12	ž	Ĭ
STEASTOR	G 16	. 7	C	LONDRES		14	3	Ď	TERE		-6	ž	č
A	B	C		D.	N		. 0		D	-	_	- 1	_
	breme	_		dégagé		1		•	_		1		_

\* TU = temps universel, c'est à dire pour la France : heure légale moins 2 hours en été ; heure légale moins 1 heurs en hiver.

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}_{ij} = -i \sqrt{2 \pi^2_{ij} 2 \pi^2_{ij}} \mathcal{L}_{ij}^{ij} \,.$ 

#### Communication

#### Polémique sur l'avenir de la télévision musicale

TV 6 décolle enfin. Dotée depuis le 25 octo-hre d'une programmation incluant films, séries, feuilletons et variétés, la «TV-jounes» ou «la plus jeune des télés » se fait une place parmi les chaînes françaises et grimpe dans les sondages jusqu'à concurrencer, voire dépasser à certaines heures — dans les endroits où elle est bien reçue - FR 3, la «5» ou Canal Pins.

Globalement, depuis la mise en place d'une grille rompant le robinet de clips municaux, l'audience cumulée de TV 6 a progressé de 40 %, soit de sept cent cinquante mille téléspectateurs supplémentaires. La durée d'écoute journalière a doublé et se situe aujourd'hui autour de

cisquante-cinq mismes. Le carrefour de 20 h 10 semble s'imposer au fil des jours, et la soirée «Sixties» devenir au randes-rons familial (4,4 % d'audience moyenne). La série «Au cœur du temps », diffusée le 5 novembre entre 23 heures et 23 h 45, à même atteint 7 % d'andience moyenne, battent ninsi, selon Médiamétrie, TF 1 (4,5 %), la «5» (3,7 %) et FR 3 (2,3 %). Des scores qui provoquent un frémissement parmi les annonceurs et la réapparition de quelques spots et sponsors à l'antenne. Un succès qui, s'il se confirme, relan-cera sans ancun donte le débat laucé par l'industrie du disque sur l'avenir en France d'une télévi-sion musicale et sur les enjeux.

#### Chaîne nationale ou réseau de stations locales ?

ment du « tout musical » à une pro-grammation plus diversifiée, la polégrammanon pres diverginee, la pote-mique rebondit en coulisse sur l'avenir de la chaîne. On sait que la loi ne prévoit pas le maintien du réseau de TV 6, mais laisse à la Commission nationale de la commu-nication et des libertés le soin de la réattribuer en entier ou de la diviser en fréquences pour des télévisions régionales.

L'ensemble des professionnels de L'ensemble des professionnels de la musique, auteurs, compositours, interprètes et producteurs de disques, se mobilisent pour « maintenir à tout prix une chaîne notionale à dominante musicale ». Leur argumentation est simple : le secteur de la chanson française et ses retombées industrielles représentent pas moins de 3 % du produit national brut. Or ce secteur, fragilisé par la baisse de vente des disques et la concurrence des variétés anglossaonnes, a besoin de la télévision comme instrument de promotion. Supprimer la chaîne musicale zerait ouveir une voie royale aux concurouvrir une voie royale aux concur-rents étrangers (Music Box, Sky Channel) et déstabiliaer définitive-noent la création nationale, déjà han-

dicapée par une fiscalité très lourde. Le Bureau de liaison interprofession-nel de la musique (BLIM) va écrire dans ce sens à la CNCL.

La démarche du BLIM vise implicitement le projet Métropole TV, qui veut reprendre la fréquence parisienne de TV 6 pour implanter une télévision régionale. Du coup, M. Pierre Barret, porto-parole de Métropole TV (Lyonnaise des caux, groüpe de presse Amaury, Banque Worms) contre-attaque. L'ancien président d'Europe 1 prétend, lui-aussi, vouloir faire une télévision pour les jeunes à dominante musicale. Et il lève un coin du voile sur son projet : des films chaque jour à 22 b 15, des plaques musicales plus souples entre 20 heures et 22 heures, une information régionale basée sur la caméra-trottoir et beaucoup La démarche de BLIM vise la caméra-trottoir et beaucoup d'interactivité avec le public. Une programmation astucieuse pour preadre à contre-pied les chaînes traditionnelles.

Sur le montage financier, M. Barret reste encore discret, mais il repousse, a priori, les agences de publicité et les producteurs de dis-ques en plaidant pour un partensrist, hors capital, avec le milieu musical. Voilà qui exclut toute entente avec les actuels proprié-taires de TV 6 ou même avec l'autre candidat à la reprise du réseau, le projet HIT TV mené par UGC et l'agence de M. Jacques Ségnéla.

Reste que Métropole TV est can-didat à la seule fréquence pari-sienne. Faudra-t-il que le reste de la France se contecte d'un écran noir ? M. Barret propose d'émettre sur tont le réseau en attendant que les antres fréquences trouvent des repreneurs régionaux. Ces télévisions locales pourraient ensuite s'affilier à Métropolo TV en relayant la majeure partie de ses programmes à l'exception des informations.

La formule est séduisante; elle peut aider le démarrage de stations locales, handicapões par leur faibles ressources publicitaires. Mais elle risque de se heurter à la loi qui prévoit pour les télévisions locales un minimus de programme propre qui empecherait la constitution d'un

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Génération TV

ses œuvres résistent et pessent les décennies.

Sessions

et Stages

Elle en conviendra aistment : ses sion, tout comme le cinéma, a créé torts envers nous étaient immenses. Surgissant en février sur nos écrans, elle nous avait d'abord socoués et envahisseurs », « Le temps des séduis. La pêche qu'elle affichait!

«Punchy, la 6 » témoignait d'un ton,
d'un son et d'une couleur nouvelle.
Madonna brandissait ses crucifis. donte, les antre chaînes avaient elles ouvert la voie: TF 1 avec « Les incorraptibles », Antonne 2 avec « Maigret » (et pas n'importe lequel : version années 60 en noir et Johnny racontait Temestee, Bala-voine rocherchait Pazziza et Rita Mitsouko endiablait tous les toits... bref! une douche de clipe s'est abat-tue sur nous, médusés et ravis.

Et nous en redemandions! Quand viendront les programmes, les vrais? Gardez-nous donc les clips, criait la meute des kids — moyenne d'âge douze ans — en profitant des séquences «pub» pour téléphoner à la chaîne.

1.0

Las! ils voulaient des clips, ch' bien, ils en cont ca! Tout le prin-temps, tout l'été, chaque jour de 14 heures à I heure. Et il s'en est fallu d'un cheveu que la chaîne ne disparaisse avant d'avoir montré ce-qu'elle savait faire. Ce qu'elle savait bien faire, car depuis deux semaines est née une nouvelle télé.

est née une nouvelle télé.

Une télévision jeune, bien sûr, une télévision-divertissement. Une chaîne étrange qui s'amuse à brouiller les pistes, à emméler les époques, utilise les images de synthèse, mais adore le noir et blane. Une télé moderne qui, en diffusant de vieilles séries, nous fait voyager dans le temps. En un mot, la chaîne de la génération TV, de la culture TV.

En mi, culture, Prantum faire la génération TV, de la culture TV.

En oui, culture. Pourquoi faire la fine bouche et prendre l'air socptique? La comivence des fans de TV 6 est en soi un aveu et témoigne de l'existence d'une culture audiovique le commune. Car depuis cinquante ans qu'elle existe la télévique de l'existence d'une culture audiovique d'une de l'existence d'une culture audiovique d'une de l'existence d'une de l'existence d'une de l'existence d'une de l'existence d'une culture l'existence d'une existence de l'existence d'une existence de la l'époque que la télé, plus encore que le content, entre le colle à l'époque que la télé, plus encore que le content, entre le colle à l'époque que la télé, plus encore que le content, entre le colle à l'époque que la télé, plus encore que le content, entre le signature et constitue une formidable matière d'observation. Faux l'existence d'une culture audiovique que la télé, plus encore que le content, entre le signature et constitue une formidable matière d'observation. Faux l'existence que le content, entre le content et l'existence d'une culture audiovique le commune. Car depuis cin-

Appel

**EX-CADRES IBM** 

que et une brassée de souvenirs indissociable des âges de la vie. «Thierry la fronde», «Belle et Sébastien»... Voyons, c'était la petite classe et la fête autour du poste le dimanche soir. « Daktari » copains > - légérament franchoull-lard, les histoires d'Hitcheock, et même « Les globe-trotters » ... Sens et « Skippy », c'était bien la 6 ... cnvahissenrs -

\* Ronanza », « Le Saint » et «Legardère »... C'était un pen plus tard, avant la « Dynastie des Forsythe ». De TV 6, on attend tout cela. Pas question pour autant d'en faire une télé nes sui passé, une télé nostalgie. blanc), FR 3 en déconvrant «Zorro» et même la 5 avec «Star Trek», vaisseau spatial, faux cils et devant ees séries aujourd'hui Aucune pourtant n'avait joué à ce point les contrastes et fait de l'aiterdésuètes un plaisir nouvean où l'on chercherait en vain l'ombre d'un souvenir. Phuôt une intuition, un nance clips, jingles, bandes-amonces et feuilletons, le principe brin d'amusement et de la curiosité pour une intrigue rondement menée dans l'époque mythique des amées même de sa programmation. Sant exception, la rediffusion apparais-sait jusqu'à présent comme une pra-tique hontense, et les séries tique honienso, et les séries anciennes comme des bouche-trous pratiques, acquis à faible coût et diffusables aux heures creuses ou antour du 15 acût. TV 6 rempt avec cette conception. Pourquoi bouder le plaisir de qu'elques bonnes a rediff. ? Et pourquoi condamner les productions de télé à n'être qu'éphémères et ne committre qu'une chance ? La télévision, dit-ou, a trop à roir avec l'air du temps pour que aes œuvres résistent et pessent les

Bravo done à TV 6 pour ce mariage réussi et pour ce coup d'échit qui ne manque pas de pana-che quelques semaines avant l'éxé-cution de sa condamnation. Un cution de sa condamnation. Un regret cependant: l'absence de liaison entre les émissions. Un générique et un jingle, massi toniques soient-ils, n'ont jamais remplacé une présence hamaine. Montrez-nous donc des têtes qui incarnent la chaîne. Affichez vos héros et faites venir Dutronc, Medhi, Berger, Renaud, Godard, Johnny, Daho ou Belmondo pour lancer en direct un programme, siffioter un générique, évoquer un souvenir, plus sûrement une passion. Faites preuve de convivialité, de chaleur et d'humour! Ca crée des heas, non, l'amour de la télé!

ANNICK COJEAN.

#### Angelo Rinaldi réintègre « l'Express »

L'écrivain et critique littéraire Angelo Rinaldi, qui avait quité l'hebdomadaire l'Express il yn deux mois pour rejoindre son concurrent le Point (le Monde du 5 septembre), a décidé de réintégrer les rangs du journal de M. James Goldsmith. Il y tiendra, dès la fin novembre, un «éditorial littéraire». Angelo Rinaldi avalt quitté l'Express, auquel il collaborait depuis 1972, « en raison du changement de ligne politique de l'hebdomadaire». L'éloignement a ses vertus : an bout de deux mois, l'auteur de la Maison des Atalantes ne semble plus déceier le « changene semble pius déceier le « change-

#### Le budget de l'audiovisuel

#### Un risque sérieux de déficit

L'Assemblée nationale examine, jendi 13 novembre, le budget 1987 de la communication. Pour l'andiovisuel, ce budget s'inscrit en complète rupture avec le passé : privatisation de TF 1 notamment, et buisse des ressources du service public. M. Michel Pelchat, député UDF, rapporteur du budget pour la commission des affaires culturelles, devait demander ce mer-

serait sans doute exagérer. Mais le des recettes commerciales très éle-ableu » budgétaire (l'annexe an vées (77,2 millions de francs, plus projet de lei de finances) reflète les bouleversements uttendus en 1987 : TF 1, la Société française de production (SFP) et France Média International (FMI), toutes trois a privatisables », n'y figurent plus, tandis que s'y trouvent confir-mées la baisse de la redevance (- 6,5 %) et la suppression de la taxe sur les magnétoscopes. Le · bleu » fixe chaqua année les objectifs de recettes de l'audiovisuel public, et met en face les prévisions de dépenses. Avec, à cha-que fois, le risque de surévaluer les unes et de sous-évaluer les autres.

Côté ressources, le service public maintens devrait bénéficier, l'an prochain, de 6 218 millions de france - nets - provenant de la redevance et de 1950 millions de recettes publicitaires (1). Ces deux objectifs devraient, de l'avis des professionnels, être aisément réalisables. La premier, parce que le service collecteur de la redevance, échandé par des mésaven-tures passées, a fait cette fois, des prévisions prudentes. Le second, parce que les pouvoirs publics ont fortement modnié les recettes publicitaires des chaînes en fonction de leur audience: 1 565 millions de france pour Antenne 2, mais 350 millions scalement pour FR 3 et 35 pour RFO, la radiotélévision outre-met.

une seule société du secteur public poerrait rencontrer des difficultés : PINA. Le «bleu» prévoit, pour credi 12 novembre au cours d'une conférence de presse, l'attribution l'an prochain à Antenne 2 et FR 3 de 100 à 150 millions de francs subplémentaires prélevés sur les excédents des recettes publicitaires réalisés cette année par l'andiovisuel pubic. Une « rallonge » nécessaire pour permettre à ces deux sociétés d'affronter les inéritables « surenchères » du privé.

Un sant dans l'inconnu ? Ce l'Institut national de l'audiovisuel, gées sur ses dépenses de déceatralivées (77,2 millions de francs, plus de trois fois celles de cette année). Un petit tour de passe-passe qui permet de compenser, en théorie, la disparition de la contribution forsuitaire annuelle de TF 1, (demain privatisée), mais dont rien ne permet d'affirmer qu'il se confirmers.

Côté dépenses, les inquiétudes sont plus grandes encore. La com-pression des frais de fonctionnement (aucun «glissement» n'est prévu pour compenser l'inflation) fait déjà suite à deux années de « vaches maigres » (- 2% en 1985 et - 3% en 1986). Et beancoup craignent que « l'effort particulier d'économies et d'amélioration de la productivité » réclamé par le gouvernement n'aboutisse par son irréalisme à plonger tons les organismes dans le déficit.

Le projet de budget surestime largement, par exemple, les économies budgétaires attendues des emplois supprimés (trois cent cinquante) imposés en 1987 au sectenr public. D'une part, en les comptabilisant en année pleine, alors qu'elles s'échelonneront tout an long de l'année prochaine. Et, d'antre part, en fixant arbitraire-ment à 260 000 francs l'économie annuelle par poste supprimé, alors qo'elle ne s'élève en moyenne qu'à 220 000 francs à Radio-France et à FR 3. Comment ces sociétés financeront-elles la différence ?

Face à ces perspectives très grises - encore aggravées pour Radio-France par les 30 millions d'économies supplémentaires exi-

sation, - quelques « mesures nou-velles - viendrout apporter une bouffée d'oxygène, notamment en faveur de la création et des programmes. A ce titre, Antenne 2 recevra 26,5 millions de francs anxquels s'ajouteront les 25 millions venant compenser la charge des émissions religieuses du dimanche matin (jusqu'ici sur TF 1). Quant à FR 3, elle bénéficiera de 36,5 millions pour la création et de 28,5 millions pour la reconstitution de son stock de films. Enfin, 300 millions scrout affectés,

comme en 1986, an développement du programme culturel européen.

Trois secteurs particuliers recevront un « coup de pouce » supplé-mentaire : l'action internationale notamment avec 15,6 millions destinés an développement de Radio-France internationale (RFI) et 20,6 millions versés par le minis tère des affaires étrangères à RFO (principalement pour assurer l'expansion de l'agence d'images AlTV). Feront également l'objet de financements complémentaires l'amélioration de la desserte des DOM-TOM et la modernisation

Reste à savoir si tout cela permettra à l'audiovisnel public de traverser la zone de turbulence qui

#### PIERRE-ANGEL GAY.

(1) Télédiffusion de France (TDF) est en outre autorisée à emprunter 180 millions de francs pour la réalisa-tion des équipements nécessaires aux télévisions et radios privées.

#### Les budgets des organismes (\*)

(en millions de francs)

	TDF	INA	A2	FR3	, RFO	Radio- France	RFI	SEPT.
SUDGET 1987	2827,9(1)	376,A	2511,3	2735,7	640,1	1824,3	362,8	300
- redevance - publicité	87,1	124,1	765,7 1,565	2260,7 350	587,4 35	1731,3	362,1	300
- recettes commerciales - versements des sociétés	1044,9	77,2	15	43,6	-	43,5	0,3	-
publiques	1637,4	117,1						
Personnel personnent (variations 86/86)	3962 (-70)	919 (-32)	1327 (-36)	3294 (~t02)	77t (-12)	3107 (-97)	430 (-)	190.

(1) Le budget de TDF ne comprend pas les charges et les ressources liées sux satellites TDF1 et TDF2. (1) A ces chiffres, il convient d'ajouter les 142,2 millions de francs des crédits afloués en 1987 à la Commission nationale de la munication et des libertés (CNCL), inscrits au budget des services de l'administration.

#### Conflit à « l'Unité »

L'hebdomadaire socialiste l'Unité est en proie à la grogne d'une partie de sa rédaction. Celle-ci a reçu, lundi 10 novembre, une lettre personnelle de M. Claude Estier, directeur du journal et sénateur PS de Paris, qui, arguant du déficit de l'hebdomadaire, leur demande de l'hebdomadaire, leur demande de renoncer à leur treizième mois. La section du Syndicat national des journalistes (SNJ), qui représente un peu moins de la moiné des vingt journalistes de l'Unité, s'est aussitôt rémie pour réclamer un échelonnement du versement de ce treizième mois et des précisions sur le déficit. Celui-ci serait de l'ordre de 1,5 millions de francs et serait constitué de dettes envers l'imprimerie et l'URS-SAF, avec une de l'écosion det abon-SAF, ainsi que de l'érosion des abon-

étant impossible », explique Nicole Chaillet.

Selon Nicole Chaillot, rédactrice en chef de l'Unité, le délicit serait

de non pas à la diffusion qui se muintient aux sleotours de 40 000 exemplaires, mais à la baisse dés recettes publicitaires, les publi-cités instimutonnelles des banques et des entreprises nationalisées nyant été retirées à l'hebdomadaire depuis le 16 mars. « Nous avons donc demandé à la rédaction de faire un effort, le versement du treizième mois à la date du mois de décembre

Une réunion de conciliation entre le SNJ et la direction de l'Unité doit avoir lieu le 12 novembre, à l'instigation du bureau national do SNJ. Faute de quoi certains journalistes seraient prêts à aller jusqo'un référé

médecine

annuel

par matière

#### LIVRES A VENDRE? LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

LES MÉROVINGIENS

Vous enseignez l'histoire, vous vous consacrez à l'étude de cette matière consacrez à l'eutor de cente manere on bien vous êtes tout simplement téru d'histoire, ou plus particulière-ment de généalogie : si tel est votre cas, sachez que le BEGNAM vient de publier trois pochettes consacrées aux deux premières dynasties des rois de France. Cels ne manquera pent pas de vous intéresser. Dans chacune d'elles, vous trouverez dix tableaux grand format (42×29,5) avec des arbres généalogiques très complets présentant toutes les branches mâles de ces deux familles. Des rextes d'accompagnement rela-tent les faits essentiels concernant la vie de tous ces rois qui ont gouverné des deux côtés du Rhin.

Si vous êtes passionné d'histoire ou de généalogie, demandez vite ces numéros.

As désire recevoir :
La pochette « Mérovinglene » 75 F
Les deux pochettes « Carolinglene » 150 F
Les trois pochettes 225 F. Palement per :

Chèque bénesie — Chèque postal

Necoden letter

☐ Mandat-lettre Deta ..... Signature ....... Prière de libeller le courrier et les paiements à l'ordre de : BEGNAM-V. RIBEIRO - 387 LA BEU BES70 ORBEY (FRANCE)

#### Tere classe preparatoire aux concours HEC+ESSEC . pharmacie Institut privé de Préparation Encadrement aux Etudes Supérieures 16, nie du Cloître-Notre-Dame 75004 Paris - 43-25-63-30 HEC - ESSEC ... SCIENCES-PO .. WEDECINE ... PHARMACIE.

Les imprimantes Otivetti vous permettent de conserver toutes vos informations

Minitel : cours de Bourse, banque de données, etc.

• TH 40 VIDÉOTEX 1.650 F HT • DM 100 VIDÉOTEX ET PC 3.590 F HT Pour toutes informations suppliementaires, téléphonez au 42.66.26.51 OIVELLI
81, rue du Faubourg-St-Honoré - 75008 Paris.

### GCRISS: de l'émotion du premier jet 2 le construction de l'objet fini. West-end de sansthillantion les 29 st 30 riovembre 1988. Assles jeabdomadaire dans le 5° pront. le marondi sois partir du 10 décembre 1986. Catalogue et informations sur demende 2; ALEM-ATELERS D'ECRTURE 14, rus floge-Salvary, 94270 LE KRESALM-SCETRE TR. 48-71-25-01. Vous avez cotteé avec BM pour une retraite capitalisation. BM ne vous conneit plus et l'assureur vous ignore. Sauvegardes votre capital et conneisant vos droits è une rents-retraite conformément à le réglementation des assurances. L'association Capitalisation retraite assurances cadres (CRAC-Loi 1901) à été oréée per des cadres éconcemés pour défendre collectivement nos éminète. Centractez-nous : CRAC. 52, boulevard Sébastopol. 75004 PARIS. Tél. (1) 42-78-47-92. RAIDS DANS LE SAHARA RAIDS DANS LE SAHARA de 15 i ou 3 sent. de nov. à sert ZiG-ZAG prop. des raids à pied et en 4X4 de le Hogger et te Tasell. 10700 F pr 3 sem., selon de Paris ou Lyon. Hébery. nourr. + inhibule + gade. 3 600 F su départ de France sv. le véhic. 26-ZAG, Br. 342, 54005 NANCY Cedex 83-3037-78. TG. (1) 42-78-47-82 Prix de le ligne 30 FTTC (28 eignes, les mouse expresse). Johndre une photocopie de décientaire au J.C. Chique Resilé à l'entre de Régis-Presse 1MA et à admenter au plut tand le joud pour persities du mard desé rearreals à hégis-Presse 1MA, 7, nos de Montesseury, 75007 PARSS.

annonces

associations

A .....

#### Vos atouts: le contrôle de gestion + l'audit

Vous possedez la pratique du contrôle de gestion et de l'évaluation des entreprises, vous possedez la pranque au controle de gestion et de l'evaluation des entreprises, acquise au cours d'une expérience de plusieurs années dans ce type de fonction.

Vous avez prouvé votre sens des METHODES, vos CAPACITES DE CONTACT et de DIPLOMATIE.

Vous êtes le

## Contrôleur de Gestion de notre groupe publicitaire.

Très proche du Comité de Direction et collaborateur direct de notre Secrétaire Général et Directeur Financier, vous apporterez votre expérience et vos qualités en

- paracipant.

   au niveau des affaires propres à la Société Mère, à l'établissement des budgets et aux analyses financières nécessaires aux prises de décision et à la gestion. - au niveau des participations prises dans le cadre du développement de notre
  - Société (France et étranger) : · analyse financière et évaluation des entreprises,
- · établissement de budgets prévisionnels, • étude de la rentabilité des investissements,
- suivi, analyse et contrôle de gestion.
- analyse des projets.

Vous ètes motive par une fonction très complète, nécessitant des contacts et des déplacements, au sein d'une entreprise dynamique : adressez votre dossier de candidature à notre conseil en précisant vos motivations sous réf. 419 à

Christine d'AUBIGNY qui vous assure de sa totale discrétion.

Conseils en ressources humaines 59, rue de Richelieu - 75002 PARIS.

#### IMPORTANT GROUPE PRESTATAIRE DE SERVICES

Leader sur son marché (situé à Paris-Ouest)

Recherche pour son Secrétariat Général un (e)

#### JURISTE

- Le/la candidat (e) sera chargé (e) sous la responsabilité du Secrétaire Général de prendre en charge la vie juridique des filiales, participer à la négociation et à la rédaction des contrats, conseiller les entreprises du Groupe sur toute question relevant du droit commercial et du droit
- Formation minimum Maîtrise de Droit des Affaires, très bonne maîtrise de l'anglais, expérience nécessaire de 2 années.
- Qualités requises : rigneur, sens des relations et dynamisme.
- Possibilités d'évolution au sein du Groupe.
- Poste à pourvoir rapidement.

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 7.018 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

#### BEFS RÉALISATION

société d'ingénierie de la séparation et purification de produits chimiques per la cristallisation

dans le cadre de la mise en place de son plan informatique

LE RESPONSABLE DU SERVICE INFORMATIQUE de formation grande école ou équivalent. Il anna pour mission dans un premier temps

- Le participation à la définition du plan informatique qu'il sera chargé de mettre en
- curve ; La responsabilité de la bonne marche du service informatique : La conception des applications en liaison étroite avec les utilisateurs ; L'analyse fonctionnelle (inventaire et procédure de saisie des informa

- des documents);

  L'analyse organique destinée à la programmation;

  L'établissement des jeux d'essai de chaînes;

  La rédaction des manuels d'utilisation des applications;

  La responsabilité du budget et du planning.
- Ce poste suppose un esprit d'analyse, de synthèse et d'organ contrôle de gestion.

Une première expérience souhaitée (non impérative) nur mini (Micro-Van on aimilaire) et sur l'architecture des réseaux.

Lies de travail : MULHOUSE Rémonération en fonction des qualités et de l'expérience du candidat.

Poste à pourvoir immédiatement, Les candidats doivent adresser leur c.v. + jettre manuscrite au

service du personnel, Madame Thérèse BILLAUT BEFS RÉALISATION 7, rue Gay-Lussac, B.P. 1437, 68071 MULHOUSE CEDEX,

DE POINTE

#### Responsable méthodes et qualité

Informatique

270.000 +

Paris - Le service informatique d'un grand groupe financier national développe d'importantes applications informatiques et recherche le responsable des méthodes de conception et de réalisation.

Dépendant de la Direction des Systèmes d'Information, il aura pour missions la recherche, l'expérimentation et la promotion de méthodes et outils relatifs à la conception, à la réalisation de systèmes d'information et è la conduite de projets avec le double souci d'accroissement de la productivité des équipes et d'amélioration de la qualité des produits. Son action comprendra la définition des normes minimales à respecter, l'assistance nécessaire aux services concernés et la production de la

Le candidat, de formation ingénieur grande école ou équivalente, e une expérience de 4 à 5 ans dans la conduite de projets et une très bonne pratique des méthodes et outils. Le poste requiert le goût des contacts, du travail en équipe et une grande capacité de persuasion. Poste évolutif.

Merci d'adresser votre C.V. avec lettre manuscrite et photo sous référence L062/M è Henri BOUET.

**SEMA-SELECTION** Paris - Lilie - Lyon - Masseille - Toulouse

16, rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX.

CENTAURE VISIONIC, Société de matériels de houte technologie (conception, construction et commercialisation de systèmes informatiques et robotiques liès à la vision ortificielle), recherche dans le cadre de son expansion pour son Département Recherche & Développement

#### INGENIEUR CHEF DE PRODUIT

#### INGENIEUR INFORMATICIEN

tion ingénieur.

Chargé du développement de logiciels, vous travaillerez en relation directe avec le Chef de Projet. Une pratique temps réel serait souhaitable. Responsable et outonome, vous faites preuve de dynamisme et d'un esprit de la chef. Si vous êtes disponibles rapidement, merci de nous adresser CV, photo et prétentions, en précisant le poste choisi, 40/44, rue des Meuniers, 93100 Montreuil.



**CENTAURE** VISIONIC

«Propulsion navale» la nouvelle génération

région nantaise

Responsable des développements de moteurs Diesel Charge de l'évaluation et de l'adaptation de motes sera également responsable des activités techniqu au survi en service de ces moleurs qui égaspent le de la Marine Nationale.

de la Marine Nationale.

Ce poste, d'un grand intérêt technique, entraine des relations importantes avec l'extérieur et conviendrair à : » soit un ingénieur confirmé en moteur Diesel utilisé en propulsion navelle et en groupe électrogène, » soit un jeune ingénieur (ENSTA, Centrales, Mines) ature par cette technique. Un diplôme ENSPM serait alors apprécie.

Merci d'adresser lettre manuscrine + C.V. détaillé + photo, sous la réf. 1051, à D. FRANCESE - CAPFOR - B.P. 846 - 44020 NANTES Cedex 01.

CAPFOR

PARES - LYON - ACCHARMENT LE : NAVEZ - METZ - NACZ PAGERA - ALCHITORACAME - BRENT - CAEN - MONTLUCON - NOORT - CAUMPER

**Nous** 

Sommes la filiale d'un groupe européen en pleine expansion et nous sommes connus pour l'excellence de nos produits. Nous recherchons, pour notre usine de

#### INGÉNIEUR OU

Il sera chargé du contrôle ENTRÉE, de la qualité et de la fiabilité des composants électroniques et électriques. Il travaillera en étroite relation avec la fabrication, les achats, le développement et sera en liaison directe avec les fournisseurs qu'il rencontrera en France-et en Allemagne.

Vous

êtes ingénieur et vous avez une première expérience industrielle. Vous maîtrisez parfaitement les techniques de mesure et de contrôle. Vous savez mettre en œuvre les outils statistiques et informatiques. Vous aimez la négociation et vous la menez avec fermeté et diplomatie. Vous pratiquez l'Allemand. Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite, prétentions à

notre Conseil Marc LEGRAS qui traitera confidentielle-

149, route de la Délivrande, Péricentre IV 14000 CAEN

Nous réalisons des systèmes complexes de haute fiabilité et de haute sécurité et des produits d'informalique spécialisée. Nous employons 2 600 personnes, principalement en proche bantieue Sud de Paris. Notre établissement de PALAISEAU recherche

INGENIEUR COMMERCIAL vente terminaux graphiques en région parisienne



Il développera la clientèle existante et recherchera une clientèle nouveille pour des produits performants, au sein d'une petite équipe. Une première expérien ce de la vente dans le secteur de l'informatique industrielle et du process control sera posticulièrement appréciée.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo, prétentions) s/rét, MOIC:

COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES - D.R.H. 99, ax A-Briand 92120 Montrouge.



المحرابيات المجارفة تتا

De HORNING

The second second

STATE OF STATE

• • •

#### Le département de la Seine-Saint-Denis

recrute, par voie de détachement, pour sa Direction des Affaires Domaniales et Juridiques : 1 CHEF DU SERVICE JURIDIOUE

- Tenne des contentieux ;
   Conseils juridiques aux directions départementales.

  - etion et expérience :

     Généraliste du droit à dominante de droit public ;

     Pormation ou expérience en animation d'équipes pluridisciplinaires ;

     D.E.A. en droit + expérience.

    Conviendrait à un fonctionnaire de catégorie A expérimenté de l'

    ou des collectivités territoriales. exmane. L'inctionnaire de catégorie A expérimenté de l'Etat ou des collectivités territoriales.

#### 1 CHEF DE SERVICE DU PATRIMOINE IMMOBILIER

- Diriger un service composé de deux bureaux qui gèrent l'ensemble du patri
- immobilier du département ; Réaliser les acquisitions et les cessions ainsi que les classements et déci le domaine public ;
- Gérer les banx pris et donnés ninsi que les copropriétés.
- Formetion et expérience :

   Expérience en gestion administrative publique ;

   Expérience en gestion administrative publique ;

   Formetion à dominante juridique.

  Conviendrait à un fonctionnaire de catégorie A expérimenté de l'Etat ou des collectivités territoriales.

#### 1 CHEF DE BUREAU DE LA GESTION DU PATRIMOINE

- Assurer la bonne gestion des biens immobiliers dont le département est propriétaire, copropriétaire on locataire.
- Remandes et empfrience:

   Gestion administrative publique.

  Conviendrait à un fonctionnaire de catégorie A de l'Etat on des collectivités territoriales ainsi
  que des organismes HLM ayant acquis une certaine expérience.

#### ATTACHÉS

- De formation juridique (préciser la dominante dans la formation et l'expérience

#### 1 TECHNICIEN

Objectifs:

— Assister le directeur dans l'estimation des hiens immobiliers à acquérir, à vendre

- et à loner ;
   Assister les services dans les négociations qui portent sur ces biens.
- Armsur ses services unes ses negociations qui portent sur ces barné.

   Elaboration de devis et estimation;

   Connaissance du marché de l'immobilier.

   Thi ingésieur des villes ou de l'Elat polyvalent bâtiment/voirie;

   Un ingésieur des villes ou de l'Elat polyvalent bâtiment/voirie;

   Un fonctionnaire pratiquent des estimations aux services fiscanx;

   Un collaborateur d'expert.
- ADRESSER CANDIDATURE et c.v. détuilé à Monsieur le Directeur Général des Services Départementaire de la Seine-Saint-Denis 124, rue Curnot, 93009 BOBIGNY Codor.

AGENCE FINANCIÈRE

INGÉNIEUR

Adr. lettre + C.V. + photo è A.A.F.B.S.N. 51, nie Selvedor-Allende 92027 NANTERRE CEDEX.

(Papeterie, textile...)

Feele privée secondaire Paris (100 élèves)

en croissence recharche
partifient impérativement (
5 ans d'expérience à tern
complet dens l'experience
papondaire. complet dans l'ersaignement secondaire, comme Directsur, Surveillent Général ou Profes-seur. Adr. C.V., lettre manus-orte et photo à M. SIMON 70, rue Cardinet, 75017 Paris.

#### Pr Paris et région parisierne ANALYSTES-PROGRAMMEURS

HB DPS 7 et 105 2 Connsistance PAC apprecia INSET-ETT 45-08-97-28 20, rue Turbigo, 75002 PAR

AGENCE DE PUBLICITÉ

#### COMPTABLE RNIOBE

Expérimentée, mi-tempe, pour tenue complète comptabilité

Adreser lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions à PROMO J - 8, rue Lagrange 75006 PARIS,

## Importante Sté Industriale MOSELLE recrute

INGÉNIEURS École nationale supérieure d'ingénieur, Supelec, ISG ou équivalent, pour ses services techniques, BE et fabrication. Débutents ou svec expér. Rémanération motivapes. Ecrire nº 5.594. Publicités Réunies 112, bd Votteira, 75011 Paris.

#### Gestion Ressources Humaines

Nous sommes un des premiers noms de l'immobilier.

En chiffres cela veut dire: 18 000 personnes occupées à gérer 75 000 logements. Promouvoir et faire vivre dans les faits notre politique de Développement Social : telle est

aujourd'hui notre priorité. Nous vous proposons d'en être, auprès de notre Direction Générale,

Vous créez la fonction "Gestion Prévisionnelle des Ressources Humaines". Vous en définissez les objectifs et les moyens. Vous lui donnez sa vraie dimension opérationnelle et stratégique. Votre expérience de plusieurs aumées en recrutement, qualifications, formation, systèmes d'appréciation et de rémunération,... vous a préparé à l'autonomie et à l'action "innovatrice" que requiert cette responsabilité.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier à SEFOP, notre Conseil, sons référence GP IIII M.

SEFOP 11 me des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC.

FUTUR DIRECTEUR COMMERCIAL POUR LA SUCCURSALE FRANÇAISE

DE DISCO + SEIER EUROPE

Contactez-nous immédiatement à notre siège en Suisse, pour regagner et étendre notre importante part du marché français du matériel pour la fabrication de semi-conducteurs (70% du marché mondial).

RÉPONSE RAPIDE CURRICULUM VITAE EN ANGLAIS.

Décision avant fin nov. 1986, engagement début 1987. disco + seier ag

Esdenstrasse 1, CH-8289 Kreuzlingen. Tél.: (19) 41-72-72-54-44.

Si voes avez une vocation commerciale/clientèle, si voes êtes organisé et ambitieux...

#### École Nationale Supérieure d'Ingénieurs Région Quest Littoral

#### INGÉNIEUR SUR CONTRAT

chef du laboratoire d'électrotechnique organisation et gestion des moyens matériels et humains

du laboratoire ; définition et animation des activités d'enseignement du laboratoire en liaison avec la direction des études de

l'école ; encadrement pédagogique des travaux pratiques ; snivi de projets de fin d'étades.

Ingénieur ayant quelques années d'expérience en centre technique, organisme de conception ou de réalisation, Aptitudes pour l'enseignement et les contacts humains. Bonnes capacités d'organisation, Curiosité d'esprit,

Ecrire avec C.V. détaillé et photographie, sous nº 8,170 M, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7.

#### NOUS SOMMES THE RANQUE FRANÇAISE

de taille moyenne (3 milliards de bilan, 300 personnes)

NOUS RECHERCHONS:

#### LE RESPONSABLE DE NOTRE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE A PARIS

Il vondra participer à notre gestion globale et utiliser les moyens et les méthodes les plus modernes.

Il dovra avoir un diplôme d'étades supérieures, une expérience bancaire de et savoir s'intégrer à une équipe jeune et dynamique.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite, photo et préter MONDE PUBLICITÉ, sons nº 8,161 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



BUREAU DE CONTROLES recherche pour son Agence de BORDEAUX

# Ingénieur

diplômé Grande Ecole

Compétence technique - expérience à BAEL et Charpente Métallique.
Activité en B.E.T. pendant 3 à 5 ans sou-

Adresser C.V. et prétentions à C.E.P. 29, rue Grand-Lebrun 33200 BORDEAUX.

> Établissement financier (40 personnes) spécialisé dans la gestion de patrimoines

> > RECHERCHE

#### JURISTE

ayant de très bosnes compétences générales junifiques et fiscales, et mente. Il sura à conseiller la société pour ses opérations bancaires et la clientèle pour des problèmes de gestion de patrimoines.

Adresser C.V. détailé 1: SOGIP 29, rue de Berri, 75008 PARIS.

# INTERNATIONAL

#### A challenging career in Artificial Intelligence

An internationally oriented organisation is creating, for its Brussels based headquarters, an "Artificial Intelligence" department in order to develop and market highly sophisticated "Knowledge based" systems, applied to the field of international finance. To support this entirely new division, we are looking for

# (m/f - 160/LM)

The A.L Engineers for "Knowledge Engineering" program, update and maintain the inference engine and its database according to specification and discussion with experts.

The A.I. Engineers for "Product Environment" program, update and maintainthe DP environment of the interference engine and its database, according to

specific functional requirements. The successful applicants will be selfmotivated persons who need a strong EDP/maths/engineering education with A.I. specialisation, and a working knowledge of LISP and/or PROLOG and of VAX machine line and/or equivalent. Fluency in English is essential, other languages a definite asset. Good team spirit is required.

Working conditions are excellent and financial terms will be commensurate with

Please submit your detai-led resume and photo to our consultants Jerry RUBIN -Personnei Consuitant -chaussée de La Hulpe 185 - 1170 Brussels.



#### A challenging career in Artificial Intelligence

An internationally oriented company is creating, for its Brussels based headquarters, a department of "Artificial Intelligence" in charge of developing and marketing highly sophisticated "knowledge based" systems, applied to the field of international finance. To support this entirely new division, we are now looking for

#### A.L. Field Engineers (m/f - ref. 161/LM)

whose position objective will be to provide the Field Manager, to whom they report, with expertise in the integration of A.I. in the international Banking

Their main tasks will be:

It to ensure the integration of current or future A.L. products within the operational banking environment, through visits to banks and their own expertise; I to prepare marketing support material and participate in demonstration, presentation to prospects, etc.; I to ensure that developed products meet agreed objectives of quality, reliability and maintainability; I to follow-up Bank contacts and coordinate requests for customisation improvements or modifications; I to analyse the competitive situation of the departement's products.

Besides an engineering degree, the candidates should have a strong EDP background, excellent communication skills as well as a business oriented mind. A proven experience in A.L. will be considered a pluspoint. Fluency in English is essential, other languages a definite asset. Their open personality ensures fast integration and good team spirit.

We offer excellent and stimulating working conditions and financial terms

Please submit your detailed resunte and photo to our consultants:
Jerry RUBIN -Personnel Consultant chaussée de La Huipe 185 - 1170 Brussels.



\*\*\* nux graphic parisiens

and the same

appartements

achats

Rechardte 1 à 8 P. PARIS préfère 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-, avec ou sans traveur PASE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soit.

**YOUS YENDEZ** 

PENSEZ MED MARCADET

88, rue Marcadet, 75018 Paris 42-52-40-40 - 42-23-73-73.

Parz. ch. appt à achetir ou à louer, quartier 6°, 7°, 8°, 17°, entre 110 m² et 150 m² Téléphone : 47-05-21-46.

locations

non meublées

offres

Paris

PARIS RUE LAMARCK, 2 P.

tt ctt. 2.500 F + charges SD BESSTERES, 2-3 PCES 3,000 F + charges mo Marcadet. 42-52-01-82.

XIII- NATIONALE, gd stedio, 38 m², perking. 2,800 F. T.C. Téléphone : 46-85-35-06.

78". appt 130 m". standing cuis. équipée. 12.000 f pa mois + Prov. chèse 2.000 f. 47-22-85-12. Poste 258 Sur place, jeudi 16 à 17 102, QUAI LOUIS-BLEFROT.

Région parisienne

ST-GERMAIN-EN-LAYE

dens perc boisé, 5° R.E.R. A louer, SANS COMMISSION

A lover, SANS COMMISSION appts dans immemble nead 3 P., à partir de 6.400 F. 4 P., à partir de 7.100 F. Loyer compr. part., et ch. chf. et aau chaude Indiv. e/pl. de mardi au samadi, de 15 h à 17 h 30. 2 bis rue de la ROCHEJACOUSLEM Saim-Germain-an-Laye.

**Province** 

Part. loue risid. 3" âge, Arosdie Biarritz, appt 2 poss, reg-de-ch., pardin, garr., cave, te ser-vices. Tél. 59-33-23-80 BRODU de 10 à 13 h et 18 à 18 à.

locations

non meublées

demandes

Paris

locations

meublées

demandes

SERVICE AMBASSADE

AGENCE DE L'ÉTOILE

Le Monde CADRES

Notre client, une société de construction mécanique et de tebrication de machines spéciale au SUD de ROUEN, recherche

#### RESPONSABLE **ADMINISTRATIF ET** COMPTABLE

De niveau DECS, sous l'autorité du PDG, il aura à superviser la comptabilità generale et analytique, et l'administration de 120 personnes. Il maîtrisera parfaitement l'utilisation de l'outil informatique. Expérience de 5 ans en PME indispensable. Envoyer CV, photo, salaire demande et date de

disponibilité sous la réf. 61105 à : Marc HEDAN C.F.P.E. BP 3532 27035 EVREUX CEDEX. Réponse et discrétion assurées.

#### HILLAND KNOWLTON

dial dans le domaine des relations publiques et des public affairs

#### 2 CHARGÉ (E)S DE PROGRAMMES

Ces postes offrent initiatives et responsabilités dans un groupe de renommée internationale à fort développement. Ils exigent une formation supérieure, l'anglais courant, une expérience professionnelle d'au moins trois aus.

Adresser CV, photo et prétentions à : Madame Renée Carré HILL AND ENOWLTON 64 bis, rue La Boétie, 75008 Paris.

#### VILLE DE BANLIEUE PARISIENNE (+ 40 000 HABITANTS)

#### 1 INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE

Chargé du Service

ction d'encedn

Ad. condicionarea et CV au MONIDE PUBLICITÉ Sous nº 8.158 5. rue de Montsessey, 76007 Pari

#### appartements ventes

3º arrdt BEAUBOURG
TERRASSE EXCEPTIONNEL
VUE SUR TOUT PARIS
Dem. 4L. 85 m² + 40 m² tar
asse. Porf. 6tst. box form
DORESSAY 46-24-53-53.

5° arrdt ESTRAPADE, bel imm. XVIP splendide appt 200 m² environ 5.500.000 F - 45-75-46-66.

6º arrdt 100 RUE VAUGRARD (Angle Jean Ferrend) Fierre de talle, gd stand., 110 m², 4/6 P., jaudi, 14 h à 16 h ou 48-24-93-33.

SOLEIL CALME

12º arrdt

13° arrdt Part. à pert. 13°, lenne, stand 8 étages, vends 1° étage, bos 3 P., salle de bra. w.-c., cave proximité métro, marché 760.000 F. Agence s'abst. Pour r.-v. Tét. 43-31-16-09.

Ecrire de laçon déraillée som réf. p. 7.019 LE MONDE PUBLICITÉ

#### capitaux propositions commerciales

#### diverses

L'État offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à tous les Français evec ou save diplôme. Demandez une documentation aur le revue apécielisée FRANCE CARRIERES (018) BP 402-08 PARIS CEDEX 08.

Employeurs; des ingénieurs, cadrés ou assimilés, aane emploi et désireux de ne pas le rester, disponibles pour vos emplois ou missions. Nouvelle nancourse d'antraide au récisies-sament jeudi 13 novembre, 12 heures, sale 344, 8, av. Ségur Peris-7-. Aasociation GIER - CADRES lie-de-France Rens. 1 (1) 30-80-86-05.

2 bis, r. de Mirbel, 75005

#### ventes

de 5 à 7 C.V. A vandre AX 11 TRE ties options, année 87, 70 kr Gerantie 1 an. Prix 57,000 Téléphone : 39-89-01-47 après 20 heures.

Excellent état mécen., enn. : 88 800 km, suto-red bevertes, bulles. 12 000 Tél.: 43-50-64-38.

#### CHERCHONS AGENTS

Représentations offres

Nous sommes le fabricant leader an Pakistan de jeans Denim, de vestes et de draps.

Nous recherchous actuellement une personne d'expérience pour nous représenter en France et commercialiser nos produits.

#### traduction

demande Trad, chingle-franc., ang franci, ccial, tech., scient., t veil soigné, thèses + man

#### automobiles

Ford Escort Lease 1300 6 CV oct. 83, mod. 84, tris métal ratio, 58 800 km, 35 000 F GAUTHIER 45-48-20-85 bur, 43-31-70-63 dom

de 8 à 11 C.V. VENDS CX 2000 SUPER

7º arrdt

NATION. Part. à particulier irrer. p. de t., 3-4 pose, 78 m Inpeccable, accenseur, screens, 1, 170,000 F, - 43-41-58-79.

PRÈS ARAGO Tries bon imm. 1930, bes 3 P., cuis., s. de bns. piecardo hf, centr., etc., w.-c. 310,000 F. 45-36-23-82 après 18 heures.

#### 15° arrdt EVASION

SE, + 4 chbres, 125 m², scieil WEATHERALLS 45-63-05-50. 16° arrdt

200 m² SUR BOIS, EXCEPT. MARECHAL-MAUNOURY AV. BUGEAUD, superbe récept., 2 chbres, 150 m². Très jolie vus. Partait état. CLASSE DCEPT. Park. 45-24-83-33.

17º arrdt EUGÈNE PLACHAT hôtal part. Napolék Bégant duplet, amber

Pour Cadres Supérieure et amployée murée HAPORTANTE SOCIÉTÉ FRANCAISE PETROLES rech. appts 2 à 6 F., studios, vites Paris, Bantieus. 46-03-30-33. 18° arrdt

Collaboratrice du journal e Le Monde s - statut cadra rach, focazion 70 m², préf. sire geu-che, foyer max. : 4.000 F. G.C. 16t, hourse bareaux: 45-55-91-82, poste 4-355 et don. : 43-28-87-81, Studio confort. 115.000 P Poss, cuisine, w.-c., 24 m² à rimover. 129.000 F

#### Province A vendre prix politant t meublé, 5 couchage

Belle - Plagane 2.000 m pied pistes Tel. : (16) 42-22-63-37.

MARSEILLE, VUE MER imprenable F.5, 100 m², bel--89-19, H.R. Ag. #'Abst Tours, I h Paris TGV vote bel appt F.4, 85 m², stand. 1 ét., sec., interph., chauf. centr., svide, Grammont, bois, classé, procémité comm. 350,000 F. A débutton. 47, 51,74,80 A débattre : 47-51-24-80. CAB. Bourgeois.

#### met à votre disposition ses introductions auprès de Stis Françaises et Mutinationales de DIPLDMATES et HOMMES D'AFFAIRES à la roch. d'appts HAUT STAND. ACHAT ET LOCATION 47-63-13-78.

ORDRE RELIGIEUX désire louer
UNE MAISON à Paris pour
accueller 50 à 100 étudiants
universitaires (salles de classes,
salle de séjour, culs..., salle
à manger, chloras...)
3 ndrateur à:
APARTADO 45.423.
MADRID / SSPAGNE
Ou blan : ou bien : P. SULLIVANT

#### locaux commerciaux

Locations

Cherche local 70 m² minimum dens quartier commercano, 18°, 11°, 12°, 14°, 16°, pour création d'une librairie 43-54-08-32. R. PAUTOU.

#### locaux industriels

Vente permenente de bêti-mente métalliques neufs à prix très compétités. Appeter du fund eu vend. Ets Câble Export 88600 Seu dricours. Téléphone: 23-65-60-33.

#### fonds

Ventes

Camping Pyrésunées-Orientales, 3 étolles, 80 pt. T.B. chilles, att. 1-100 m, client, effect, et rant, climat idéal, 2 M. à déb., periculier à particulier Téléphone : (16) 68-04-70-46. Vds LIBRAIRIE SRIANCON OS. Clienthie touristique et résidents, local 80 m², prix très indisessent. Tél. 92-20-26-76 a-m., 82-20-17-25 le soir.

#### bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM marches of tous serve

43-55-17-50. SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ISPAC 42-93-50-50 +

DONECELATION DEPURS
90 F PAR MOIS
RUE STHONORE: 43-40-81-82
OU PARTS-12": 43-40-80-80
CONSTIT. SARL 2,000 F/HT.

B.B. ETBILE COMECILIATIONS burx (maidlée 18-22-98-68. TÉLEX 64950 I.

SIEGE SOCIAL Secritarier + bureaux neufe Démarches R.C. et R.M. BODEC \$255VISSE Sempe-Eyeler: 47-23-85-47 Nation: 43-41-81-81.

votre sjege social

L'ETORLE 16- CHAMPS-BLYSÉES ON AVENUE VICTOR-HUGO Loc. burx, secrét... till., tilen Dornciesses: 170 à 290 F/M. CIDES, 47-20-41-08.

POCHOCALIATION CCIALE 8 TÉLEX/PERMANENCE TÉLÉPIA Transpir accelerres, horson AGEE8 42-94-95-28 (STATIONNEMENT AISE).

immeubles SPECIALISTE DES 7° or 18-JEAN FEURLADE DÉPURE 23 ANS A VOTTE SERVICE recherche sur sections GOS APPTS - MINIEURLES HOTELS PARTICILLERS Prisement congrant

Palement compount Falce offra: Jeen FEURLADE 54, av. de La Hotta-Picquet-15 45-66-00-75 (Diese: penter-1

C.E.R.J.L. Achine compress immembles comple Loi 48 et beux (1) 42-60-30-15, poets 10. maisons de campagne

GENTE A DM

uting a ki

WENT TO THE

101000

for the common transfer

The state of the s

OFFIC

----

130 g. 1 11 at

A 1 4 2 4

SA PY

APPARTS A

NERRY

3 / 1

20 4 4 4 4

NEVINE 25 KM BORTIE AS
BELLE FERMETTE
TYPIQUE DU MORVAN
AVEC 5 000 P COMPTANT
4 p. + gradp + 4curle +
rent., gradp + 4curle rent., grade - 1000,
FINANC, 100 % POSSIBLE,
Ag Videau Parte 48-49-14-8,
\$8000 Nevera, 88-81-22-11,

fermettes 160 KM SUD de PARIS FERMETTE 4 PIECES

bains, w.-c., gdes dépen-dances. Ps 330,000 F CRÉDIT 100 % (16) 36-74-06-12, b bur. ou (16) 38-31-68-74, apr. 20 h. propriétés

Proche TOURS, egréeble DEMEURE 8 P., ett communa, 70 ha, majoriné bols, piècea d'esu, chesse. CHATET (76) 47-23-91-19.

24 km de LIMOGES 7 km de Seint-Julien VIENNE à 10 m VENDS MAISON 10 PRÉCES Siz 2.200 m² de terrain Téléphone: 55-03-57-61 16 (1/46-03-28-30. A vatre 40 km front, tranc, da Arderines belges, magnifique propriété 1,6 ha bolaé, ciôturé, rt cft, 3 ch. à coucher, meulte 680 000 FF, 084-210311 Belg.

chalets 74 Hts-Sevole, Mt-Saxonnex, 1.000 m² d'air. CHALET 7.8, 61st. vajour avec cheminée, 3 chbres, garage T.8, vue 630.000 F. Cluses immobiler, Téléphone: 60-98-01-93.

viagers

Libre studio près Gere du Nord 138.000 + 1.955 F. Fine 89 ans. Viegers F. Crut - 42-66-19-00,

immobilier information

Pour vendre ou acheor meison - appartement chitasu - propriété terrain - commerce sur toute le Frence AGENCE LAGRANGE

9, rose La Chémier, 75017 Paris 76i. : 18 (1) 40-64-06-08. AGENCE MUTUELLE **EMMOBILIERE** 

L'AML OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Aurule, 75008 Téléphone : 40-18-09-09 42-80-69-22.

INTERNATIONAL Diriger à Abidjan

une équipe de consultants A ssumer la direction d'une société de conseil déjà solidement implantée dans le milieu des affaires ivoirien, une opportu-nité exceptionnelle pour un consultant dans sa mi-trentaine attiré par la vie en Afrique.

Il pourra dans ce poste conjuguer son aptitude à conseiller avec son désir d'être operationnel. En effet, tout en ayant pour fonction à gérer et développer l'activité du cabinet, il n'en continuera pas moins à exercer personnellement son métier de conseil tant auprès d'entreprises européennes que pour le

compte de responsables ivoiriens. Diplôme d'une grande école de commerce, il a une bonne expérience du métier de conseil en organisation pour l'avoir pratique essentiellement dans les domaines de la gestion : audit comptable et financier, informatique. Les candidats retenus rencontreront à Paris le

Eliane Rolland.

50. Boulevard de Courcelles 75017 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

GRUPO ASEGURADOR INTERNACIONAL

LIDER EN EUROPA

Président du groupe concerne fin novembre. Ecrivez sous référence 3.117 ALM à

DESEA SELECCIONAR PARA MADRID

TECNICO DE PRODUCCION LA.R.D.T. SE REQUIERE:

• Experiencia de mas de 5 anos en Cia. de Seguros. Polivalencia LA.R.D.T.

Edad : menor de 40 anos.

SE OFRECE:

 Jornada continuada de lunes a viernes. • Integracion en Departemento con dependencia directa de la Direccion

Retribucion a convenir, segun valia del

candidato. EL INTERESADO debera caviar su curriculum vitae al Apartado do Correos nº 883 de Madrid, citando referencia nº 50. transports maritimes recherche pour filiale COTE OCCIDENTALE AFRIQUE

SIASS

Ressources Humaines

CADRE COMPTABLE CONFIRME

ADJOINT CHEF COMPTABLE

Envoyer c.v. et photo à nº 16 791 CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01 qui transmet. COPGO BUNTING

INGÉNIEUR LOGGING

Formetion électronicien Quelques années d'expér, en production acutalitables Léu de travel : ITALIÉ Langue : engleis (lation apprécia) Ecrire : 14, 8, Z.A. Bestide Blanche, 13127 VITROLLES.

SECRÉTAIRES

**PARIS 8ème** 

Secrétaire de direction

Diplômée d'études supérieures Parfaitement bilingue anglais/français

Collaboratrice du PDG d'une Société de commerce international - l'une des toutes premières dans sa spécialité - alle aura des activités de secrétariat variées (avec peu de frappe) qu'alle devra gérer intelligemment. Cette fonction implique rigueur, concision, mobilité d'esprit, alsance de contacts ; elle s'adresse à une secrétairs syant une expérience de 5 ans environ, pratiquant la stèno anglaise ; de bonnes capacités de rédaction sont nécessaires ; autres langues que l'anglais appréciées. Rémunération d'un très bon niveau.

Adresser lettre man., CV détaillé et photo, sous réf. 71726/M à R. VERDET Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux 92518 BOULOGNE CEDEX.

PUBLIVAL

sélé CEGOS Nons offrons une rémunération motivante.

RECHERCHONS ENTREPRISE reprendre. Sectaura cosmin le. pharmacie, samé. Possi achat ou association Ecrine à INTERTRADE 1, rue des Trois-Renards 31000 TOULOUSE.

#### propositions

200 photocopleurs à mule COPY-JACQ. Nouvelle fabri-cation. Unrables de suits, seu-instructions en Français. Pric très intéressant. Contacter chiffre 44-65 604,

#### DEMANDES D'EMPLOIS

maquettes, expér, rispons, de febrication roch, poste équival. Edition, presse ou publiciós. Libra. Ecrire sous le nº 8,105 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttesury, Paris-7x,

J.F. 21 are cherche emploi COMPTABLE

BAC G2 - BTS Nombreux stages Nethelis HOUX 13, avenue du 8 mui 1946 93500 PANTIN. J.F. 22 are charche emploi sta-ble dans SECRETARIAT. 3 are d'expérience dans emploi simi-leire, dectylo, facturation sur IBM et contacts téléph. Bonne présentation, poût du travail Téléphone : 48-40-71-68.

INGÉNICUR + MBA 10 ANS d'expérience anglais, espegnol courants ch. direction d'un centre de profit ou ing. d'affaires F. ou Etr... Tél. 45-31-87-30.

Cadre cultural et aport, form.
NFAC de J et apra. DEFA,
Monit. EFM., exp. montagne,
mer, 16 ams. Dir. gest. équip.
ch. poste resp. eact. cult.,
aport., sesoc. tourisme, station
hver, Jurs. Sevois, Suisse, Bretagns. Ecrire Le Goff
BP2Z - 2Z4 10
St-Cusy-Portrieux. LF. 27 ans. DEA de Sc. Éco charche poste d'assistante di formation ou direction di personnel dens centre di formation formation

Ecrire sous le nº 8.184 M.

LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy, Parie-7º.

ens inst. colsis sup. ch. empi binet expert à Toulouse T&: (1) 45-54-09-70. Deme aérieuse, (avec réfé-rences), cherche à garder 5656 ou enfents sur place, même avec petit mérage. Dans le 82, 78 et Paris. Téléphoner à pertir de 19 heurs au 47-78-84-04. Artisans

#### **BRUNO PESCHARD** (ÉBÉNISTE) FABRICUE ET RESTAURE TOUS MEUBLES EN MAUVAIS ÉTAT Téléphone : (16) 38-76-53-73.

Bijoux GILLET ACTURLEMENT - 20 % SUR LES BLIOUX ANCIENS Beguer romantiques, broches bracelets... qui vous apporteront de boniser 19, rue d'Arcole, Paris-4-M° Ctel. Tél. 43-54-00-83.

Cours PROFESSEUR de PIANO **COURS de PIANO** domicile ou chez particulia Téléphone : 46-40-76-14,

Cours hypnose suto-hypnose apprendre et utilier les techniques. Tél. 46-33-60-90. ANGLAS avec les FILMS Très efficace pour comprende Tribs efficace poer comprendre et pour parier. Prof. angleis Gpidmies. 18, rue Varenne Le soir : 16 h à 18 h 30 UMO: 105 MUTTS - MARIO: MOYENS. FORTS. 42-22-75-72. Étudiante 3º cycle physique donne cours math-phys., chimie, 8º è terminele 45-89-69-72, apr. 19 h.

Stages File, collaboratrics journal Et. au C.L.C.F. charons stages scripts Eorins sous le n° 6,924 LE MONDE PUBLICITE

L'AGENDA

#### Moquettes A SAISTR MOQUETTE 100 %

PURE LAINE Prix poese : 99 F/m² Teléphone : 45-58-81-12 Vacances

Loisirs MULTIPROPRIÉTÉ
A TIGNES (VAL-CLARET)
Particulier vends à Inter Rée
tences, studio 4 personnes
Grand confort, vacances eco
leires de printemps (2° e
3° asmaine d'avril)
Téléphone : 34-51-45-41.

Tourisme

SKI DE FOND HAUT-JURA Yves et Liliene vous accuellient de snoienne ferme de XVIP, ctr, athénagée, chlores svec selle de bras, table d'hôtes, cuis, nigle chais, pain maison cuir au feu de boie, socsell limité à 12 p. Amblance sympe. Tarif : de 1.950 F à 2.350 P sem./pers., belon période, it compris. men-

telon période, tz. comprie, per-lion, vin, metériel ski de fond, secompagnement Téléphone : 81-38-12-61. SiQ - Noël - Février - PSque 8 à 18 ens (groupes par âge) Encachés per professeurs Tél. : (1) 43-22-85-14, SIG DE FOND QUEVRAS Sport et confort. 1 semaine tr comprie. 1.540 F. Remaine tr CHALET VIE SAUVAGE - 05390 Château Vie-Viaine Téléphone: 92-46-71-72.

Ventes

de commerce

L'ENTREPRISE BU 3 TYPE !! - Cas honorales moins chere
(20 % an moyenne).
- Une gerantie de balement
de loyers INTEGNALE et
UNICLE.
- Toutes transactions
immobilières:
achets, verose, locations
gestions locations
(178 ag 8).

#### Le Carnet du Monde

Décès |

 M. et M. André Marelle,
leurs culants et petits-enfants.
Le courte et la comtesse Gerand du
Peloux de Saint Romain. leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Dominique Burres

ct lours enfants,

M. ct M. Jacques Burrus

ct lours enfants,

and the state of the

 $(x,y^{\pm}), x \rightarrow x$ 

Service Sea

THE RES

1

THE TOTAL

441. G

.445

cest la tristesse de faire part du rappel à

M- Pierre BURRUS, née Georgette Feltin,

décédée le 8 novembre 1986, dans sa quaire vingi-neuviline année.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 15 novembre, à 15 heures, en l'église de Courcelles-Fremoy (Côte-d'Or).

Une messe sera dite à son intention, le jendi 20 novembre, à 18 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, à Paris-16

22, avenne Peschier, 1206 Genève (Suisse).

Le Carrelet, 43600 Saint-Romain-Lachalm, Impasse du Château-Normanville, 27930 Evreux 3, rue Louis-Boilly, 75016 Paris.

- M= J.- B. Dujardin, M. et M= R. Dujardin, Ses petits-enfants et arrière-petits-

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jules Jean-Baptiste DUJARDIN. officier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques

de l'enseignement technique,

survemi le 7 novembre 1986, au Raincy,

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 14 novembre, à 10 h 30; en l'église Saint-Laurent, à Peris-10, angle des boulevards Magenta et de Stras-

- M. et M- Bernard Louis Dumont, Et toute la famille.

fant part du décès de

M. Jean DUMONT, survenu le 11 octobre 1986, dans sa

quatro vingt septième année, après mue courte maladie. Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité.

15 novembre, à 9 h 30, à Saint-Germain-des-Prés, à Paris 6.

71, rue du Cherche-Midi,

**VENTE A CHARTRES** 

**GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1986** 

VINS FINS **OUVERTURE DE LA GALERIE 6 1/30** Vente de 8 à 13 h.

GRANDS CRUS et PETITS CRUS doint Haut Brion 1961, rueud Larone 1945, 1969 et Chat quem 1975, Laffite-Rothachild

ART NEGRE à 14 HEURES EXPERT M. ROUDILLON

206, Bd St-Germain, Paris 7 Tel.: 42-22-85-87, OH YOUS TROUVE-REZ LE CATALOGUE descriptif des 285 nº des Sculptures: de Mail, de Côte d'Ivoire, du Zaire, de l'Océanie, etc.

Euros.: Vend. 14-15/17 h., Sam. 15-10/12 at 14-17 h. at Dimenche 16 nov. de 10 à 12 h. M= J. ET J.-P. Lelièvre 2001. Pris. Ass. 1, bis Pl. du Gal. de Gaul 28000 Chartres. T6L : 37-36-04-33.

et sa famille

ont la tristeuse de faire part du décès de M. Jacques FILLACIER.

survenu le 3 novembre 1986.

- Florian Hettner

et sa famille, Les amis de Sabine,

ont la tristesse d'ammoncer le décès de Sabine HETTNER,

survena le jendi 6 novembre 1986, à son atelier.

L'incinération aura lieu au crématorium du Père-Lachaise, le vendredi 14 novembre, à 8 h 45.

Avec elle la peinture et ses amis per-leut un être exceptionnel. Son esprit demeure.

- On nous pric d'aunoncer le décès, à Paris-18, le 15 octobre 1986, de

M. Lucies KORIN, née Caroline LANG.

L'incinération a en lien le 28 octobre tiens la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

46, ree Custine, 75018 Paris.

- 76600 Le Havre. Mª François Le Cronc, son éponse, Ses enfants et petits-enfants, Ainsi que toute la famille,

font part du décès de

M. François LE CRONC, chef de division

retraité de la France d'outre-mer, surveum am. Havre (76600), dans sa soixante huitième année. La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité.

43, rue Labedoyère, 76600 Le Havre.

- M. Roné Piot, ... M Jenne Dupony,

M: ot M= Jean Dupouy et leurs enfants, M. Pierre Dupouy, M. et M Charles Piot et leurs enfa

Les familles Dupony, Berho, Parents of allies,

out la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Rent PIOT, noc labor Dupory,

La cérémonie religiouse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière des Batignolles, a été célébrée le 7 novembre, dans l'assimité fami-fiale.

Cet avis tient lien de faire-part.

15, rue Philibert-Delorme, 75017 Paris. - M- Maurice Rapin,

son épouse, M. et M. Stéphane Rapin, Jeurs enfants et perits ent M. Emmanuel Rapin,

son fils, M. et M. Albert Rapin,

M. Maurice RAPIN, professeur à la faculté de médecine, médecin des hôpitaux, chevalier de la Légion d'honneur,

#### OFFICIERS MINISTERIELS **VENTES PAR ADJUDICAT**

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie. 45-63-12-66

Vente ser suisie au Paleis de Justice de Paris le JEUDI 20 NOVEMBRE 1986 à 14 h APPARTEMENT A PARIS 15° PX: 150.000 F. St-Ause à Paris 17. 42-61-61.

Vente sur s/min. Pal. Just. CRÉTRIL (94) JEUDI 20 NOVEMBRE 1986 à 9 à 30 PPARTEMENT A SAINT-MAURICE (94410) 119, rue de Marécial-Leciero et 12, av. des Canadiens — 7- étage and ra Ppales — Balcon-laggie M. à PX: 450.000 F

2 Bornes — carves

2 M. P. VARINOT, avocat 166 bis, Grande-Rué à Nogue-sur-Marse et M. P. VARINOT, avocat 166 bis, Grande-Rué à Nogue-sur-Marse (1) — Tél. : 48-72-43-69, M. W. DRIGUEZ, avocat, 6, rac Saint-Philippe du-Rosie à Paris 8 — Tél. : 42-25-13-20.

er salsie immobilière su Palais de Justice de NANTERRE le JEUDI 27 NOVEMBRE 1986 à 14 heures EN UN SEUL LOT :

res de chamsée et l'étage sur boulevard Général Leclere avec 2 caves et 2 EMPLACEMENTS POUR VOITURE à NEUILLY-SUR-SEINE (92)

MISE A PRIX: 1300 000 F à Mr Jess NOUEL, avt à Paris (7°), 26, bd Raspail. T.: 45-44-10-33. Sarcel WISLIN, avt à Noully six Souss (92), 7, av. de Madrid, T.: 47-47-25-30.

Le service de réanimation médi-tale de l'hôpital Henri-Mondor et les élèves du

Maurice RAPIN s'associent à la douleur de Marie-Clande, Katia, Stéphane et Emmanuel Rapin.

 Le président de l'université
Paris-XII, Paris-Val-de-Marne,
Le doyen et les assesseurs de la faculté de médecine de Créteil, Les membres du conseil de gestion de

Les membres du conseu de gestion de la faculté. L'ensemble des professeurs et ensei-gents de la faculté, Tout le personnel administratif, tech-nique, ouvrier et de service de la faculté, L'ensemble de ses collègnes de l'hôpi-tal Henri-Mondor et des hôpitaux asso-

ont la douleur et la tristesse de faire part du décès du

professeur Maurice RAPIN. doyen honoraire de la faculté de médecine.

- Le président du conseil d'adminis tration.

Le directeur général et le président de la commission médicale consultative de l'Assistance publique des hôpitanx de

Le président de la commission de sur veillance,
Le directeur et le président du
Comité consultatif médical du groupe
hospitalier Henri-Mondor - AlbertChenevier à Créteil,

ont le regret de faire part du décès, sur venu le 9 novembre 1986, do

M. le professeur Maurice RAPIN, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, médecia des hôpitaux de Paris, chef du service de réanimation médicale

et ancien président du Comité consultatif médical du groupe hospitalier, membre de la commission médicale consultative et président du Comité d'éthique de l'Assistance publique à Paris.

Le comité éditorial du « Con

a la grande tristesse de faire part du lécès du

professeur Maurice RAPIN, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, professeur à la faculté de médecine, médecia des hôpitaux, membre du comité éditorial,

parvenu le 9 novembre 1986.

- M. et M= Philippe Rémond. ses enfants, M. Olivier Rémond, son petit-fils,

ont la donleur de faire part du décès de Mª Robert RÉMOND,

survenn le 8 novembre 1986, dans soixante-dix-penvième année.

Cet avis tient lieu de faire-part. 4 bis, allee F.-Schmitt, 92210 Saint-Cloud.

Le président,
Le conseil d'administration,
Le personnel de l'Union des chocolstiers et confiseurs de France,

ont le profond regret de faire part du décès de

ML André RENAULT, ancien délégaé général

parvenn le 7 novembre 1986.

La cérémonie religieuse aura lieu le jendi 13 novembre, à 10 h 45, en l'églis Saint-Germain de Vitry.

- Martine et Michel Trillat,

s eniants, Marc, Vincent, Eric, Me Jean-Albert Fortier, ses enfants et petus-enfants, M. et Me Maurice Plat, leurs enfants et petits-enfants, ses sœurs, bean-irère et neveux,

Ainsi que ses consins et amis, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Raymond TRILLAT, chevalier de la Légion d'homeur-graphologue expert honoraire,

survenu le 5 novembre 1986, à Valence, en Espagne, où, selon sa volonté, ont en lieu les obsèques religieuses et où il

Une messe sera célébrée à son intention, le vendredi 14 novembre, à 11 heures, en l'église Notre-Damedes-Champs, sa paroisse, 91, boulevard du Montparmasse, 2 Paris-6. **Anniversaires** 

- Il y a sept ans que

Benedykt GRYNPAS

nous quittait. Que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

Avis de messes

- L'Association du mémorial de l'X - L'Association du mémorial de l'X invite tous les polytechniciens et leurs familles à participer, le samedi 15 novembre 1986, à 11 heures, à la messe célébrée, comme chaque année, en l'église Saint-Etienne du Mont, à Paris-5, à l'intention des polytechni-

Communications diverses

- Jendi 13 novembre, à 20 h 30, Danielle Kriegel et Régine Waintrater présenteront leur livre, Ce soir encore Golda ne dormira pas, éditions Jean-Claude Lattès, cercle Bernard-Lazare, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél.: 42-71-68-19.

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T. 

Communicat. diverses ... 65 F Reuseignements: 42-47-95-03

**VENTE A VERSAILLES** 

**200 TABLEAUX MODERNES** 

MR PAY AIZPIRI, BALANDE, de BELAY, CAHOURS, CREIXAMS, DEMAN, DESNOYER, DETROY, DURENNE, GALL, GERMAIN, KLINO, LAUVRAY, LAVOINE, LEMAITRE, MACLET, MADELINE, MARTIN-FERRIÈRES, MARZELLE, MENGUY, L-Ph. MORETTI, NEUQUELMAN, OSTERLIND, PRIKING, J.-J. RENÉ, TRUPHÉMIS, naletes, poet-impressionale et de la fin de XXXº sficie

LE DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1986, à 14 heures CONTINUATION DE LA VENTE LE DIMANCHE 23 NOV., à 14 h

M\* BLACHE, commission priseur, 5, rue Remeau, VERSARLES Tét. : (1) 39-50-65-88+ Expo. vend. 14, sem. 15 nov., 9 h/12 h, 14 h/18 h Catalogue ser demande

Pour l'épée d'académicien de Sir Yehudi Menuhin

de Sir Yelmdi Menulin

A l'occasion de l'élection à l'académie des Beaux-Arts, de Sir Yelmdi Monnhis

Un comité s'est formé pour lui offrir som épée d'académicien.

Les personnes souhaitant participer à la souscription ainsi organisée, peuvent le faire en adressant au Secrétariat du comité pour l'épée de Sir Yelndi Menulin (Trésorière: M= M. Seguin) B.P. 21 - 39120 Charny (France) un chèque bancaire libellé à l'ordre du « comité pour l'épée de Sir Yelndi Menulin».

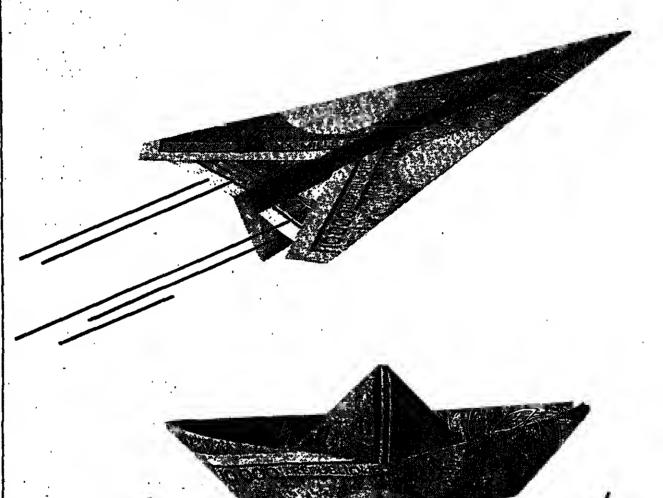
STERN

· GRAVEVR · Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige

Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél. : 42.36.94.48 - 45.08.86.45

d'une gravure traditionnelle

#### LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT. TANT PIS POUR CEUX QUI L'OUBLIENT.



Faites le calcul et vous verrez vite que choisir UTA Cargo, et donc la voie aérienne pour votre frèt, est bel et

bien une manière d'économiser de l'argent. Une immobilisation financière quasi inexistante, un stockage rendu inutile par la fréquence des vols, des délais de livraison garantis, un dédouanement facilité par les gents de la compagnie sur place, tout cela fait qu'avec UTA Cargo, le temps gagné est bien de l'argent gagné. Chaque semaine, 37 vols UTA Cargo, assurés par

grandes villes africaines. Quand on n'a pas de temps et donc pas d'argent à perdre, c'est toujours bon à savoir. Consultez votre transitaire habituel ou UTA Cargo.



des 747 combi ou tout cargo, desservent 29 des plus UTA CARGO. NOUS EMPECHONS VOTRE ARGENT DE DORMIR.

#### **ALSACE**

STRASBOURG. - Uo nouvel échangeur autoroutier devrait permettre, dans quelques années, un meilleur accès à la pénétrante sud de Strasbourg. L'échaugeor d'Illkirch-Graffenstaden Nord, qui contera quelque 60 millions de france devrait être commencé en franca, devrait être commence en 1988. La région Alsace, la communauté urbaine de Strasbourg et le département pourraient en payer trois parts égales, après les subven-tions d'Etat. Mais la conseil général du Bas-Rhin, qui se propose d'en prendre la maîtrise d'ouvrage, a aussi suggéré à la Société alsacienne de supermarchés, qui exploite un hypermarché à proximité du futur échangeur, de soutenir l'opération.

#### LORRAINE

#### Automatisation

Favoriser le développement de l'automatisation dans les entreprises est l'objectif du pôle national de productique que le CTBA (Centre technique du bois et de l'ameuble-ment) vient d'installer à Maidières, aox portes de Poot-à-Moosson (Meurthe-ct-Moselle). Ce premier établissement décentrelisé do CTBA a nécessité un investissement de 17 millions de francs et emploie quinze personnes.

· Tous les industriels du bois doivent se persuader que l'automa-tisation progressive des processus de production est un passage obligé vers une amélioration de la production . affirme M. François Guillaume, ministre de l'agriculture. Un exemple illustre son propos : l'assistance d'un ordinateur pour régler le débit des grumes ou des plateaux conduit à une amélioration des rendements de 10 % à 15 % par rapport aux opérations réalisées manuelle-

#### MIDI-PYRÉNÉES

#### L'amende ou le cinéma

Payer l'amenda ou assister sur-le-champ à una séance de cinéma, c'est le choix qui e été proposé par les gendarmes, un mercredi du mois d'octobre, dans le Lot, aux automobilistes en infraction avec la limitation de vitesse. Cetta opération originale a été mise eu point par la préfecture du département, en accord avec le procureur de la République, dans le cadre d'une journée de sensibilisation sur la sécurité routière.

Durant la matinée de ce mercredi, les gendarmes ont procédé à un contrôle de vitesse dans la traversée du village de Saint-Pierre-Lafeuille, un des «points noirs» sur la nationata 20, où la vitesse est limitée à 45 kilomètres-heure. Sur les trois cent cinquante véhicules contrôlés, vingt et un étaient en

Placés devant l'alternative procès-verbal ou séance de cinéma, les contrevenants ont tous opté pour la seconde solution. lie se sont donc retrouvés dens l'école du village, où leur a été présenté un montage audiovisuel «pour leur permettre de réfléchir sur les conséquences qu'aurait pu avoir leur infraction ».

#### Vieillissement

Le comité économique et social de Midi-Pyrénées vient d'adopter un rapport dressant le bilan de la situation démographique de la région. Plusieurs conclusions s'en dégagent.

D'abord, le vieillissement grandissant, et grave, de la région : 22,6 % de personnes âgées de soixante ans et plus ao lieu de 18,5 % en France entière. 28 % en Ariège. Ensuite, la natalité trop basse, qui ne permet plus, depuis longtemps, le renouvel-lement naturel de la population : le nombre moyen d'enfants par femme en Midi-Pyrénées est de 1,6 au lieu de 1,88 en France entière, alors que le taux nécessaire ao renouvellement des générations est de 2,1.

On note aussi des transformations importantes dans la population active. Celie-ci s'est accrue de 130 000 personnes entre 1962 et

#### A CERGY-PONTOISE, EN MAI 1987

1

#### Mirapolis, parc à la française

M IRAPOLIS. De mirs. mer-veills, et polis, ville. La villa aux marvaillas. Trente-six animations sur 55 hectares en pleine ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise). Le r parc d'attractions français à avoir dépassé sans grand éclat la stade du projet est en construction à une trentaine de kilomètres de Paris. Son ouverture est prévue pour les premiers jours de mai 1987. Illustrant les légendes et les mythes de « chez nous », depuis Gargantua jusqu'à la forêt de Brocéliande en passant par la villa d'Ys, Mirapolie attend tranta mille visiteurs per jour. Son instal-lation aura coûté 500 millions de

L'erchitecte Anne Fourcade, orsqu'elle avait eu l'idée d'un perc à la frençaise, avait retenu le thème de Marianne. Thème trop politisé et écarté au profit d'un lutre, mis au point par l'équipe de techniciens qui a étalt formée à ses côtéa at tournant autour des contes et légendes d'Europe. Guy de Boisgroffier, directeur général de Paris-Pare - un tranafuga d'Hachatte - a'an aouviant comme d'un « projet complètement fou » que les financiers reje-

Le Saoudien Ghrait Pharaon un des actionnaires du Club Méditerranée - fut le premier à croire eu projet, le premier aussi à poser sur la table les 2 millions de france nécessaires pour lui donner corps. La société Paris-Parc était née. Restait à préciser la projet. « Il exista en France une vingtaine de projets de parcs, dont trois ou quatre sérieux comme Disnaylend, Astéridand et les Schtroumpfs. Tous se référent à des bandes desinées, explique Guy de Boisgrol-Ser, ce qui les limite d'autant, Nous, nous avons voulu faire jouer le féerie avec le haute technologie. Nous nous réservons le possibilité de créer par la suite d'autres parcs similaires. Mirapolis est un nom générique. »

1982, an rythme, les dernières

années et encore actuellement, de

10 000 à 12 000 personnes per an.

Ce qui explique la présence de 75 000 chômeurs, puisque, dans la

même période, 54 000 emplois seu-

lement ont été créés. Ces nouveaux

actifs sont très majoritairement des

femmes travaillant dans le secteur

tertiaire, puisoce le nombre des

actifs du secteur primaire a chuté

pendant ces vingt ans de

100 000 unités et que celui des

actifs de secteur secondaire a dimi-mé également de 14 000 unités.

BASSE-NORMANDIE

Caen-Beaubourg

en direct

La ville de Caca participe actuel-

lement à une expérience de télécopie

en direct avec la bibliothèque publi-

que d'information da Centre

Georges-Pompidou, à Paris.

Sur les 500 millions de francs que coûte la construction du part, 191 millions ont été directement pris en charge par les actionnaires de Paris-Parc, composés pour moitié da ecciétéa étrengères (indienne, marocaine, saoudienne et hollandaise) et de sociétés francaisas (le groupe Pharaon, la Caissa des dépôts, la Compagnie des wagons-lits, la Compagnia générale des eaux, l'entreprise Jean Lefebvre, la Club Méditerrenée et Sodex-Parc). Des emprunts ont ensuite été contractés auprès de banques désormais plus compréhensives. Deux filiales ont été créées, la première avec la Compagnie des wagons-lits pour assurer la gestion des quelque vingt restaurants prévus dans le parc, et la deuxième avec Hacherta pour gérer

« Nous jouons à fond les capitaux privés, commenta Guy de Boisgroitier, mais le gouvernement ne peut proner le libéralisme et fausser la concurrence en accordant des subventions à d'autres parcs. Il ne peut maintenir pour nous la TVA à 18,6 % et la réduire à 7 % pour Disneyland, comme il en est question. 3

Indépandanta des pouvoirs publics pour les capitaux, la société Paris-Perc a voulu l'être également pour les équipements. Avec pour devise : ne rien devoir à personne pour evencer plus vite. Le site d'une ville nouvelle convenait parfaitement. « Cargy Pontoise nous offrait un sita exceptionnel, avec dea infrastructuras déjà existentes. >

Construit sur le territoire de Courdimenche, une des onza communes de la ville nouvelle, le futur parc d'attractions s'étendra, dans une première étape, sur 55 hectares. Mais son extansion sur une quarantaine d'hectares supplémentaires est déjà prévue. A trente minutes de l'aéroport de Roissy, Cergy-Pontoise sera dès 1987 relié à Paris per le RER, tandis qu'une bratella de l'autoroute A-15 financée par Paris-Parc - mettra

Beaubourg fournit un sommaire à

partir d'un sujet choisi. Si les résé-

rences d'articles comparées avec

celles répertoriées à la bibliothèque

santes, le lecteur peut interroger le

fonds de la bibliothèque de Beau-

bourg, qui intervient en complé-

dement transmis par télécopie.

des usagers de province.

de 350 000 passagers.

ment. Les documents sont alors rapi-

L'expérience s'achèvera le

CAEN. - Inaugurée en juin der-

nier, la nouvelle liaison maritime

Caen-Portsmouth a atteint les objec-

tils fixés par la compagnie bretonne Brittany Ferries avec 225 873 passa-gers et 46 401 véhicules de tou-

risme. Des chiffres qui dépassent les

estimations pessimistes des détrac-

teurs du projet, et qui, sur une année

entière, donnent un résultat positif

30 novembre. Son analyse permettra

de mieux comaître les demandes

minutes de le capitala. Vandu pour 26 millione de francs, le sita était, à l'origine, destiné à de grands équipevague qui laissait la porte puvarte à toutes les sugges-

Un parking de 8 000 places eat prevu, ainsi qu'un autre pour 300 autocars. Neuf cents persoones travaillement à Mirapolia, dont deux cents à temps plein — le parc sera ouvert durent six mois de l'annéa: 350 aaront am-

ployés à la restauration, 200 à animation, 200 à la technique, 100 dans les commerces et 50 à l'administration. L'embauche sur olaca sera privilégiée.

« Il faudra gérer le parc comme un plateau de cinéma, explique encore Guy de Boisgrollier, chacun pouvant y exercer tous ses talents. Les neuf cents employés seront aussi neuf cents acteurs qui pourront être utilisés, à côté de professionnels, à autre chose qu'à leur job principal, > Au programme da la visita du

futur parc, quatre espaces feeriques : un premier pour les enfants sur le thème des quetre saisons; un deuxième sur la thème de la ville d'Ya, avec la visaga d'une femme, couché sur l'eau, habité de monatras, de leaers, d'holo-grammes réalisés par la SIP; le monde du futur sera celui de Lionand de Vinci, avec une exposition portant sur toutes ses inventions et une machine à remonter le temps permettant au génial Italien, robotise, de racontar son siècle ; Gargantua anfin, un géant de 35 mètres de haut surmonté d'une

tête de 11 mêtres et un corps immense à l'intérieur duquel 120 e giobules » feront fonctionner les organes. L'estornec abritera un

Quatre théâtres s'adresseront surrout aux créateurs. Le premier, de verdure, comptant 900 places, se specialisera dans la dansa folkloriqua ; un dauxièma de 800 piaces, le théêtre des mersième, pour 250 enfants, dans les marionnettes; le grand chapitaeu de 1 250 places pourra abriter des spectacles de danses et de jeur.

Dans Mirapolis, on trouvers pêle-mêle des trains, des bateaux pirates, la descente de rapides, un labvrinthe, des dragons, des animaux, des robots, un manège de 54 cheveux de bois, et l'ère des tion du site de Giverny où vécut Monet... «Le parc ne vivra que s'à est capable de réinvestir chaque année dans une nouvelle attraction », conclut Guy de Boisgroffier.

JACQUELINE MEILLON.

#### **PAYS DE LA LOIRE**

#### à Nantes

La première promotion de l'Institat de recherche et d'enseignement supérieur des techniques électroniques vient d'achever sa première année de formation. Ces vingtquatre étudiants seront les premiers ingénieurs de l'IRESTE, inscrit au contrat de plan Etat-région et pivot du futur technopôle de Nantes.

La construction de son bâtiment définitif sera financée par la ville, le département et la région, et son fonctionnement assuré par le ministère de l'éducation nationale. La DATAR et les industriels régionaux prendront en charge l'acquisition du

Toujours à Nantes sera ouvert fin 1987 un laboratoire du CNRS, l'Institut de physique et chimie des matériaux. Le DATAR participera

a sa construction aux côtés de CNRS et des collectivités locales.

NANTES. - Du 25 au 27 novemles exposants ne seront pas les vendeurs, mais les acheteurs de grandes entreprises. L'idée d'une exposition d'acheteurs, testée à Orléans et à Lyon, a été retenne par les acheteurs mais aussi par les industriels de la région nantaise. La région a décidé d'apporter son soutien à cette initiative (renseignements: tél. 72-22-33-44).

#### **PICARDIE**

#### Des chips pour la Chine

La sédération du Crédit agricole de Picardie a signé une convention de coopération avec le « Crédit agri-cole » des trois provinces du nord-est de la Chine (Liaoning, Jilin et Hei-longjang), dont les cultures ressemblent à celles de la Picardie ; particolièrement la betterave et la mme de terre.

a not

--

. s . 🐗

12 : 11.274

A STATE OF THE STA

State of the State of

A Think I was a second

the property of the second

4 ...

Parties and the same

Property and a second

Andrea of the second

And the second s

---

\*\*\*

To let . He was we

to provide the second

The state of the s

 $(x_1, x_2, \dots, x_n, x_n) \in \underline{\mathbb{R}}_{\geq 0}$ 

'e'₁ ... ετ: 8ν

THE LAND CO.

The same of the same

The same street

The state of the s

A STATE OF THE STA

Agency and The The State of the

THE STATE OF THE S

A STATE OF THE STA

Parameter State A Nga

4 - 1 - 1 - 1

i Light Stage Lighter Stage

Part of the Land

E. E. 1. But

La Chine a l'intention d'importer des techniques de sélection de semences (en particulier de pommes de terre). Les Chinois ost décidé, en effet, de faire de la transformation de pommes de terre (chips, purée...), mais leurs tubercules ne se prétent pas bien à cette industrie. Ils sonhaitent donc implanter une nou-velle variété. Ensuite, il faudra construire des usines. C'est pourquoi la convention prévoit d' explorer des voies de coopération » pour la mise en place d'entreprises mixtes.

#### RHONE-ALPES

#### Eau privée pour Lyon

Le conteil de la Communauté urbaine de Lyon (COURLY) vient de confier à la Compagnie générale des caux la production et la distribution d'eau potable pour la ville de Lyon et quatre communes de l'agglomération lyonnaise.

Avec ce nouveau contrat, qui prendra effet le 1º janvier 1987 pour une durée de treme ans, le groupe privé zura désormais en charge la distribution de 76 millions de mètres cubes d'esu par an à 236 500 abonnés représentant 1 mil-lion d'habitants. Ce contrat, outre l'alimentation en eau potable de Lyon, Chassien, Décines-Charpieu, lonage et Meyzieux, confie également an groupe privé la gestion de deux usines de production d'esu, dont les débits quotidiens sont de 300 000 mètres cubes pour cells de Crépieux et 600 000 mètres cubes pour celle de Croix-Luizet.

La Générale des caux, qui a remporté or contrat face à la Lyonnaise des eaux, a décidé un programme d'investissement de 300 millions de france pour l'installation de conduites de gros diamètre et la construction de nouveaux réservoirs.

Dans le cadre de la privatisation des services municipenz, la Générale des eaux avait remporté l'an dernier des contrats similaires. notamment pour l'équipement de Paris rive droite, Lille, Avignon et

#### Du sport pour les handicapés

Une association de parents de handicapés, amis, éducateurs, de la région Rhône-Alpes, et principalement de la Loire, prépare l'ouverture, dans ce département, à Monton, en avril 1988, d'un Institut régional d'insertion par le sport (IRIS) des handicapés mentaux. Ce devrait être la première expérience française en ce domaine. Les fondations du bâtiment qui accueillera l'institut sont terminées. Il coûtera un peu plus de 20 millions de francs, dont plus de la moitié de subventions diverses.

Trois constats sont à l'origine du projet. Les mesures existantes dans la société pour faciliter la vie quotidienne des handicapés physiques n'ont pas d'équivalent pour les handicapés mentaux. Le sport est un excellent outil éducatif. Pour l'instant, l'écrasante majorité des handicapés mentaux évoluent en lieu clos, cacadrés par des éducateurs. Le nouvel institut permettra aux enfants (dès dix ans), aux adoles-cents et aux adultes affligés d'un handicap léger, moyen ou profond de sortir de leur milien naturel, de vivre un certain temps avec des animateurs sportifs encadrant d'ordinaire les populations « normales ».

L'institut sera édifié sur un terrain de 30 bectares, eo pleine nature. Il comprendra un bâtiment d'accueil, quatre pavillons d'hébergement pour soixante personnes, un bâtiment administratif et de nombreuses installations sportives. Il recevra, pour des durées variables, des pensionnaires vivant d'ordinaire en institut médico-pédagogique ou médico-professionnel, en centre d'aide par le travail, en hôpital psychiatrique on dans leur famille.

Autre originalité du projet : le refus de l'assistanat. Aucune subvention de fonctionnement u'a été demandée. Le handicapé autofinancera ses activités au centre, soit en mobilisant les aides légales existantes, soit par le produit éventuel de son travail. (Projet IRIS, 2, boulevard Gambetta, 42600 Montbri-son Tel.: 77-58-60-68.)

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Michel Curie, Jacques Fortier, Daniel Martinange, Pascale Monnier et Jean-Louis This. Coordination : Jacques-

François Simon.

#### TROP D'INSÉCURITÉ POUR LES TOURISTES

#### La Corse perd un « village »

ENTILS membres et gemils organisateurs ne retrouveront pas l'année pro-chains le chemin du villags de vacarices de Santa-Giulia, un des trois villages du Club Méditerranée de Corse. Installé depuis 1958 dans un golfe de la côte crientale, entre Porto-Vecchio et Bonifacio, la village ferme ses portes cette année, trois ens avant 1989, l'échéence d'un beil qui preneit fin eprès trente ans d'exploitation. Le Club ouvrait ses portes une centaine de jours per en à quirze mille tou-ristes, en employent deux cent vingt personnes et en servent en pleine saison quelque trois mille repas par jour. Selon Gilbert Trigano, PDG du Club, le vil-

lage de Santa-Giulia e fermé parce que la tranquilité et la sécurité du village n'étaient plus assurées. «Nous avons eu un été 1986 diffitile, déclare Gilbert Trigano, avec des hold-up, des prises d'otages et des cases qui ont brûlé. faisons un métier de paix, nous ne pouvons fonctionner que dans la paix. Nous ne pouvons continuer comme cels. >

Il est vrai que la liste des déboires de Santa-Giulia tient de la litanie : 200 000 francs volés fors d'un hold-up, le 17 septembre 1985; treize cases incendiées en 1986; 3 000 francs volés lors d'un hold-up avec prise d'otages, la 4 septembre 1986 ; un attentat à l'explosif en avril 1983 et un autre le 12 juin, tous démentis par l'ex-FLNC. En quatre ans, une dizaine d'agressions.

Aujourd'hui, la terrain où avait été installé le village va donc être repris par ses sept proprié-taires. Permi eux, Jabicorse Pandotti, conseiller général de Serra-di-Scopemène, et la famille d'un avocat célèbre du barreau, Mª Antoine Sallacaro, Jean-Marc Ettori, un autre propriétaire, interrogé sur la position du PDG du Club Méditerranée, parle, fui, de bluff : «Le départ du Club était programmé depuis l'an demier, dit-il. Après trente ans d'exploitation, il était dans un état lamentable. 3 millions de francs seront nécessaires pour le remettre en état. D'autent plus que, depuis le fermeture, fin septembre 1986, le camp a été entièrement sac-

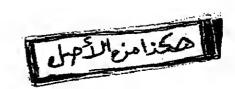
A ce refus d'investir à nouveau, à trois ans de la résiliation du bail, a'ajoute une raison

écologique, estime Jean-Marc Ettori : «Le Club, dit-il, déversait la totalité de ses eaux usées dans un étang situé en bord de mer. Les analyses faites par la DASS prouva près de l'étang la plage était à la limite de l'interdiction de baignade. En 1985, un arrêté municipal avait demandé au Club de ne plus déverser ses eaux dans l'étang.

Pour créer un nouvezu village de vacances sur la terrain de Santa-Giulia, une soci constituée, notamment par Jean-Paul Pandolfi, le fila de Jabicorse Pandolfi, ainei que par trois architectes, permi lesquels Charles Colonna d'Istria. Elle se propose d'ouvrir un «nouvel espace touristique », qui, précise-t-on, «fora appel à des employés locaux et fora ses achets entièrement sur place ».

Quoi qu'il en soit, les deux autres villages du Club Méditerranée de Corse, à Sent'Ambrogiu et à Cargèse, continueront d'accueillir GM et GO des le seison procheine. «Là-bas, estime Gilbert Trigano, nous avons le paix et la tranquilité : il n'y a pes de reison que nous par-

NOËL FANTONL



#### **POINT DE VUE**

#### La nouvelle prospérité

par Alain Madelin ministre de l'industrie des Pet T et du tourieme

10 mm

ADE In France » ou « made in monde » ? Le stylo avec lequel l'écris cet article porte une marque française. Et pourtant, il est le produit complexe d'une économie mon-

Son desain est français, mais il fait appel à le chimie allemende et à l'industrie internationale des colorants. Il intègre les cours de matières premières comme l'or, la caoutchouc ou le pétrole. Il utilise des technolo-gies issues de la culture scientifique mondiale. Qui pourra jernais détailler les machines, les connaissances, les moyens de transport qu'il a failu mobiliser pour fabriquer tous les éléments qui composent le style ?

En outre, il vise un merché mondial. Au dix-neuvième siècle, une entreprise produisait pour son marché local et vendait ses surplus sur le marché régional. Au tournant du vingtième siècle, la concurrence s'est élargie à la dimension nationale. Aujourd'hui, avec le développement des moyens de communication, pour un nombre croissant d'entreprises françaises, c'est le client japonais, allemand ou américain qui com-

La nature des produits se transforme également. Dans leur composition, il entre désormais plus dematière grise que de matières premières : recherche et développe-ment, activités publicitaires et commerciales, maintenance... Ainsi, la valeur d'un médicament ne dépend pas des quelques molécules qui le composent, mais de le recherche qui e mis en évidence leur efficacité thérapeutique.

L'absence de ressources naturelies n'est donc plus, pour un pays, un obstacle majeur. L'exemple de la Suisse ou du Japon en témoigne. La clé de la compétitivité, c'est l'invention, l'imagination, la goût de créer et je talent d'entreprendre.

Une économie qui fait appal à des ressources immatérielles, qui puise son énergie dans l'intelligence, tourne de plus en plus vite. Les résctions du marché sont de plus en plus rapides. Dans la domaine des microordinateurs, il s'écoule moins de huit mois entre le moment où les bureaux d'étude commencent à concevoir une nouvelle ligne et celui où l'acheteur peut en disposer sur les rayons de

#### Dayantage de liberté

Comment gérer une économie de plus en plus complexe, mondialisée et changeante ? On a longtemps cru que la réponse à cette complex croissante passait per la centralisa-tion, la planification et la multiplication des interventions publiques. Or, sur un marché où interagis comportements de millions d'indiridus, où se combinent des milliards d'informations, la vraie réponse - on en davantage de liberté et d'autonomie pour les acteurs de la vie écono-

En ce sens, le recui de l'Etat n'est pas une option idéologique définie in abstracte, mais une donnée réaliste qui s'inscrit dans l'évolution du

ll existe en effet un système efficace, sélectionné par l'évolution his-torique, pour gérer l'économie : le système des prix. Dens une économie de marché, le prix est un message qui synthétise et communique une somme d'informations et d'expériunces. Permi la multitude du signaux qu'ils transmettent, les prix donnent aux producteurs les informaires pour connaître les aspirations des consommateurs, pour savoir comment leurs concurrents utilisent au mieux les ressources rares : non seulement les matières premières, mais aussi at de plus en plus les flux financiers et le talent des hommes.

Les interventions de l'Etat, si lanitees soient-elles, appeuvriseent et parasitent cette information. Elles empêchent le producteur de percevoir le désir des consommateurs et de rechercher la combinaison optimale des ressources.

Or le dynamisme économique rapose précisément sur l'unifisation judiciouse de ces deux ressources essentielles : la ressource financière et la ressource humaine.

En France, malheureusement, la e machine à mobiliser les ressources » u plutôt fonctionné comme une « machine à gaspiller ».

Lorsque la mobilisation des reasources se fait sur le marché finan-

cier, l'épurgne est contamment orientée vers les secteurs où la rentabilité du capital est la plus élevée. Grêce à l'ensemble des informations mondiales qui parviennent sur les marchée, l'épargne cherche à s'investir dans les secteurs les plus

prometteurs et dans les entreprises

les misux gérées. Lorsque l'Etat envehit l'économie, lorsque le mobilisation des res-sources s'effectue sur le «marché politique ». La machine tourne à l'envers. Les entreprises qui ne parviennent pas à trouver assez de clients, qui ne réussissent pas à convaincre leurs actionnaires de leur apporter des fonds propres, ou leurs benquiers, des crédits, font appel à l'Etst, c'est-è-dire sux contribuables.

#### Marché financier ou marché politique

Le marché politique, où joue le loi de la puissance et de l'influence, se substitue su marché économique, qui reconneît la seule loi de la perfor-

Ainsi, l'économie entre dans un cercle violeux. Par la fiscalité, cet interventionnisme beptisé « politique industrielle » ponctionne l'épargne des entreprises et des particuliers, et assèche les marchés financiers. Ces derniers ne peuvent plus jouer leur rôle, ce qui justifie les interventions publiques sous prétexte de « palifer l'Insuffisance des marchés finan-clers». La pression fiscale retire les moyens d'agir des mains des créateurs de richesse. Les entreprises efficaces paient pour celles qui le sont moins; les PME rentables pa les déficits des grandes entreprises publiques (le seul secteur public industrial e perdu plus de 90 milliards de france de 1981 à 1985).

Au cours des cinq dernières années, la machine s'est encore emballée, sous forme de filières, de plans sectoriels, sous couvert de creconquête du marché intérieur ».

Entre 1980 et 1986, les sides à l'industrie unt augmenté de 240 % pour atteindre 86,2 milliards de francs. Le seul budget du ministère de l'industrie s'est élevé à 13,9 milrds en 1981, à 38,1 milliards en

Résultat : notre compétitivité e'est fortement dégradés. Entre 1980 et 1985, le France e perdu près du cinquième de ses parts de marché. La pénétration du marché intérieur par les importations de produits manufacturés s'est accrue de 6 %, la production industrielle a stagné, les investissements français ont tout juste retrouvé, en 1985, leur niveau

Il est dono urgent d'inverser ce mécanisme pervera qui u gaspillé les ressources humaines en pénalisant l'effort et en décourageant la créstion ; urgent de renverser le courant qui e entraîné dans les sables stériles des flux financiers croissants. .

Optimiser lue restources financières : voità les clés de notre

Le projet de budget pour 1987 porte la marque de cette volonté. La réduction des aides publiques permet d'alléger la fiscalité sur les méneges et les entreprises : pour ces der-nières, baisse de l'Impôt sur les sociétés, allégement de la taxe professionnelle, suppression progressive de la taxe sur les frais généraux, diminution des taxes sur l'énergie, possibilité de déduire la TVA sur les communications téléphoniques.

Il s'agit de libérer l'épargne pour lui permettre de féconder l'écono-mie ; il s'agit aussi de permettre aux entreprises de reconstituer leurs marges, pour leur donner les moyens tir et de créer des amplois.

Il faut miser, enfiri, aur notre seule vreie russource : la ressource humaine et, pour cela, favoriser la création et la transmission d'entrampensor la révesite mais

Tel est le sens des meaures que prend le gouvernement pour faciliter les reprises d'entreprises per ceux qui ont une volonté d'entreprendre pour étendre et amplifier le régime des stocks options, pour per que, grâce à un intéressement, chacun puisse percevoir concrètement les conséquences de son action et que ses talents soient récompansée.

Toutes cas mesures vont dens le même sans : reconnaître le rôle fondamental que joue l'industrie des hommes dans le processus de créa-

Il existe en France un appêtit de réussite. C'est par la relance des inci-tations individuelles à produire, à entreprendre, à épargner, à prendre des response rons la voie d'une nouvelle prospé-

#### La modicité des crédits consacrés à la consommation sanctionne le déclin du consumérisme

Institut national de la consommation (INC) sont réduits à la portion congrue dans le projet de budget de 1987: - 22 % pour les premiers, - 9,3 % pour le second. L'INC perdrait seize postes de salariés, sur cent quarante, dont quatre journalistes, ce qui entraînerait des licenciements effectifs. Les sommes consecrées par le contribuable à le défense de ses intérêts de consommateur passent zinsi du 105 à 91,3 millions de france.

M. Michel Pain, président du conseil d'administration de l'INC, devait momer au créneau dans une devait momer au crêneau dans une conférence de presse, ce mercredi 12 novembre, et tenter d'amenter Fopinion à la fois sur les tâches de défense des consommateurs qui sont les siennes (études, essais comparatifs, recherches) et sur le mission d'information de l'INC grâce à ses émissions de télévision (« D'accord, pas d'accord »), ses revues 50 millions de consommateurs et ses accommandate et ses « Consommateurs-actualité et ses forans télématiques.

Il y a fort à parier que cette démarche sera vaine. Il fant que les défenseirs du consommateur et de l'usager se rendent à l'évidence : le consumérisme c'est plus à la mode. La baisse des crédits budgétaires destinés à soutenir cette activité est le juste reflet de cette réalité, et les impérieuses nécessités de la rigneur budgétaire e'ont pas grand-chose à y voir tant sont faibles les sommes en

d'achat, la crainte du chômage, ont peut-être en partie démobilisé les Français qui, au demeurant, e'ont jamais en beaucoup la fibre associa-tive. On peut peaser aussi que, pendant vingt ans, le consumérisme a en grande partie atteint ses objectifs : la tâche législative et réglementaire a été largement accomplie et, simultanément, le comportement des consommateurs individuels s'est transformé. Chacun est devenu plus vigilant, plus exigeant dans ses actes d'achat.

**Economie** 

On peut voir uussi dans cette baisse des subventions une juste sanction de l'incompétence et de la politique de Gribouille de la plupart des organisations. Celles-ci se sont multipliées à l'envi depuis 1978 : elles sont aujourd'hui une vingtaine! Plus occupées à de stériles batailles de procédure, elles ont commis de fatales erreurs stratégiques. Leurs exigences et leurs revendications e'ont été que trop écontées par le gouvernement socialiste : I'INC, devenu na simple « outil au service des associations», ne compte plus de professionnels en son sein et ceuxci ne sont que trop ravis de ne plus avoir de responsabilités dans les tests comparatifs, toujours dérangeants. L'accueil, dans toutes les instances - et elles sont nombrenses de représentants des consommeteurs, flatteur pour les organisations, a épnisé et dispersé leurs forces, les noyant sous des tonnes de papier. Le pour résoudre ce que les juristes départ du ministère de l'agriculture appellent les «litiges individuels».

de la direction de la répression des frances et son intégration à un trop éphémère ministère de la consom-mation facilitaient la fusion de cette direction avec celle de la concurrence et de la consommation dans le sein toujours accueillant et étouffant du ministère de l'économie et des

finances. Autre marché de dupes. La politique de la consommation se fond, tout asturellement, dans la politique libérale menée par le gou-vernement. Le rétablissement de la concurrence et le libre fonctionne-ment des lois du marché doivent, désormais, suffire à protéger le consommateur et l'usager.

#### En attendant

la bavure Et pourtant... la baisse de qualité des produits a été, de tout temps, une des plus sûres méthodes d'augsemble s'inquiêter actuellement de la signification réelle, sous cet angle, de la baisse de l'inflation. La législe ties française possède, jusqu'à anjourd'hui, une réglementation des prix qui va disparaître et une réglomentation de la qualité dont l'appli-cation est déjà plus ou moins en sommeil selon les régions. On ne contrôle pas evec sévérité les entre-prises quand on leur demande de réancer l'économie. Au reste, la relancer l'économie. An reste, la législation est muette sur les rapports qualité-prix.

Et pourtant... Rien e'a été fait

Le consommateur isolé victime d'un producteur, d'un distributeur ou d'un prestataire de services est tota-lement désarmé. Il u'a que la possicontrese et le le justice. Les conseils de nombreux jeunes evocats ne suffisent pas à gommer cette dif-

Et pourtant... les banques qui naguère, avec les pouvoirs publics imposèrent aux Français l'usage de chéquier, entreprennent eujourd'hui de faire payer à leurs clients leurs erreurs de gestion. Mieux encore, elles sont en train de leur imposer, traitement aux l'aide de premiers en l'aide de premier en l'aide de leur imposer, l'aide de premier en l'aide de leur imposer, l'aide de toujours evec l'aide des pouvoirs publics, l'emploi de cartes de crédit tout à fait performantes sans toutefiable garantissant à leurs clients qu'ils u'auront pas à pâtir des inévi-tables défaillances de la technique la plus perfectionnée. La justice s'occupera des litiges...

Mais tout ce discours est totalemeet dépassé. Dans l'angélisme ubsolu qui entoure actuellement l'entreprise, il est du dernier mau-vais goût de dire que des bavures se produisent. Lorsqe'un consomm teur e acheté un appareil qui se refuse à tout service, c'est qu'il l'aura cassé en s'en servant mala-droitement et si ce u'est pas le cas, on le lui change, bien sûr! Voire...

Il faudra sans doute attendre un deuleureex feit divers (le tale Morhange e'evait-il pas tué plus de quarante bébés?) pour que le consu-mérisme renaisse de ses cendres.

JOSÉE DOYÈRE.



aerospatiale

Déjà première en 1946, toujours en tête en 1986

Sur les problèmes de capacité, c'est-à-dire de répartition entre com-

Arrêts de travail à la SNCF

# Très faibles perturbations en banlieue parisienne

L'appel à la grève des conducteurs autonomes de la FGAAC ainsi que de la CFDT était très peu suivi à la SNCF à 9 h 30 ce mercredi 12 novembre. Selun la direction, le trafic était normal sur les grandes lignes, les TGV et le transport de marchandises. Sur les lignes de la banlieue parisienne, le trafic était également normal, sauf à la gare du Nord un deux trains sur trois circulent. La ligne B du RER est normale, de même que les dessertes régionales, à l'exception de Lille où on signale quelques perturbations.

pagnies nationales de l'uffre de sièges sur l'ensemble des liaisons entre deux pays, les Français ont présenté une proposition à laquelle une large majorité de délégations s'est ralliée. Ce partage s'opère pour l'instaut sur la base de 50/50. M. Douffiagues a suggéré qu'on puisse passer à 45/55 pour les deux premières années, puis à 40/60 en 1989.

Les positions demeurent plus éloignées sur le problème des prix. Dans
quelles limites ceux-ci pourront-ils
être libérés? Pour répondre, les
ministres doivent s'entendre sur la
manière de calculer les tarifs de
base, sur la définition des périodes
creuses et sur les conditions dans lesquelles des tarifs réduits et très
réduits pourront être proposés
durant ces périodes creuses. S'agissant du dernier point, les Français
ont sensiblement assoupil leur position. Ils renonceraient à exiger que
le passager reste la nuit du samedi
an dimanche sur place avant de
revenir. Cette règle dite « du dimanche » est destinée à écarter les
hommes d'affaires du bénéfice des
hommes d'affaires du bénéfice des

Ph. L

#### Grève des mécaniciens d'Air Inter

Le Syndicat national des officiers mécaniciens de l'aviation civile (SNOMAC) a déposé un préavis de grève à la compagnie Air Inter pour le jeudi 13 et le vendredi 14 novembre. Les officiers mécaniciens veulent ainsi protester contre la décision – vieille d'un an – de la direction de supprimer leur présence dans les Airbus A-320 qui entreront en service en 1988. Les équipages des appareils d'Air Inter sont actuellement composés de deux pilotes et d'un officier mécanicien. Le A-320 volcra seulement avec deux pilotes. Selon la direction, la quasi-totalité des vois prévus devraient étre assurés malgré la grève.

\* Reuseiguements à Paris : (1) 45-39-25-25.

LA PIÈCE

QUI EMBELLIT L'ARGENT.

#### Etranger

#### Les réformes du Comecon au centre du sommet de Moscou

Le sommet des dix Etats membres du Comecon (1) a pris fin le mardi 11 novembre à Moscou, après deux jours de travaux. Au cœur des débats, le problème du désarmement, mais surtout le lourd dossier de l'intégration économique des pays de l'Est, une semaine après le réunion, à Bucarest, des présidents du conseil de l'organisation économique.

Si tous les pays membres du Comecon sont désormais d'accord pour dénoncer la mauvaise coordination du Comecon ainsi que les retards de livraison comme la mauvaise qualité des produits échangés, les intérêts restent profondément divergents. Contrairement à ses partenaires, qui espèrent toucher les dividendes de cinq années d'austérité économique, l'URSS se retrouve à la case départ des années 70, en raison de la chute des prix de l'énergie.

La tentation est grande pour Moscou d'orchestrer une meilleure « intégration » économique des pays du Comecon, de promouvoir des « joint ventures » et une amélioration technologique pour ses propres besoins. Prêts à faire un effort de libéralisation de son commerce extérieur avec l'Ouest, PURSS dispose auprès des « pays frères » de moyens de pression politiques mais anssi financiers, grâce à 15 milliards de roubles de créances accumulées, notamment auprès de la Pologne.

Une dette que les pays de l'Est ne réduiront pas de sitôt : les mécanismes de prix pratiqués an sein de Comecon, notamment sur l'émergie, freinent le renversement de tendance des termes de l'échange qui finira par être favorable aux importateurs de gaz et de pétrole soviétiques; liés par de nouveaux programmes d'investissements en URSS, les pays de l'Est ont, en outre, inté-

veaux programmes d'investissements en URSS, les pays de l'Est ont, en outre, intérêt à s'approvisionner en énergie amprès d'un pays n'exigeant pas de paiement en devises fortes, même si Moscou exige en échange des produits finis d'une qualité croissante.

 Bulgarie, Cubs., Hongrie, Mongolie, Pologne, DA, Rommanie, Tchécoslovaquie, URSS, Vietnam.

#### L'URSS tâte prudemment le terrain pour les sociétés à participation occidentale

Démarches diplomatiques, prises de contacts avec des entreprises occidentales, les Soviétiques avancent à pas prudents sur la voie de l'établissement d'entreprises à participation étrangère, les jointwentures. Classée parmi les priorités de l'intégration entre pays de l'Est, lors de la session du COMECOM qui s'est tenue du 3 au 6 novembre à Bucarest, ce choix prend des allures presque révolution naires quand il s'agit de la coopération avec l'Ouest. Il suscite un intérêt prudent des partenairas potentiels contactés par les responsables soviétiques en Europe, aux Etats-Unis comme au Japon.

Le but même de cette ouverture, précouisée par le numéro nu, M. Mikhail Gorbatchev, et entériné le 15 août dernier par le bureau politique, pousse les interlocuteurs de l'URSS à une certaine réserve. Les difficultés nées de la chute des cours du pétrole ont mis en lamière la nécessité d'une diversification des exportations de l'URSS et amené ses dirigeants à recommâtre que la seule importation de licences ou de biens d'équipement, déjà insuffisante pour répondre aux besoins de modernisation de l'industrie, devient en outre fort coûteuse. Pourquoi, à l'instar de nombre de pays — l'exemple chinois a été étudié de près — ne pas ouvrir les portes aux capitaux étrangers? Surpris, mais assez séduits à l'idée de ce nouveau type de changement, les Occidentaux se

demandent encore aujourd'hui si cette porte ne sera pas simplement entrouverte et a'ils out une chance d'y trouver leur compte.

Une directive soviétique datée du 15 septembre dernier offre un cadre alléchant aux candidats. Certes, les coentreprises resteront sous contrôle soviétique. La participation extérieure étant limitée à 49 % du capital. Mais l'apport étranger pourra se faire sous forme « de moyens de production modernes, de technologie, de licences, de know-how et de deviser». Incitations fiscales, possibilité de rapatriement des bénéfices, autonomie de gestion, les grands chapitres d'un véritable code d'investissement sont brossés à grands traits. Ils demeurent toute-fois suffisamment vagues pour laisser la place à la discussion avant qu'une législation en bonne et due forme n'intervienne.

Avec pragmatisme, l'URSS a en effet demandé à des entreprises britanniques, françaises, canadiennes on américaines de les aider à définir les impératifs et les besoins des entreprises occidentales. Mais aujourd'hui encore, les questions sans réponses demeurent numbreuses. L'objectif soviétique est de promouvoir la production de biens linis à exporter vers des pays à devise forte ou vers des pays à devise forte ou vers des pays du COMECON prêts à payer dans de telles devises. Les industriels occidentaux s'interrogent : « Ou les

Soviétiques envisugent une véritable gestion commune par voie contractuelle pour décider où vendre et à quel prix ou il leur faudra envisager des garanties pour éviter une concurrence déloyale sur les marchés tiers souligne un financier qui

Moscou n'a pas encore tranché. L'autunumie d'ntilisatiun des devises convertibles engrangées par les coentreprises pour l'achat de pièces dénachées à l'étranger reste, également, à définir. L'idée de devoir obtenir à chaque fois une licence d'importation d'une administration comme pour sa pesanteur en inquête plus d'un. Eternel problème, celui du rapatriement des bénéfices est également loin d'être réglé. La tradition pour les paiements d'intérêt sur la dette soviétique envers l'Onest, peut difficilement s'appliquer à des sociétés. « Les responsables financiers établissent un plan de palement en devises sur la base d'hypothèses sur l'évolution des taux d'intérêt et ajustent le tir en jouant, en ent de mauvaises surprises, sur les avoirs soviétiques à l'Ouest », précise un banquier enropéen. Un tel système pour l'évaluation a prioni du montant des dividendes à rupatrier paraît beaucoup plus aléatoire. »

La discussion est donc loin d'être

La discussion est donc loin d'être cluse. Un consultant américain estime que le pari vaut la princ d'être pris pour les très grandes entreprises et dans certains secteurs où l'intérêt soviétique est évident, mais en évitant les secteurs de haute technologie stratégiquement sensibles — microélectronique, robotisation, biotechnologie, télécommunication. Ces secteurs « neutres » vont de l'agro-alimentaire au tourisme en passant, tout naturellement, par

l'énergie.

S'ils veulent éviter les débotres qu'ils ont connus dans un pays comme la Chine, plus souple mais plus imprévisible que l'URSS, les condidats au partenariat industriel ne doivent pas perdre de vue l'objectif fondamental de Moscou : exporter et non ouvrir son marché intérieux aux Occidentaux. » Pour le moment, « ils ne nous proposent pas ce qui nous intéresse le plus, un débouché de 272 millions de consommateurs » reconnaît un industriel qui estime que, « n l'absence d'une plus grande souplesse sur ce point précis, les Soviétiques auront le plus grand mai à trouver des partenaires. Mais en cas de réactions par trop décevantes des Occidentaux, l'URSS risque de faire discrètement pression sur les entreprises déjà bien implantées ; en l'absence de réponse positive, certaines pourraient se voir menacées d'une fermeture des marché. On le voit, la marge de mancraire. On le voit, la marge de mancraire entre les intérêts de chacun reste, et restera encore longtomps, très étroite.

FRANÇOISE CROUNGMEAU.

# Circonspection américaine

WASHINGTON

correspondance

C'est un Soviétique, M. louri Chtchervina, président de la société de commerce Amtorg et ancien président de l'Organisation du commerce de l'Informatique soviétique, qui a annoncé à Washington que quinze firmes américaines comprenant des géants comme Monsanto et Occidental Petroleum régocient à Moscou des accords en vue de développer de nouvelles entreprises en URSS.

Consultés, les responsables américains de ces sociétés se sont montrés discrets. L'administration Reagan n'apprécie pas tuujuurs la dynamisma avec lequel certaines entreprises recherchant las « marchés rouges » sans suffisamment prendre en considération les problèmes politiques et les risques de transferts de technologies qu'éles soulèvent.

Les secteurs prioritaires dans squels l'URSS veut attirer des sociétés occidentales sont l'ingénieria, l'industria chimiqua, l'énergie. l'extraction de certains minerais, l'alimentation et les biens de consommation, et ne concernent donc pas directement des domaines considérés comme « stratégiques » par les gardiens de l'avance technologique américalna (télécommunicatiuns, microelectronique, automation, informatique, etc.). Il n'en reste pas moins que, si les entreprises américaines se mettent en devoir de développer en URSS des joint ventures lucratives et bian gérées, elles œuvreront pour l'augmentation de la puis soviétique et pour celle de sa capacité à distraire d'autres ressources à des fine militaires.

Dans sa déclaratiun, M. Chtchervina fait état du décret du ministère du commerce extérieur de son peys visant à donner plus de pouvoirs à vingt et un ministères et à soixante-sept entreprises d'Etat, à partir de janvier prochein, cela pour importer et exporter (le Monde du 12 novembre). La créetion d'écoles de gestion sur le modèle

des business schools américaines est à l'étude.

Devant la volonté ouverte des dirigeants soviétiques de rempre le cercle d'inefficacité créé par la planification centralisée, les résctions américaines sont diverses. ciateur commercial international des Etats-Unis, M. Clayton Yeutter, devant la demande d'adhésion de l'URSS au GATT (1) continuent à faire preuve de scepticisme: on reparlera de la participation de l'URSS à l'insti-. tution régissant le commerce mondial lorsque la libéralisation économique interne aura réellement eu tieu.

Des groupes de pression relativement nombreux cherchent, par contre, à obtenir du gouvernement un assouplissement des rastrictiuns régiasant la échanges avec l'Union soviétique. Pour augmenter leur impact, ils cherchent aussi à s'allier avec les lobbies juifs, car les Etata-Unis lient la libéralisation du commerce avec l'URSS à celle de l'émigration des juifs de l'Union soviétique.

Dans la pratique, les droits de douane sur les marchandises soviétiques sont dix fois plus wés aux Etats-Unis que pour calles qui viennent d'autres pays. En dépit des ventes de céréales américaines, le commerce entre les deux super puissances a, en réalité, notablement diminué depuis les sanctions prises à l'encontre de l'URSS à la suite de l'invasion de l'Afghanistan des Etats-Unis vers l'Union soviétique devraient être en augmenta-tion de 40 % cette année par rancort à l'année précédente Mais les achats des Etats-Unis na sont qua de l'ordra de sans doute pour limiter une nouvelle dégradation des échanges que l'URSS envisage la créction de nouvelles entreprises à particication américaine sur son pro-

JAQUELINE GRAPIN.

(1) Accord général sur les tarifs

#### Confortable excédent du commerce extérieur japonais en octobre

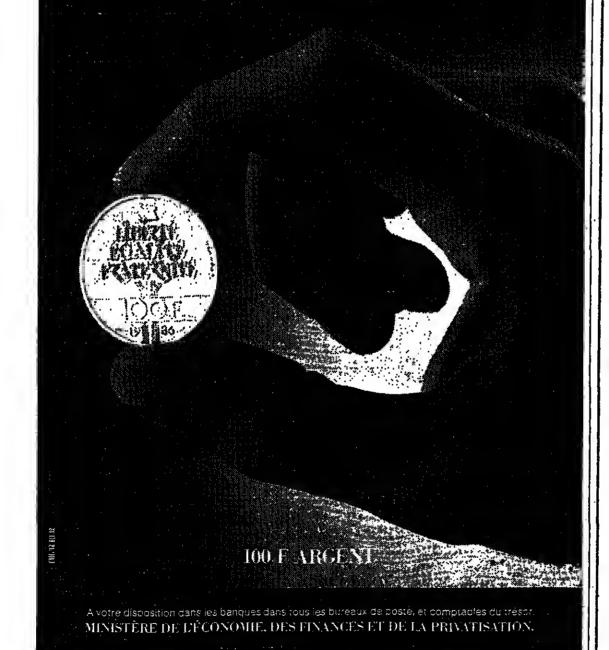
La baisnee commerciale japonaise a emegistré un excédent de
7,8 miliards de dollars en octobre,
le double de celui d'octobre 1985,
mais en retrait par rappart au record
historique de septembre (8,92 milliards de dollars). Les économistes
japonais estiment que ces résultats
devraient marquer un tournant vers
une diminution des exoédents. Les
Européens peuvent être encouragés
par l'évolution des échanges avec le
Japon, le bond de 121,6 % des
exportations de l'Europe a largement compensé la progression de
43,7 % de ses importations, permettant de réduire de moitié à
985,4 millions de dollars le solde
positif nippon. Washington a, en
revanche, des raisons de s'inquiéter :
les exportations nippones out progressé de 24 % grâce aux excellents
résultats de l'automobile et des
biens d'équipement alors que les
importations de produits américains
n'augmentaient que de 6 %. Conséquence, l'excédent avec les EtatsUnis a atteint le niveau sans précédeut de 4,99 milliards de dollars
courre 4,83 milliards en septembre.

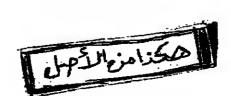
#### Des patrons américains inefficaces et sans imagination

Les entreprises américaines perdent du terrain face à la concurrence japonaise et d'antres pays en
raison de la « pusillanimité, de
l'inefficacité et du manque d'imagination » de leurs dirigeants, a
déclaré, samedi 8 novembre, à NewYork, le secrétaire adjoint américair
an Trésor, M. Richard Darman, qui
parlait devant des hummes
d'affaires japonais. M. Darman a
ajouté que les échecs enregistrés par
les entreprises des États-Unis
étaient fréquentment de la responsabilité de « dirigeants millionnaires », souvent plus intéressés
» par leur progrès au golf que par
la recherche et le développement ».

Il a également reproché à ces dirigeants leur manque d'ouverture sur l'étranger, soulignant qu'ils «u savaient beaucoup moins sur les cultures étrangères que leurs collègnes étrangers sur la culture améri-

« Il n'est pas étonnant ainsi que les Japonais, les Coréens, soient capables de créer des produits de consommation concurrentiels pour notre marché alors que nous sommes souvent incapables de faire la même chose », a concin M. Dasman, — (AFP.)





de M<sub>0%</sub>

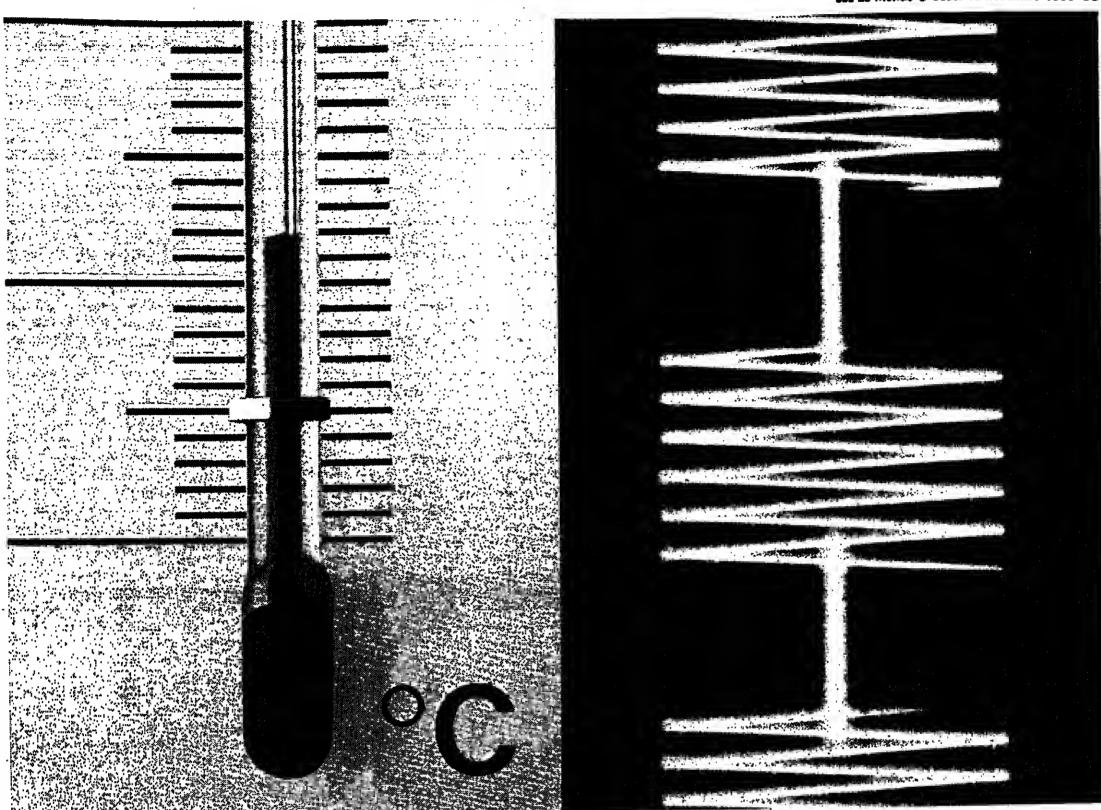
A CONTRACTOR

STATE OF STATE

The state of the state of

4. 4.7

AND THE SALES



# Du maxi-froid au micro-ondes.

C'est au début des années 30 avec son premier réfrigérateur que Bosch a domestiqué le froid.

Ce réfrigérateur Bosch a été le premier au monde proposé à un prix très abordable, car le premier fabriqué en grande série. Il donnait le départ de la cuisine moderne avec ses appareils électro-ménagers. Le four programmable, le robot, le congélateur devaient suivre.

Le congélateur a transformé les habitudes: grâce à lui, les ménagères se sont libérées de la contrainte des saisons. Le congélateur a remplacé les bocaux et permet de conserver davantage de produits d'une façon plus saine, en gagnant du temps.

Du temps, aujourd'hui, la maîtresse de maison en gagne aussi sur ses cuissons. Depuis le début des années 70, les microondes sont utilisées dans la cuisine. Elles possèdent la propriété de ne réchauffer que les molécules d'eau des aliments, et ceci en quelques secondes. C'est pourquoi un appareil à microondes est idéal pour décongeler ou réchauffer rapidement les aliments. Mais les micro-ondes ne peuvent ni dorer ni rendre croustillant.

Avec le "Gourmet", Bosch contribue de nouveau au progrès en combinant micro-ondes, chaleur par le haut et par le bas, convection naturelle et grill infra-rouge.

Le "Gourmet" réunit toutes les possibilités culinaires souhaitables. C'est à la fois un four, un grill et un micro-ondes qui permet de dorer, griller, cuire, saisir, mijoter aussi bien que décongeler ou réchauffer.

Le "Gourmet" existe en plusieurs versions: appareils à poser ou à encastrer, avec ou sans table vitro-céramique incorporée. Il fait économiser temps et énergie, il cuit jusqu'à 5 fois plus vite

aussi bien les aliments frais que congelés.

Le "Gourmet" Bosch: un bon exemple de progrès qui apporte plus mais demande moins.

#### Le Groupe Bosch en France.

En 1899, 13 ans après la création de la société mère en Allemagne, Robert Bosch a ouvert une agence commerciale à Paris, et en 1905, le 1<sup>er</sup> atelier de fabrication de produits Bosch en France.

Anjourd'hui, parmi les 116 pays où le groupe Bosch exerce ses activités devenues largement diversifiées, la France occupe toujours une place prépondérante, tant en termes d'échanges commerciaux que d'investissements.

4.600 personnes 5 usines (Rodez, Vénissieux, Caen, Bonneville, Rumilly)

4,8 miliards de chiffre d'affaires
Plus de 1 milliard réalisé en exportation directe
0,7 milliard d'achats de Robert Bosch GmbH et ses autres filiales.

Pour toutes informations:
Robert Bosch (France) S.A. 32, Av. Michelet,
93404 Saint-Ouen, Tel.: 42.51.92.33.

Bosch: 100 ans de progrès.





#### **Affaires**

#### La Commission européenne examine les propositions de réduction des capacités de production d'acier

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission enropéenne devrait exuminer, ce mercredi 12 novembre, la proposition faite par EUROFER, l'organisation qui rassemble les principaux groupes sidérurgistes de la CEE, de procé-der, au cours des trois années à de production de 11,9 millions de tonnes, à la condition que l'organisa-tion actuelle du marché, c'est-à-dire l'application de quotas obligatoires à 65% de la production, soit maintenue (le Monde du 12 novembre).

Le projet d'EUROFER indique comment la profession envisage cet effort supplémentaire de restructuration. Il porterait davantage sur les produits plats que sur les produits longs, ce qui est dans l'ordre des choses puisque les entreprises adhérentes d'EUROFER contrôlent en viron 90 % des premiers, alors que, s'agissant des produits longs, ce sont an contraire les indépendants qui assurent la majorité de la production. Les réductions de capacité seraient de 4 millions de tonnes, soit. l'équivalent de deux on trois sites pour les larges bandes et les feuil-lards, de 4,5 millions de tonnes pour les tôles fortes, de 2,3 millions de tonnes pour les profilés lourds et moyens, de 1 million pour le fil

velle qui a été constituée le 5 juin 1986, au capital de 200 millions de francs, à l'initiative du Crédit com-

mercial de France, avec le concours du groupe Zurien en France, des Assurances-Munciles Le conserva-teur, de la France mutualiste, de la Mutuelle d'entraide et de pré-voyance militaires, de la compa-

gnie Henner de participations et d'investissements et de diverses

autres institutions d'assurance, de retraite et de prévoyance.

Le conseil, lors de sa première réunion le 2 juillet, a élu président M. Jean-Baptiste Pascal, alors

directeur central du CCF et direc-teur des affaires immobilières.

A la suite de la nomination de

M. Pascal à la tête de la Banque

Horvet en qualité de président, le conseil de Financimmo s'est réuni le 17 octobre 1986 et a pris acta de la

machine, de 100 000 tonnes pour les profilés légers.

Les propositions d'EUROFER embarrassent la Commission. • 11 est difficile de ne pas prendre en considération un programme da retraite organisée présenté par les principaux Intéressés. Un tal programme, s'il est effectivement exécuté, est présérable à une concurrence plus ou moins sauvage qui laisserait à coup sûr un certain nombre de firmes sur le carreau. Il va donc falloir composer avec EUROFER ». explique un expert bruxellois. Que signifie composer? Obtenir davantage de précisions, amener les professionnels à réduire leurs exigences, notamment en ce qui concerne la prise en charge par les pouvoirs publics du coût social des nouvelles fermetures, mais aussi accepter une certaine libéralisation du marché. La Commission s proposé que quatre produits actuellement contingentés soient libérés : il s'agit des tôles galvanisées, des laminés marchands, du fil machine et des profilés légers. En signe de bonne volonté à l'égard de la profession, et pour faciliter un eccord lors de la prochaine réunion des ministres de l'industrie, le 18 novembre, elle pourrait limiter ses ambitions dérégulatrices aux deux premières catégories.

PHILIPPE LEMAITRE.

det d'administrateur et de ses fonc-

Le conseil lui a exprimé ses

remerciements tant de ses efforts faits pour la création de la société que de la qualité des opérations de crédit-bail qui ont été sélectionnées

depuis le 5 juin et dont le montant de 208 millions de francs est déjà

Lu conseil a ensuite coopté comme administrateur et nommé président M. Francis Picard, direc-

teur central du Crédit commercial de France. M. Picard est en outre

directeur du crédit et directeur des affaires immobilières du OCF.

Enfin le conseil, après avoir exa-

miné les diverses opérations de crédit-bail qui out été retenues, a

décidé de poursuivre de manière active la recherche d'opérations

nouvelles, tout en constituant pro-gressivement un patrimoine de loca-

tions de président.

supérieur au capital.

#### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### Informatique: Burroughs + Sperry = Unisys

Le fabricant américain d'ordinateurs, Burroughs Corp., qui vient de se er au deuxième rang mondial du secteur après le rachet au printemps de Sperry, change de nom : il s'appellera Unisys. La nouvelle emité, si l'on prend en compte les chiffres de 1985, réalisera un chiffre d'affaires de 11 milliards de dollars pour 137 000 salariés. Unisys reste encore loin du numéro un, IBM (50 milliards de dollara de chiffre d'affaires pour 405 535

Delattre-Levivier racheté par la Financière Bertin

Delattre-Levivier, en quête d'un actionnaire depuis la liquidation de Creusot-Loire en 1984, va être racheté par la Financière Bertin. Le syndic de Delattre-Levivier, Mª Pernot, a en effet choisi l'offre de cette société - uns holding qui chapeaute des entreprises spécial dans la maintenance industriella, un des eecteura-clés de Delattre-Levivier - parmi quatre candida-tures. Le Financière Bertin (environ 300 millions de francs de chiffre d'affaires) avait déposé la proposition la plus élevée : 70 millions de francs onntre 42 pour Sicli-Générale d'Incendie. 40 pour les Chantiers Modernes et 38 pour Framatom associé à Dumez et SAE (Société

Delattre-Levivier (3 500 salariés) prévoit pour cette année un béné-fice de 35 à 40 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 1,2 mil-

Auxiliaire d'Entreprise).

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

in second del 1944 de 1940 (1940) (1940) (1940) (1940) (1940) (1940) (1940) (1940) (1940) (1940) (1940) (1940)

La Bank of America ebandonne l'Europe

Présentant le lundi 10 novembre à Londres la plan de redressement de la banque californienne, M. Tom Cooper, la nouveau président de la Bank of America, a annoncé son intention d'ebandonner l'activité bancaire à destination des particuliers en Europe. La Bank of America dens les six mois. L'ensemble des cessions d'actifs prévues en Europe et aux Etats-Unis devreit repporter près d'un milliard de dollars. Le plan de redressement devrait également se traduire par d'importantes économies de gestion avec une réduction des effectifs de 5 000 personnes des cette année, autant l'an prochsin (la groupe emplois 80 000 personnes) et une restructuration du portefeuille de prêts de la banque. Les coûts devraient s'en trouver réduits de 450 millions de dollars par an, s précisé M. Cooper.

vie par de nouveaux engagements por-tant sur dix immeubles, dont trois opéra-

jour, le montant total des engagements s'élève à 656 millions de francs dont

ple et 144 millions de francs de crédit-

Le résultat du premier semestre est supérieur à 66 millions de francs dont

# Marchés financiers

#### PARIS, 10 sovembre =

Une séance presque pour rien

Il était lundi eussi facile de cir-

culer dans les travées de la Bourse et autour de la corbeille pourse et autour de la corosile que duns les rues de Paris. Comme prévu, le petit monde du palais Brongniart n'avait pu résis-ter à la tentation de faire le pont. Et les « permanenciers » eurent tôt feit d'expédier les affaires courantes dans un marché très peu actif meis, singulièrement, pas vraiment atone. Melgré la maigreur des échanges, fréquemmaigreur des échanges, fréquemment génératrice d'effritement, les valeurs françaises ont assez bien résisté. Dans la matinée, l'indicateur instantané s'était même offert la luxe de progresser de façon sensible (+0,32 %). Difficile de faire tenir l'allure au plus grand nombre. A la clôture, la marché égalisait la marque ou peu s'en faut: +0,05 % d'abord puis +0,18 % grâce au sursaut final de SCOA. final de SCOA.

e Au moins n'a-t-il paa baissé », dissit un professionnel. Mais où sont donc les neiges d'antan ? L'an dernier à pareille dantan r Lan cernier a pareire époque la Bourse était en pleine reprise et venait de battre un quasi-record de longévité avec enze séances de hausse consécutive. Le contexte, il est vrai est aujourd'hui différent avec les incertitudes de toute sorte sur la croissance économique, l'évolu-tion des taux d'intérêt et des monnaies. Concurrencé par Lon-dres, le marché parisien est à la recherche d'un second souffle.

Au premier étage aussi, l'acti-vité a sérieusement diminué. La baisse s'est ralentie mais la tendance est demeurée fourde. Le taux de rendement est monté à 8,71 %. « A 8,90 %, je ne prends pas », disait un spécia-liste en assurant qu'un gérant de SICAV pronostiquait une montée à 9 %. Le MATIF a encore souffert d'effritement, Rappelons que la Bourse chômera pour la fête

#### NEW-YORK, 11 novembre 1 irrégulier, mais bien orienté

Deuxième et modeste avance mardi pour Wall Street, Malgré des mardi pour Wall Street. Malgré des échanges assez maigres et une assez forte irrégularité des cours, le marché a rénssi, en effet, à bien tirer son épingle du jeu. Après avoir assez amplement flucué, retumbant à 1824,45, puis remontant à 1904,95, l'indice des industrielles s'est imalement étabh à 1895,95, en progrès de 3,66 points.

Le bilan de la journée a été cependant plus contrasté. Sur 1 963 valeurs traitées, 774 ont baissé, 746 ont monté et 443 n'out pes varié.

Comme d'habitade, les investis-

ont monté et 443 n'ont pas varié.

Comme d'habitude, les investissems sont restés très attentifs aux
opérations de fusion et aux tentatives de prise de contrôle. Pour tout
dire, le facteur OPA reste déterminant. Mais autour du Big Board,
une certaine indécision était perceptible, alimentée par l'évolution
incertaine des taux d'intérêt. D'une
façon générale, toutefois, le sontiment était sasez bon. Pour leur part,
les professionnels se dissient presque assurés que, après avoir testé la ment était assez bon. Pour leur part, les professionnels se disaient presque assurés que, après avoir testé la barre des 1 900 points, le marché était en mesure de reprendre son ascension et de battre de nouveaux records. Quelques-uns n'exclusient cependant pas la possibilité au présiable d'un nouveau dérapage.
L'activité s'est encore ralentie, et 118,50 millions de titres ont changé de mains, contre 120,20 millions vendredi.

VALERS	Cours du 10 nov.	Cours do 11 nov.
Alcon	第5/8 25 1/2	25 1/2 25 3/4
Chesa Marchettan Buck	52 5/8	51 7/8 34 3/8
De Pont de Nemours	88 3/8 62 1/4	87 5/8 62 1/4
Econ	69 1/4	20
General Floritic	78 1/4 72 1/8	78 3/4 72 5/8
General Motors	47 3/4	47 7/8
III.	123 1/4 54 1/8	123 5/8 55 1/4
Mobil Oil	36 1/8 62	30 1/8 52 1/4
Schlamberger	33 1/2 36 1/2	33 1/4
Union Carbida	23 1/8	57 5/8 23 1/4
U.S. X	23.5/8 57.5/8	23 5/8 58 1/8
Xerox Corp	58 3/8	58 1/4

CHANGES **PARIS** 

Dollar : 6.62 F ♣

Le repli du dollar sur les marchés des changes, amorcé lundi après ea viva heusse du la semaine précédente, s'est poursuivi mercredi 12 novembre, son cours revenant, à Paris, de 6,67 F à 6,62 F, contre 6,74 F à la veille du week-end. A l'origine de ce repli, on trouve des ventes bénéfi-ciaires, et la hausse des taux en Allemagne.

FRANCFORT 10 nor. 12 nov. Dollar (en DM) .. 2,8529 2,8258 TOKYO Dollar (en yens) . . 162,60 161 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (12 nov.) .... 71/2% New-York (11 nov.) .

#### INDICES BOURSIERS

**PARIS** (INSEE, base 160 : 31 déc. 1985) 7 nov. 10 nov. Valeurs françaises ... 344.7 Valcons étrangères . 110,7 Cº des agents de change

(Base 100: 3) dec. 1981) Indice général ... 379,3 386,8 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 10 per. 11 per Industriclies .... 1892,29 1895,55 LONDRES

3

(Indice «Financial Times») 10 mov. 11 mov. Industriclies .... 1313,3 1311,7 Mines d'or ..... 304,2 Fonds d'Etat .... \$2,58 82,15 TOKYO 11 nov. 12 nov. Nikker ...... 17300,6 17407,29

Indice général . . . 1430,37 1438,32

#### MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 10 novembre Nombre de contrats : 9 543 **ECHEANCES** Déc. 86 | Marx 87 | Juin 87 Nov. 86 105,75 106,35 106,70 107 106,70 106,85

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

HAUSSE DU BÉNÉFICE TRI-EIAUSSE DU BÉNÉRICE TRI-MESTRIEL D'UNILEVER. - Le groupe anglo-nécciandais Unilever (matières grasses, savou, alimenta-tion) a amonocé, le 11 novembre, une hausse de 22 % de sou bénéfice impo-sable au troisième trimestre. Celu-ci atteint 299 millions de livres starling, contre 244 millions de livres padant le mêma nériode de 1985. Le chiffre la même période de 1985. Le chiffre

COURS

correspondante de l'an passé, soit un progrès de 20 %. Le bénéfice net attri-busble, établi en fonction des tanz de change on vignour fin septembre dernier, accuse pour les neuf mois une smélioration de 36 %, à 477 millions

· ANHEUSER BUSH INTRO-DUIT A PARIS. – La société améri-In même periode de 1985. Le chiffre d'affaires a, pour sa part, diminué de 4%, à 3 906 millions de livres, contre 4076 millions). Pour l'ensemble des neuf mois écoulés, le bénéfice imposable ressort à 812 millions de livres, contre 677 millions pour la période de la Bourse de Paris.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO TOOR		MORE	DEW.	MOIS	SOX MORS			
+ bais -	+ bes + heat			Rep. +	es dép	Rep. + ou dép			
S cm. 4,7882 Yen (106) 4,1042 DM 3,2674 Florin 2,8926	6,6375 4,7921 4,1086 3,2705 2,8949 15,7585 3,9500 4,7292 9,5414	+ 68 + 43 - 21 + 134	+ 82 - 34 + 120 + 82 + 51 + 64 + 153 - 98 - 274	+ 145 - 89 + 189 + 141 + 92 - 29 + 226 - 256 - 583	+ 179 - 60 + 213 + 161 + 166 + 141 + 253 - 214 - 521	+ 500 - 241 + 22 + 455 + 301 + 65 + 704 - 672 - 1534	+ 608 - 153 + 676 + 522 + 351 + 486 + 789 - 555 - 1334		

#### TAUX DES FIROMONNAISE

				LUNU		NAIL	5	
S.EU	4 1/2 5 1/4 4 7/8	6 1/8 4 3/4 5 1/2 7 3/8 2 1/2 10 11 7 3/8	6 4 9/16 5 3/8 7 1/8 3 1/16 9 7/8 10 15/16 7 11/16	7 7/16 3 3/16	5 3/8 7 3/16 3 7/8	413/16 5 1/2 7 1/2 4 10 5/8	5 3/8 7 5/16 3 7/8 10 1/4	5 1/2 7 5/8 4
Ces c	ours prat	iqués sur	le marché	interbane	caire des	deries	0 3/10	8 3/8

#### 165 millions de francs. Huit immeuble en cours de construction ou à construire seront achevés en 1987 et en 1988. A ce

Le conseil d'administration de Code-tel, réuni le 6 novembre 1986 sous la présidence de M. Eric Dufoix, u pris connaissance de l'activité de la société et examiné les comptes du premier semestre ainsi que les prévisions de l'exercice en cours.

L'activité de financement des télémunications est restée soutenue : communications est restee soutenue; les nouveaux contrats de l'exercice représentent 360 millions de francs; ils conservent 17 marchés d'équipements et de centraux téléphoniques qui viennent s'ajouter aux 716 contrats en exploita-tion et en cours de construction représentant un investissement brut total de 6 775 millions de francs.

3 millions de francs proviement de pro-duits exceptionnels. Le résultat de l'exercice devrait donc progresser par rapport à celui de 1985 et permettre une majoration de dividende. L'activité immobilière s'est poursui-

#### ~~~~ Carnet des entreprises ~~~~ SOCIÉTÉ MARSEILLAISE **DE CRÉDIT**

Le conseil d'administration de la séance du jeudi 16 octobre 1986, a conféré le titre de président d'honneur à M. Edouard de Cazalet, qui fut prési-dent de décembre 1957 à février

#### SOVABAIL

An 30 septembre 1986, le volume des engagements nouveaux de Sova-bail, Sicomi du groupe Sovac, s'établit à 136,3 millions de francs, contre 130,8 millions de francs à fin septembre 1985, qui se répartissent entre le crédit-bail pour 82,5 millions de francs et la location simple pour 53,8 mil-

Le résultat pet d'exploitation provisoire s'établit, après impôt, amortis-sements et provisions assimilées, à 63,5 millions de francs, contre 54,4 mil-lions de francs, en hausse de près de 17 %.

Abstraction faite des plus-values sur cessions, d'un montant de 4,6 mil-tions de francs, contre 0,8 million de francs, cette progression se ramène à 10 % et, eu rythme annuel, le résultat correspond à 60 F euviron par action.

#### **LOUIS VUITTON**

Par un communiqué du 5 novembre 1986, la Chambre syndicale des agents de change a informé le public qu'elle avait été saisie d'un projet d'offre publique d'échange des actions de la société Veuve Clicquot, projet déposé par la banque Paribas agissant pour le compte de la société Louis Vuitton.

Par ce projet, en cours d'examen par les instances habilitées, la société Louis Vnitton propose aux actionnaires de la société Venve Clicquot, à condition d'atteindre une participation d'au moins 51 % de capital de cetta dernière société, l'échange sans limitation de quantité de leurs actions contre, à leur

- Soit des actions Louis Vuitton à ton contre 1 action Venve Clicquot;

- Soit une obligation convertible Louis Vuitton, émise su nominal de 5 800 F, assortie d'un supplément en espèces de 500 F par action Veuve Clicquot apportée à l'échange, soit au total un montant de 6 300 P par action Veuve Clicquot. Ces obligations, qui serzient convertibles à tout moment en 5 actions Louis Vuitton, rapporteraient un intérêt annuel de 5 1/4 % et seraient amorties de la 4 à la 8 année en cinq tranches

Les uvantages économiques de ce rapprochement sont clairs. Il existe une complémentarité et des synergies évi-dentes entre les deux sociétés. Par exemple, la société Louis Vuitton, qui a com-mencé à travailler sur la création et le lancement d'une activité de fragrances sous sa marque, trouverait à cet égard un appui solide dans la filiale Parfums Givenchy de la holding Venve Clicquot. Dans le domaine financier, la remarqua-Dans le domaine financier, la remarqua-ble activité «champagne» de Veuve Clicuoti implique des immobilisations considérables en terrains viticoles et stocks, alors que Louis Vuitton u's stocks, alors que Louis Vuitton u's besoin que d'immobilisations relative-ment limitées et génère d'importantes disponibilités.

Sur un plan plus général, l'eusemble ainsi créé s'appuierait sur la conjonction d'une variété d'activités, toutes por-teuses et toutes différentes, mais qui se tenses et tontes differentes, mais qui se rejoignent par leur appartenance com-mune au domaine typiquement français de la haute qualité et du prestige. Ce domaine est en effet celui anquel Louis Vuitton entend rester complètement fidèle, cela dans le respect de la person-nalité et de l'identité de chacune des marques et des équipes de chacene des entreprises qui composeraient le nouvel ensemble, et auxquelles viendraient peut-être s'agréger plus tard d'autres marques de la même qualité.

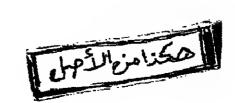
Les actionnaires de la Banca Commerciale Italiana sont convoqués en Assemblée Extraordinaire le jeudi 27 novembre 1986, à 11 heures à Milan, 1 Piazza Belgioioso et éventuellement à une seconde réunion le vendredi 28 novembre 1986, aux mêmes heure et adresse, en vue de délibérer sur l'ordre du jour suivant

1) Proposition d'augmentation du capital social, et délibérations y relatives. Modification conséquente des articles 5, 6, 8, 9, 13 et 35 du Statut.

2) Proposition de modification des articles 14 et 15 du Statut.

Tout titulaire d'actions ayant droit de vote peut assister à l'Assemblée à condition que, même si inscrit au registre des actionnaires de la Société, il ait déposé ses actions au moins cinq jours avant la date de l'Assemblée auprès des caisses de la Banque ou de la caisse Monte Titoli, chargée à cet effet, sur la base des dispositions de l'art. 4 de la Loi du 29 décembre 1962, no. 1745.

> Le Président du Conseil d'Administration







BOURSE	DE	PARIS		<del></del>	······································	10 N	OVEN	/BRE	Cours relevés à 17 h 32
Comment of the last	Detailer % -	*. *. :	Règlem	ent mens	uel		Compan VALE	STATE COMES Presiden De	ernier %
1708 4.5 % 1873 1836 1836 4445 4445 44460 4460 4460 4460 1185 BAUP T.P. 1175 1175 1200 C.C.F. T.P. 1180 1148 1148 C.dd. Lyon, T.P. 1180 1148	836 + 048 650 - 022 Comp 177 + 017 sale	post- ion VALEURS Disch Poster Denser	% Compan VALEURS	Cours Francisc Descer	% Compact VALEUR	Cours Premier Dernier cours	% S4 Doinformi % S20 Du Pont-N	Cad 101 30 105 10	05 10 + 3 75
1708	148 - 0 17 22 10 802 - 0 11 4000		- 092 74 Manetin	7770 77 77 77 77 788 888 888 888 888 888	- 0 90 780 Setneider #	290 686 690 87 90 76 74 80	375 Eastman Sast Read	200k. 415 424 42 38 70 38 76 3 325 323 32	9 10 + 103
2565 Electricité T.P. 2805 2802 2 2100 Rennet T.P. 2100 2105 2 205 Réceive Pout T.P. 2105 2 1420 St-Gobie T.P. 1354 1365 1 1370 Thomson T.P. 1375 1380 1	105 + 0 23 265 105 + 0 81 2780	0 Durty ±	1400 Ribetell	371 386 286 40 1795 1900 1785 1000 2070 2100 1520 2525 2540 1340 2310 2310 1588 1550 1550	- 123 83 SCOA - 055 450 SCREG. + 144 555 Sub + + 070 466 Subseq	] 496   495   483	+ 10 16 240 Engands - 0 50 430 Engands - 223 - 0 01 360 Ford Mon	28 399 380 10 39	0 10 - 2 23
410 Accor 438 438 50 4 1970 Agence Heves 2048 2060 20 1720 Ag. Heves C. L. 1820 1866 18 735 Ar Liquide 570 572	985 + 0 81 2280 990 + 1 09 1800 140 + 0 22 1280 950 + 0 04 2860 145 + 1 37		+ 1 07 2450 Michelo 2 + 1 1500 Mid (Ce) 1 + 0 67 435 Midden Rt S.A.	1340 2310 2310 1568 1550 1550 443 437 437 620 605 605	- 114 72 Sale		- 034 57 Fragoid + 196 76 Gencor - 075 468 Gán. Belg	z 522   510   51	15 80 + 035 10 - 057
735 Air Liquide 870 872 8880 Airchard 2001 2150 21810 Air. Superm 1840 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 192	990 + 1 0M 1800 140 + 0 22 1230 190 + 0 04 2860 140 + 1 37 880 140 + 2 34 306 140 + 2 34 306 140 + 2 34 306 1773 - 0 53 3180 1773 - 0 53 3180 182 - 0 95 488 185 + 0 74 3180	0 Escho-Finnt. 975 980 980 980 980 980 980 980 980 980 980	+ 022   36 M.S.L. Paragrova	620 605 605 36 50 36 10 35 80 222 2340 2340 010 802 886	- 135 800 Sic	* 830 530 625 361 50 361 50 361 60 1200 1200 1200	- 0 79 445 Gen. Moto	505 490 48 68 BO 54 60 6	22 - 257 58 10 - 108
1880 (Alexial 2007 2150 2150 1871 Alia Sapara 1898 1820 18 20 19 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	773 - 0.53 3160 512 - 0.96 468 468 + 0.74 3150 1906 + 0.01 1500		+ 0 61 63 Modines + 0 68 1080 Henig, Albana	66 68 66	172 2030 (Spring)	210 219 210 2020 2030 2030 405 410 410	+ 123   220   Houstet A	87 50 68 6 39 06 29 3	58 + 0.74 59.05 75 + 2.33
1840 Am. Extrupt 1300 9325 13 1300 Paione Danmuit 1165 1140 11 430 Buil-Equipam 485 491	128 + 001 1300 128 + 215 2300 - 267 101 - 030 1360	0 Europarché 2815 2890 2880 - 810 810 810	[ 450 DOMEST OF ]	043 1025 1025 153 10 153 20 154 450 463 463 501 530 530 590 980 980 460 1475 1475	+ 0.49 416 Segurap + 2.88 1330 Segurap -All: + 5.78 800 Segurap Paris - 1.01 1320 Segurap Paris + 1.02 805 Segurap	1367 1368 1368 1 790 800 799 1345 1328 1327 1 950 865 895	+ 113 82 Prop. Linux + 052 780 854	nical 102 30 101 80 10 ad . 86 80 85 50 8 620 823 82	22 - 029 1550 - 034 23 + 035
1000 Cis Banaria 1065 1066 1066 1066 1066 1066 1066 1066	161 + 0 00 965 164 - 0 08 280 166 - 2 13 160 168 + 0 99 240 160 + 4 34 340 122 - 0 32 1000	0 Facon	7 2 35 182 Olds-Caby	180 101 165 157 1U 1	+ 537 825 Tela Large	512 816 515 2. 260 351 352 2. 573 568 550	+ 0.55 340 FTT - 2.22 161 Ro-Yokad - 4.01 75 Messwebs + 0.17 700 Merck	2 180   160 10 16 2 73   71 30 7	10 10 + 0 08 71 40 - 2 10
1080 Cla Bancaire . 1085 1689 1689 1680 1680 1680 1880 1890 1890 1890 1890 1890 1890 18	80 + 434 340 22 - 032 1000 00 990		+ 044   1120   Pechelbrosn	586 3730 3730 785 787 787 276 1200 1205 320 1325 1325 013 1010 1008	+ 0.25 1480 Thomson-C.5 - 0.82 425 Total (CP) . + 0.46 100 - (caralic.)	UF. 1525 1480 1480 434 434 436 89 80 89 20 98 20	+ 0.46 245 Minnesots + 0.60 245 Minnesots + 0.09 540 Morgan J	M 722 738 73 A 360 260 80 26	95 + 054 9060 + 030
2830   Bucuit Wand   2400	700 365 750 + 0 89 300 755 - 0 39 1420 759 - 0 91 600	Col. Latinyotes	+ 180 148 Principle S.P	013 1010 1004 148 10 151 151 100 1075 1075 35 80 36 20 36 20	- 0.48 2700 F.R.T + 127 755 U.F.R - 227 1240 U.I.C + 111 1060 U.I.S	702 712 710 1423 1360 1360 831 634 635	+ 185 34600 Mettié 442 128 Norsk Hyd + 063 123 1264	34950 34960 34 127 70 127 50 12 197 205 20 20	4980 + 006 28 + 023 25 60 + 534
1880   Alexani	30 + 103 770	7 Minin (La)	+ 0.29 1810 Point	673 1846 1546 955 969 968 620 2530 2536 670 1671 1671	+041 500 LCE *	556 550 548	+ 0 34 1480 Parrolle - 1 08 485 Philip Mar + 0 54 485 Philip Mar + 0 77 134 Philips	130 10 130 13	0 10
	06 + 2.56 66 790 72 + 1.82 4200 82 + 3.06 220		+ 0 24 480 Primages	010 013 513 512 817 515	- 8 24 510 Yulfo	736 774 774	- 0.57 500 Cuitels 540 Randicuts 540 Royal Dat + 8 63 50 Ro Tiete	da 694   690   69	8 + 194
1180 CGIP 1118 1108 11	68 + 0 21 1590 10 0 53 1000 62 + 0 67 1830 58 60 + 1 01 1300	1126 1126 1130	- 183 250 Promote S.A. + 2 18 905 Profescion	239 20 233 235 839 843 836 151 147 80 148	- 176 87 Annu lec 198 375 Annu. Expens	86 30 85 85 85 6	150 78 Sz Helene 125 210 Szidenske	Ca . 90 50 81 30 8	71 50 + 1 10 22 50 - 2 83 19 80 + 0 44
60 Chiese Sane. 716 706 7 690 Chests Sane. 716 706 7 699 Ché Médieur. 018 603 6 236 Codetal . 234 90 236 2	58 60 + 1 01 1300 07 1 28 1660 06 1 78 4600 36 + 0 04 1290		136 2230 Rudom E.S. + 12 + 084 1440 Rousel-Ucter - 1 + 010 900 Rousel-C.K.L.	930 955 946	+ 161 84 Augu Amer.1 + 101 466 Augud + 054 870 BASF (Aug.)	C. 97 10 96 30 89 50 488 606 505 906 918 918	+ 247 2250 Sames / + 848 148 Sany + 143 171 T.D.K	2296 2300 231 137 135 13	+ 0 60
980   Cubis 1067   1098   10 210   Compt. France, 192   199   1	36 + 004 1290 06 048 936 98 + 387 596 98 + 364 1120	Locatismos 641 643 643	- 2 11 296 Sada	288 50 286 90 289 90 100 3000 3000	+ 0 13 840 Bayer	991 899 999 126 90 126 44 127 244 239 31 239 20	+ 0 60 28 Touble C + 1 19 1370 United . - 1 96 280 Unit. Tech	1464 1464 146 a 302 303 40 303	5 10 + 0 80 54 13 40 + 0 46
	30 1380		- 1 1510 Seismen 1 + 4.80 1080 Sahapar 1 + 1.14 690 Sanoi 1	550 (1680 (1680 ) 040 (1100 ) 170 692 (162	+ 120 216 Ce Pér, tep. + 576 47 Ce Bass + 328 2550	227 10 225 20 225 70 49 20 48 83 50 20 k 2588 2588 2589 50 50 50 10 50 90	+ 2 03 345 Volvo + 0 03 220 West Day + 0 59 260 Xerox Cor	250 256 25	19 50 + 0 40
276   Count +   282   286   1 2	80 10 1 - 0 97   560	omptant (milection)	+ 094   710	740   740   740	1 1270 Drawbur Bed	Second r	0 22 1 15 Zerobie C	ар J 1201 1191	119 1-083
VALEURS % % du coupon		Cours Densier VALEURS Comprés	Denier VALEURS	Count Derrier cours	VALEURS Count price.	Demier valleurs	prec. aure	VALEURS Cour	Denier cours
Obligations E=0.7% 1973 p070	Columbi (Lyl 14 Cogili 0	170 Macs 170 160 Mant Winds 28 175 5.16 Made (Mat. do) 176	96 10 AEG.	ingères   seo	ABP.SA	1352 Danghi O.T.A 862 Danging	2180 2175 951 948	Mediat	700 480
5=0.880 % 77 122 50 4 147 9,80 % 78/99 103 90 3 276 8,80 % 75/86 100 13 8 053	Cin jodnatnialia	986 440 CPS Parlans 238 150 3796 Optong 176 510 516 Octof C.C.L 3191	162 Akas	. 190 1610 1595	8.1.C.M. 488 8.1.P. 1233 Bulled Technologies 1100	718 Droot-American 488 Edition Bellend 1239 Elect. S. Duntouk 1108 Expand	298 295 840 828	Princello 4.0	255 446 1120
10,80%76/84 107 60 2.012 13,75%80/90 108 10 5.845 13,80%80/87 105 18 0.983	OMREFAL	20 1180 Origo-Deserves 945 27 05 20 20 9 Palas Rossess 833 100 206 Palas Rosses 802 107 1020 Palas Fantas 300	830 Applican Betris	. 298	Cabinda Ligot 535 Cabinda Ligot 1010 Cabindo 596	1000 Buicti	715 717 410 409 50 865 860	St-Gotale Emballage . 1426 St-Honoré Madgam . 267 S.C.G.P.M 230	
13,80 % 81/89 Y10 50 11.342 16,75 % 01/87 106 78 2.845 16,20 % 62/90 120 40 19-404	Crédit Lymands Cl 7	738 d Park-Collins 300 710 738 d Park Fin. Gast. In 1750	295 10 Box Pap Expand	. 291 290	Card 3050 Cardinal Source 2550 C.D.M.E. 772 C. Epip. Best. 242	3100 I.C.C. 2270 Niefonostipus 772 Le gl. live de mole 242 Leca-brostinum	316 .310 .	Secontain 1101 SEP 1250 SEPE 1850	1105 1200 1500 280 27
14.50% file. 38	Derto Act. d. p	50 458 Puching (set. inc.)	50 177 S. Rigi beamst	. 25000 35000 . 595 77.76 74.50	C. C. Coric Francisco	578 Hence 114.30 Missing, Mining	405 421 443 440 144 148	SALT. Soupi 291 Softwa 325 Sept. 1045	1060
11% % 25	Delme Well, Fin.] 130 Dicke Bottle 50	556 550 Presidence S.A 1620	1778 CR	1001 1038 562	Dalar	] 221	718   718	Valents de França   340	1 200
OKT 10 % 2000	Empt Bean, Victor Co	34 10 32 76 Publish	190 Dọi Chânicai Gin Salgipai Generit	375 \$75 491 \$00 27	SICAV (mile	ection)		10	0/11
Chi. Formori 3 %	Bi-Antoger 3 ELJE Leblar 8	410 412 Bushufurtaite S.A 180 385 380 Bochette Corps 95 821 621 Bushuf Fel 230		316 216	VALEURS Emission	Rechet MALESTER	Emission Rachet Frais incl. not	VALEURS Frais	eion Rechet
Officen, 82	Encaptor Paris Si Encapse (8) 25	286 285 Registret Fils	50 Horsysell inc LC industries Johnnesburg	490 482 d 171 172 700 710	AAA	720 09 Famir	382.86 381 13	Parities Episgue 1541	12 16 15381 40
CHE 11,50% 65	Enest	500 2600 Selin-Alcan 600	624 Labolo	279 277 590 600	Actions France	8 678 10 + Frantispi	303 79 258 29 250 59 257 12 c	Parame-Valor 111 Patriculus-Retrale 164	88 14 573 78 18 35 1117 23 46 21 1612 95 70 06 266 72
VALEURS Cours Denier cours	First 6	620: 463 70 SGubain C.L 307 965 880 Salins de 16d 535 528 528 Sheen Fé 165	535   Harris   Harris	54 10 57 2265 2365 101 30 100 20	ASF, 5000 659 5 ASF, EDJ 1123 0	8 544 83 Facilier	80344 64 80044 53 583 31 554 99	Personanta 73 Personant chiese 7081	39 93 706 39 98 39 858 39 11 80 70911 80
Actions	Feeche	900 S60 Sutan	75 50 Plant Hothing	226 214 41930 424	AGF 08LG 1145 8 Agino 885 7 Alai 221 3 ALTO 206 1	5 1140 15 Remotifg 8 850 44 Gention 8 213 38 9 Gention Association	1086 88 1086 78 59707 77 53658 87 144 61 141 43	Pleasant J	05 43 50005 43
Acimi Progret 518   566 d Agacha (Dal. Fin.) 1075   1080	France La 30	178 178 Sections 64 155 398 392.30 s SCAC	701 Ricch Cy Ltd	240 20 230 76 251 251	ALT.D. 208 1 Amai Gar 5220 1 Amaics Web 748 8 Arabigus Gestion 224 1	5 5076 90 Gest. Recharant	904 81 481 73 786 23 731 48	Restrict 16	04 59   102 39 57 54   155 05 68 43   5028 15 57 77   1186 68
AGE, (St Cart.) 9000 800 Andri flouilles 220 223 Applit. Hydraid 635 945	GAM	220 1230 Serv. Equip. Vib	40 96 90 d Rodernos 154 Supern 402 Shell it. (port.)	24 20 24 30	Amplitude	515 25 Houseons cont w 5131 67 Hauseons Epurps 378 56 Hauseons Epurps	me. 1138.36 1138.39 1389.31 1388.31	St-House Age 1412	65 12 997 74 28 80 1405# 51 29 87 696 01
Adel	Gireitt 2 Gr. Ha. Constr 5	296 908 Senis	90 5450 Tecmed	750 290	Americ 1223 5 Americ 1380 9 Score-heaths 465 2 Bud American 2854 9	1340 72 Hammer Chical 444 15 Hammer Chical 2447 05 Hammer Chical	1978 34 981 53 1202 06 1202 08 1543 18 1487 28	Selfond Policy 51 Selfond PALE 43	64 40 9685 32 111 15 488 32 15 412 55 81 48 11136 83
Regardage (CL) 440 450 Mg/la Say (CL) 845 333	6, Tipop, led 4 Hushinson	620 4760 Soft Santille CP 1110 485 10 485 10 Soft Santille 1900 845 850 Soft 313	1800 Tayesma 1 000 . Tassy indust, inc Visite Mantages	480 2280	Bred Immediated	7 1647 67 LMS1	520 18 522 04	St-Honori Renderant	70 44 12108 69 99 84 855 20
BALP, 13	innityst	\$32 550 Softensi 865 218 319 SDFLIP 84 177 542 543 Soften 1050 500 \$10 Southern Autor 428	175 West from	20   20	Columbia	377 95 Intention	11755 48 11903 36 454 67 443 50	Signi Tex 1011	15 55 10874 89 40 11 420 15 12 35 10113 36 02 13 12210 55
	Ingach, Muselle 77	700 8010 d Soubel 272 880 580 Specialin 40 880 SPI 820	871 Ho 38 40 s Asset	rs-cote   94   93	Cream 923 4 Creinter 454 3 Crein, Flaces 250 8 Crein, Names 270 7	205 54 Inset Offiction	14650 03 14620 78+ 17668 78 17633 51+ 158 62 163 90	Seato Code 97	75.33 763.87 c 57.45 1264.74 81.16 573.94
CANLE 259 253 Companon Nov 380 10 384 40 Companon Leurine 897 225	Latin-Ball	220 211 20 See Fig. sig-CP 1000 601 586 Seei	CENT Cockery	55 355 20 350 10	Ocise, Immedia	3 247 13 Lulius es tumo 2 13020 32 Lulius Equation	80754 23 60754 23 878 82 781 50	Sicar 5000	83 27 767 30 98 86 338 52 84 43 820 13 13 16 402 10
CEG.Frig. \$29 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20	Local Expension	920 800 Tentet-Aspine 260 306 270 Terr Elife 825 800 405 Ullier SM.D. 829 272 306 U.A.P 9241	536 Hogoetas	250	Description	5 Z36 Si + Latin-landille	258 93 248 14 301 17 287 51	Shieren 22 Shieter 40	21 95 215 62 02 90 397 86 56 18 1199 22
Center 59 67 40 8 CRILS 740 755 4 Chustonary (M.) 1910 1930 Chustonary (M.) 1910 1950	Lours (Still 13 Machines Bell	\$00 1900 Usinx 0 45 20 50 U.T.A 2005	10 Z100 Roman M.V.	680 235 50 142 142	Emeir 1177 5 Serrop Sear 11002 8 Si-Walnut 2149 9	11002 83 Later-Tota	21607 20627 113921 106755	\$16	20 30 852 46 64 21 1153 48 20 18 496 97
C.I.C. Green. del 281 271 50 C.I. Martine 458 483 Cmm Siste 1124	Market Pet.	214 295 40 a Vicet	100 SPR	234 386	Epococt Scar 8110 8	2 2863 79 Line Issue de coming 5 2063 79 Line per servicio de coming 5 2065 23 Line per servicio de coming	2510675 25044 14 73252 32 72527 06	Segment 6248	79 57 365 85 31 85 50982 98 29 70 963 01 54 07 1206 76
Droits et bons		te des changes	Marché li		Epogra-Austriane 25025 1 Epogra-Capital 7913 8 Epogra-Capital 1425 2 Epogra-Capital 748 7	3 24998 66 HACknowle	156 16 150 59 ÷ 451 21 430 75 5764 25 5764 25	Schall Investine,	55 95 445 40 + 12 92 1109 25 51 71 5042 21 + 94 51 350 54 +
VALEURS Cours Dernier cours	MARCHÉ OFFICI	COURS COURS COURS DES BU	MONNAJES ET DEVI	SES COURS COURS préc. 10/11	Epogra-New	1704 83 Meteode Unit Sit	455 09 454 45 155 94 149 52 0 5375 28 5353 16	Uni-Associations 11 Uniteres 45 Uniterier 129	13 22 113 22 e 57 56 436 91 94 41 1235 71 26 06 1388 10
	Basty-Units (\$ 1)		7 Ordin (Nito en barro)	20000 96400	Epochic 1319 7 Epochic 1319 7 Epochic 1702 7	13 16 16 - Nacio-Actor	1098 08 1088 89 542 74 538 21	Lisipanden	25 05   1368 10 97 72   128 37 10 94   1308 77 15 01   2640 58
Astribution	Allegrapes (100 DM) Halgings (100 F)	326 260 326 340 318 3 15 720 15 719 15 200 2 288 840 288 850 278 2	Or fin (no lingus)	522 522 368	Euro Croismon 546 6 Eurobs 1068 9 Faurolin Mas 20075-4	7 1034 16 Maio Passentes	65143 01 65143 01 1113 75 1902 72	Usiner	58 97 2194 69 71 97 171 97 4 44 15 1483 38
Conid. Fearing France	December (100 tol)	9512 9518 9250	90   Files mines (20 td	501 503 841 837	Fencel Phonomet	8 1114 27 Mach. Valence	727 74 708 25 4931 97 47(8 23 +	Valence	01 95 499 12 1780 58908 71 51 61 1450 16+
Total 865 580	Grico (100 drachmen)	4810 4728 4 4722 4722 4500	5 Place de 10 doines	1800 1610	Forcial	265 87 Othersp Scor	145543 142689	Value	
	Same (100%)	391 350 382 700 378 3	Mica de 5 dollers	3250   3265	France Eds Plas 10195 7	10095 63 Oblice	114553 111487	e : coupon d	détaché
Souscription	Sainte (100 fc.) Selda (100 las) Astricks (100 and) Epages (100 pm.) Partugs (100 mm.) Canada (5 cm 2)			3250 1255 531 531 408 40 402 30 409 50 411		7 313 54 Options of Rendered 6 497 90 Onion Gertier	51876 59070 5126234 5052447	c : coupon d e : offert = : droit dét d : demandé + : prix price	taché é

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 2 Après la libération de deux otages Français. 3 M. Pieter Botha dans la
- 4 MM. Mitterrand et Chirac au sommet da Lomé.
- 5 Brésil : le projet de Constitution.
- 7 Autriche : un nouveau dossier accablant pour M. Waldheim.

#### **POLITIQUE**

8 La réforme du code de la

10 Première réunion du conseil national de la gauche.

#### SOCIÉTÉ

- 12 La chimie bâloise en accusation.
- Des médecins viennent en aide aux délaisses de la pro-
- tection sociale. 13 Les planétologues réunis à Paris.
- 15 Sports: le championnat du monde de squash.

- 17 Le retour de Casanova, d'Alexandre Volkoff.
- 18 *Picasso,* un livre, un film.
- Les symphonies de Charles ives à Paris et à Lille. 19 Irving Penn expose au palais

#### de Tokyo. 25 Communication.

#### ÉCONOMIE

- 31 Point de vue : « La nouveille prospenté », par Alain Medelin. - Les crédits à la consomma-
- tion. 32 La fin du sommet du COME-CONL
- 34 La production d'acier en 34-35 Marchés financiers.

#### **SERVICES** Radio-telévision .........24 Annonces classées ....26 à 28 Carnet ......29 Météorologie ......24 Mots croisés ..........24 Programmes des spectacles . 22-23

#### Après la réunion de Londres

#### La Ligue arabe critique les sanctions de la CEE contre la Syrie

Le secrétaire général de la Ligne arabe, M. Chedli Klibi, a exprime respoir, mardi 11 novembre, que la CEE « saisira la première occasion » pour rapporter les mesures arrêtées contre la Syrie, lors de la réunion des ministres européens des affaires étrangères, lundi 10 novem-bre, à Londres, nous indique notre correspondant à Tunis.

« La déclaration adoptée à Londres a davantage sacrifié aux impératifs de la solidarité qu'aux strictes exigences de l'objectivité, et nous ne croyons pas qu'elle est jus-tifiée, surtout après la mise en cause du Mossad dans l'attentat manqué à l'aéroport de Londres et dans une opération récente effectuée sur le sol britannique », a déclaré M. Klibi, qui faisait allusion à la récente interview de M. Jacques Chirac au Washington Times et à l'« enlevement à Londres de M. Mordhai Vanunu »

Le secrétaire général de la Ligue arabe u ajouté que c'est parce qu'il partage le souci de la CEE « de aintenir le dialogue et la coopération . arabo-européens qu'il contiuue « à mettre en garde » les Européens coutre les musures susceptibles d'envenimer le climat des rapports entre les deux commu-

Pour sa part, le chef de la diplomatie syrienne, M. Farouk El Charah, a indiqué, en remettant aux emissaires français à Damas les deux otages, MM. Marcel Coudari et Camille Sontag, que le texte adopté à Londres prouve que les Européens - ne sont pas convaincus

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 12 novembre

Calme et soutenu

Toujours assez peu d'affaires mer-

credi matin à la Bourse de Paris.

Cependant, la tendance est demeu-

rée assez souteune. L'indicateur ins-

Hansse de Club (+ 3 %), Essilor

Alsthom et Bongrain (+ 1,6%)

Compagnie bancaire (+ 1,5 %)

Docks de France (+1,4%), CSF

(+1,4%), Recul d'Ecco (-1,9%), Prouvost (-1,3%), Perrier, Redoute, UCB et Hachette

Valeurs françaises

2850 1480 435

oux (Gárl) .

2%), Synthilabo (+ 1,8%),

tantané a lentement progressé.

de la véracité des allégations britanniques ». « Nous pensons qu'il (le texte) a été adopté sous la pression des Etats-Unis (...) pour sauver la face du gouvernement britanniface du gouverni que », a-t-il dit.

Pour les responsables et les médias syriens, ces mesures « ne gènent pas la Syrie, car elles étaient dėjà appliquėes avant la rupture des relations diplomatiques entre Damas et Londres, le 24 octobre ».

La Libye, quant à elle, a décidé l'arrêt de toute importation d'armes des pays membres de la CEE avant adopté des sanctions contre la Syrie. Selon l'agence libyeme d'informa-tion JANA, qui cite une « source responsable » du burean populaire des liaisons extérieures (ministère libyen des affaires étrangères), la Jamahiriya libyenne a demandé uux « autres pays arabes d'adopter une mesure similaire, en solidarité avec

Le New York Times 2 publié mardi une mise au point de l'ambassade de France à Washington, à la suite d'articles publiés par le quotidien faisant notamment état d'un « contrat d'armement lucratif » passé entre la France et la Syrie. La lettre, signée de M. Philippe Faure, conseiller de presse à l'ambassade de France, répond à des articles parus les 24 et 30 octobre dernier, qui mentionnaient également un rêt de 1 milliard de dollars de Paris à Damas « nour alléger lo crise économique » syrienne et « la tentative de la France d'obtenir un traitement de faveur en ignorant les appels de lo Grande-Bretagne ».

Assassiné à Mexico

L'éditeur

du « Monde diplomatique »

en espagnol

a sans doute été victime

de malfaiteurs

Mexico (AFP). - Le journaliste

nexicain Ivan Menendez, directeur

de la version en espagnol du monsuel français le Monde diplomatique, a très vraisemblablement été tué par des malfaiteurs qui lui ont dérobé 22 millions de pesos (environ

175 000 francs), a déclaré, lundi 10 novembre, le procureur de

Le corps de journaliste, âgé de

uarante-deux ans, atteint de sept

balles de revolver, avait été

retrouvé, jeudi 8 novembre, ligoté dans le coffre d'une Chevrolet sta-

tionnée en face des bureaux du men-

suel, dans le quartier de Mixcoac,

dans le sud de Mexico. Selon les

enquêteurs, Ivan Menendez, peu avant sa disparition, le 7 novembre,

venait de vendre une maison et 22 millions de pesos lui avaient été

versés en espèces. Le procureur a déclaré que le vol était « l'hypothèse

Ivan Menendez avait dirigé la

revue Divulgacion, organe da Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir. Il avait quitté ce

mensuel il y a quelques semaines, et la direction parisieme du Monde diplomatique lui avait confié la concession de l'édition en espagnol,

détenue par M. Federico Fasano, d'origine urugnayenne. Ne su

conformant pas à cette décision, M. Fasano, qui se trouve actuelle-

ment en Uruguay, avait poursuivi la

la plus plausible » du meurire.

#### L'ambassade précise que ces informations ont été elairement démenties par le gouvernement français, de même que celles concernant le terroriste Genrges Ibruhim

Abdallah emprisonné à Paris, qui, selon le quotidien new-yorkais, pou-vait s'attendre à une attitude de mollesse de la part des autorités Deux camps se sont opposés an

Dans cette mise au point, l'ambas sade trouve - incompréhensible qu'étant donnés le nombre et la clarte des déclarations faites par les responsables français celles-ci aient été oussi mal interprétées par la se ». — (AFP.)

francaises.

Ancien ministre des relations extérieures

#### M. Claude Cheysson approuve M. Chirac

Dans une interview à Antenne 2 lundi 10 novembre, M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, a qualifié de « très cohérents » les propos de M. Jacques Chirac au Washington Times.

« Que dit le premier ministre?, a déclaré M. Cheysson. Il dit que nous devons garder des rapports avec la Syrie, Il est indispensable que la France garde des relations Israel, l'OLP et lo Syrie - si pénible qu'il soit parfois de négocier avec un pays dont on sait que des ressortissants ont probablement mmis des actes inav

Comme M. Chirac, M. Cheysson estime, d'autre part, que : « le plus grand danger sur le moyen et le long terme dans cette partie du monde (...) est le développement de monde (...) est le ueverppe.... l'intégrisme, c'est-à-dire comment l'intégrisme, c'est-à-dire comment des populations qui n'ont plus d'espoir se livrent à des mouvements intégristes qui peuvent les mener vers n'importe quel fanatisme. >

#### Les socialistes s'abstiendront sur le vote du budget militaire

A l'issue d'un débat « difficile » et "dur" selon les propres termes de certains participants, le groupe socialiste à l'Assemblée nationale a décidé, le mercredi 12 novembre, de s'abstenir à l'occasion du vote, par les députés, du projet de budget de la défense pour 1987. Ce sera le seul projet de budget de l'actuel gouver-nement anquel le PS n'opposera pas un vote négatif.

sein du groupe parlementaire, qui u'a reçu, selon le premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, aucune recommandation de vote de la part de l'Elysée. Les partisans d'un vote fuvorable (notamment MM. Pierre Joze, Charles Hernu, Paul Quilès et Jean-Pierre Chevènement) ont fait valoir que le projet de budget était en conformité avec les grandes orientations de la loi de programmation militaire 1984-1988 que les socialistes avaient approuvée lorsqu'ils représentaient la majorité au Parlement. Les adversaires du vote favorable (uotammeut MM. Lionel Jospin et André Lai-gnel) ont établi une distinction entre le projet de budget, dont la respon-sabilité appartient au seul gouverne-ment de M. Jacques Chirac, et la prochaine loi de programme mili-taire 1987-1991 qui a le fen vert de

Certains autres députés ont fait remarquer qu'ils ne pouvaiunt approuver un budget militaire supérieur aux crédits de l'éducation nationale et qu'un vote favorable était assimilable à une compromission à l'égard d'une politique étrangère critiquable. L'ancien premier ministre, M. Laurent Fabius, est resté muet.

A l'issue de la réunion, l'ancien ninistre de la défense, M. Charles Hernu, a déclaré à des journalistes au Palais-Bourbon que «les vieux démons risquaient de reprendre les

#### En Nouvelle-Calédonie

#### La diplomatie de M. Tjibaou et l'amertume de M. Lafleur

de notre correspondant

Deux prises de position — un appel à calmer le jen de la part des indépendantistes, et une déclaration amère du chef de file du RPCR, M. Jacques Lafleur, laissent penser que la ligne du gouvernement en Nouvelle-Calédonie s'apparente de plus en plus à une politique de com-

L'appel à calmer le jeu a été lancé lundi 10 novembre par le dix-septième congrès de l'Union calédo-nienne, réuni pendant trois jours à la tribu de Nekliai (Poya, région Cen-

Le parti de M. Jean-Marie Tji-baou, composante majoritaire du FLNKS, a réaffirmé sa volonté de « poursuivre le dialogue avec le gouvernement français » en cette période nà s'amorcent discrètement les négociations sur les modalités du référendum d'autodétermination prévu au mois de juillet 1987. Les indépendantistes privilégient en effet la voie diplomatique, mettant les actions militantes «en sommeil». M. Jean-Marie Tjibaou, uprès un séjour à Paris, assistera début décembre à New-York aux débats de l'Assemblée générale de l'ONU M. Tjibaou recherche une caution

internationale pour pouvoir exiger du gouvernement une limitation du corps électoral appelé à participer au référendum, faute de quoi il aurait beau jeu de mettre la France au banc des accusés à l'ONU. Parti de Nouméa le mardi 11 novembre, le leader de FLNKS est arrivé à Paris ce mercredi 12 novembre pour se rendre aussitôt au Parlement européen de Strasbourg, à l'invita-tion du groupe socialiste, avant de retourner dans la capitale, où des entretiens sont prévus avec M. Jacques Chirac.

Face à cette offensive du FLNKS, les anti-indépendantistes de RPCR ne cachent plus leur irritation, en particulier vis-à-vis de l'attitude du gouvernement. M. Jacques Lafleur a ainsi vivement reproché au gouvernement son attitude. « Bernard Pons se trompe et il nous fait de la peine, a-t-il dit. Je crois qu'il est mal informé et je n'en suis pas tout à fait étonné ». L'allusion an hant commissaire. M. Jean Montpezat, est à peine voilée.

LE BON COTE

DE LA MODE CHEZ RODIN

FRÉDÉRIC BOBIN.

# -Sur le vif

#### Je démens dare-dare rédiger mon papier sur C'est quand même insensé, tout ce foin autour des déclara-Résultat, vous avez vu, Il m'ufait cocu. Je l'appelle, folle de rage. Il me rassure ; l'énerve

tions de Chirac au « Washington Times». Moi, je commence à en avoir marre. Parce que, enfin, c'est pas pour lui — je peux vous lu révétur unjourd'hui qu'Arnaud de Borchgrave u fait le voyage, c'est pour Bibi. Pour ma pomme, oui. Je lui ai donné un coup de téléphone : tu te souviens de moi, un s'est rencontrés à Sécul à un banquet offert par le père Moon. Bon, alors, je tiens à ce que ce soit toi qui révèles au monde pantelant d'impatience et de curiosité le fond de ma pen-

Excité comme un pou, il prend le premier avion et il se pointe dana mnn bureau avec son magnétophone de poche. J'ai plein de témoins, les garçons d'étage, le gardien de la rue des Italiens. Je le mets en garde : attention, tu me cites pas. Fais gaffe aux guillemets, j'en yeux pas. An bout d'une heure et demie, il me dit : Bon, c'est pas tout ca, mais faut que je fasse un saut à Matignon, je profite de mon séjour à Paris pour faire la bise à ton Jacquot. Je m'attarde pas, boniour-bonsoir, et je rentre

pas, ca passe demain. Alors, pour vous éviter de tomber les bras en crobt quand vous lirez cet article à sensation, je prends les devants et je démens. J'ai jameis dit que Mar Tatcher m'avait dit. que dans l'affaire du Boeing d'El Al un mec lié au KGB avait aidé Hindawi, pris la main dans le sac de sa petite amie. Vous n'avez qu'à lui demander, à Maggie. J'ei jemais dit que, sous peu incesamment Chirac accuserait le fossed pour faire une fleur à Ausad ut obtunir un putit acompte sur les otages, qu'on nous rendra dès qu'on en aura pique d'autres. J'ai jamais dit que notre ministre des affaires étrangères se fichait de nous yous l'avez entendu hier au micro d'Elkabach ? - en affirmant qu'il fallait népocier avec la Svria, bien

tion collaboration, n'avait de lecon à recevoir de personne CLAUDE SARRAUTE.

qu'aile n'ait aucun contact, croix

de fer, croix de bois, avec les

n'ai iamais dit que la France,

eurs. Et surtout, surtout je .

#### M. Monory consulte les proviseurs sur la réforme des lycées

M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, vient d'adresser aux proviseurs des lycées d'enseignement général et technique une note rappelant les principaux points de son projet d'aménagement de la scolarité en second cycle et de sa réforme du baccalauréat (le Monde du 24 octobre). Il leur demande de lui faire part, avant le 25 novembre, de leur « sentiment de responsable et de technicien», et d'examiner comment ses projets « seralent applicables - dans leur établisse

Les « remarques et suggestions » des proviseurs seront prises en compte pour l'élaboration du texte qui sera envoyé le 2 décembre aux nembres du Conseil de l'enseignement général et technique et soumis le 18 décembre à la consultation de cet organisme.

La note du ministère indique que

« indifférenciée ». Les élèves pour-raient choisir, en plus des sept disciplines de base, une ou deux disci-plines supplémentaires en option, dont une langue vivante.

Le numéro du « Monde » daté 12 novembre 1986 a été tiré à 405-509 exemplaires

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple Gambrinus, 13, rue des

المساسرة

₹ to 100

Fi € -11.

E. . ,

C-1 .

B .- --

1

1

Francis



#### VOUS AUSSI, MONSIEUR. VOUS DIREZ: E-TON-NANT

Quand vous verrez les prix de

STEPHANE MEN'S DELUXE SUR LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN

signé des grands couturiers

(qu'on nous interdit de citer) et de notre propre fabrication de luxe (française) NOUVEAU RAYON POUR LES GRANDS ET LES FORTS RAYON MESURE DE 1950 F à 2650 F le costume (en Dormeuil)

ET SITUES DANS LA COUR DU 5, rue WASHINGTON :M. George V: et 130, bd ST-GERMAIN (M: Odeon

# LES PRIX BAS QUI VOUS DONNENT DES AILES.

**NEW YORK** MARRAKECH LE CAIRE **MEXICO** 

à partir de 2200 F a partir de 1290F a partir de 2660F

à partir de 4825 F

 Tarif A.R. pour un minimum de 7 jours. Prix au 1<sup>et</sup> Octobre 86. Conditions Genérales dans le catalogue Air Havas. En vente chez Havas Voyages - 58, rue de la Paraisse, 78000 VERSAILLES - Tél. : 49.50.64.19 et dans les 260 agences Haves Voyages.

HAVAS VOYAGES: FAITES LA DIFFERENCE

LES AMATEURS D' PROFITENT DES PRIX D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.

Un disque dur 20 M.o. externe SCSI pour Macintosh Plus 7.158 F HT - 8.489 F TTC. Offre valable jusqu'au 30/11



26, rue du Renard Paris 4º

La micro sans frontières

ISSUS 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel

36-15 + ISLM

BCDEFG